



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

~~III. 3 (Frick)~~



V. R. I. 60. 178



DICTIONNAIRE

DES

THEATRES

DE PARIS,

Contenant toutes les Pièces qui ont été représentées jusqu'à présent sur les différens *Théâtres François*, & sur celui de l'*Académie Royale de Musique* : les Extraits de celles qui ont été jouées par les *Comédiens Italiens*, depuis leur rétablissement en 1716, ainsi que des *Opéra Comiques*, & principaux Spectacles des Foires *Saint Germain* & *Saint Laurent*. Des faits Anecdotes sur les Auteurs qui ont travaillé pour ces Théâtres, & sur les principaux Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses, Compositeurs de Ballets, Dessinateurs, Peintres de ces Spectacles, &c.

TOME TROISIÈME.



A PARIS;

Chez ROZET, Libraire, rue S. Severin,
au coin de la rue Zacharie.

M. DCC. LXVII.
Avec Approbation, & Privilège du Roi.





DICTIONNAIRE

DES

THÉÂTRES.



G A



ABAONITES, (les) Tragédie.

Voyez *Famine*. (la)

GABINIE, Tragédie de M. l'Abbé

Brueys, représentée le Samedi 14

Mars 1699. imp. la même année,

in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des
Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Théâtre Franç.*
année 1699.

GAGE (le) TOUCHÉ, Opéra Comique
en un acte, de M. *Panard*, non imp. repré-
senté le Dimanche 18 Mars 1736. précédé de
Pygmalion, & du *Magasin des Modernes*.

L'Entrepreneur de l'Opéra Comique ouvre
la scène, il gronde un Auteur d'avoir passé la
nuit à boire avec les Actrices & les Acteurs de
sa Troupe, ce qui les dérange entièrement, &
les met hors d'état d'exécuter les rôles d'une

Tome III.

A

pièce nouvelle qu'ils doivent représenter le soir même. L'Auteur répond que la Compagnie s'est amusée à différens jeux, & entr'autres à celui du Gage touché. Il ajoute que comme les gages ne sont point encore retirés, cela lui a fourni une idée singulière, qui est d'obliger chaque Acteur qui voudra retirer le sien, à jouer, selon son caractère, une scène de tête. L'Entrepreneur ne paroît pas fort persuadé que le Public se satisfasse de cet équivalent, mais par nécessité il se retire, pour laisser à l'Auteur la liberté d'exécuter son bizarre dessein. La Troupe arrive, on tire les gages, les premiers appartiennent aux Sieurs Rebours & Desjardins, qui pour se conformer à la règle établie par l'Auteur, jouent une scène de fumeurs, dont voici un couplet.

Pour fixer le Mercure,
 Vous qui dans un creuset,
 Mettez à l'aventure
 Votre argent le plus net,
 Qu'avez-vous au bout de l'année ?
Il fume. But, put, put,
 De la fumée.

Le Sieur Drouillon ne reçoit son gage, qu'en promettant un Ballet de sa façon. Mlle Lombard & le Sieur Rebours payent le leur par un Vaudeville. On rapporte un couplet chanté par le dernier.

R E B O U R S.

A certaines fillettes,
 Si l'on n'offroit que des fleurettes,
 Gants & rubans pour cadeaux,
 Fagots, fagots.
 Les Belles s'en moqueroient,
 Et dans l'instant s'écrieroient,
 En voyant ces fanfreluches,
 X achetez des cruches.

Une petite fille en est quitte pour une fable qu'elle récite. Mlle Grognet & le Sieur Mulman exécutent la Danse des *Amours champêtres*, & le Sieur Drouin chante des couplets gaulans à la louange du Beau sexe : en voici un échantillon.

Couplets.

Une longue & pénible étude ,
Ne peut nous donner l'habitude ,
De leur agréable jargon.
Ce sexe en esprit nous surpasse ,
Et l'on compte sur le Parnasse ,
Neuf Muses contre un Apollon.

La petite Tante retire son gage, en répondant à plusieurs questions que lui fait le Sieur Drouin.

DROUIN.

Quel est le jour où tout le monde devient menteur ?

LA PETITE TANTE.

Le jour de l'An.

DROUIN.

Que cherche un Normand ?

LA PETITE TANTE.

Des dupes.

DROUIN.

Quelle est la première chose qu'un Gascon demande à Paris ?

LA PETITE TANTE.

Crédit.

DROUIN.

Qu'est-ce que les Savans y font ?

LA PETITE TANTE.

Diette.

DROUIN.

Où voit-on souvent des visages gais ?

LA PETITE TANTE.

Dans des carrosses drapés, &c.

A ij

La pièce finit par un Ballet général que M. Saut-en-l'air fait exécuter par ses Danseurs.

Cette pièce n'eut pas de succès.

Extrait Manuscrit.

GAGEURE, (la) Comédie Française en vers & en trois actes, au Théâtre Italien, par Messieurs *Procopé Contaux & La Grange*, représentée pour la première fois le Jeudi 9 Février 1741. Paris, Duchêne.

GAGEURE, (la) Opéra Comique en un acte, avec un Prologue & un divertissement, de M. *Panard*, non imprimé, représenté à la fin du mois de Mars 1740. précédé de l'*École d'Asniere*, & de la *Servante justifiée*.

PROLOGUE.

Le Prologue de cette pièce en pourroit passer pour le premier acte ; Mondor & Valere s'entretiennent d'une aimable personne appelée Clélie, prude & médisante à l'excès. C'est la vanité de faire une conquête aussi difficile, qui les engage à continuer auprès de cette Belle, des soins qui jusqu'alors n'ont été payés que d'indifférence. Le Gascon Damis entre, & sçachant le sujet de leur conversation, il les plait beaucoup.

DAMIS.

Il y a un mois que j'érens visite à cette Dame sans aucun dessein. Si j'é l'avois bien résolu, dans une seule entrevue, je férois un mouton de la tigresse.

VALERE.

Parbleu, donne-nous ce plaisir, je t'en prie.

DAMIS.

Je lé veux bien..... Faisons mieux, il mé vient une idée.

G A

AIR. (*Landerirette.*)

Si vous le voulez aujourd'hui ,
Nous ferons tous trois un pari ,
Landerirette.

VALERE.

Volontiers.

MONDOR.

J'y consens aussi
Landeriry.

DAMIS.

Faisons chacun une tentative auprès de Clélie. Aucun homme , jusqu'aujourd'hui , n'a pu lui donner un baiser. Celui de nous trois qui saura se procurer cette faveur , les deux autres lui donneront chacun cent pistoles..... Les parties promises tiennent rarement , il faut que cela se fasse après midi. Valere commencera , Mondor ensuite , & moi , je me réserve pour la bonne bouche.

VALERE *à part en sortant.*

Le procès de Clélie a épuisé son coffre fort , le métal de Pérou me servira de Rhétorique.

MONDOR *à part en sortant.*

Clélie est jalouse de Bélise : ce sera-là ma ressource.

DAMIS *seul.*

Je sais le caractère dominant des prudes : je battrai Clélie de ce côté-là.

LA GAGEURE.

Clélie découvre son caractère dans une première scène avec Marton la suivante. On voit entrer Valere , qui débute d'un air fort empressé , & offre généreusement sa bourse à Clélie , pour payer une somme qu'elle ne peut trouver à emprunter. La Belle refuse ses offres , & sur la première proposition qu'il fait , elle arrache la bourse des mains de Marton , la jette au visage de Valere , & l'oblige à se retirer. Bélise

A iij

survient, & se vante que Mondor est amoureux d'elle. Clélie n'en veut rien croire, & soutient au contraire que c'est à elle-même que s'adressent les vœux de ce Cavalier : la dispute s'échauffe : Mondor qu'elles veulent faire expliquer, après quelques façons, déclare qu'il donne la préférence à Clélie. Bélise sort outrée de dépit. Quoique sa Rivale en ressente une joye extrême, elle ne l'avoue à Mondor qu'avec bien de la peine : cet Amant a encore plus de difficulté à obtenir la permission de lui baiser la main, mais lorsqu'il demande celle de l'embrasser, Clélie se fâche, & lui donne une paire de soufflets. Mondor part avec cela, & laisse le champ libre au Gascon. Ce dernier le prend sur un ton tout différent : il feint une extrême indifférence, parle contre les Amans, & gagne par ce discours la confiance de Clélie, qu'il met dans son centre, c'est à-dire, en train de médire de tout le monde. Damis lui récite ensuite une prétendue aventure de Bélise & de Clitandre, & pour lui faire comprendre tout ce qui s'est passé entr'eux, il ajoute que Clitandre s'est jetté au col de cette belle.

CLÉLIE.

Que fit-il enfin ?

DAMIS *La baisant d'un côté*

Cela.

CLÉLIE.

Il l'embrassa ?

DAMIS *La baisant de l'autre côté.*

Des deux côtés. Vivat, j'ai gagné.

Valere & Mondor qui ont entendu toute cette conversation, entrent dans le moment, leur surprise égale celle de la Prude,

CLÉLIE. AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Dans ce qui m'arrive , j'admire
De la malice le pouvoir.
Le plaisir d'entendre médire ,
M'a fait oublier mon devoir.

Elle s'apperçoit aisément que Damis lui a joué un tour , ce Gascon ne s'en défend pas , & la pièce finit par un divertissement.

Extrait Manuscrit.

GAGEURE (la) DE PIERROT , Opéra Comique en un acte , de M. Fusetier , non imp. représenté le Jeudi 3 Février 1718, précédé du *Réveillon des Dieux* , Prologue , & suivi de *Pierrot furieux* , ou *Pierrot Roland*.

« Une gageure faite à Londres , a donné lieu » à celle de Pierrot ; voici comment l'Auteur l'a » mise en œuvre.

« Un vieux Fermier , père de Lisette , la veut » marier à celui de ses Amans qui aura le plus » d'argent , fondé sur ce principe ; que le mariage est à présent une règle d'arithmétique. Un » garçon Brasseur , premier postulant , se présente à lui , avec une somme de mille livres » provenant de ses épargnes. Arlequin vient en » second lieu , avec une succession de pareille » valeur , ce qui embarrasse fort notre Arithméticien , qui par cette égalité de concurrence » ne se trouve pas plus en état de se déterminer. Pierrot , troisième aspirant , semble » d'abord le tirer de cet importun équilibre , en » lui faisant entendre qu'il a gagné le gros lot. » Mais ce gros lot prétendu , qui devoit être de » dix mille livres , se réduit par malheur à cinq » cens livres , n'étant devenu gros lot dans

A iv

» l'esprit de Pierrot , que par rapport aux moïn-
 » dres qu'il a vû dans la liste. Voilà donc le
 » futur beau pere dans un aussi grand embarras
 » qu' auparavant. Pierrot se propose de l'en
 » tirer , & voici comment il s'y prend. Dans
 » deux scénes qu'il a avec ses Rivaux , il affecte
 » avec eux un air de triomphe , leur fait enten-
 » dre qu'il est sûr d'obtenir Lisette , & les en-
 » gage par cet artifice à parier chacun cinq cens
 » livres contre lui qu'il ne l'épousera pas. Ses
 » rivaux donnent l'un & l'autre dans le piège ,
 » & c'est ce qui fait le nœud de la pièce. Après
 » quoi Pierrot vient trouver son prétendu beau-
 » pere , & lui dit : Orçà , beau pere , j'ai parié
 » cinq cens livres contre chacun de mes rivaux
 » que j'épouserai Lisette : vous n'avez qu'à me
 » la donner pour terminer vos irrésolutions ,
 » car selon vous , le mariage n'est qu'une affaire
 » de calcul , & j'ai pour moi les quatre règles de
 » l'arithmétique. Pierrot faisoit ensuite un cal-
 » cul sophistiqué. Le Fermier se rendoit ensuite
 » à ses raisons , & lui accordoit Lisette ».

*Lettre première sur les Foires S. Germain &
 S. Laurent 1718. par M. de Charni , in-12.
 Paris , Prault pere.*

GAILLAC , (N.) Auteur vivant , a donné
 au Théâtre Italien :

L'AMOUREUX SANS LE SÇAVOIR , 14 Juin
 1730.

GALANS (les) RIDICULES , ou les
 AMOURS DE GUILLLOT ET DE RAGO-
 TIN , Comédie en un acte & en vers de huit
 syllabes , par M. Chevalier , représentée sur le
 Théâtre du Marais , Paris , Bienfait , 1662.

in 12. *Histoire du Théâtre Franç. année 1662.*

GALANT (le) COUREUR. Voyez *Ouvrage (l') d'un moment.*

GALANT (le) DOUBLÉ, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de Lisle*, représentée en 1660. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, in-12. Paris, De Luynes, 1660. & dans le Recueil des Ouvrages Dramatiques de l'Auteur. *Histoire du Théâtre Franç. année 1660.*

GALANT (le) JARDINIER, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, représentée le Mercredi 12 Octobre 1704. précédée des *Enfans de Paris*, in-12. Paris, Ribou, 1705. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1704.*

GALANTES (les) VERTUEUSES, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers de M. *Desfontaines*, 1642. Avignon, Piot, 1642. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

GALERIE (la) DU PALAIS, ou l'AMIE RIVALE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille*, représentée en 1634. in-4°. Paris, Courbé, 1637. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

GALIMATHIAS, (le) Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, du Sieur *Roziers-Beaulieu*, 1638. Paris, Quinet, 1639. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1638.*

GALLET, (N.) Auteur Dramatique aujourd'hui vivant, a composé pour le Théâtre de l'Opéra Comique :

LA PRÉCAUTION INUTILE, un acte, 1736.

LE DOUBLE TOUR, ou le PRÉTÉ RENDU, un acte, 1735.

LES COFFRES, un acte, 1736.

*En société avec Messieurs Piron,
Panard & Pontau.*

LA RAMÉE ET DONDON, Parodie de la Tragédie de *Didon*, un acte, 1734.

Avec Messieurs Panard & Pontau.

MAROTTE, Parodie en un acte de la Tragédie de *Mérops*, 1743.

GANDINI, (N.) Acteur vivant du Théâtre Italien, débuta le Lundi 13 Septembre 1745. pour le personnage de Scaramouche dans un Canevas Italien en trois actes, intitulé: *La Vengeance de Scaramouche*; il continua son début dans d'autres pièces, & fut goûté du public. Reçu dans la Troupe, où il remplit le même rôle & d'autres avec la satisfaction des Spectateurs.

GANDOLIN, nom adopté par un Comédien François de la Troupe du Marais. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

GARÇIE (Dom) DE NAVARRE, ou le PRINCE JALOUX, Comédie héroïque en cinq actes & en vers, par M. Molière, représentée sur le Théâtre du Palais Royal le 4 Février 1661. imp. dans ses Œuvres. *Histoire du Th. Fr. année 1661.*

GARÇON (le) INSENSIBLE. Voyez *Hippolyte* de M. Gilbert.

GARÇON (le) SANS CONDUITE. Voyez *Comédien (le) Poète.*

GARDE, (N.....la) Auteur vivant, a composé pour l'Opéra Comique, en société avec Messieurs *Favart & Le Sueur.*

L'ÉCOLE DES AMOURS GRIVOIS, un acte, 1744.

LE BAL DE STRASBOURG, un acte, 1744.

LES FÊTES PUBLIQUES, un acte, 1745.

GARDE, (N.....la) Musicien ordinaire de la Musique du Roi, aujourd'hui vivant, a composé

ÆGLÉ, Ballet héroïque en un acte, paroles de M. *Laujon*, 1751. &c.

GARDIEN (le) DE SOI-MÊME, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Scarron*; représentée en 1655. non imp. dans les *Œuvres. Hist. du Théâtre Franç. année 1655.*

GARNIER, (Robert) né à la Ferté Bernard, ville de la Province du Maine, en 1534. Conseiller au Présidial du Mans, & ensuite Lieutenant Criminel au même Siège, mort au Mans en 1590. âgé de 56 ans, a composé pour la scène Française:

PORCIE, Tragédie, 1568.

HIPPOLYTE, Tragédie, 1573.

CORNÉLIE, Tragédie, 1574.

• **MARC ANTOINE,** Tragédie, 1578.

LA TROADE, Tragédie, 1579.

ANTIGONE, Tragédie, 1580.

BRADAMANTE, Tragédie, 1582.

SÉDÉCIE, ou les JUIVES, Tragédie, 1583.

Les Tragédies de Robert Garnier ont été

A vj

imprimées séparément , & ensuite en Recueil dont voici les principales éditions.

Paris , 1582. in-12. Mamert Patisson.

Lyon , 1584. in-12.

Niort , 1589. in-12. Thomas Portau.

Lyon , 1592. in-8°.

Lyon , 1601. in-12. Cloquemin.

Rouen , 1618. in-8°. La Haye,

Hist. du Th. Fr. année 1574.

GARNIER, Acteur Forain qui n'a joué que pendant les deux Foires de l'année 1739. il a rempli d'original le rôle de *Rabat joye*, dans *Moulinet*, Parodie de Mahomet II. & *Valemin*, dans la pièce des *Noms en blanc*.

GASCONS (les trois) Comédie en un acte & en prose, de Messieurs *Boindin & La Motte*, représentée à la suite de la Tragédie de *Cinna*, le Samedi 4 Juin 1701. in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de M. Boindin. *Hist. du Th. Fr. année 1701.*

GASPARINI, (N.) de Venise, âgé de 26 ans ou environ, Acteur débütant pour le François au Théâtre Italien, représenta le Mardi 24 Mai 1744. le rôle de l'*Amoureux*, dans le *Jeu de l'Amour & du hazard*, Comédie en prose & en trois actes de M. de *Marivaux*, & fut remercié. Actuellement dans une Troupe en Province.

GASTON (Don) DE MONCADE, Tragi-Comédie Italiennetirée de la Pièce Espagnole du même titre, de *Lope de Véga*, représentée pour la première fois le Mercredi 2 Novembre 1718. *Sans Extrait.*

GAUCHER, Comédien François, mort avant 1673. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

GAUDRIOLE, (la) voyez *Repas (le) allégorique*.

GAUDRON, (N.....) Comédien François, après avoir joué plusieurs années en Province, vint débiter à Paris le Mercredi 4 Novembre 1722. par le rôle de *Mithridate*, dans la Tragédie de ce nom. Il ne fut pas goûté, & repartit peu de jours après, pour suivre une Troupe de campagne. *Histoire du Théâtre François, année 1630.*

GAULOIS, (les) Parodie en vers & en un acte de la Tragédie de *Pharamond*, par M. *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Lundi 17 Septembre 1736. Paris, Prault fils. *Extrait, Mercure de France, Décembre 1736. I. volume, pag. 2748-2754.*

GAULTIER, (N.....) Auteur Dramatique, aujourd'hui vivant, a composé pour la Scène Francoise :

BASILE ET QUITTERIE, Comédie en trois actes & en vers, suivie d'un divertissement, & précédée d'un Prologue, 1723.

GAULTIER GARGUILLE, (Hugues-Guëru ; dit Fléchelle, ou) Comédien François, débuta dans la Troupe du Marais vers l'an 1598. & ensuite passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, mort âgé de 60 ans :

Gaultier-Garguille est aussi Auteur d'un Recueil de chansons & de quelques Prologues, imp. à Paris, 1631. *Histoire du Théâtre François, année 1619.*

GAULTIER, (Madame) femme de l'Acteur dont on vient de parler, & Comédienne de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, étoit fille de

Tabarin. Après la mort de son mari, elle épousa un Gentilhomme de Normandie, où elle se retira, & y mourut. *Hist. du Th. Fr. année 1633.*

GAUTIER, (Mlle) Comédienne François, débuta le Jeudi 3 Septembre 1716. par le rôle de *Pauline*, dans la Tragédie de *Polyeucte*, reçue au mois d'Octobre suivant, retirée avant Pâques 1723. avec une pension de 1000 livres qui lui a été accordée au mois de Février 1726. aujourd'hui vivante, Religieuse Carmelite à Lyon. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

GAUTIER, (Mlle) Comédienne François, a débuté le Mercredi 30 Mai 1742. par le rôle de *Chimene*, dans la Tragédie du *Cid*, reçue le Lundi 11 Juin de la même année, pour les seconds rôles Tragiques, & dans le Comique, ceux de Soubrettes, & autres de caractère, qu'elle remplit avec applaudissement. Mlle Gautier est aujourd'hui femme de M. Drouin, Comédien François. *Histoire du Théâtre Franç. année 1742.*

GAUSSIN, (Marie-Magdelaine) Comédienne François, a débuté le Samedi 28 Avril 1731. par le rôle de *Junie* dans *Britannicus*, reçue le Lundi 6 Août suivant, pour les premiers rôles tragiques & comiques, dans lesquels elle est universellement applaudie. *Hist. du Th. Fr. année 1731.*

GAZETTE (la) DE HOLLANDE, Comédie en un acte & en prose, de M. Dancourt, imp. dans ses Œuvres sous le simple titre de *La Gazette*, représentée le Mercredi 14 Mai 1692. précédée de *Bajazet*. *Hist. du Th. Franç. année 1692.*

GAZON, (Gourgault dit Du) Comédien François, débuta le Vendredi 11 Décembre 1739. par les roles d'*Hector* dans le *Joueur*, & de *Sganarelle* dans le *Médecin malgré lui*, & n'a point été reçu, aujourd'hui vivant, Comédien de Province. *Hist. du Th. Fr. année 1739.*

GÉANT (le) AUX-MARIONNETTES, Voyez *Isle (l') des Fées.*

GELAIS, (Mellin de Saint) fils d'Octavien de Saint Gelais, Evêque d'Angoulême, né au mois d'Avril 1491. Bibliothécaire de la Bibliothèque Royale de Fontainebleau, mort au mois d'Octobre 1559. âgé de 67 ans huit mois: A composé pour la scène Française:

SOPHONISBE, Tragédie, 1559.
Hist. du Th. Fr. année 1558.

GEMI-HILL, Sauteur de la Troupe des Sieur & Dame S. Edme, pendant le courant de la Foire S. Laurent 1712.

GÉNÉREUSE (la) INGRATITUDE, Tragi Comédie Pastorale en cinq actes & en vers de M. *Quinault*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1654. in-12. Paris, Quinet, 1657. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1654.*

GENEST, (Charles-Claude) de Paris, Aumônier de S. A. R. Madame la Duchesse d'Orléans, Secrétaire des commandemens de M. le Duc du Maine, Abbé de S. Wilmer, Ordre de S. Augustin, Diocèse de Boulogne, reçu à l'Académie Française le 7 Septembre 1698. mort à Paris le Dimanche 19 Novembre 1719. âgé de 82 ans, a composé pour le Théâtre Franç.

ZÉLONIDE, PRINCESSE DE SPARTE, Tragédie, 1682.

PÉNÉLOPE, Tragédie, 1684.

POLIMNESTE, Tragédie non imp. 1696.

JOSEPH, Tragédie, 1710.

Hist. du Th. Fr. année 1684.

GENEST. (le Martyre de Saint) Voyez *Illustré (l') Comédien.*

GENEST, (le véritable Saint) Tragédie de M. Rotrou, représentée en 1646. Paris, Sommeville, 1647. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1646.*

GENÈVRE, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. Billard de Courgenai, imp. dans ses *Œuvres. Hist. du Th. Fr. année 1609.*

GÉNICOURT, (le Vicomte de) Comédie. Voyez *Petit-Maitre (le) de Campagne.*

GÉNIE (le) DE L'OPÉRA COMIQUE, Prologue de M. Favart, non imp. représenté le Mardi 28 Juin 1735. suivi de la *Précaution inutile*, & du *Droit du Seigneur*, Pièces d'un acte chacune.

L'Opéra Comique qui se voit abandonné de son Génie, lui-envoie Olivette en députation. Le Génie la reçoit très-favorablement, & promet d'inspirer l'Auteur qu'on lui amenera. M. Brouillard Poète se présente, mais il refuse l'inspiration du Génie, persuadé que le sien lui suffit. Le Génie piqué de sa vanité lui envoie la Réflexion, pour l'obliger à travailler ses Ouvrages avec plus de précaution. M. Brouillard reconnoît enfin qu'il n'a point assez de talent pour ce genre d'écrire auquel il renonce. Olivette & lui font ici des réflexions, mêlées de

quelques traits critiques sur les pièces nouvelles alors sur les trois Théâtres.

M. BROUILLARD.

AIR. (*Laissez gronder votre Maman.*)

Qu'on est difficile à Paris ,
D'Epimenide ,
 Le sort m'intimide :
 Le jeune *Achille* n'a point pris ,
 Les *Graces* même sont dans le mépris :
 Je n'y songe qu'en frémissant ,
 On fiffle sur un ton glapissant ,
 Toujours le Parterre est menaçant ,
 Tel ouvrage ,
 Bravant l'orage ,
 Chez l'Italien ,
 N'eût qu'un jour de soutien.

OLIVETTE.

A le prendre à la rigueur , rien ne seroit parfait.

AIR. (*Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*)

Et pour peu qu'un Auteur s'endorme ,
 Plus d'un critique le confond ,
Sabinus pêche dans la forme ,
 Et le *Préjugé* dans le fond.

M. Brouillard se retire : alors le Génie de l'Opéra Comique n'appercevant aucun Auteur, veut engager Olivette à le devenir, & offre de l'inspirer. Olivette accepte la proposition avec joye, & voit arriver à son secours le Peintre des Mœurs & le Vaudeville envoyés par le Génie, qui définissent ainsi leurs caractères.

LE PEINTRE DES MŒURS.

AIR. (*Comme vla qu'est fait.*)

Je sçais tracer les caractères ,
 Avec de naïves couleurs :
 Je pénètre tous les mystères ,
 Et je suis le Peintre des mœurs , &c.

LE VAUDEVILLE à *Olivette*.AIR. (*Frere André disoit à Grégoire.*)

Qu'aux paroles le chant réponde ,
 Caractérise par mes airs ,
 Distingue bien les tons divers ,
 Chacun a le sien dans le monde :
 Filles , Femmes , Nobles , Marchands , Villageois ;
 Tous ont un différent ton de voix.

Ensuite paroissent le Couplet satyrique habillé en femme : le Couplet madrigal en Espagnol, & le Couplet équivoque vêtu moitié en homme & moitié en femme. Avec un tel renfort , *Olivette* ne doute nullement du succès de l'entreprise : le Génie pour lui en donner le temps, lui présente les deux pièces suivantes :

LA PRÉCAUTION RIDICULE , en un acte.

LE DROIT DU SEIGNEUR , Parodie d'*Aben-saïd* , en un acte.

Une Troupe de Danseurs vient par ordre du Génie, inspirer à *Olivette* le goût des divertissemens : celui qu'ils exécutent est coupé par des couplets que voici.

LE COUPLET MADRIGAL.

A voir briller vos yeux d'une si vive flamme ,
 On croiroit que l'Amour assujettit votre ame ;
 Et vous êtes son vainqueur.
 Que mon tourment vous intéresse ,
 Dans vos regards , Iris , ayez moins de tendresse ,
 Et souffrez-en dans votre cœur.

LE COUPLET SATYRIQUE.

Pour assurer notre bonheur ,
 La banqueroute est fort utile :
 Mais je perdrais crédit , honneur ,
 Disoit un Marchand de la ville ,
 Sa femme lui répond tout bas ,
 Peut-on perdre ce qu'on n'a pas ?

LE COUPLET ÉQUIVOQUE

En tenant des propos d'amour ,
 Iris badinoit l'autre jour ,
 Avec Damon sur la fougere ,
 Un serpent caché sous les fleurs ,
 Sortit & piqua la Bergere ,
 Pour un plaisir , mille douteurs.

Ce Prologue finit par un Divertissement & un Vaudeville , dont il suffit d'ajouter un couplet.

Un Seigneur yvre de noblesse ,
 D'un autre état plaint la bassesse ,
 Du Financier la roture le blesse ,
 Il le méprise avec hauteur ,
 C'est le ton majeur.
 Dans ses besoins il joue un autre rôle ,
 Il lui sourit , lui frappe sur l'épaule ,
 Et d'une voix douce l'enjeole ,
 C'est le ton mineur.

Le Génie de l'Opéra Comique a été repris au Théâtre le Samedi 22 Juillet 1741. suivi de la *Fausse Ridicule* remise , & de la première représentation du *Qu'en dira-t-on*.

GÉNIES, (les) Ballet en quatre actes , avec un Prologue , de M. *Fleury* ; Musique de Mlle *Duval* , représenté par l'Académie Royale de Musique , le Jeudi 18 Octobre 1736. in-4°. Ballard , & tome XVI. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Novembre 1736. p. 2533-2541.*

ACTEURS DU PROLOGE.

Zoroastre. • Le Sieur Chassé.
L'Amour. Mlle Fel.

B A L L E T.

Jeu & Plaisirs. Mlle Le Breton.
 Les Sieurs Dupré & Dumay.

I. *ENTRÉE. Les Nymphes, ou l'Amour indiscret.*

<i>Léandre.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Zerbin.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Lucile.</i>	Mlle Duguet.
<i>La principale Nymphé.</i>	Mlle Antier.
<i>Une Nymphé.</i>	Mlle Varquin.

B A L L E T.

Ondain & Nymphes.

Le Sieur Maltraire 3. & Mlle Mariette.
Mlles Le Breton & Dallemand.

II. *ENTRÉE. Les Gnomes, ou l'Amour ambitieux.*

<i>Zaïde.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Zamire.</i>	Mlle Duguet.
<i>Un Gnome sous le nom d'Adolphe.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Un Gnome Indien.</i>	Le Sieur Dumast.

B A L L E T.

Un Oriental. Le Sieur Dupré.

III. *ENTRÉE. Les Salamandres, ou l'Amour violent.*

<i>Numapire, Souverain des Génies du Feu.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Pircaride, Princesse des Génies du Feu.</i>	Mlle Antier.
<i>Ifmenide.</i>	Mlle Monville.
<i>Une Afriquaine.</i>	Mlle Fel.

B A L L E T.

Afriquain & Afriquaine.

Le Sieur Javillier & Mlle Mariette.

IV. *ENTRÉE. Les Sylphes, ou l'Amour vengé.*

<i>Un Sylphe.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Une Sylphide.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Florise, déguisée en Ca- valier.</i>	Mlle Eremans.
<i>Un Masque du Bal.</i>	Mlle Fel.

B A L L E T. *Masques.*

Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.

Ce Ballet n'a point reparu au Théâtre depuis
sa nouveauté.

GÉNIES (les) DU FEU, c'est le titre que porte le troisieme acte du Ballet héroïque de l'*Empire de l'Amour*, de M. de Moncrif, Musique de M. le Marquis de Brassac, représenté en 1733. Voyez *Empire (l') de l'Amour*.

GÉNOIS, Acteur Forain, né en Italie, & peut-être dans l'Etat de Gènes, étoit Gille de la Troupe de Nivelon. Il est le premier qui ait dansé sur la corde avec des sabots, où il faisoit des grimaces fort plaisantes. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 124.*

Génois remplissoit le même emploi de Gille dans la Troupe des Sieur & Dame de Saint Edme, pendant la Foire S. Germain 1712.

GÉNOIS, (le) Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Lundi 6 Juin 1695. précédée de la Tragédie d'*Iphigénie*. *Hist. du Th. Fr. année 1695.*

GÉNSERIC, Tragédie de Madame Desboulieures, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Janvier 1680. imp. la même année in-12. Paris, Barbin, & dans les Œuvres de cette Dame. *Hist. du Th. Fr. année 1680.*

GENTILHOMME (le) DE BEUCE; Comédie en vers & en cinq actes, de M. de Montfleury, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement du mois d'Août 1670. imp. la même année, in-12. Paris, Ribou, & dans le Théâtre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. années 1670.*

GENTILHOMME (le) GUESPIN, Comédie en un acte & en vers, de M. De Vizé, représentée sur le Théâtre du Marais en 1670, Paris, Barbin,

1670. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1670.*

GENTILHOMME (le) MEUNIER, Comédie en un acte, par un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Mardi 9 Mai 1679. précédée de *Bérénice*. *Histoire du Théâtre François, années 1679.*

GEOLIER (le) DE SOI-MÊME, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de Lisle*, imp. dans ses *Œuvres Dramatiques*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1655. *Hist. du Th. Franç. années 1655.*

GEORGÈ (Saint) DU ROCHER, Comédien François, débuta le Mercredi 31 Octobre 1691. par le rôle d'*Andronic*, dans la Tragédie de ce nom, & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Fr. année 1691.*

GEORGE-DANDIN, ou le MARI CONFONDU, Comédie en trois actes & en prose, de M. *Molière*, représentée avec des intermèdes à Versailles le Lundi 16 Juillet 1668. & sans intermèdes à Paris sur le Théâtre du Palais Royal, le 9 Novembre suivant, imp. dans le Théâtre de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1668.*

GERMAIN, Danseur de l'Académie Royale de Musique, dans les Ballets, a commencé vers l'année 1677. jusques vers la fin de l'année 1717. qu'il a quitté le Théâtre, mort depuis plusieurs années.

GERMAIN, (Saint): Auteur Dramatique François, a composé: •

LE GRAND TIMOLÉON DE CORINTHE, Tragédie, 1641.

SAINTE CATHERINE, Tragédie, 1644.

Histoire du Théâtre François , année 1641.

GERMAN , Danseur & Sauteur dans la Troupe de Restier & de la veuve La Vigne , sous le nom de la Grande Troupe Etrangere , en 1741. & Foires suivantes.

GERMAN , (Mlle Frédérick) première Danseuse de Corde de Londres , a joué dans la même Troupe dont on vient de parler.

GERMANICUS , Tragédie de M. *Boursault* , représentée sur le Théâtre du Marais à la fin de Mai 1673. repris sur celui de Guénégaud le Vendredi 13 Octobre de la même année , imp. dans les *Œuvres de M. Boursault. Hist. du Th. Franç. année 1679.*

GERMANICUS , Tragédie de M. *Pradon* ; non imp. représentée le Mercredi 22 Décembre 1694. suivi des *Fragmens de Moliere. Hist. du Th. Fr. année 1694.*

GERVAIS , (N.....) Violon de la Musique de Monsieur frere unique du Roi , Maître de la Musique de feu S. A. R. M. le Duc d'Orléans , & ensuite de celle de la Chapelle du Roi , mort vers. a composé la Musique des pièces suivantes ,

MÉDUSE , Tragédie , paroles de M. *Boyer* ;

HYPERMNESTRE , Tragédie , paroles de M. *La Font* , 1716.

LES AMOURS DE PROTHÉE , Ballet en trois actes avec un Prologue , paroles du même , 1720.

GÉSIPPE , ou les DEUX AMIS , Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1622. imp. tome V. des *Œuvres de ce Poète* , Rouen,

Du Petitval , 1626. *Hist. du Th. Franç. année 1622.*

GÉSIPPE ET TITE. Voyez *Amis*, (les deux) de M. Chevreau.

GÉTA , Tragédie de M. Péchantrés ; représentée le Mercredi 29 Janvier 1687. imp. la même année in-12. Paris , Ribou , & tome V. du Recueil intitulé Théâtre François , in-12. Paris , par la Compagnie des Libraires , 1737. *Hist. du Th. Fr. année 1687.*

GHÉRARDI , (Elisabeth Dancret) Chanteuse dans l'ancienne Troupe Italienne , débuta en 1697. à l'Académie Royale de Musique pour des rôles de Confidentes , passa ensuite dans les Chœurs , où elle demeura jusqu'en 1702. Elle mourut peu de temps après sa retraite. Elle étoit femme d'Evariste Ghérardi , qui représentoit dans l'ancienne Troupe Italienne le personnage d'Arlequin , dans lequel il avoit succédé au fameux Dominique Biancolelli , mort en 1688.

GHÉRARDI , (N.....) petit-fils d'Evariste Ghérardi , pour le rôle d'Arlequin , dans l'ancienne Troupe Italienne , & fils de Ghérardi , qui a joué aux Foires de S. Germain & de Saint Laurent , après avoir dansé quelque temps sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique , débuta comme Acteur au Théâtre Italien , le Vendredi 12 Décembre 1749 , dans la pièce d'*Arlequin Hulla* , ensuite il dansa avec Mlle Camille un pas de deux. Remercié après avoir joué & dansé huit ou dix fois ; actuellement en Province.

GIGANTOMACHIE , (la) ou le COMBAT DES DIEUX AVEC LES GÉANS ,
Poème

Poëme Dramatique de l'invention d'*Alexandre Hardy*, en cinq actes & en vers, représenté sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1612. & imp. tome IV. Paris, Quesnel, 1625. *Hist. du Th. Fr. année 1612.*

GIGOGNE, (Dame) caractere imaginé par un Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, dont on ignore le véritable nom, & qui succéda à celui qui avoit joué le role de *Périne*. *Hist. du Th. Fr. année 1600.*

GILBERT, (Gabriel) Secrétaire de Madame la Duchesse de Rohan, & ensuite de Christine Reine de Suède, & son Résident en France, mort vers l'année 1675. a composé pour le Théâtre François:

MARGUERITE DE FRANCE, Tragédie, 1640;

TÉLÉPHONTE, Tragi-Comédie, 1642.

RODOGUNE, Tragédie, 1644.

HIPPOLYTE, ou le GARÇON INSENSIBLE, Tragédie, 1646,

SÉMIRAMIS, Tragédie, 1647.

CHRÉSPHONTE, ou le RETOUR DES HÉRACLIDES DANS LE PÉLOPONNÈSE, Tragédie, 1657.

LES AMOURS DE DIANE ET ENDYMION, Tragédie, 1657.

ARIE ET PÉTUS, ou les AMOURS DE NÉRON, Tragédie, 1659.

THÉAGÈNE, Tragédie non imp. 1662.

LES AMOURS D'OVIDE, Pastorale Héroïque, 1663.

LES AMOURS D'ANGÉLIQUE ET DE MÉDOR, Tragi-Comédie, 1664.

LES INTRIGUES AMOUREUSES, Coméd. 1668,
Tome III.

B

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie non imprimée,
1667.

LE COURTISAN PARFAIT, Tragi-Comédie,
1667.

Hist. du Th. Fr. année 1640.

M. Gilbert a composé pour le Théâtre lyrique :

LES PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR.
Pastorale en cinq actes avec un Prologue, mise
en Musique par M. Cambert, 1672.

GILLES, (N..... l'Enfant de Saint) Lieute-
nant de Cavalerie, mort au mois de Septembre
1745. âgé de 86 ans, a composé pour le Théa-
tre François :

ARIARATHE, Tragédie, non imp. 1699.
Hist. du Th. Fr. année 1699.

GILLET DE LA TESSONNERIE, Au-
teur Dramatique, a composé pour la scène
Françoise :

LA QUIXAIRE, Tragi-Comédie, 1639.

POLICRITE, ou la MORT DU GRAND PRO-
MÉDON ET L'EXIL DE NÉRÉE, Tragi-Comédie,
1639.

LE TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS, Tragi-
Comédie, 1642.

FRANCION, Comédie, 1642.

L'ART DE REGNER, ou le SAGE GOUVER-
NEUR, Tragi-Comédie, 1645.

LE GRAND SIGISMOND, PRINCE POLONOIS,
ou SIGISMOND, DUC DE VARSAN, Tragi-
Comédie, 1646.

LE DÉNIAISÉ, Comédie, 1647.

LA MORT DE VALENTINIAN ET D'ISIDORE,
Tragédie, 1648.

LE CAMPAGNARD, Comédie, 1657.
Hist. du Th. Fr. année 1639.

GILLETTE, Comédie facétieuse en cinq actes & en vers de huit syllabes, par Pierre Traterel, Sieur d'Avès, représentée en 1619. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rouen, Du Petitval, 1620. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1619.*

GIVRY, (Tonton) Danseuse de l'Opéra Comique, débuta en 1725. du temps que le Sieur Honoré étoit Entrepreneur de ce Spectacle. Elle a continué sous le Sieur Pontau, & ensuite s'est engagé dans une Troupe de Province.

GLORIEUX, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. Néricault Desfouches, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Vendredi 18 Janvier 1732. suivie de la Comédie des Plai-deurs. *Histoire du Théâtre Franç. année 1732.*

GNOMES, (les) ou l'AMOUR AMBITIEUX, c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des Génies, de M. Fleury, Musique de Mlle Duval, représentée en 1736. Voyez Génies. (les)

GODARD, (Jean) Poète Dramatique, né à Paris le 15 Septembre 1564. mort vers l'année 1624. a composé pour la scène Française :

LA FRANCIADE, Tragédie, 1594.

LES DÉGUISÉS, Comédie en cinq actes & en vers de huit syllabes, 1594.

Histoire du Théâtre Franç. année 1594.

GODEFROY, (Marie-Anne Durieu, femme de Jean) Maître à danser, étoit fille de

Michel Durieu, & d'Anne Pitel de Longchamps. Mlle Godefroy débuta au Théâtre de la Comédie Française, le Lundi 7 Décembre 1693. par le rôle de la *Fille Capitaine*, dans la pièce de ce nom. Reçue pour les Confidentes tragiques, les Ridicules dans le comique, & les rôles de femmes habillées en hommes. Morte le Mardi 5 Mars 1709. entre neuf & dix heures du matin. *Hist. du Th. Fr. année 1708.*

GODONESCHE, Acteur de l'Académie Royale de Musique, pour les rôles de Bassetaille, y jouoit en 1675. & pendant quelques années ceux de Confidens; passa ensuite dans la Musique du Roi, emploi dans lequel son fils lui a succédé.

GOMBAUD, (Jean Ogier de) Gentilhomme, né à S. Just de Lussac, près de Brouage en Saintonge, de l'Académie Française, mort en 1668. dans un âge très-avancé, a composé pour le Théâtre François :

L'AMARANTHE, Pastorale en cinq actes & en vers, 1625.

ACONCE ET CYDIPPE, Tragi-Comédie, non imprimée.

LES DANAÏDES, Tragédie, 1646.

Hist. du Th. Fr. année 1625.

GOMEZ, (Magdelène Poisson, fille de Paul Poisson, & veuve de Gabriel de) aujourd'hui vivante à S. Germain en Laye, a composé pour le Théâtre François :

HABIS, Tragédie, 1714.

SÉMIRAMIS, Tragédie, 1716.

CLÉARQUE, TYRAN D'HÉRACLÉE, 1717.

Hist. du Th. Franç. année 1714.

GORGIBUS DANS LE SAC, petite Comédie, non imp. qu'on peut présumer être de M. *Moliere*, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, le Mardi 17 Avril 1663. *Hist. du Théâtre Franç. année 1666.*

GOUGENOT, (N... ..) Dijonnois, a composé pour la scène Française.

LA FIDELLE TROMPERIE, Tragi-Comédie, 1633.

LA COMÉDIE DES COMÉDIENS, Tragi-Comédie, 1633.

Hist. du Th. Franç. année 1633.

GOVERNANTE, (la) Comédie Française en vers & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. *Avice*, représentée pour la première fois le Lundi 25 Novembre 1737. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Décembre II. vol. p. 2815. & suivantes.*

GOVERNANTE, (la) Comédie en cinq actes & en vers, de M. de la *Chaussée*, Paris, Prault fils, & représentée le Mercredi 18 Janvier 1747. suivie des *Trois Freres Rivaux*. *Hist. du Théâtre Franç. année 1747.*

GOVERNANTE, (la) Pantomime représentée par la Troupe du Spectacle Pantomime, sur le Théâtre de l'Opéra Comique, au mois de Juillet 1648. Foire S. Laurent. *Affiches de Boudet. Voyez Servante (la) de sa fille.*

GOVERNEMENT (le) DE SANCHO PANSA, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Guérin de Bouffal*, représentée en 1641. Paris, Sommaville, 1642. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1641.*

GOÛT, (le) M. *Roi* a traité sous ce titre le

B ij

l'objet de *Bacchus* & d'*Érigone*, qui forme la quatrième Entrée de son Ballet des *Sens*, mis en Musique par M. *Mouret*, & représenté en 1732. Voyez *Ballet (le) des Sens*.

GRACES, (les) Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, de M. *Roy*, Musique de M. *Mouret*, imp. tome XVI. du Recueil général des Opéra, & représenté le Jeudi 5 Mai 1735.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Prêtresse.</i>	Mlle Eremans.
<i>Deux Égyptiennes.</i>	Milles Bourbonnois L. & cadette.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Fel.

BALLET.

Prêtresses du Temple d'Hélène. Mlle Le Breton.
Milles Petit, Rabon, Carville & Du Rocher.

I. ENTRÉE. L'Ingénue.

<i>Théophile, Empereur de Byzance.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Théodore.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Eudoxe.</i>	Mlle Antier.
<i>Léonce.</i>	Le Sieur Jélyote.

BALLET.

Un Byzantin. Le Sieur Dupré.

II. ENTRÉE. La Mélancolique.

<i>Agariste.</i>	Mlle Eremans.
<i>Smindiride.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Le Grand Prêtre de Bac- chus.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Une Sybarise.</i>	Mlle Fel.

BALLET.

<i>Un Syyonien.</i>	Le Sieur Javillier.
<i>Sybarites.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Mariette.

III. ENTRÉE. L'Enjouée.

<i>Dercilis.</i>	Mlle Péliiffier.
<i>Valtre.</i>	Le Sieur Chassé.

Mifis.
Une Tyrinthienne.

Mlle Petitpas.
Mlle Bourbonnois.

B A L L E T.

Tyrinshien.
Tyrinshienne.

Le Sieur Maltaire 3.
Mlle Mariette.

II^e REPRISÉ du Ballet héroïque des *Graces*,
avec des changemens, le Mardi 7 Juillet 1744.
2^e édition in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE, retouché.

La Prêtresse.
L'Amour.

Mlle Chevalier.
Mlle Romainville.

B A L L E T.

Prêtresses de Vénus.

Mlles Rabon, Carville &
Erny. & Petit.

Egyptien.
Egyptienne.
Les Graces.

Le Sieur Matignon.
Mlle Le Breton.
Mlles Courcelle, Fré-
micourt & S. Germain.

I. ENTRÉE. *L'Innocence*, nouvelle Entrée.

Aronce, Roi d'Argos.
*Iphis, Confident d'A-
ronce.*

Le Sieur Chaffé.
Le Sieur La Tour.

Cydippe, jeune Argienne.

Mlle Metz.

La Prêtresse de Diane.

Mlle Fel.

Un Argien.

Le Sieur Jélyotte

B A L L E T.

Argien.
Argienne.

Le Sieur Dupré.
Mlle Carville.

II. ENTRÉE. *La Délicateffe*, Entrée retouchée.

Smindiride.
Agariste.

Le Sieur Jélyotte.
Mlle Chevalier.

B A L L E T.

Sybarites.

Le Sieur Ghérardi &
Mlle Dallemand.

III. ENTRÉE. *L'Enjouemens.*

Dercyllis.
Valere.
Myfis.

Mlle Fel.
Le Sieur Chaffé.
Mlle Bourbonnois.

B A L L E T.

Une Tyrinthienne.

Mlle Camargo.

B iv

GRACES, (les trois) Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, par M. de *Sainfoix*, Musique de M. *Grandval*, Paris, Prault fils, & représentée le Jeudi 23 Juillet 1744. précédée de la Tragédie de *Anna*. *Histoire du Théâtre Franc. année 1744.*

GRAFIGNY, (Madame de) Auteur des *Lettres Péruviennes*, aujourd'hui vivante, à composé pour la scène Française :

CÉNIE, Pièce Dramatique en cinq actes & en prose, 1750.

Hist. du Th. Franç. année 1750.

GRACES, (les) scène ajoutée à la reprise des *Adieux de Mars*, le 23 Août 1741. Cette scène est du Sieur *Romagnesi*; non imprimée.

GRAND, (Marc-Antoine le) Comédien François, débuta le Vendredi 13 Mars 1694. par le rôle de *Tartuffe*, dans la Comédie de ce nom, sans être reçu.

Débuta pour la seconde fois le Mardi 21 Mars 1702. dans *Andromaque*, & la petite Comédie du *Florentin*, & pour la troisième, le Mercredi 27 Juin de la même année, dans *Iphigénie & Colin Maillard*; reçu le Mercredi 18 Octobre suivant, pour les rôles de Rois, & de Paysans en second, & jusqu'à la mort du Sieur *Ponteuil*, aux rôles duquel il a succédé: mort le Mardi 6 Janvier 1728. âgé d'environ 60 ans.

M. Le Grand joignoit au talent de la déclama-tion, celui d'Auteur Dramatique: il a composé pour le Théâtre François :

LA FEMME FILLE ET VEUVE, Comédie en un acte & en vers, 1707.

L'AMOUR DIABLE, Comédie en un acte & en vers, 1708.

LA FAMILLE EXTRAVAGANTE, Comédie en un acte & en vers, 1709.

LA FOIRE S. LAURENT, Comédie en un acte & en vers, 1709.

LES AMANS RIDICULES, Comédie en un acte & en vers, 1711. non imprimée.

LA MÉTAMORPHOSE AMOUREUSE, Comédie en un acte & en prose, 1712.

L'USURIER GENTILHOMME, Comédie en un acte & en prose, 1713.

L'AVEUGLE CLAIRVOYANT, Comédie en un acte & en vers, 1716.

LE ROI DE COCAGNE, Comédie en trois actes en vers; avec un Prologue, 1718.

PLUTUS, Comédie en trois actes & en vers, 1720.

CARTOUCHE, Comédie en trois actes & en prose, 1721.

L'OUVRAGE D'UN MOMENT, ou le GALANT COUREUR, Comédie en un acte & en prose, 1722.

LE BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, Ambigu comique, en trois actes & en prose, 1722.

LES PANIERS, Comédie formant le 2^e acte de la pièce précédente, 1723.

L'AMI DE TOUT LE MONDE, ou le PHILANTROPE, Comédie en un acte & en prose, 1724.

LE TRIOMPHE DU TEMS, Divertissement en trois actes en prose, avec un Prologue, 1724.

L'IMPROMPTU DE LA FOLIE, Ambigu comique en deux actes en prose, avec un Prologue, 1725.

LA CHASSE DU CERF, Comédie en trois actes, en prose, avec un Prologue, 1726.

LA NOUVEAUTÉ, Comédie en un acte & en prose, 1727.

LES AMAZONES MODERNES, Comédie en trois actes & en prose, 1727.

En société avec le Sieur Alain.

L'ÉPREUVE RÉCIPROQUE, Comédie en un acte & en prose, 1711.

Au Théâtre Italien, à lui seul.

BELPHÉGOR, Comédie Française en prose & en trois actes & trois divertissemens, 24 Août 1721.

LE FLEUVE D'OUBLI, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 12 Septembre 1721.

LES AMOURS AQUATIQUES, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, non imprimée, 23 Septembre 1721.

LE CHEVALIER ERRANT, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Œdipe*, de M. de la Motte, 30 Avril 1726.

Avec le Sieur Dominique.

AGNÈS DE CHAILLOT, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Inès de Castro*, 24 Juillet 1723.

LE DÉPART DES COMÉDIENS ITALIENS, Comédie Française en prose & en un acte, 24 Octobre 1723. non imprimée.

LE MAUVAIS MÉNAGE, Parodie en vers &

en un acte de la Tragédie d'*Hérode & Mariamne*, 25 Avril 1725.

LE CAHOS, Ambigu comique en quatre petits actes en prose & des divertissemens, précédé d'un Prologue aussi en prose, 23 Juillet 1725. non imprimé.

Avec M. Riccoboni le pere.

POLIPHÈME, Comédie Françoisse en cinq actes & en prose, avec cinq intermèdes de chants & de danse, 30 Août 1722. non imp.

Et pour celui de l'Opéra Comique, en société avec M. Fuselier.

LES ANIMAUX RAISONNABLES, un acte, 1718.

Les Ouvrages Dramatiques de M. Le Grand, après avoir été imprimés séparément, ont été recueillis en 4 volumes in-12. Paris, Ribou, 1731. dernière édition in-12. 4 volumes, Paris, 1742. par la Compagnie des Libraires.

Histoire du Théâtre François, année 1730.

GRAND, (Marc-Antoine le) fils du précédent, & Comédien François, débuta le Vendredi 30 Mars 1719. par le role de *Pyrrhus*, dans la Tragédie d'*Andromaque*, reçû le Lundi 15 Février 1720. Aujourd'hui vivant, & doyen de la Troupe des Comédiens François. *Hist. du Th. Franç. année 1719.*

GRAND, (Mlle Lé) femme du Sieur Le Grand fils, Comédienne Françoisse, a débuté le Samedi 23 Septembre 1730. par le role de *Roxane*, dans la Tragédie de *Bajazet*, & n'a point

B vj

été reçue. Aujourd'hui vivante en Province;
Hist. du Th. Fr. année 1730.

: GRAND ; (Mlle Le) fille du Sieur Le Grand
pere , Comédienne François , a débuté le Di-
manche 9 Décembre 1725. par le rôle de *Lis-
sette* , dans les *Folies amoureuses* , reçue dans
la Troupe le Lundi 17 du même mois , retirée
le Mercredi 11 Janvier 1730. morte à Amster-
dam au mois de Juin 1740. *Hist. du Théâtre
Franç. année 1730.*

En quittant la scène François , Mlle Le
Grand chercha à se placer au Théâtre de l'Opé-
ra Comique , où elle fut reçue avec beaucoup
d'applaudissemens. Elle y parut pour la première
fois le Lundi 12 Février 1731. dans les princi-
paux rôles des deux pièces de la *Fausse Ridi-
cule* , & l'*Esclavage de Psyché*. Avant la re-
présentation elle harangua les Spectateurs par
un compliment mêlé de prose & de vaudevil-
les. Comme ce compliment n'a jamais été im-
primé , on en joint ici l'Extrait.

MESSIEURS ,

« Mon étoile m'a destiné au Théâtre ; c'est
» ma vie , c'est mon élément , je ne puis m'en
» éloigner.

(AIR. Non je ne ferai pas.)

Il n'est point de plaisir , il n'est point d'avantage ,
Qui puisse me flatter comme votre suffrage ,
Tous efforts ne peut rien contre un penchant si doux ;
C'est le sort de mon sang de s'enflammer pour vous ,

» Il ne faut donc point s'étonner du parti que
» je prens aujourd'hui ; on ne doit point non

» plus m'en blâmer, tous Théâtres sont Thea-
» tres.

(AIR. *Je s'aime ma Claudine.*

Par le zèle sincère ,
Pour le fidèle amour ,
Je demande & j'espère
De vous quelque retour.
Mon cœur , j'ose le dire ,
N'est point accoutumé
Au rigoureux martyre ,
D'aimer sans être aimé.

» Voilà ce que j'ai à vous demander pour
» moi. A l'égard de l'Opéra Comique , il vous
» prie , Messieurs , de ne pas l'abandonner dans
» un temps où il a besoin de vous plus que
» jamais ; le terme qui lui est prescrit n'étant pas
» bien long cette année.

(AIR. *Tant de valeur & tant de charmes.*)

Nos jeux ne seront pas durables ,
Nous n'avons que très-peu de jours ,
Puisqu'on les a rendu si courts ,
Songez donc à les rendre aimables.

» Je ne puis trop vous prier d'y venir sou-
» vent , car qu'est ce qu'un Spectacle , quand
» vous l'abandonnez.

(AIR. *Plus inconstant que l'onde & le nuage.*)

On n'y voit plus qu'un confus assemblage ,
Ballets manqués , machines sans ressort :
La Danseuse perd courage ,
L'Orchestre n'est point d'accord :
L'Auteur fait rage ,
L'Acteur s'endort.
Prévenez les malheurs ,
Et si la Foire est un passage ,
Sur ce passage au moins semez des fleurs.

Mlle Le Grand continua de briller à l'Opéra
Comique pendant les Foires suivantes, jusqu'au

Samedi 2 Avril 1735. qu'elle partit la nuit pour Amsterdam, où elle mourut, comme on l'a dit ci-dessus. *Mémoire Manuscrit.*

GRANDCHAMP, (N.....) Auteur Dramatique, a composé :

LES AVANTURES AMOUREUSES D'OMPHALE ; SON COMBAT, SA PERTE, SON RETOUR, SON MARIAGE, Tragi-Comédie, 1630.

Hist. du Th. Fr. année 1630.

GRANDEUR (la) SACRIFIÉE, c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet de l'*Ecole des Amans*, de M. Fufelier, Musique de M. Nieil, représentée en 1744. Voyez *Ecole (l') des Amans*.

GRAND'MERÉ (la) AMOUREUSE, Parodie en trois actes de la Tragédie lyrique d'*Azys*, de M. Quinault, Musique de M. Lully, par Messieurs Fufelier & d'Orneval, représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain, le Dimanche 18 Mars 1726.

Cette pièce est imprimée tome VIII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731. On a oublié d'y joindre la Harangue que les Auteurs avoient composée, & qui fut prononcée par Polichinelle avant la représentation. La voici pour servir de supplément. Après avoir fait trois profondes révérences, Polichinelle s'avance chapeau bas, & dit :

MONSEIGNEUR LE PUBLIC.

« Puisque les Comédiens de France & d'Italie, masculins, féminins & neutres, se sont mis sur le pied de vous haranguer, ne trouvez pas mauvais que Polichinelle, à l'exemple

» des grands chiens , vienne piffer contre les
 » murs de vos attentions , & les inonder du
 » torrent de son éloquence.

» Si je me présente devant vous en qualité
 » d'Orateur des Marionnettes , ce n'est pas pour
 » des prunes , c'est pour vous dire que vous de-
 » vez nous pardonner de vous étaler dans notre
 » petite boutique une seconde Parodie d'*Atys* :
 » en voici la raison. Les beaux Esprits se ren-
 » contrent , *ergo* , l'Auteur de la Comédie Ita-
 » lienne , & celui des Marionnettes doivent se
 » rencontrer. Au reste , Monseigneur le Public ,
 » ne comptez pas de trouver ici l'exécution gra-
 » cieuse de notre ami Arlequin : vous compte-
 » riez sans votre hôte , songez que nos Acteurs
 » n'ont pas les membres fort souples , & que
 » souvent on croiroit qu'ils sont de bois : son-
 » gez aussi que nous sommes les plus anciens
 » polissons , les polissons privilégiés , les polif-
 » sons les plus polissons de la Foire ; songez
 » enfin que nous sommes en droit dans nos
 » pièces de n'avoir pas le sens commun ; que
 » nous sommes en droit de les farcir de bille-
 » vesées , de rogatons , de fariboles ; vous allez
 » voir dans un moment , avec quelle exactitude
 » nous soutenons nos droits.

(AIR. *Lanturlu.*)

Ici la licence ,
 Conduit nos sujets :
 Et l'extravagance ,
 En fournit les traits.
 Si quelqu'un nous tence ,
 J'aurai bientôt répondu ,
 Lanturlu , lanturlu , lanturlu.

» Bon soir , Monseigneur le Public , vous

» auriez eu une plus belle harangue , si j'étois
 » mieux en fond , quand vous m'aurez rendu
 » plus riche , je ferai travailler pour moi le fa-
 » seur de Harangues de notre très-honorée voi-
 » sine , la Comédie Françoisé , & je viendrai
 » vous débiter ma Rhétorique empruntée avec
 » le ton de Cinna , & un juste au-corps galonné
 » comme un trompette. Venez donc en foule ,
 » je vous ouvrirai mes portes , si vous m'ouvrez
 » vos poches.

(AIR. *Phillis je vous vois , je vous aime.*)

Ah ! Messieurs , je vous vois , je vous aime ,
 Ah ! Messieurs , je vous aimerai tant ,
 Si vous m'apportez votre argent ,
 Je vous vois , je vous veux , je vous aimerai tant :
 Ah ! Messieurs , je vous vois , je vous aime ,
 Ah ! Messieurs , je vous aimerai tant.

» *Dixi.*

Mémoire Manuscrit.

GRANDVAL , (Nicolas Racot de) Auteur François & Musicien , aujourd'hui vivant , a composé.

LES AVANTURES DU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE , Comédie en un acte & en prose , 1722. non imprimée.

Il est Auteur de la Musique des pièces suivantes , représentées au Théâtre François.

L'OPÉRA DE VILLAGE , Comédie en un acte de M. Dancourt , 1692.

LA BAGUETTE , Comédie en un acte *du même* , 1693.

LES VENDANGES , Comédie en un acte *du même* , 1694.

LE BOURGET, Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, 1697.

LES TROIS GASCONS, Comédie en un acte de M. *Boindin*, 1701.

LE BAL D'AUTEUIL, Comédie en un acte du même, 1702.

LE PORT DE MER, Comédie en un acte du même, 1704.

LE DIABLE BOITEUX, Comédie en un acte de M. *Dancourt*, 1707.

LA FOIRE S. LAURENT, Comédie en un acte de M. *Le Grand*, 1709.

L'USURIER GENTILHOMME, Comédie en un acte du même, 1713.

LE PRIX DE L'ARQUEBUSE, Comédie en un acte de M. *Dancourt*, 1717.

PANDORE, Comédie en un acte de M. de *Saintfoix*, 1720.

LE DIVORCE, Comédie en trois actes de M. *Avicé*, 1730,

LA TRAGÉDIE EN PROSE, Pièce en un acte de M. *Castre d'Auvigny*, 1730.

LE MARI CURIEUX, Comédie en un acte de M. d'*Alfainval*, 1731.

LE MARIAGE PAR LETTRE DE CHANGE, Comédie en un acte de M. *Poisson*, 1735.

L'AMANT COMÉDIEN, ou les DÉPLACÉS, Comédie en un acte de M. *Laffichard*, 1735.

LE FAT PUNI, Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme*, 1738.

LE CONSENTEMENT FORCÉ, Comédie en un acte de M. de *Merville*, 1738.

ÉSOPÉ AU PARNASSE, Comédie en un acte de M. *Pesselier*, 1739.

L'ORACLE, Comédie en un acte de M. de *Saintfoix*, 1740.

JOCONDE, Comédie en un acte de M. *Fagan*, 1740.

DEUCALION ET PYRRHA, Comédie en un acte de M. de *Saintfoix*, 1741.

LES MASQUES, Comédie en un acte de M. *Parmentier*, 1741.

AMOUR POUR AMOUR, Comédie Pastorale en trois actes de M. *De la Chaussée*, 1742.

LA FÊTE D'AUTEUIL, Comédie en trois actes de M. *Boissy*, 1742.

ZÉNÉÏDE, Comédie en un acte de M. *Cabusac*, 1743.

L'ISLE SAUVAGE, Comédie en trois actes de M. de *Saintfoix*, 1743.

LES VIEILLARDS RAJEUNIS, Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme*, 1743.

LES TROIS GRACES, Comédie en un acte de M. de *Saintfoix*, 1744.

L'ALGÉRIEN, Comédie en trois actes de M. *Cabusac*, 1744.

L'HEUREUX RETOUR, Comédie en un acte de M. *Fagan*, 1744.

LE QUARTIER D'HYVER, Comédie en un acte de Messieurs *Vilaret*, d'*Aucour* & *Bret*, 1744.

LA FOLIE DU JOUR, Comédie en un acte de M. *Boissy*, 1745.

L'ÉTRANGER, Comédie en un acte de M. l'Abbé *Bonnet*, 1745.

LES SOUHAITS, Comédie en un acte de Messieurs *Valois* & *Dubois*, 1745.

LA TARANTULE , Comédie en un acte de M. *Maillet*, 1745.

Hist. du Th. Fr. année 1710.

GRANDVAL , (Pierre Racot de) fils du précédent , & Comédien François , a débuté le Samedi 19 Novembre 1729. par le principal role de la Tragédie d' *Andronic* , reçû par ordre de la Cour , en date du 31 Décembre de la même année , aujourd'hui vivant , & remplissant au gré du Public les premiers roles tragiques & comiques , depuis la retraite du Sieur Quinault Du Fresne. *Histoire du Théâtre François , année 1729.*

GRANDVAL , (N..... Dupré , femme du Sieur Pierre Racot de) Comédienne Française , a débuté le Mercredi 13 Janvier 1734. par le role d' *Atalide* , dans la Tragédie de *Bajazet* , reçue le Lundi 29 Novembre de la même année , pour les seconds roles tragiques , & dans le comique , où elle est extrêmement applaudie. Aujourd'hui vivante. *Histoire du Théâtre François , année 1734.*

GRAND-VAURIEN , Parodie en un acte de la Tragédie de *Maximien* , de M. *De la Chaussée* , par M. *Panard* , représentée au Théâtre de l'Opéra Comique , le Dimanche 23 Mars 1738. précédée du *Bal Bourgeois* , & de la *Halle Galante* , pièces d'un acte chacune.

Quoique cette pièce ne soit point imprimée , elle ne mérite pas un long extrait , attendu que l'Auteur n'a fait que suivre mot à mot la Tragédie , à l'exception qu'ici il n'est pas question de Rivalité pour l'Empire , mais seulement de la possession d'un vaisseau que Grand-Vaurien ,

qui tient la place de Maximien, veut ravir à Brigantin, (Constantin) son gendre. La femme de ce dernier porte dans l'une & l'autre pièce le nom de Fausta : les autres principaux personnages ne sont parodiés que de nom; Jean de Nouvelle, pour Aurèle, & Fourbin, au lieu d'Albin, Confident de Maximien. Le dénouement est pareil, Brigantin victorieux, offre le pardon à Grand-Vaurien son beau-pere, & ce dernier l'accepte sans façon.

FAUSTA. (Air. *Que j'estime mon cher voisin.*)

Vous agissez fort à propos,
Et dans la Parodie,
Tous deux vous êtes bien moins fots,
Que dans la Tragédie.

La pièce finit par un divertissement.

Extrait Manuscrit.

GRANGE, (Guillaume de la) Poète Dramatique, né à Sarlat en Périgord, a composé

DIDON, Tragédie, 1576.

Histoire du Théâtre François, année 1576.

GRANGE, (..... Chancel de la) Gentilhomme de Périgord, Poète Dramatique, aujourd'hui vivant, a composé pour la scène Française :

ADHERBAL, ROI DE NUMIDIE, Tragédie, 1694.

ORESTE ET PYLADE, Tragédie, 1697.

MÉLÉAGRE, Tragédie, 1699.

ATHÉNAÏS, Tragédie, 1699.

AMASIS, Tragédie, 1601.

ALCESTE, Tragédie, 1703.

INO ET MÉLICERTE, Tragédie, 1713.

LA FILLE SUPPOSÉE, Comédie en cinq actes & en vers, non imprimée, 1713.

SOPHONISBE, Tragédie, 1716.

ÉRIGONE, Tragédie, 1731.

CASSIUS ET VICTORINUS, Tragédie, 1732.

LES ŒUVRES de M. de la Grange imprimées 3. vol. in-12. Paris, par la Compagnie des Libraires, 1742.

*M. de la Grange a composé pour le
Théâtre Lyrique.*

MÉDUS, Tragédie en cinq actes avec un Prologue, Musique de M. Bouvard, 1702.

CASSANDRE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de Messieurs Bouvard & Bertin, 1706.

En société avec M. Roy.

ARIANE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. Mouret, 1717.

GRANGE, (N..... la) Auteur Dramatique aujourd'hui vivant, a composé pour la scène Française :

L'ACCOMMODEMENT. IMPRÉVÛ, Comédie en vers libres & en un acte, 1737.

LE RAJEUNISSEMENT INUTILE, Comédie en vers libres & en trois actes, avec un divertissement, 1738.

Au Théâtre Italien.

LE DÉGUISEMENT, Comédie en vers libres & en un acte, & un divertissement, 1734.

LES FEMMES CORSAIRES, Comédie en vers & en un acte, 1735.

LES CONTRETEMPS, Comédie en vers libres & en trois actes, 1736.

L'ITALIEN MARIÉ A PARIS, Comédie en vers libres & en trois actes, 1737.

En société avec M. Procope, Médecin.

LA GAGEURE, Comédie en vers & en trois actes, 1741.

A l'Opéra Comique, à lui seul.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, Parodie en un acte de la Pastorale d'*Issé*, 1734.

LE PALAIS ENCHANTÉ, un acte, 1734

GRANGE, (Charles Varlet, Sieur de la) né à Amiens en Picardie, Comédien dans une Troupe de Province, & ensuite dans celle de M. Moliere; débuta avec lui à Paris, en 1658. passa en 1673. dans celle de Guénégaud, fut conservé à la réunion en 1680. mort le Samedi 1 Mars 1692. M. De la Grange jouoit dans le Tragique & le Comique, il abandonna le premier genre en 1680. *Hist. du Th. Fr. année 1693.*

GRANGE, (Marie Ragueneau, femme de Charles Varlet, Sieur de la) Comédienne de la Troupe du Palais Royal, & ensuite de celle de Guénégaud, conservée à la réunion en 1680. retirée le 1 Avril 1692. avec une pension de 1000 livres; morte le 2 ou 3 Février 1727. Mlle La Grange jouoit des roles de Ridicules. *Hist. du Th. Fr. année 1693.*

GRANGE, (la). Comédien François, débuta à Paris le Vendredi 19 Juillet 1741. par le role

de *Thésée*, dans la Tragédie de *Phédre*, de M. Racine, & n'a point été reçu. *Histoire du Th. Fr. année 1741.*

GRATIS. (le) Voyez *Réjouissances (les) publiques.*

GRAVE, (N..... de) aujourd'hui vivant ; a composé pour la scène Française :

VARON, Tragédie, 1751.

Hist. du Th. Fr. année 1751.

GRÉNAILLE, (François) Poète Dramatique, né à Uzerche en Limosin, est Auteur de *L'INNOCENT MALHEUREUX, ou la MORT DE CHRISPE*, Tragédie, 1639.

Hist. du Th. Fr. année 1639.

GRENET, (N.....) Musicien aujourd'hui vivant, a composé la Musique du

TRIOMPHE DE L'HARMONIE, Ballet en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. Le Franc, 1737.

GRENOUILLIERE (la) GALANTE, Parodie en trois actes & en vaudevilles, du Ballet des *Indes Galantes*, paroles de M. Fuselier, Musique de M. Rameau, par M. Carolet, représentée par les Marionnettes de la Foire Saint Laurent 1735.

Une Parodie aussi négligée ne demande aucun Extrait.

Le premier acte est intitulé *Le Batelier généreux.*

C'est la Parodie du *Turc généreux*, des *Indes Galantes.*

L'Été tardif, Parodie de l'acte des *Incas*, forme le second acte. Huascar est travesti en Maraischer, sous le nom de Maître Gaspar,

Phani-Palla , en Mlle Marie , Blanchisseuse , & Charlot , Grenadier , y représente Dom Carlos , Cavalier Espagnol.

L'acte des *Fleurs* , est parodié sous le titre de la *Fête des Bouquetieres* , c'est Thomas , Jardinier Fleuriste , qui tient la place du Prince Tachmas.

Note Manuscrite.

GRESSET , (Jean-Baptiste-Louis) de l'Académie Française , aujourd'hui vivant , a composé pour le Théâtre François :

ÉDOUARD III. Tragédie , 1740.

SIDNEY , pièce dramatique en trois actes & en vers , 1745.

LE MÉCHANT , Comédie en cinq actes & en vers , 1747.

Hist. du Th. Franç. année 1740.

GRÉVIN , (Jacques) né à Clermont en Beauvoisis , vers l'an 1540. mort à Turin le 5 Novembre 1570 , a composé pour le Théâtre François ,

LA TRÉSORIERE , Comédie en cinq actes & en vers , 1558 ,

LA MORT DE CÉSAR , Tragédie , 1560.

LES ESBAHIS , Comédie en cinq actes & en vers , 1560.

Les Œuvres de Grévin sont imprimées , Paris , Sertenas , 1561. *Hist. du Th. Fr. année 1558.*

GRIMALDI , Danseur & Sauteur de la Troupe de Restier & veuve La Vigne , sous le nom de la Grande Troupe Etrangere , Foire S. Germain 1740. & suivantes.

GRIMALDI , (Mlle) Danseuse de la même Troupe , & dans le même temps.

GRISELDE ,

GRISELDE, (Grifelda) Tragi-Comédie Italienne en cinq actes, représentée pour la première fois le Lundi 23 Août 1717. Paris, Briaffon.

GRISSETTES, (les) Comédie en trois actes & en vers de M. *Champmeslé*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Octobre 1671. imp. dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1671.*

GRISSETTES, (les) ou **CRISPIN CHEVALIER**, Comédie en un acte & en vers de M. *Champmeslé*. C'est la même que la précédente, retouchée par l'Auteur, & réduite en un acte, avec quelques légers changemens. *Hist. du Th. Fr. année 1671.*

GROGNET, (Marie) jeune & jolie Danseuse, s'étant trouvée de bonne heure des dispositions pour cette profession, débuta dans les Ballets de l'Opéra Comique, à la Foire S. Laurent 1724. Elle a continué de suivre ce Spectacle sous la direction des Sieurs Pontau & de Vienne, jusqu'à la fin de l'année 1736. Elle a passé ensuite en Province, & enfin en Italie, où elle est aujourd'hui, dans la Troupe de M. le Duc de Modene. On peut voir dans le Mercure de France, Mars 1742. pag 586-588. un Sonnet Italien à la louange de la *Déesse Flore*, représentée dans une danse sur le Théâtre de Milan, par la Demoiselle Grognet, principale danseuse des Sérénissimes Princesses de Modene.

GRONDEUR, (le) Comédie en trois actes & en prose, précédée d'un Prologue en vers libres, (intitulé les *Sifflets*), par Messieurs *Brueys* & *Palaprat*, représentée le Samedi 3

Tome III. C

Février 1691. imp. dans les Œuvres de M. Brueys. *Hist. du Th. Fr. année 1691.*

imp. J. f. 1172 GRONDEUSE, (la) Comédie en un acte & en prose de M. Fagan, non imp. représentée le Jeudi 11 Février 1734. précédée d'*Esopé à la Cour. Hist. du Th. Fr. année 1734.*

GROS-GUILLAUME, (Robert Guérin, dit La Fleur dans le haut comique, &) dans les farces, Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, mort vers l'an 1634. *Histoire du Théâtre Fr. année 1616.*

GROS (le) LOT DE MARSEILLE, Comédie en un acte, d'un Auteur Anonyme, non imp. représentée le Jeudi 23 Septembre 1700. précédée de l'*Ecole des Maris. Hist. du Th. Fr. année 1700.*

GROS RENÉ, Comédien François. Voyez *Du Parc.*

GROS RENÉ PETIT ENFANT, petite Comédie représentée le Dimanche 27 Avril 1664. précédée de la Tragédie de *Cinna*. On croit que cette petite pièce est de M. Molière. *Hist. du Th. Franç. année 1686.*

GROTTE (la) DE SCAPIN, en Italien (*la Grotta di Finocchio,*) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Lundi 21 Septembre 1716. Dans cette pièce qui est assez foible, Scapin changea de nom, prit celui de *Finocchio*, & joua sous le masque, ainsi qu'il faisoit en Italie, où il étoit assez goûté, mais comme on étoit accoutumé à Paris à le voir jouer à visage découvert, on lui fit quitter le masque à la deuxième scène. *Note Manuscrite.*

GROTTE (la) DE VERSAILLES , Divertissement lyrique. Voyez *Eglogue (l') de Versailles.*

GUASTON DE FOIX , Tragédie de Claude Billard de Courgenay , 1607. imprimée dans le Recueil des Pièces de Théâtre de cet Auteur. *Hist. du Théâtre Franç. année 1607.*

GUÉRIN , (Isaac-François). Sieur d'Estriché , Comédien François , débuta au Théâtre du Marais au commencement de 1673. passa la même année dans la Troupe de Guénégaud. Conservé à la réunion des Troupes en 1680. tomba en apoplexie le Jeudi 29 Juillet 1717. retiré du Théâtre le 3 Avril 1718. avec la pension ordinaire de 1000 livres, mort le Mercredi 28 Janvier 1728. sur les cinq heures du soir.

Le Sieur Guérin représentoit parfaitement les roles des grands Confidens tragiques , & dans les Comédies , les roles à Manteaux , &c. *Hist. du Tb. Franç. année 1730.*

GUÉRIN , (Mlle) Comédienne Française. Voyez *Moliere. (Mlle)*

GUÉRIN , (Nicolas-Armand-Martial) fils du précédent , & d'Armande Grefinde Elisabeth Bejart sa femme , précédemment veuve de M. Moliere , naquit en 1677. ou 1678. & mourut vers la fin de l'année 1707. ou au commencement de 1708. âgé d'environ 30 ans. Il est Auteur des deux pièces qui suivent , & qu'il a donné au Théâtre François :

MÉLICERTE , Pastorale héroïque en vers libres en trois actes , avec un Prologue , 1699.

LA PSYCHÉ DE VILLAGE , Comédie en

prose en quatre actes, avec un Prologue, non imprimée, 1705.

Hist. du Th. Franç. année 1704.

GUÉRIN, (Mlle) Comédienne François, débuta le Mercredi 1 Juillet 1733. par le rôle de *Junie*, dans la Tragédie de *Britannicus*, & ne fut point reçue. Aujourd'hui vivante, Comédienne en Province. *Histoire du Th. Franç. année 1733.*

GUERRE, (Elisabeth - Claude Jacquet, femme de *Marin de la*) Musicienne, née en 1659. morte le Lundi 27 Juin 1729. âgée de 70 ans, a composé la Musique de

CÉPHALE ET PROCRIS, Tragédie lyrique de M. *Duché*, 1694.

Le Sieur de la Guerre étoit Organiste de la Paroisse S. Gervais à Paris. Mlle de la Guerre son épouse, outre l'Opéra dont on vient de parler, a composé différens morceaux de Musique qui lui ont acquis de la réputation.

GUERRIERS, (les) c'est le titre d'une Entrée du Ballet des *Fragmens de Lully*, 1702. Voyez *Fragmens (les) de Lully*.

GUERRIERS, (les) troisième Entrée des *Fêtes Galantes*, Opéra Comique de M. *Panard*. Voyez *Fêtes (les) Galantes*. Op. Comique.

GUERSENS, (Caie-Jule de) Poète Dramatique, naquit à Gisors, ville de la Haute-Normandie, en 1543. Avocat au Parlement de Bretagne, & Sénéchal de la ville de Rennes, mourut de la peste le Jeudi 5 Mai 1583. âgé de 38 ou 40 ans. Il a composé pour le Théâtre Franç.

PANTHÉE, Tragédie, 1571.

Hist. du Th. Fr. année 1571.

GUEULLETTE, (Thomas-Simon) Auteur vivant , ancien Substitut du Procureur du Roi au Châtelet de Paris , a fait présent au Théâtre Italien des pièces suivantes :

LES COMÉDIENS PAR HAZARD, Comédie Italienne mêlée de scènes Françaises , trois actes , 15 Mars 1718. non imprimée.

ARLEQUIN PLUTON , Comédie Italienne mêlée de scènes Françaises , avec des divertissemens , 19 Janvier 1719. non imprimée.

LE TRÉSOR SUPPOSÉ , Comédie en prose & en trois actes & des divertissemens , 7 Février 1720. Paris , Briasson.

L'AMOUR PRÉCEPTEUR , Comédie en prose & en trois actes , suivie d'un divertissement , 25 Juillet 1726. Paris , Briasson.

L'HOROSCOPE ACCOMPLI , Comédie en prose & en un acte , suivie d'un divertissement , 6 Juillet 1727. Paris , Briasson.

GUILLOCHÉ , (le) Feu d'Artifice exécuté sur le Théâtre des Comédiens Italiens , le Dimanche 19 Novembre 1747.

GUILLOT-GORJU , (Bertrand Haudouin dit Saint Jacques , ou) né à Paris vers l'an 1598. étudia d'abord en Médecine , & ensuite ayant pris le parti de la Comédie , il débuta en 1634. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , & sous le nom de Guillot-Gorju , qu'il a conservé lorsqu'il joua dans les farces. Retiré vers l'an 1642. mort en 1648. *Histoire du Théâtre Fr. année 1634.*

GUILLOT. (le Dom) Voyez *Rosélie*. (la)

GUINGUETTE (la) **ANGLOISE** , Divertissement composé de scènes muettes figurées.

en Ballet. Ce Ballet fut représenté la première fois le Jeudi 28 Juin 1731. Il étoit exécuté par les Sieurs Roger, Rinton & Haughton, trois excellens Danseurs Pantomimes, nouvellement arrivés de Londres. Il fut extrêmement goûté.

GUINGUETTE (la) DE LA FINANCE , Comédie en un acte avec un Prologue & un divertissement , par M. *Dancourt* , Musique de M. *Mouret* , non imprimée , & représentée le Mardi 19 Mai 1716. précédée de la Tragédie d'*Astrée*. *Hist. du Tb. Fr. année 1716.*

GUINGUETTE (la) D'INTRIGUE , Pantomime représentée sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime , à la Foire S. Laurent , le 5 Juillet 1746. *Affiches de Boudet.*

GUITTARE (la) ENCHANTÉE , Opéra Comique en un acte , de M. *Carolet* , non imp. représentée le Vendredi 25 Juillet 1721. par la Troupe de Lalauze & Associés , précédée de la *Fontaine de Jouvence* , pièce en trois actes avec un Prologue.

Cette pièce eut si peu de succès ; qu'on n'a pas crû devoir joindre ici le moindre extrait d'un si foible ouvrage.

GUSTAPHE , ou PHEUREUSE AMBITION , Tragi-Comédie de M. *Benscrade* , représentée en 1637. Paris, Somnaville, 1637. in-4°. *Hist. du Tb. Fr. année 1637.*

*senté au
Théâtre* GUSTAVE VASA , Tragédie de M. *Piron* , Paris , Le Breton , 1733. représentée le Mardi 3 Février 1733. suivie de la Comédie du *Florentin*. *Hist. du Tb. Franç. année 1733.*

GUYOT , (Judith de Nevers , dite la Dlle) Comédienne Françoisé , né à Châlons sur Saône

ne, demeura pendant quelque temps dans une Troupe de Province, & vint débiter à Paris au Théâtre du Marais, au mois de Mai 1673. Passa la même année à celui de Guénégaud, conservée à la réunion de cette Troupe & de celle de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1680. retirée avec une pension de 1000 livres en 1684. morte le 30 Juillet 1691. *Histoire du Th. Fr. année 1685.*

GUYOT, (Mlle) Danseuse de l'Académie Royale de Musique, où elle débuta sur la fin de l'année 1705. à peu près vers le temps de la retraite de Mlle Subligny. Mlle Guyot étoit d'une très aimable figure, elle a passé pour une des premières danseuses de son temps. Elle fut obligée de se retirer à la clôture du Théâtre en 1722. parce que son embonpoint ne lui permettoit plus d'exercer ses talens avec la même facilité. Elle a été fort regrettée.

« Le Public, dit l'Auteur du Mercure de France, trouve beaucoup à redire à la Dlle Guyot, qui vient de se retirer, avec une pension, après avoir brillé très-longtemps dans les Ballets de l'Opéra. C'étoit une des plus excellentes Danseuses que l'on ait vû sur ce Théâtre. Elle joignoit à beaucoup de noblese des graces infinies ». *Mercure de France, Avril 1722. p. 119.*



H.

H A

H ABIS, Tragédie de Madame de Gomez, représentée le Mardi 17 Avril 1714. imp. la même année, in-12. Paris, Ribou. Cette pièce a été reprise au mois de Mai 1732.

Histoire du Théâtre François, année 1714.

HAINE, (la) première Entrée du Ballet des *Amours déguifés*, de M. Fuselier, Musique de M. Bourgeois, 1713. Sous ce titre l'Auteur a traité le sujet de *Phaëtuse & de Diomède*. Voyez *Amours (les) déguifés*, Ballet.

HALLE (la) GALANTE, Opéra Comique. Voyez *Fête (la) de la Halle*.

HAMEL, (Jacques du) Avocat au Parlement de Normandie, Auteur Dramatique, a composé pour le Théâtre François :

ACOUBAR, ou la LOYAUTÉ TRAHIE, Tragédie, 1586.

SICHEM RAVISSEUR, Tragédie, 1600.

LUCELLE, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, 1604.

Histoire du Théâtre Franç. année 1586.

HAMOCHE, Acteur Forain, né d'une honnête famille; dès sa jeunesse il prit tant de goût pour le Théâtre, qu'il entra dans la Troupe que Maillot rassembloit en Province, &

fut à ses gages pendant deux ans , à titre de violon. En 1709. Hamoche se laissa débaucher par Dolet & La Place , & les suivit à Lille en Flandres. Après avoir quitté ces deux Acteurs ; il courut les Troupes de Province, & vint enfin à Paris en 1712. il débuta au Jeu des Sieur & Dame Saint Edme-, dans le role de Pierrot , qu'il a toujours conservé depuis , & sous lequel il a mérité les applaudissemens les plus marqués. Hamoche passa en 1715. dans la Troupe de la Dame de Baune , & lorsque cette dernière quitta ses Jeux , il retourna en Province , & ne revint à Paris qu'en 1721. Ce fut à la Foire Saint Laurent de cette année que cet excellent Pierrot se fit connoître ; il continua d'amuser le Public , & de s'attirer ses applaudissemens , jusqu'en 1732. qu'il s'avisa d'entreprendre l'Opéra Comique, ou plutôt de prêter son nom au Sieur de Vienne , dont il continua d'être toujours gagiste , & joua les roles de Pierrot. Cette entreprise ayant mal réussi , Hamoche se brouilla avec l'Entrepreneur pour quelque point d'intérêt , & tout fier encore des acclamations dont il avoit été honoré par de nombreuses assemblées , au Théâtre de l'Opéra Comique , il se flatta que ce même public le verroit avec autant de plaisir sur celui de la Comédie Italienne , où il débuta le Lundi premier Décembre 1732. Il fut trompé dans son attente , ainsi qu'un nombre de personnes qui reconnurent qu'elles avoient présumé un peu trop des talens de cet Acteur. Il fut obligé de retourner à l'Opéra Comique , où il reparut le Mardi 30 Juin 1733. A l'article de la *Fausse Egyptienne* , on trouvera

l'Extrait du Prologue que M. *Panard* avoit composé au sujet de cette rentrée. A la fin de cette même Foire, Hamoche se brouilla encore avec le Sieur de Vienne, qui continuoit l'entreprise de l'Opéra Comique sous le nom du Sieur Pontau, & le quitta assez brusquement; il resta quelque temps à Paris, occupé seulement à solliciter un procès qu'il lui fallut soutenir avec l'Entrepreneur, au sujet de ses appointemens, & se retira ensuite en Province, d'où il n'est revenu qu'à la Foire S. Laurent 1743. Le 13 Juillet de cette même année, il joua le rôle de Pierrrot à la reprise de la *Reine du Barostan*, pièce en un acte, & fut reçu du public avec les mêmes applaudissemens. Aujourd'hui vivant en Province.

HAMOCHÉ, (Mlle) femme de l'Acteur précédent, qu'elle épousa dans le temps qu'il étoit gagiste de Maillot. Mlle Hamoche étoit alors danseuse dans la Troupe de la Dame de Lorme, veuve d'un Opérateur. Elle continua d'exercer ce talent aux Foires S. Germain & S. Laurent, dans les différentes Troupes où son mari joua le rôle de Pierrrot. En 1715. elle passa avec lui en Province, & s'engagea dans diverses Troupes de Comédiens; les applaudissemens qu'elle reçut lui firent croire qu'elle paroîtroit sur le Théâtre de Paris avec succès: elle y débura le Samedi 12 Janvier 1726. par le rôle de *Clitemnestre*, dans la Tragédie d'*Iphigénie*, & celui de *Rosette*, de la petite Comédie du *Cocher supposé*, comme elle n'a point été reçue, elle retourna en Province, où elle est aujourd'hui vivante.

Mlle Hamoche a eu de son mariage une fille, qui suivant sa même profession est morte à Manheim, Comédienne dans la Troupe François de M. l'Electeur Palatin.

HARDY, (Alexandre) Parisien, Auteur Dramatique, mort vers 1630. a composé pour la scène François, entr'autres pièces, celles dont voici les titres:

LES AMOURS DE THÉAGÈNE ET CARIGLÈS, en huit Poèmes Dramatiques, (chacun de cinq actes,) ou de Théâtre consécutifs, 1601.

DIDON SE SACRIFIANT, Tragédie, 1603.

SCÉBASE, ou l'HOSPITALITÉ VIOLÉE, Tragédie, 1604.

PANTHÉE, Tragédie, 1604.

MÉLÉAGRE, Tragédie, 1604.

PROCRIS, ou la JALOUSIE INFORTUNÉE, Tragi Comédie, 1605.

ALCESTE, ou la FIDÉLITÉ, Tragi Comédie, 1606.

ARIADNE RAVIE, Tragi-Comédie, 1606.

ALPHÉE, ou la JUSTICE D'AMOUR, Pastorale, 1606.

LA MORT D'ACHILLE, Tragédie, 1607.

CORIOLAN, Tragédie, 1607.

CORNÉLIE, Tragi-Comédie, 1609.

ARSACOME, ou l'AMITIÉ DES SOYNNES, MARIAMNE, Tragédie, 1610.

ALCÈS, ou l'INFIDÉLITÉ, Pastorale, 1610.

LE RAVISSEMENT DE PROSERPINE PAR PLUTON, Poème Dramatique, 1611.

LA FORCE DU SANG, Tragi-Comédie, 1612.

LA GIGANTOMACHIE, ou le COMBAT DES

DIEUX AVEC LES GÉANTS, Poëme Dramatique, 1612.

FÉLISMENE, Tragi Comédie, 1613.

DORISE, Tragi-Comédie, 1613.

CORINE, ou le SILENCE, Pastorale, 1614.

TIMOCLÉE, ou la JUSTE VENGEANCE, Tragédie, 1615.

ELMIRE, ou l'HEUREUSE BIGAMIE, Tragi-Comédie, 1615.

LA BELLE ÉGYPTIENNE, Tragi-Comédie, 1615.

LUCRECE, ou l'ADULTERE PUNI, Tragédie, 1616.

ALCMÉON, Tragédie, 1618.

L'AMOUR VICTORIEUX ou VENGE, Pastorale, 1618.

LA MORT DE DAIRE, Tragédie, 1619.

LA MORT D'ALEXANDRE, Tragédie, 1621.

ARISTOCLÉE, ou le MARIAGE INFORTUNÉ, Tragi-Comédie, 1621.

FRÉPONDE, ou le CHASTE AMOUR, Tragi-Comédie, 1621.

GÉSIPPE, ou les DEUX AMIS, Tragi-Comédie, 1622.

PHRAARTE, ou le TRIOMPHE DES VRAIS AMANS, Tragi-Comédie, 1623.

LE TRIOMPHE D'AMOUR, Pastorale, 1623.

Les pièces cy dessus, qui sont toutes celles qu'on connoisse de ce Poëte, sont imprimées en six volumes.

Le Premier contenant *Théagène & Cariclé*, Paris, Quésnel, 1623.

Le II^e contenant *Didon — Alphée*, Pastorale, Paris, Quésnel, 1624.

Le III^e *Achille* — *Alcée*, Pastorale, Paris, Quesnel, 1625.

Le IV^e *Proserpine* — *Corine*, Pastorale, Paris, Quesnel, 1625.

Le V^e *La Mort de Daire* — *Le Triomphe d'Amour*, Pastorale, Rouen, Du Petitval, 1626.

Le VI^e & dernier, *Timoclée* — *L'Amour victorieux*, Pastorale, Paris, Targa, 1628.
Histoire du Th. Fr. année 1601.

HARMONIDE, Parodie en un acte & en vaudevilles du Ballet héroïque de *Zaïde*, de M. l'Abbé de la *Mare*, Musique de M. *Royer*, par M. *Favart*, représentée au Théâtre de l'Opéra Comique, le Jeudi 1 Octobre 1739. précédée des *Réjouissances publiques*, & du Ballet d'*Arlequin Peintre & Musicien*, & terminée par une danse Pantomime. L'idée de cette Parodie est des plus simple & très-neuve.

Harmonide est recherchée par le Naturel & par l'Art : ces deux Rivaux veulent l'obliger à faire un choix ; Harmonide de peur de se tromper, les prend l'un & l'autre, & ajoute pour justifier sa conduite :

HARMONIDE. (AIR. *Entre l'Amour & la Raison.*)

Le naturel a besoin d'art,
L'art dépiant souvent par son fard,
Afin qu'à nos vœux tout réponde,
Joignez-vous sans être jaloux ;
Avec des Maîtres tels que vous,
Nous allons charmer tout le monde.

L'ART.) AIR. *Jérôme as-tu vu le feu.*)

Ah ? quel bonheur extrême !

LE NATUREL.

Ah ! quel bien précieux !

HARMONIDE.

Ah ! quelle gloire extrême !

RITOURNELLE.

Ah ! quels chants gracieux !

ENSEMBLE.

Plaisirs délicieux ,
 Accourez dans ces lieux ;
 Amour descens des Cieux ,
 Mets-nous au rang des Dieux ,
 Amour comble nos vœux ,
 Quel bonheur d'être heureux ,
 Chantons , chantons nos nœuds ,
 Nos flames & nos feux.

Extrait Manuscrit.

HAUGHTON , Danseur Pantomime Anglois , qui a paru dans différens Ballets de l'Opéra Comique , à la Foire S. Laurent 1732. & suivantes , avec les nommés Rinton & Roger.

HAUTEROCHE , (Noël le Breton , Sieur de) Comédien François , étoit dans la Troupe du Marais dès l'an 1654. Il passa ensuite dans celle de l'Hôtel de Bourgogne , conservé à la réunion des Troupes Françaises au mois d'Août 1688. retiré du Théâtre sur la fin de 1682. avec une pension de 1000 livres , mort le 14 Juillet 1707. dans un âge très-avancé. M. Hauteroche jouoit excellemment les troisièmes roles tragiques , les grands Confidens , & brilloit sur tout dans les récits. Il est encore Auteur Dramatique , & a composé pour son Théâtre les pièces suivantes.

L'AMANT QUI NE FLATTE POINT , Comédie en cinq actes & en vers , 1668.

LE SOUPÉ MAL APPRÊTÉ , Comédie en un acte & en vers , 1669.

LE DEUIL , Comédie en un acte & en vers , 1672.

LES APPARENCES TROMPEUSES , ou les MARRIS INFIDÈLES , Comédie en trois actes & en vers , 1673.

CRISPIN MÉDECIN , Comédie en trois actes & en prose , 1673.

CRISPIN MUSICIEN , Comédie en cinq actes & en vers , 1674.

LES NOBLES DE PROVINCE , Comédie en cinq actes & en vers , 1678.

LA BASSETTE , Comédie non imprimée , 1680.

LA DAME INVISIBLE , ou l'ESPRIT FOLLET , Comédie en cinq actes & en vers , 1684.

LE COCHER SUPPOSÉ , Comédie en prose & en un acte , 1684.

LES BOURGEOISES DE QUALITÉ , Comédie en cinq actes & en vers , 1690.

Les pièces de M. Hauteroche sont imprimées , Paris , 1736 , 3 volumes in 12. par la Compagnie des Libraires. On y trouve *Le Feint Polonois* , ou *la Veuve impertinente* , Comédie en trois actes & en prose , qui ne paroît pas avoir été représentée à Paris. *Hist. du Th. Franç. année 1684.*

HAYES , (Marie Anne Carton Dancourt , femme de Samuel Boulinon , Sieur des) fut reçue au Théâtre François au mois de Mai 1699. pour les roles d'*Amoureuses* dans le comique de *Soubrette* , &c. retirée le 14 Mars 1728. avec pension de 1000 livres , actuellement vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

HAYES , (Des) Comédien François , a

débuté le Lundi 21 Juillet 1731. par le rôle d'*Andronic*, dans la Tragédie de ce nom, & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Fr. année 1732.*

HAYS, (Jean) Auteur Dramatique, né au Pont-de-l'Arche, ville de Normandie, Conseiller & Avocat du Roi au Bailliage & Siège Présidial de Rouen, a composé :

CAMMATE, Tragédie en vers & en sept actes, 1597.

AMARYLLE, BERGERIE FUNÉBRE, cette dernière n'a jamais paru au Théâtre.

Hist. du Th. Franç. année. 1597.

HAZARD, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Pontau*, représenté le Mardi 3 Février 1739. précédé d'un Prologue, & terminé par des divertissemens, exécutés par la Troupe Angloise.

Ce Prologue n'est fait que pour annoncer la jonction de la Troupe Angloise de la Meine, Roberti, Torse, & autres, à celle de l'Opéra Comique. Une Actrice de cette dernière faisoit un compliment en pot-pourri, & un des Acteurs terminoit ce Prologue par le couplet que voici.

(Sur l'air. *Changement pique l'appétit.*)

Nous allons avoir de la rime,
Des tours, & de la Pantomime,
L'un part dès que l'autre finit,
Changement pique l'appétit.

LE HAZARD.

Ce Dieu de nouvelle création, choisit la Salle de l'Opéra Comique pour celle de ses audiences, mais comme alors il faut qu'il sorte

pour secourir une fort aimable fille, qui a toujours sacrifié sa fortune au Hazard, & se trouve en danger de mourir, il charge le caprice de recevoir les sujets qui se présenteront. On sent bien que c'est ici l'exorde d'une suite de scènes épisodiques ; la première personne qui se présente est la *Mode* personnifiée, ensuite le *Chevalier Lansquenet*, à qui le Jeu tient lieu de talent & de patrimoine. La *Loterie* paroît après, elle est en retenue de tout le monde, & semble être fort agitée. Dans le moment il sort de la coulisse une voix qui crie : *Quinze mille livres en passant.*

LE CAPRICE. ◀ AIR. *Le Cabaret est mon réduit.*)

Vous n'avez jamais de repos.

LA LOTERIE.

Adieu, j'entens qu'on me publie,
 Je vais arranger tous les lots,
 Je serai bientôt remplie,
 Je serai bientôt,
 Je serai bientôt,
 Je serai bientôt remplie.

Madame Bertrand riche veuve, Suzon sa sœur, & Colette fille de Madame Bertrand, viennent se disputer le cœur d'un jeune Chasseur, dont elles ont fait connoissance depuis huit jours. Le Chasseur paroît, & donne la préférence à Colette. Madame Bertrand & Suzon sont fort surprises. Enfin le Hazard arrive, accompagné d'un jeune homme qui lui doit la naissance. Ce jeune homme veut se marier à la première personne qui lui conviendra : on entend une symphonie ; ce sont des Matelots & des Bohémiens qui viennent terminer l'au-

dience par une fête: le jeune homme reste pour choisir une épouse parmi les Bohémiennes.

Couplet du Vaudeville.

Un François constant en amour ,
 Un Cadédis sans hyperbole ,
 Un de ces importans de Cour ,
 Jaloux de tenir sa parole ,
 Un Normand plus franc qu'un Picard ,
 On en peut trouver par hazard.

A la fin du Prologue & de la pièce , la Troupe Angloise exécuta de nouveaux exercices , des tours de force & de souplesse surprenans. Elle donna aussi des Ballets dans le goût de sa Nation , & une Pantomime qui terminoit le spectacle : la variété dont il étoit composé , fit que le Public applaudit à ce divertissement.

Extrait Manuscrit.

HAZARD , (le Dieu du) Prologue François en prose, qui précédoit deux pièces en un acte, *La Force de l'Amour* , & *la Foire des Fées* , aussi en prose & suivies chacune d'un divertissement , au Théâtre Italien , par Messieurs *Le Sage* , *Fuselier* & *d'Orneval* , représentées sur le Théâtre du Fauxbourg S. Laurent , le Samedi 8 Août 1722. imprimées tome V. du Théâtre de la Foire. *Mercure du mois d'Août 1722.* p. 156.

HECTOR , Tragédie d'Antoine de *Montbrestien* , 1603. imp. dans la première édition des *Œuvres* de cet Auteur. *Histoire du Th. Franc. année 1603.*

HÉLÈNE , (le Ravissement d') Pièce de M. *Fuselier* , au Jeu des Marionnettes. Voyez *Ravissement (le) d'Hélène.*

HENRY LE GRAND , Tragédie de Claude

Billard de Courgenay, 1610. Paris, Langlois, 1611. *Histoire du Théâtre Franç. année 1610.*

HÉRACLIDES, (les) Tragédie de M. de Brie, non imp. représentée le Samedi 9 Février 1695. *Histoire du Théâtre Franç. année 1695.*

HÉRACLIDES, (les) Tragédie de M. Danchet, rep. le Vendredi 29 Décembre 1719. Paris, Grangé. *Hist. du Th. Fr. année 1719.*

HÉRACLIDES, (les) Tragédie de M. Marmoniel, représentée le Mercredi 24 Mai 1752. *Hist. du Th. Franç. année 1752.*

HÉRACLIDES. (le Retour des) Voyez *Chresthonte*, Tragédie de M. Gilbert.

HÉRACLIUS, EMPEREUR D'ORIENT, Tragédie de M. Corneille, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1647. imprimée dans les Œuvres Dramatiques de ce Poète. *Hist. du Théâtre Franc. année 1647.*

• HERCULE, Tragédie de Jean Prevost. Poitiers, Thoreau, 1614. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1614.*

HERCULE FURIEUX, Tragédie de Roland Briffet, 1589. Tours, Montreuil & Richer, 1590. in 8°. *Hist. du Th. Fr. année 1589.*

HERCULE FURIEUX, Tragédie de M. Lhéritier de Nouvellon, 1638. Paris, Quinet, 1638. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

HERCULE MOURANT, Tragédie de M. Rotrou, représentée en 1632. imp. dans le tome I. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1734. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1632.*

HERCULE, Tragédie de M. l'Abbé Abeille, sous le nom du Sieur de la Tuillerie, représentée

le Vendredi 7 Novembre 1681. imp. dans les Œuvres de ce dernier. *Histoire du Th. Franç. année 1681.*

Les Tragédies d'*Hercule*, de Prevoſt, de Briſſet & du Sieur l'Héritier, roulent ſur le même ſujet traité autrefois par Sénèque & Euripide, & nouvellement par M. de *Morand*, ſous le titre de *Mégare*, au lieu que les Tragédies de Meſſieurs *Rotrou* & *Abeille*, ſont priſes de l'*Hercule Œteon* d'Euripide : le même ſujet a été mis au Théâtre lyrique par M. *Campiſtron*, dans ſa pièce intitulée *Alcide*, dont la Muſique eſt de Meſſieurs L. *Lully* & *Marais*.

HERCULE ET OMPHALE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Palaprat*, non imp. représentée le Vendredi 7 Mai 1694. M. *Palaprat*, dans ſa Préface du *Grondeur*, la nomme ſimplement *Omphale*. M. de la Motte a traité ce ſujet dans une Tragédie qu'il a donné ſous ce dernier titre au Théâtre lyrique. *Hist. du Th. Fr. année 1694.*

HERCULE, Tragédie Italienne, représentée pour la première fois le Dimanche 19 Décembre 1717. Paris, Briaffon, avec la traduction à côté de l'Italien.

HERCULE FILANT, Parodie en proſe & vaudevilles de la Tragédie lyrique d'*Omphale*, au Théâtre Italien, par M. *Fuſelier*, représentée pour la première fois le Jeudi 15 Mai 1721. Paris, Briaffon. *Extrait, Mercure du mois de Mai 1721. p. 12.*

HÉRITIER, (N.....l') Nouvellon. Voyez *Nouvellon*.

HÉRITIER (l') DE VILLAGE, Comédie

Françoise en prose & en un acte , au Théâtre Italien , par M. de *Marivaux*, représentée pour la première fois , (sans être annoncée ,) le Dimanche 19 Août 1725. Paris , Prault pere. *Extrait , Mercure de France , mois d'Août 1725. p. 1869. & suivantes.*

HÉRITIER (l') RIDICULE , ou la DAME INTERRESSÉE , Comédie en cinq actes & en vers de M. *Sciron* , représentée en 1649. imp. dans les Œuvres de cet Auteur , & in 4°. Paris , Quinet , 1650. & chez le même , in-12. 1659. *Hist. du Th. Franç. année 1649.*

HERMÉNIGILDE , Tragédie en cinq actes & en prose , de M. de la *Calprenede* , représentée en 1643. in-4°. Paris , Sommaville & Courbé , 1643. M. de Montauban a traité le même sujet sous le titre d'*Indegonde. Histoire du Théâtre François , année 1643.*

HERMOGENE , Tragi Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Desfontaines* , représentée en 1638. Paris , Quinet , 1639. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

HÉRODE , Tragédie de M. l'Abbé *Nadal* , représentée le Vendredi 15 Février 1709. imp. dans les Œuvres de cet Auteur. *Histoire du Th. Fr. année 1709.*

HÉRODE ET MARIAMNE , Tragédie de M. de *Voltaire* , représentée le Mardi 10 Avril 1725. suivie de la Comédie de la *Foire Saint Laurent*. Cette Tragédie est imprimée dans ses Œuvres. Voyez cy-dessous les articles *Mariamne. Hist. du Th. Franç. année 1725.*

HÉRODE , (la Mort des Enfants d') ou la SUITE DE MARIAMNE , Tragédie de M. de la

Cilprenede, représentée en 1639. Paris, Courbé, 1639. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1639*,

HEROÏNE, (l') Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Jeudi 10 Septembre 1685 précédée de la Tragédie de *Mariamne* de M. *Tristan*. *Hist. du Th. Fr. année 1685*.

HÉROS (le) DE ROMANS. Voyez *Salicoque*. (l'*Infante*)

HÉROS (le) EN QUENOUILLE. Voyez *Polichinelle Alcide*.

HERVÉ, (Mlle) Comédienne Françoisise de la Troupe du Palais Royal en 1663. *Hist. du Th. Fr. année 1673*.

HÉSIONE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 21 Décembre 1700. in-4°. Paris, Ballard, & tome VII. du Recueil général des Opéra. *Extraît, Mercure de France, Octobre 1729. p. 2477. & suiv.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Prêtresse du Soleil. Mlle Maupin.
Le Soleil. Le Sieur Hardouin.

BALLET.

Une Lydiens. Mlle Dufort.
Le petit Ruel & la petite Prevost;

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Laomédon. Le Sieur Hardouin.
Hésione. Mlle Moreau.
Vénus. Mlle Desmatins.
Anchise. Le Sieur Thévenard.
Telamon. Le Sieur Choquet.
Cléon, Confidant de Telamon. Le Sieur Dun.

Une Prêtresse de Flore.
Neptune.
Une Grace.
Un Plaisir.

Mlle Maupin.
 Le Sieur Dun.
 Mlle Heufé.
 Le Sieur Boutelou.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Une Prêtresse de Junon.* Mlle Subligny.
 ACTE II. *Un Plaisir.* Le Sieur Pécourt.
Les Graces. Milles Desplaces , Dan-
 geville & Victoire.
 ACTE III. *Héros.* Le Sieur Balon.
 ACTE IV. *Vent souterrain.* Milles Subligny , Dufort , &c.
Vent de l'air. Le Sieur Blondy.
 ACTE V. *Un Romain.* Le Sieur F. Dumoulin.
 Le Sieur Lestang.

II^e REPRISÉ de la Tragédie lyrique d'*Hé-
 sione*, le Vendredi 19 Juillet 1709. 2^e édition
 in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Prêtresse du Soleil. Mlle Du Jardin.
Le Soleil. Le Sieur Hardouin.

BALLET.

Une Lydienne. Mlle Chaillou.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Laomedon. Le Sieur Hardouin.
Hésione. Mlle Pouffin.
Venus. Mlle Journer.
Anchise. Le Sieur Thévenard.
Telamon. Le Sieur Cochereau.
Cléon & Nep une. Le Sieur Dun.
Mercure & un Plaisir. Le Sieur Chopelet.
Une Prêtresse de Flore. Mlle Du Jardin.
*Une Grace & une Troyen-
 ne.* Mlle Dun.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Troyen.* Le Sieur Blondy.
Prêtresse de Junon. Mlle Guyot.
 ACTE II. *Les Graces.* Milles Prevost , Du Fres-
 ne & Rochecourt.
 ACTE III. *Héros.* Le Sieur Balon.
Héroïnes. Milles Prevost , Chail-
 lou , Menés , &c.

ACTE IV. *Vent souterrain.*

Le Sieur Fr. Dumoulin.

ACTE V. *Troyens.*

Le Sieur Balon.

Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.

III^e REPRISÉ d'*Hésione*, le Mardi 13 Septembre 1729. 3^e édition in-4^o Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

*La Prêtresse du Soleil &**celle de Flore.*

Mlle Eremans.

Le Soleil.

Le Sieur Chaffé.

BALLET.

Une Prêtresse du Soleil. Mlle Mariette.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Laomédon.

Le Sieur Dun.

Hésione.

Mlle Péliissier.

Vénus.

Mlle Antier.

Anchise.

Le Sieur Chaffé.

Télamon.

Le Sieur Tribou.

Mercuré & un Plaisir.

Le Sieur Dumast.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Troyen.*

Le Sieur Maltaire C.

Une Prêtresse de Junon.

Mlle Mariette.

ACTE II. *Un Plaisir.*

Mlle Sallé.

Graces.

Mlles Du Rocher, Mariette & Thibert.

ACTE III. *Héros.*

Le Sieur Laval.

Héroïne.

Mlle Sallé.

ACTE IV. *Vent souterrain.*

Le Sieur Maltaire C.

ACTE V. *Un Phrygien.*

Le Sieur D. Dumoulin.

La Tragédie d'*Hésione* fut continuée jusqu'à la fin d'Octobre. On la reprit au mois de Janvier 1730. pour être jouée les Mardi, & le 31 du même mois, l'Académie Royale de Musique en supprima le Prologue, & donna à la suite de la Tragédie, *La Pastorale Héroïque* de la Fête des Ambassadeurs d'Espagne, composée à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Voyez *Pastorale Héroïque*.

Le

Le Jeudi 31 Août suivant, l'Académie reprit encore l'Opéra d'Hésione: Mlle *Le Maure*, qui avoit quitté le Théâtre au mois d'Août 1727. y chanta le principal rôle avec beaucoup d'applaudissement.

REPRISE pour la IV^e fois le Vendredi 1 Mars 1743. 4^e édition in-4^o Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Prêtresse du Soleil.</i>	Mlle Fel.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Le Page;
<i>Un Lydien.</i>	Le Sieur La Tour.

BALLET.

<i>Saliens.</i>	Le Sieur Lany & Mlle Le Duc.
<i>Prêtresse du Soleil.</i>	Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Laomédon.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Hésione.</i>	Mlle Le Maure, & en- suite Mlle Clairon.
<i>Vénus.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Anchise.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Telamon.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Une Grace.</i>	Mlle Bourbonnois.
<i>Une Phrygienne.</i>	Mlle Fel.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Prêtresse de Junon.</i>	Mlle Dallemand.
ACTE II. <i>Jeux.</i>	Le Sieur Lany.
<i>Plaisir.</i>	Mlle Carville.
<i>Les Graces.</i>	Mlles Le Breton, Le Duc & Fremicourt.
ACTE III. <i>Ombres de Héros.</i>	Le Sieur Javillier L.
	Le Sieur D. Dumoulin, Mlle Camargo.
ACTE IV. <i>Vent souterrain.</i>	Le Sieur Dupré.
ACTE V. <i>Une Phrygienne.</i>	Mlle Camargo.

La Tragédie d'*Hésione* fut encore reprise le Dimanche 6 Octobre 1743. Dans cette dernière

Tome III.

D

reprise Mlle de *Romainville* y chanta le rôle d'*Hésione*, & fut très-applaudie.

HÉSIONE, Parodie en prose & vaudevilles & en un acte, de la Tragédie lyrique du même nom, au Théâtre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Samedi 22 Octobre 1729. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Novembre 1729. p. 2683. & suivantes.*

HESSE, (N..... de) Acteur vivant de la Troupe Italienne, débuta sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le Jeudi 2 Décemb. 1734. dans la Comédie Française du *Petit Maître Amoureux*, où il joua le rôle de *Valet*, avec un applaudissement général des Spectateurs, & il fut reçu dans la Troupe peu de temps après son début. On ne s'étendra point sur les talens du Sieur de Hesse, soit pour les rôles qu'il remplit avec succès, soit pour les Ballets pictoresques qu'il a donné tant à la Cour que sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, l'approbation générale dispense d'un plus long détail.

HEUDON, (Jean) Parisien, Poète Dramatique, sous le regne d'Henri IV. a composé pour la scène Française :

PYRRHE, Tragédie, 1598.

SAINT CLOAUD, Tragédie, 1599.

Hist. du Th. Fr. année 1598.

HÈURE (l') DU BERGER, Pastorale en cinq actes & en vers, de M. *Champmeslé*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juillet 1672. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

HÈURE (l') DU BERGER, Comédie en prose

& en un acte avec un divertissement, de M. *Panard*, par M. *Pontau*, Musique de M. *Favre*, Paris, Prault fils, représentée le Mardi 12 Novembre 1737. précédé du *Rival Secrétaire*, & de l'*Accommodement imprévu*, pièces en un acte. *Hist. du Th. Fr. année 1737.*

HEUREUSE (P.) AMBITION. Voyez *Gustaphe*.

HEUREUSE (l') CONSTANCE, Tragi Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1631. Paris, Quinet, 1636. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1631.*

HEUREUSE (l') RESSEMBLANCE. Voyez *Princesse (la) de Golconde*.

HEUREUSE (l') SURPRISE, en Italien l'*Ingan-no fortunato*, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois sur le Théâtre du Palais Royal, le Lundi 18 Mai 1716.

Cette pièce est la première que les nouveaux Comédiens Italiens représentèrent à Paris. Le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne ne se trouvant pas encore achevé pour les réparations, Monseigneur le Duc d'Orléans Régent, pour satisfaire à l'empressement du public, leur permit de jouer sur le Théâtre du Palais Royal, ce qu'ils continuèrent deux fois la semaine, sçavoir le Lundi & le Samedi, jusqu'à la mort de Madame, femme de Monsieur, frere unique de Louis XIV.

Au reste cette pièce fut trouvée très jolie. Il y a des scènes de nuit excellentes, dans lesquelles, ainsi que dans celles du Peintre, l'Arlequin (Thomassin Vicentini) enleva les suffrages des spectateurs. Il y a dans cette Comédie

des scènes tirées d'une autre Espagnole. *Note Manuscrite.*

HEUREUSE (l') TRAHISON, en Italien, *Il servo astuto*, Canevas en trois actes, tiré *dal Emilia cieco d'Adria*, lequel en avoit pris le sujet d'une Comédie de Plaute, *Note Manuscrite*, représenté pour la première fois le Mercredi 27 Janvier 1717.

A C T E U R S.

PANTALON.

SCAPIN, *valet de Pantalon.*

LE DOCTEUR.

MARIO.

LÉLIO, *filz de Pantalon, autrefois amant de Flaminia, qu'il quitte pour s'attacher à Silvia.*

FLAMINIA, *esclave.*

ARLEQUIN, *Marchand d'Esclaves.*

SCARAMOUCHE, *Capitaine.*

UN TURC, *Marchand d'Esclaves.*

BEATRIX, *femme de Pantalon, qui arrive de Scio, au moment que se passe la scène.*

SILVIA, *fille de Pantalon & de Béatrix, Esclave, qui arrive pareillement de Scio.*

La scène est en Dalmatie, dans la ville de Zara.

« Pantalon envoie Lélio son filz à la guerre,
 » pour l'empêcher d'épouser une esclave, dont
 » il est éperduement amoureux; mais ce jeune
 » homme avant que de partir, ordonne à Scapin
 » de la lui acheter à quelque prix que ce
 » soit, & de la lui garder jusqu'à son retour.

» Pantalón, très-affligé de l'absence de son fils,
» qui se trouve dans l'armée qui fait le siège de
» Scio, & d'avoir dans cette place Béatrix qu'il
» a épousée à Napoli de Romanie, & une fille
» appelée Silvia, qu'il a eue de cette femme,
» Pantalón dis-je, témoigne à Scapin son valet,
» la crainte où il est que ces deux personnes ne
» courent autant de risque avec les Turcs qu'a-
» vec les Chrétiens, au cas que la ville soit
» prise.

» L'ingénieux Scapin profitant de cette con-
» joncture, & de la nouvelle de la prise de
» Scio, fait croire à Pantalón qu'entre les Es-
» claves que l'on vient d'amener de cette place,
» il a reconnu sa fille Silvia, qu'il avoit coutu-
» me d'aller voir tous les ans par son ordre,
» pour apprendre de ses nouvelles & de celles
» de Béatrix. Pantalón transporté de joye, don-
» ne à Scapin de l'argent pour délivrer sa fille
» d'esclavage, dont il se sert pour acheter Fla-
» minia, qu'il présente à ce vieillard sous le
» nom de Silvia.

» Lelio revient de la guerre, & sans vouloir
» se montrer devant son pere, il ordonne à
» Scapin de lui trouver promptement de l'ar-
» gent pour acheter une Esclave, dont il est
» devenu amoureux, qui est arrivée avec lui
» de Scio sur le même vaisseau, & lui com-
» mande avec menace, de chercher un moyen
» pour faire sortir de la maison de son pere,
» Flaminia qu'il n'aime plus. Scapin, pour
» obéir à son jeune Maître, fait plusieurs four-
» beries, & tire encore de l'argent de Pantalón;
» elles sont toutes découvertes par des événe-

» mens imprévûs & extraordinaires, mais il
 » répare tous ces malheurs par sa présence d'es-
 » prit. Enfin au moment qu'il se croit perdu, il
 » présente à Panralon son fils Lélîo, qui est de
 » retour de la guerre, & sa fille à qui il a rendu
 » la liberté. Flaminia, reconnue pour fille du
 » Docteur, épouse Lélîo, qui trouve sa sœur
 » Silvia dans l'Esclave qui l'avoit rendu infidèle,
 » Mario l'obtient pour femme; Scapin est com-
 » blé de caresses, & peut dire qu'il a fait d'heu-
 » reuses & d'utiles trahisons ». *Argument im-
 primé.*

HEUREUSE (l') TROMPERIE. Voyez *Pyramus
 & Lysimene.*

HEUREUX (l') DÉGUISEMENT, Paro-
 die en un acte & en vaudevilles de la Pastorale
 héroïque d'*Issé*, par M. de la Grange, repré-
 sentée à l'Opéra Comique le Samedi 27 Fé-
 vrier 1734. précédée du *Palais Enchanté*, pié-
 ce en un acte, & d'un Prologue intitulé *Le
 Retour de l'Opéra Comique*, au Fauxbourg
 S. Germain.

Quoique cette piéce ne soit pas imprimée,
 l'Extrait n'en sera pas long: l'Auteur ayant suivi
 le sujet & la conduite de l'Opéra qu'il a parodié,
 à l'exception des noms qui sont ici différens:
 Acaste Capitaine de Dragon, y tient la place
 d'Apollon, & Agathe, qui est l'Issé de la Paro-
 die, au lieu de consulter l'Oracle de Dodone,
 se fait dire la bonne aventure par des Bohé-
 miens. La piéce finit par un divertissement for-
 mé par les Dragons de la Compagnie d'Acaste,
 & par un vaudeville qui est sans refrain.
Extrait Manuscrit.

HEUREUX (l') DE'SESPOIR. Voyez *Arlequin & Colombine captifs*.

HEUREUX (l') ÉCHANGE, Comédie en cinq actes & en vers, d'un Auteur Anonyme, non imprimée, représentée le Samedi 22 Octobre 1740. suivie de l'*Esprit de contradiction. Hist. du Tb. Franç. année 1740.*

HEUREUX (l') ESCLAVE, Canevas Italien en trois actes & trois divertissemens, représenté pour la première fois le Samedi 25 Février 1747.

A C T E U R S.

MARIO, *Prince de Majorque.*

SILVIA, *épouse de Mario.* } *travesties en*

CORALINE, *sa suivante.* } *hommes.*

MUSTAPHA, *Prince de Tunis.*

ROXELLANE, *sœur de Mustapha.*

ALLI, *Gouverneur des Jardins du Sérail.*

SCAPIN.

ARLEQUIN, *valet de Mario.*

FATÏME, *suivante de Roxellane.*

TROUPE DE TURCS.

La scène est à Tunis.

E X P O S I T I O N.

« Mario, Prince de Majorque, en faisant la
 » visite des ports maritimes de son état, fut
 » pris avec son valet Arlequin, par des Corsai-
 » res Tunisiens. Comme il étoit mis simple-
 » ment, & sans autre suite que ce valet, il ne
 » fut point reconnu. Ils furent conduits à Tu-
 » nis, présentés au Prince Mustapha, qui

D iv

» ordonna qu'on les fit travailler à ses jardins. Il
 » faut observer que Silvia , épouse de Mario ,
 » gouvernoit l'Etat pendant l'absence de son
 » mari , mais enfin impatiente de le revoir , &
 » de trouver moyen de le délivrer de sa capti-
 » vité , elle alla elle-même à Tunis , sous l'habit
 » de Cavalier , avec Coraline , qu'elle travestit
 » de même , s'introduit dans le Sérail , en se
 » faisant passer pour un Musicien Italien.

A C T E I.

» Mario & Arlequin se plaignent de leur in-
 » fortune. Ce qui afflige le plus Mario , c'est de
 » se voir éloigné de son épouse , sans espoir de
 » la revoir sitôt. Il dit à Arlequin , que si les
 » Tunisiens venoient à le soupçonner , il lui
 » seroit l'honneur de le faire passer pour Prin-
 » ce. Arlequin le remercie , en l'assurant qu'il
 » n'est pas curieux de se faire empaller pour lui.
 » Il lui reproche ensuite son malheur , crai-
 » gnant de mourir bientôt dans son esclavage ,
 » puisqu'on le nourrit fort mal , & qu'on le
 » fait travailler comme un forcat. Cependant ,
 » fidèle à son maître , il lui promet de garder
 » le secret.

» Alli , Gouverneur des Jardins du Sérail , se
 » plaint de Mario qu'il trouve oisif. Mario s'ex-
 » cuse sur la foiblesse de son tempérament. Alli
 » le soupçonne d'être quelque grand Seigneur ,
 » puis il reproche à Arlequin sa perpétuelle pa-
 » resse. Arlequin répond ingénument qu'il ne
 » doit pas s'en étonner , puisqu'il n'étoit accou-
 » tumé dans son pays qu'à boire & manger.

» Alli ne peut souffrir tant de lâcheté , & à
 » grands coups de bâton poursuit ce valet ;
 » pour le faire travailler. •

» Roxellane , accompagnée de Fatime sa
 » suivante , vient dans le moment que Mario
 » de son mieux travaille à la terre. Elle ne peut
 » voir sans douleur cet homme qu'elle aime ,
 » dans un si vil emploi. Elle fait confiance à
 » Fatime de l'amour qu'elle a pour cet Esclave ,
 » qu'elle ne connoit pas pour être le Prince
 » Mario. Fatime se charge de l'instruire de la
 » tendresse qu'elle a pour lui. Elles s'approchent
 » ensuite de Mario , Roxellane paroît touchée
 » de le voir dans une si triste situation. Fatime
 » ne manque pas de faire valoir à Mario la
 » pitié qu'il inspire à cette Princesse , mais il ne
 » répond que par de profonds respects. Roxel-
 » lane rougissant de se déclarer , s'en va , & re-
 » met ses intérêts entre les mains de Fatime ,
 » qui découvre à Mario la passion que Roxel-
 » lane a pour lui. Mario , dans l'espérance que
 » cette Princesse pourra lui faciliter sa liberté ,
 » paroît sensible aux sentimens de Roxellane.

» Arlequin , toujours poursuivi par Alli ,
 » vient se réfugier auprès de Fatime , qui l'ac-
 » cueille favorablement. Fatime lui déclare
 » qu'elle l'aime , & que s'il veut répondre à son
 » ardeur , elle lui fera rendre sa liberté. Cette
 » promesse fait tant de plaisir à Arlequin , qu'il
 » n'a garde de lui avouer qu'il est marié à Co-
 » raline. Fatime sort. Scapin , valet de Célio ,
 » déguisé en Marchand de poudre & de pom-
 » made , & de toutes sortes d'essences odorifé-
 » rentes , cherche Mario , pour lui rendre une

» lettre. Il apperçoit Arlequin , qui d'abord le
 » prend pour un espion. Après quelques lazzis ,
 » il se fait connoître , & après quelques jeux
 » de Théâtre , Arlequin le présente à son Maî-
 » tre. Scapin se jettant aux genoux du Prince
 » Mario , les larmes aux yeux , lui présente la
 » lettre de Célio. Cette lettre contient : *Que*
 » *Silvia épouse de Mario , oubliant ses devoirs ,*
 » *est éprise de la plus forte passion , pour un*
 » *Cavalier que personne ne connoît ; que sa*
 » *foiblesse va jusqu'à s'enfermer avec cet Amant ,*
 » *& son aveuglement jusqu'à laisser gouverner*
 » *l'Etat par cet inconnu.*

» Mario reste immobile à la lecture de cette
 » lettre ; sa douleur est si forte, qu'il s'évanouit ;
 » Arlequin maudit Scapin & le maltraite. Sca-
 » pin se retire. Arlequin console son Maître ,
 » prend cette fatale lettre , & croit y lire quel-
 » que fâcheuse nouvelle de Coraline sa femme ,
 » ce qui l'oblige à dire mille extravagances.
 » Cependant Mario , revenu de son évanouisse-
 » ment , reprend la lettre & se répand en repro-
 » ches contre l'infidèle Silvia. Arlequin de son
 » côté , fait le singe de son Maître , leur déses-
 » poir finit à la vûe d'Alli qui les fait dispa-
 » roître.

» Silvia , suivie de Coraline , arrive assez tôt
 » pour être témoins du mauvais traitement que
 » l'on fait à un époux qui lui est cher. Elle dit à
 » Coraline qu'elle ne s'est exposée dans un si
 » pénible voyage , & déguisée en Musicien Ita-
 » lien , que dans l'espoir de délivrer son époux.
 » Elle ajoute qu'elle a laissé le soin de gouver-
 » ner l'Etat à une de ses cousines qu'elle a

» travestie en Cavalier ; (*) qu'elle se flatte
 » d'un heureux succès, puisqu'elle est bien reçue
 » de Mustapha , Prince de Tunis.

» Mustapha annonce à sa sœur Roxellane
 » que le Roi de Maroc la demande en mariage.
 » Roxellane reçoit froidement cette nouvelle.
 » Mustapha demande ensuite si son divertisse-
 » ment est prêt. Silvia répond qu'oui , & l'acte
 » finit par le divertissement.

A C T E II.

» Roxellane demande à Mario si elle peut
 » compter sur son amitié. D'abord Mario occu-
 » pé de l'infidélité de Silvia , répond avec beau-
 » coup de distraction ; mais l'espoir d'être libre,
 » de revoir ses Etats , & de remplir sa vengean-
 » ce , le déterminent à répondre à l'amour de
 » Roxellane. Cette Princesse croyant posséder
 » le cœur de Mario, lui propose de fuir des lieux
 » où regne son frere , de passer en Europe , en
 » l'assurant que vers la fin du jour, tout sera
 » prêt pour leur évasion: Mario consent à tout,
 » & se retire.

» Roxellane fait beaucoup de complimens à
 » Silvia sur son divertissement: elle l'assure qu'il
 » a plu beaucoup à Mustapha , & la jugeant
 » propre à l'aider dans ses desseins , elle lui fait
 » mille amitiés , en la priant de lui rendre un
 » service. Silvia paroît charmée de pouvoir lui
 » être utile , & promet de la servir en tout ce

(*) C'est cette précaution qui occasionne la jalousie de
 Célio , & la lettre qu'il écrit à Mario.

» qui dépendra d'elle. Roxellane la prie de
 » n'exiger de Mustapha d'autre récompense que
 » la liberté des deux esclaves qui sont dans les
 » Jardins ; que dès qu'elle l'aura obtenue , elle
 » lui découvrira un secret de la dernière im-
 » portance , & laisse Silvia dans une grande agi-
 » tation. Elle croit Mario infidèle ; Coraline
 » tâche de calmer sa jalousie , & lui dit que
 » c'est peut-être d'Arlequin son mari , que Ro-
 » xellane est amoureuse.

» Mustapha arrive extrêmement content de
 » la fête. Silvia prétextant le besoin qu'elle aura
 » des deux esclaves dans ses fêtes , les demande ,
 » Mustapha les lui donne de bon cœur , & il
 » ordonne qu'à l'instant ils soyent remis aux
 » Musiciens. Alli rend Mario à Silvia , & Arle-
 » quin à Coraline. Arlequin marque sa joie de
 » n'être plus sous la domination d'Alli. Silvia
 » dit à Coraline d'emmener Arlequin , & de
 » le faire rafraîchir. Silvia se voyant seule de-
 » vant son mari , sans être reconnue , lui dit
 » qu'elle le reconnoît pour le Prince de Ma-
 » jorque ; puis se jettant à ses pieds , elle ajoute
 » qu'elle a l'honneur d'être son sujet , qu'elle
 » vient d'exposer sa vie pour sa liberté qu'elle a
 » eu le bonheur d'obtenir. Mario charmé , ré-
 » pond qu'il ne pourra jamais récompenser tant
 » de zèle , & l'embrassant comme son plus fidèle
 » ami , il lui fait connoître que ce service est
 » d'autant plus important pour lui , qu'il brule
 » d'impatience de revoir son épouse , pour lui
 » reprocher son infidélité , l'en punir , & se
 » venger de l'insulte que lui fait son rival. Silvia
 » lui demande quelle preuve il a de ce qu'il

» avance ? Mario lui dit qu'il le sçait par Célio
» son parent. Silvia soutient que Célio est un
» imposteur. Mario répond qu'il est incapable
» de lui en imposer. Silvia ajoute, avec vivacité,
» que Célio est un menteur, & que Silvia n'a
» jamais trahi son devoir. Mario veut alors se
» servir de son autorité pour imposer silence à
» Silvia, & l'avertit du respect qu'elle lui doit ;
» mais Silvia sensible à l'outrage qu'on lui fait,
» répond avec fierté, qu'elle est son sujet à
» Majorque, mais qu'il se souviene qu'il est
» son esclave à Tunis, & qu'il se modère lui-
» même, ce qui augmente la confusion & le
» désespoir de Mario, qui se retire. Arlequin
» remercie Coraline, qu'il prend pour un nou-
» veau protecteur, de lui avoir fait donner à
» manger. Coraline lui fait entendre qu'elle ne
» borne point là ses bienfaits, qu'elle veut le
» remettre entre les bras de sa moitié, qu'elle
» connoit fort bien. Arlequin embrasse Cora-
» line, qui le laisse avec Scapin.

» Scapin, pour rabattre la joie d'Arlequin,
» lui dit, qu'il est bien dupe de marquer tant
» d'empressement pour revoir sa femme, qu'elle
» est bien éloignée de penser de même, puis-
» qu'elle se console de son absence avec un
» jeune homme. Arlequin le croit d'autant plus
» facilement, qu'il soupçonne son protecteur
» d'être son rival. Il en paroît désespéré, & ne
» respire que la vengeance. Fatime voit Arle-
» quin, lui demande s'il est toujours dans le
» sentiment de l'aimer ? la rage, le dépit, tous
» dispose Arlequin à répondre à sa tendresse. Il
» consent à l'épouser. Fatime lui dit qu'elle ne

» peut être sa femme , s'il ne se fait Turc Arle-
 » quin répond qu'il fera tout ce qu'on voudra.
 » Fatime aussi-tôt appelle Alli , & l'acte finit
 » par la cérémonie de faire Arlequin Turc.

A C T E I I I

» Roxellane témoigne à Silvia une recon-
 » noissance éternelle de la liberté qu'elle a fait
 » rendre aux Esclaves , & ne pouvant plus lui
 » cacher sa passion pour Mario , elle la prie de
 » vouloir achever son bonheur ; qu'elle vient
 » de se saisir de tout ce qu'elle a de plus précieux ;
 » qu'elle compte que le même vaisseau que Mus-
 » tapha lui accorde pour la conduire en Euro-
 » pe , l'y transportera aussi avec tout ce qu'elle
 » aime. Silvia se contraint , & promet tout à
 » Roxellane.

» Silvia appercevant Mario , lui dit qu'elle
 » n'est plus étonnée de le voir si mal parler de
 » son épouse ; que ses fureurs n'étoient appa-
 » remment que pour mieux cacher son intelli-
 » gence avec Roxellane , mais qu'elle ne recon-
 » noissoit point le cœur magnanime d'un Prin-
 » ce , de ternir la réputation d'une épouse conf-
 » tante , pour avoir lieu d'être le plus infidèle
 » de tous les hommes. Mario lui montre aussitôt
 » la lettre de Célio. Silvia ne peut revenir de
 » son étonnement. Mario , après cette preuve ,
 » dit qu'il ne peut mieux faire que d'accepter
 » les offres de Roxellane ; que c'étoit le seul
 » moyen de recouvrer sa liberté , & de pouvoir
 » punir qui ose l'offenser. Silvia se radoucissant ,
 » par les expressions les plus tendres , prouve à

» Mario , que son épouse lui est toujours fidel-
» le , & pour l'en convaincre , lui raconte qu'el-
» le a quitté sa patrie , s'est exposée sur les mers ,
» a affronté mille périls pour le revoir , & le
» délivrer de sa captivité. Mario ne sçait que
» répondre. Silvia aussitôt se découvre , &
» Mario l'embrasse , en lui demandant pardon
» d'avoir eu la foiblesse de la soupçonner.

» Coraline vient , elle est charmée de leur
» raccommodement ; ils ne pensent plus qu'à
» leur retraite , ce qui les embarrasse est Roxèl-
» lane. Mario ne peut consentir à la tromper.
» Coraline demande à Arlequin qu'elle voit
» habillé en Turc , la raison de son déguisement.
» Arlequin , qui la regarde comme son rival ,
» lui dit que c'est pour n'être plus à elle , & qu'il
» s'est fait Turc pour faire enrager sa femme.
» Le désespoir d'Arlequin touche Coraline ,
» elle s'attendrit & se fait reconnoître. Arle-
» quin se livre tout entier à la joie ; mais d'un
» autre côté il se désespère de s'être fait Turc ;
» il appréhende qu'on ne l'empêche de suivre
» sa chère Coraline. Elle le console , & lui pro-
» met de l'emmener. Scapin qui vient d'enten-
» dre leur conversation , leur dit qu'il va tout
» découvrir. Tous deux le prient instamment de
» n'en rien faire. Scapin le leur promet , &
» s'unit avec eux. Alli veut par force emmener
» Arlequin à la Mosquée ; il le maltraite fort sur
» son refus. Coraline veut défendre son mari ,
» mais Alli s'obstine à vouloir l'emmener. Co-
» raline dit qu'elle en répondra à son Prince.
» Alli , avec beaucoup de peine , consent à le
» laisser. Coraline va rejoindre sa Maîtresse ,

» disant que la nuit s'avance. Scapin d'un côté,
 » & Arlequin de l'autre, disent que voilà l'inf-
 » tant de se rassembler. Alli vient avec une bou-
 » teille de vin, & un panier de provisions, qu'il
 » a pris à des étrangers ; comme la nuit est fort
 » obscure, il croit pouvoir en sûreté boire &
 » manger ; mais Arlequin d'un côté, & Scapin
 » de l'autre, lui boivent son vin, & mangent
 » ce qu'il a apporté.

» Silvia & Coraline pressent Mario de partir.
 » Roxellane arrive en faisant remarquer son
 » exactitude à Mario. Ce Prince touché de
 » voir Roxellane l'aimer de si bonne foi, lui
 » remontre qu'elle auroit bien tort de quitter sa
 » patrie & ses biens pour un homme qui ne peut
 » être à elle, puisqu'il est marié à Silvia qu'il
 » lui présente. Notre liberté & notre vie est
 » entre vos mains, lui dit-il, je pourrois ne vous
 » défabuser que loin de ces lieux, mais j'aurois
 » fait votre infortune, & je veux tout devoir à
 » votre générosité. Roxellane charmée de la
 » fidélité de ces époux, renonce à son amour,
 » & leur promet tout son secours pour favoriser
 » leur fuite. A l'instant Mario & Silvia, suivis
 » de Coraline, abandonnent avec douleur leur
 » bienfaitrice, & s'embarquent. Scapin & Ar-
 » lequin, après beaucoup de jeux de Théâtre,
 » entrent dans la barque, pour rejoindre leurs
 » Maîtres ». *Sujet imprimé.* Cette pièce n'eut
 point de succès.

HEUREUX (l') ÉVÈNEMENT DES ORACLES.
 Voyez *Ravissement (le) de Florise.*

HEUREUX (l') NAUFRAGE, Tragi-Comédie
 de M. Rotrou, représentée en 1633. & imp.

Paris, Sommaville, 1637. in-4°. *Histoire au
Th. Franç. année 1633.*

HEUREUX (l') NAUFRAGE. Voyez *Indienne
(l') amoureuse.*

HEUREUX (l') STRATAGÈME, Comédie Fran-
çoise en prose & en trois actes, au Théâtre
Italien, par M. de *Marivaux*; représentée
pour la première fois le Lundi 6 Juin 1733.
Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de Fran-
ce, Juin, II^e volume, p. 1428. & suivantes.*

HIPPODAMIE, Tragédie en cinq actes
avec un Prologue, de M. Roy, Musique de M.
Campra, représentée par l'Académie Royale
de Musique, le Mardi 6 Mars 1708. in-4°. Pa-
ris, Ballard, & tome IX. du Recueil général
des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Un Sauvage.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Vénus.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Deux Bergers.</i>	Les Sieurs Mantiennes & Boutelou.

BALLET.

<i>Un Sauvage.</i>	Le Sieur Balon.
<i>Les Graces.</i>	Mlles Rofes, Chaillon & Le Comte.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Prevost.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Oenomaüs, Roi d'Elide.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Hippodamie, fille du Roi.</i>	Mlle Journer.
<i>Pelops.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Eriphile.</i>	Mlle Des Jardins.
<i>Cleone.</i>	Mlle Merville.
<i>Elise.</i>	Mlle Heufé.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Le Grand Sacrificateur.</i>	Le Sieur Choquet.
<i>Une Corinthienne.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Triton.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Un Phrygien.</i>	Le Sieur Routelou.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Amant.</i> <i>Amantes.</i>	Le Sieur D. Dumoulin. Mlles Rose, Chaillou, Prevoft & Guyot.
ACTE II. <i>Nérïdes.</i>	Mlle Guyot. Mlles Prevoft & Du Fresne.
ACTE III. <i>Peuples.</i> <i>Prêtresses.</i>	Les Sieurs Blondy, Marcel L. Javillier, &c. Mlles Prevoft, Du Fresne, Rose, Chaillou, Carré, &c.
ACTE IV. <i>Suivant de Pélops.</i>	Le Sieur Balon.
ACTE V. <i>Un Phrygien.</i>	Le Sieur Blondy.

Cet Opéra n'a point reparu au Théâtre.

HIPPOLYTE, Tragédie de Robert *Garnier*, représentée en 1573. imprimée dans ses *Ouvres. Hist. du Th. Fr. année 1573.*

HIPPOLYTE, Tragédie de M. de la *Pinelière*, représentée en 1635. Paris, Sommaville, 1635. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1635.*

HIPPOLYTE, ou le GARÇON INSENSIBLE, Tragédie de M. *Gilbert*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1646. Paris, Courbé, 1646. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1646.* Voyez les articles de *Phédre*.

HIPPOLYTE ET ARICIE, Tragédie lyrique de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Rameau*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 1 Octobre 1733. in-4°. Paris, Ballard, & tome XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Octobre 1733. p. 2233-2249.*

ACTEURS DU PROLOGE.

<i>Diane.</i>	Mlle Eremans.
<i>L'Amour.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Dun.

BALLETT.

Nymphes de Diane.

Mlles Du Rocher , Carville , Rabon , Petit & Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Aricie.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Phédre.</i>	Mlle Antier.
<i>Cénone.</i>	Mlle Monville.
<i>La Prêtresse de Diane ,</i> <i>une Matelote , une</i> <i>Chasseuse, une Bergère.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Hippolyte.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Thésée.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Pluton.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Les Parques,</i>	Les Sieurs Cuignier , Jélyotte & Cuvillier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Prêtresses de Diane.</i>	Mlles Mariette , Le Breton , Du Rocher , Rabon , &c.
ACTE II. <i>Un Démon.</i>	Le Sieur Dupré.
ACTE III. <i>Matelots.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
ACTE IV. <i>Un Chasseur.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE V. <i>Une Bergère.</i>	Mlle Camargo.

REPRISE de l'Opéra d'*Hippolyte & Aricie*,
le Mardi 11 Septembre 1742. 2^e édition in-4^o
Paris, Ballard, avec des changemens considé-
rables au cinquième acte.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Diane.</i>	Mlle Chevalier.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Bourbonnois.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Albert.

BALLETT.

Une Nymphe de Diane. Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Aricie.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Phédre.</i>	Mlle Eremans.
<i>Cénone.</i>	Mlle Coupée.
<i>Une Prêtresse de Diane ,</i> <i>&c.</i>	Mlle Fel.
<i>Diane.</i>	Mlle Chevalier.

Hippolyte.
Thésée.
Les Parques.

Le Sieur Jélyotte.
 Le Sieur Chassé.
 Les Sieurs Cuvillier ,
 Albert & Bérard.
 Le Sieur Le Page.

Pluton.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Une Prêtresse de Diane.</i>	Mlle Carville.
ACTE II. <i>Furie.</i>	Le Sieur Lany.
ACTE III. <i>Matelots.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
ACTE IV. <i>Une Chasseresse.</i>	Mlle Dallemand.
ACTE V. <i>Un Berger.</i>	Le Sieur Javillier L.

HIPPOLYTE ET ARICIE , Parodie en prose & vaudevilles en un acte de la Tragédie lyrique du même nom , au Théâtre Italien , par M. *Riccoboni le fils* , représentée pour la première fois le Lundi 30 Novembre 1733. non imp.

Comme l'Auteur de cette Parodie n'a rien changé au sujet ni aux caractères des Acteurs , on se contentera de marquer que cette pièce ouvre par l'acte second de la Tragédie lyrique , qui sert de Prologue ici ; Thésée est délivré des Furies & renvoyé sur la terre , Pluton lui dit :

AIR. (*Quand le péril est agréable.*)

L'Enfer & sa noire furie ,
 Font le prologue de tes maux ;
 Chez toi tu rentres à propos ,
 Pour voir la Tragédie.

Tout le sujet de l'Opéra d'Hippolyte est suivi comiquement. Après la mort d'Hippolyte , Aricie vient déplorer sa perte , Diane lui fait rapporter son amant par les Zéphirs.

DIANE à Hippolyte & à Aricie.

AIR. (*O gué lon la.*)

Ici tout se prépare
 Pour nous unir :

Que rien ne vous sépare ,
 A l'avenir.
 Le destin me permet cela ,
 L'on vous mariera ,
 Quand il vous plaira ,
 O gué lon la , lan laire ,
 O gué lon la.

« Mais voulez-vous sçavoir comment Hip-
 » polyte n'est point mort , comment Neptune
 » à pû manquer à son serment , & que sont
 » devenus Phédre & Thésée ?

HIPPOLYTE.

AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Non , la fin de notre martyre ,
 Est le sujet intéressant ,
 Tout ce que vous pourriés nous dire ,
 Nous seroit fort indifférent.

La pièce est terminée par un divertissement
 composé de Bergers & de Bergères. Suit un
 vaudeville , dont voici deux couplets. (*)

Fronder un Opéra nouveau ,
 Ne lui point donner son suffrage ,
 Quand on ne le trouve pas beau ,
 C'est être sage ;
 Mais s'acharner avec fureur ,
 Dans la critique de l'ouvrage ,
 A vouloir dénigrer l'Auteur ;
 Cela passe le badinage.



Contre les mœurs en général ,
 De la satire faire usage ,
 Frapper les défauts en total ,
 C'est être sage.
 Mais berner un particulier ,
 Et désigner le personnage ,
 Par l'habit , l'air & le métier ,
 Cela passe le badinage.

(*) Ces deux couplets portent trait sur une Comédie inti-
 tulée *Le Badinage* , représentée au Théâtre François le Lun-
 di 23 Novembre 1733.

HIPPOLYTE ET ARICIE, Parodie en-prose & vaudevilles, & en un acte de la Tragédie lyrique du même nom, au Théâtre Italien, par M. Favart, représentée pour la première fois le Jeudi 11 Octobre 1742. Paris, Prault fils. *Extrait, Mercure de France, mois de Décembre 1742. 2^e vol. pag. 2916. & suivantes.*

HISTOIRE, (l') c'est le titre du second acte du Ballet héroïque des *Fêtes de Polymnie*, de M. Cahusac, Musique de M. Rameau, sous lequel l'Auteur des paroles a traité le sujet d'*Antiochus & de Stratonice*. Voyez *Polymnie*. (les *Fêtes de*)

HISTOIRE (l') DE L'OPÉRA COMIQUE, ou Les MÉTAMORPHOSES DE LA FOIRE, Pièce en quatre actes avec un Prologue, non imp. & représentée sur le Théâtre de l'Opéra Comique, le Mercredi 27 Juin 1736. Les trois premiers actes & le Prologue de M. Le Sage, & le quatrième acte de M. Panard.

M. Le Sage, Auteur de l'idée de cette pièce, qu'il étoit plus qu'aucun autre en état de remplir, expose dans un petit Prologue son dessein, qui est de mettre sous les yeux du public les différens changemens que la Foire a souffert depuis son établissement.

Le 1^{er} acte contient une *Parade* & une *Farce*. *Arlequin Chirurgien de Barbarie*, est le titre de la première.

Et le *Mensonge véritable*, celui de la Farce. Le second acte comprend, *Pierrot valet de Magicien*, Pièce en monologues :

Et *Arlequin Orphée*, autre pièce mais à la suite.

Ariane & Thésée, pièce en Ecriteaux, sert à remplir le troisième acte. C'est par-là que M. Le Sage a terminé son Ouvrage.

La pièce suivante, qui est celle de M. Panard, est dans le nouveau goût des Opéra Comiques, en Vaudevilles, mêlés de prose. Elle a pour titre les *Ennemis réconciliés*, & compose seule le quatrième & dernier acte des *Métamorphoses de la Foire*. Pour éviter la longueur de cet Extrait, nous avons renvoyés les différentes pièces dont on vient de parler, chacune sous son ordre alphabétique.

HISTOIRE SEPTENTRIONALE. Voyez *Trompeur (le) puni*, de M. Scudery.

HOLLANDE (la) MALADÉ, Comédie en un acte & en vers de M. Raimond Poisson, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1672. in-12. Paris, Promé, 1673. & dans les *Œuvres de l'Auteur. Hist. du Th. Fr. année 1672.*

HOLLANDE, (le Comte de) Tragi-Comédie de M. de Montauban, représentée en 1653. Paris, de Luynes, 1654. in-12. *Histoire du Théâtre François, année 1653.*

HOLOPHERNE, Tragédie sacrée d'Adrien d'Ambroise, 1580. Paris, Langlier, 1580. in-8°. *Hist. du Th. Franç. année 1580.*

HOLOPHERNE, Tragédie en trois actes & en vers, de M. Baro. Cette pièce se trouve insérée dans le Poëme héroïque de ce même Auteur, intitulé *Celinde*, qui fut représenté en 1629. Paris, Pomeray, 1629. in-8°. *Hist. du Th. Fr. année 1629.*

HOMMAGE (l') D'Û. Voyez *Réjouissances (le) de la paix.*

HOMME (l') A BONNE FORTUNE, Comédie en cinq actes & en prose, de Messieurs d'*Alegre & Baron*, imprimée dans les *Œuvres* de ce dernier, sous son nom, & représentée le Jeudi 30 Janvier 1686. *Hist. du Th. Fr. année. 1686.*

HOMME (l') DE GUERRE, Comédie en cinq actes, par un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Vendredi 6 Décembre 1686. *Hist. du Th. Franç. année. 1686.*

HOMME (l') DE PAILLE. Voyez *Riche (le) Vilain.*

HOMME (l') DU JOUR. Voyez *Dehors (les) Trompeurs.*

HOMME (l') INDÉPENDANT, c'est sous ce nom qu'on connoît une pièce en cinq actes & en vers de M. *Boissy*, qui fut jouée sans titre, le Vendredi 3 Mars 1741. Elle n'est point imprimée. *Hist. du Théâtre Franç. année 1741.*

HOMME (l') MARIN, Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *Davaux*, représentée le Mercredi 22 Mai 1726. non imprimée.

Comme l'Auteur depuis la représentation de sa pièce n'a pas jugé à propos de la faire imprimer, nous en allons donner un extrait un peu circonstancié.

A C T E U R S.

MADAME LISIMON.

LUCILE,

LUCILE, nièce de Madame Lisimon.

LISETTE, suivante.

DAMIS, frère de Madame Lisimon.

DAMON, amant de Lucile.

LOLIVE, valet de Damon.

LUCAS, Jardinier.

MUSICIENS, DANSEURS, &c.

*La scène est dans un Château, sur le
bord de la mer.*

Madame Lisimon dit à Lucile que les astres s'opposent à son mariage avec Damon. Lucile répond que ce ne sont point les affaires des astres. Vous avez tort, interrompt Lisette, quand Madame épousa M. Lisimon, elle avoit lû dans le ciel qu'il ne seroit qu'un sot, & cela s'est vérifié. La tante réitère ses volontés à sa nièce & sort. Lisette apprend à Lucile, qu'elle a vû le matin une barque qui pourroit bien leur apporter de bonnes nouvelles, que c'étoit Damon & Lolive qui seroient débarqués, si la maudite tante n'avoit fait mettre une chaîne à deux rochers qui ferme la descente au port. Ensuite elle apprend à Lucile, comme si elle l'ignoroit, que Madame Lisimon est une folle, entêtée de Silphes, de Ondains, de Folets, &c.

Lucas vient apprendre à Lucile, que Damis son oncle & lui, sont dans le jardin, où, continue-t-il,

Par fois je travaillions,
Et pis ji nigaudions,
Et nous entretenions;
Sur mar, je regardions,
Et enfin je volions.

Tome III.

E

Des gens qui navigions ,
 Et qui vart nous venions :
 Les vlt qui nous parlions ,
 Et què je les entendions .
 Si bien qu'ils appellions
 Vore onque , & ly difions
 Que je les aidiffions ,
 A celle fin qu'ils montions ,
 Sur la terraffe où je les écoutions , &c.

Lifette vient dire que Madame Lifimon est dans fon laboratoire , & qu'on peut introduire les Amans. Après què M. Damis , oncle très-complaisant , a conseillé les amoureux à se faire beaucoup de caresses , il se met à faire des réflexions aussi inutiles qu'hors de place. Ensuite on tient conseil , & Lolive qui y préside , imagine , dit-il , un stratagème , pour battre la tante de ses propres armes. Madame Lifimon se fait entendre , & tout le monde s'enfuit. Elle entre & propose à sa nièce un sçavant vieillard , grand cabaliste. Lucile lui dit sans détour qu'elle s'en tient à Damon. Lucas un papier à la main lit :

Rélation galante , admirable , historique ,
 A l'endroit d'un homme marin ,
 Qu'on a considéré , qu'on a pris par la main ,
 Sur les rives de l'Amérique.
 Le fameux voyageur , Silvantin Copernic ,
 De la République de Luques ,
 Jadis honorable Sindhic ,
 Habitant aujourd'hui de l'Isle des Moluques ,
 Obligeamment donne avis au public
 Qu'il a pris dans la mer au pied d'un fort grand pic
 Certain homme marin se montrant par la nuque , &c.

Madame Lifimon curieuse de voir un Ondain , forme la résolution de partir pour Brest. Damis survient , qui dit à sa sœur , que connoissant son goût pour les choses extraordinaires , il a fait

venir de Brest un homme marin, qui y est arrivé depuis deux jours. Damon, déguisé en homme marin, & Lolive en Etranger qui le montre, paroissent. Madame Lisimon s'étonne de voir cet homme marin si petit, Lisette toujours prête à parler répond :

L I S E T T E.

Facilement on explique,
Ce merveilleux changement ;
L'air qu'on prend subitement,
Cause un effet excentrique,
Qui donne insensiblement,
Une forme laconique,
Enfin, cet événement
Est extrêmement physique.

L'Homme marin fait entendre sa voix, & parle fort galamment aux Dames, ce qui étonne fort Madame Lisimon. Ensuite on exécute un divertissement de danses, suivi d'un vaudeville dont voici quatre couplets.

On prétend que jadis le monde,
Étoit rempli d'honnêtes gens,
Tous citoyens, amis, parens ;
Et bon, bon, bon, sur quoi se fonde
Cette belle histoire là,
La rira ?
Sans doute ces hommes-là,
Sortoient du sein de l'onde.



Avec sa moitié brune ou blonde,
On vivoit en tranquillité,
D'elle seule on étoit tenté ;
Et bon, bon, bon, sur quoi se fonde,
Cette belle fable là,
La rira ?
Où trouve-t-on ces époux-là ?
Ce n'est qu'au sein de l'onde.

Etoit-on beau comme Joconde ;
 A peine on s'en applaudissoit ,
 C'étoit par le cœur qu'on plaisoit ;
 Et bon , bon , bon , sur quoi se fonde ,
 Cette belle histoire là ,
 La rira ?
 Où trouve-t-on ces amans-là ?
 Ce n'est qu'au fond de l'onde.



Femme coquette , époux qui gronde ,
 N'existoient point chez nos ayeux ,
 On s'épousoit pour s'aimer mieux ;
 Et bon , bon , bon , sur quoi se fonde ,
 Cette belle histoire là ,
 La rira ?
 Où trouve-t-on ces amours là !
 Ce n'est qu'au sein de l'onde.

Après ce Vaudeville on forme un Ballet général auquel l'Homme marin se mêle , & d'accord avec les personnes qui composent le Ballet, il enlève Lucile , malgré les cris de la tante , dont on se moque , & la pièce finit faute d'Acteurs. *Extrait manuscrit.*

« Le 22 de ce mois , (Mai) les Comédiens » Italiens représentèrent une petite Comédie » nouvelle , intitulée l'*Homme marin* , en vers » libres , avec un divertissement. La pièce est » bien écrite , mais le public n'a pas paru la » goûter ». *Mercur de France , Mai 1726. pag. 1040. 1041.*

HOMMES , (les Petits) Comédie en prose & en trois actes , avec un Prologue & un divertissement , de M. de *Marivaux* ; représentée le Jeudi 11 Septembre 1727. *Histoire du Th. Franç. année 1727. Paris , Prault pere.*

HORACE , Tragédie de Pierre *Laudun* , Sieur *Daigaliers* , 1596. Paris , Le Clerc , 1596. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1596.*

HORACE, Tragédie de M. *Corneille*, imp. dans ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de l'année 1639. *Hist. du Th. Fr. année 1639.*

HOROSCOPE (l') ACCOMPLI, Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, suivie d'un divertissement, dont les paroles sont de M. d'Yvri, par M. *Gueullette*, représentée pour la première fois le Dimanche 6 Juillet 1727. Paris, Briasson: *Extrait, Mercure de France, Juillet 1727. p. 1647. & suivantes.*

HOROSCOPE (l') D'ARLEQUIN, Pantomime Turque, en trois actes & un Prologue, représentée par la Troupe du Spectacle Pantomime; sur le Théâtre de l'Opéra Comique, Foire Saint Laurent, au mois d'Août 1748. *Affiches de Boudet.*

HÔPITAL (l') DES FOUX, Tragi Comédie de M. *Beys*, représentée en 1635. Paris, Quinet, 1636. in-4°. *Histoire du Théâtre François, année 1635.*

HOSPITALITÉ (l') VIOLÉE. Voyez *Scé-dase*.

HOUSSARTS. (les) Voyez *Maréchal (le) Médecin*.

HUBERT, (André) Comédien François de la Troupe de M. Moliere, passa après sa mort dans celle de Guénégaud, fut conservé à la réunion des Troupes en 1680. retiré le 14 Avril 1685. avec une pension de 1000 livres, mort le Vendredi 19 Novembre 1700. Hubert jouoit dans le Comique avec applaudissement, sur-tout des roles de Médecins, des Marquis

ridicules, & ceux de femmes, tels Madame *Jourdain*, dans le *Bourgeois Gensilhomme*, Madame *Jobin*, ou la *Devineresse*, &c. *Hist. du Th. Fr. année 1685.*

HUIT (les) *MARIAMNES*, Parodie en prose & vaudevilles & en un acte, de la Tragédie d'*Hérode & Mariamne.*, par M. *Piron*, représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens, le Samedi 28 Avril 1725. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens donnèrent le 20
 » (28) Avril, une nouvelle Comédie intitulée
 » *Les huit Mariannes*. Cette pièce fut assez
 » bien reçue du public; nous n'en donnerons
 » pas un extrait détaillé, de peur de nous ren-
 » dre complices des affronts qu'on fait, ou qu'on
 » prétend faire aux meilleurs ouvrages. Par le
 » titre seul des huit Mariannes, on comprend
 » bien qu'on veut tourner en ridicule tous ceux
 » qui ont traité ce sujet, sans en exempter même
 » ceux qui y ont réussi.

« La pièce est allégorique, & fait honneur à
 » l'imagination de son Auteur. La scène est
 » dans le Serrail du Grand Seigneur; ce Grand
 » Seigneur est le *Public*. Les Pièces de Théâtre,
 » tant anciennes que modernes, sont les Sul-
 » tanes favorites ou disgraciées. *Apollon* est
 » l'Eunuque qui a soin d'en peupler son Ser-
 » rail, & tout Dieu qu'il est, on le traite avec
 » assez de mépris; l'Auteur ayant voulu sans
 » doute nous faire connoître par-là, que le
 » meilleur Poète n'est que

L'Esclave né de quiconque l'achetta. *Despreaux.*

» Apollon envoie au Sultan public jusqu'à

» huit Mariamnes , ſçavoir ; celle de *Trifan* ,
 » une qui n'a point paru , deux qui ont été
 » jouées ſur le Théâtre François , & les quatre
 » qu'on a vûes ſur le Théâtre de la Foire. (Le
 » Parterre n'a pas trouvé bon que ces quatre
 » dernières vinſſent groſſir le nombre , parce
 » que ſon équité ne ſçauroit ſouffrir les doubles
 » emplois.) Le Sultan public à qui toutes ces
 » Mariamnes ſont préſentées , les chaſſe igno-
 » minieufement de ſon Serrail , & leur défend
 » d'en approcher jamais ; cet ordre abſolu n'em-
 » pêche pas que celle qui vient de réuſſir n'y
 » rentre ; le Sultan ne peut ſe défendre des
 » nouveaux charmes qu'elle fait briller à ſes
 » yeux ; la pièce finit par les vers parodiés , que
 » le Sultan dit à ſa nouvelle Favorite ».

Vous avez mon eſtime :

Quelques réflexions pourroient vous en priver ;
 Mais je n'en ferai point pour vous la conſerver.

Mercur de France , Mai 1725, p. 1007-
 1008.

HYLAS , c'eſt le titre de la ſeconde Entrée
 du Ballet du *Triomphe de l'Harmonie* , de M.
Le Franc , Muſique de M. Grenet , & repré-
 ſentée en 1737. Voyez *Triomphe (le) de l'Har-*
monie.

HYPERMNESTRE , Tragédie de M. de
Riupeirous , représentée le Mardi 1 Avril 1704,
 ſuivie du *Mariage forcé*. Cette Tragédie eſt
 imprimée Tome IX. du Recueil intitulé Théa-
 tre François , Paris , 1737. par la Compagnie
 des Libraires.

HYPERMNESTRE , Tragédie lyrique en cinq
 actes & un Prologue , de M. *De la Font* , Mu-

lique de M. Gervais, représentée le Mardi 3
 Novembre 1716. in-4° Ribou, & tome XII.
 du Recueil général des Opéra. *Extrait, Merc.
 de France, Juin 1728. II. vol. p. 1441-1457.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Le Nil.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Une Egyptienne.</i>	Mlle Antier.
<i>Un Egyptien.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Ifis.</i>	Mlle Pasquier.
<i>Une Nâïade.</i>	Mlle Minier.

BALLET.

<i>Un Egyptien.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
---------------------	-----------------------

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Danaüs, Roi d'Argos.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Hypermnestre, fille de Danaüs.</i>	Mlle Journet.
<i>Lyncée, fils d'Egyptus.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>Le Grand Prêtre d'Ifis.</i>	Le Sieur Gueïdon.
<i>L'Ombre de Gellanor.</i>	Le Sieur Dun.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Argien.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE II. <i>Matelot. Matelotte.</i>	Le Sieur Blondy. Mlle Prevost.
ACTE III. <i>Bergères.</i>	Milles Prevost & Guyot.
ACTE IV. <i>Gress.</i>	Mlle Guyot. Le Sieur Marcel & Mlle Menès.
ACTE V. <i>Combattans.</i>	Les Sieurs Blondy, Javilliers, &c.
	Les Sieurs Pécourt, Maltaire, &c.

Cet Opéra fut repris à la fin d'Avril 1717.
 avec un cinquième acte nouveau, retouché
 par M. l'Abbé Pellegrin, 2^e édit. in-4° Ribou.
 REPRIS pour la III^e fois le Mardi 25 Mai
 1728. 3^e édition in-4° Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Le Nil.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>Une Egyptienne.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Un Egyptien.</i>	Le Sieur Grenet.

BALLET.

<i>Egyptien.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Nayades.</i>	Mlles Sallé, Camargo & Petit.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Danaüs.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Hypermnestre.</i>	Mlle Antier.
<i>Lyncés.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>L'Ombre de Gélantor.</i>	Le Sieur Rebours.
<i>Le Grand Prêtre d'Isis.</i>	Le Sieur Grenet.

ACTEURS DU BALLET.

AU PROLOGUE.	Mlles Camargo, Sallé & Petit.
ACTE I. <i>Argiens.</i>	Mlle Menès & le Sieur Laval.
ACTE II. <i>Matelots.</i>	Mlle Camargo.
ACTE III. <i>Bergères.</i>	Les Sieurs Laval & Maltaire.
ACTE IV.	Mlles Sallé & Prevost.
	Mlle Sallé.
	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

REPRIS pour la IV^e fois le Jeudi 18 Août
1746. 4^e édition in-4^o. De Lornel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Le Nil.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Un Egyptien.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Une Egyptienne.</i>	Mlle Romainville.

BALLET.

<i>Un Egyptien.</i>	Le Sieur Maltaire 3 ^o
<i>Une Nayade.</i>	Mlle Lyonnois.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Danaüs.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Hypermnestre.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Lyncés.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Le Grand Prêtre d'Isis.</i>	Le Sieur La Tour.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Argiens.</i>	Le Sieur Dupré & Mlle Le Breton.
-------------------------	-------------------------------------

E V

ACTE II. <i>Maislots.</i>	Mlle Camargo.
	Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Dallemand.
ACTE III. <i>Bergers.</i>	Mlle Dallemand.
	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Le Breton.
ACTE IV. <i>Un Crû.</i>	Le Sieur Pitro.

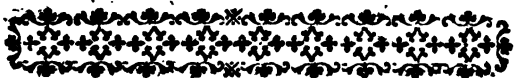
Ce sujet a été traité sur la scène Françoisse par M. de Gombaud, sous le titre des *Danaïdes*, & par M. l'Abbé Abeille, sous celui de *Lyncée*. La Comédie-Italienne a fait paroître *Danaus* & la Parodie de l'Opéra qui fait le sujet de cet article, intitulée *La Bonne femme*.

HYPOCONDRIQUE, (1°) ou le MORT AMOUREUX, Tragi-Comédie de M. Rotrou, représentée en 1628. Paris, de Bray, 1631. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1628.*

HYPsicRATÉE, ou la MAGNANIMITÉ, Tragédie de Jean Behourt, représentée en 1597. Rouen, in-12. du Petitval, 1598. C'est, à peu de chose près, le même sujet qui a été traité depuis par Messieurs de la *Calprenede* & *Racine*, sous le titre de *Mitridate*. *Hist. du Th. Fr. année 1597.*

HYPsIPYLE ET JASON, c'est le sujet d'une nouvelle Entrée ajoutée au Ballet des *Amours déguisés*, par M. Fuzelier, Musique de M. Bourgeois, sous le titre de la *Reconnoissance*, & qui parut en 1714. Voyez *Amours (les) déguisés*, Ballet.

HYVER, (1°) Comédie Françoisse en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. d'Allainval, représentée pour la première fois le Jeudi 19 Février 1733. Paris, Briasson.



J.

J A

JACOB. Voyez *Montfleury*.

JACOBAL, Sauteur & Danseur de corde, de la Troupe de Maurice, vers l'année 1697.

JACINTE, Acteur Forain, débuta à Paris pendant le cours de la Foire S. Laurent 1714. dans la Troupe des Sieur & Dame Saint. Edme. Lorsque ces Entrepreneurs abandonnèrent leur Jeu, Jacinte s'engagea avec Francisque, & ensuite chez Honoré. Il joua quelque temps sous de Viennie, & de là passa en Province. Il a épousé la Demoiselle Renaud, fille de l'Acteur de ce nom; elle avoit dansé dans les Ballers de l'Opéra Comique, sous le Sieur Pontau, & est morte vers l'année 1737. ou 1738. Voyez les *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 164. & 165.* Paris, Briasson, 1743.

JACQUEMIN JADOT, Comédien François de la Troupe du Marais, passa en 1634 dans celle de l'Hôtel de Bourgogne. Il ne jouoit que le Comique. On ignore le temps de sa mort. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

JALOUSE (la) D'ELLE-MÊME, Comédie en cinq actes & en vers, de M. l'Abbé de Boisrobert, représentée au Théâtre de l'Hôtel

E vj

de Bourgogne, en 1649. Paris, Courbé, 1650.
in 4°. *Histoire du Th. Fr. année 1649.*

JALOUSE (la) DÉABUSÉE, Parodie Pantomime du Ballet bouffon de *Platée*, représentée par les Acteurs Pantomimes du Théâtre de l'Opéra Comique, Foire S. Germain, au mois de Mars 1749. *Affiches de Boudet.*

JALOUSIE, (la) c'est le titre du quatrième acte du *Triomphe des cinq Passions*, Tragi-Comédie du Sieur Gillet de la Tessonnerie. Voyez *Triomphe des cinq Passions.*

JALOUSIE (la) IMPRÉVUE, Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. Fagan, représentée pour la première fois le Samedi 16 Juillet 1740. Paris, Prault fils. *Extrait, Mercure de France, mois d'Avril 1740. p. 1824. & suivantes.*

JALOUSIE (la) INFORTUNÉE. Voyez *Procris.*

JALOUSIE (la) DU GROS RENÉ, petite Comédie d'un acte, non imprimée, qu'on presume être de M. Molière, représentée le Dimanche 15 Avril 1663. à la suite de *Sertorius. Hist. du Th. Fr. année 1663.*

JALOUSIE (la) SANS AMOUR, ou la RUP-TURE EMBARRASSANTE, Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. Sablier, représentée pour la première fois le Mercredi 29 Septembre 1728. non imprimée & sans Extrait.

« Les Comédiens Italiens donnèrent le 29
» Septembre 1728. la première représentation
» d'une Comédie nouvelle en prose & en trois
» actes; qui a pour titre : *La Jalousie sans
» amour, ou la Rupture embarrassante.* Cette

» pièce n'a été jouée que deux fois. L'Auteur ,
 » qui ne veut pas être nommé , retira son Ma-
 » nuscrit à la deuxième représentation. Il avoue
 » que le titre qui peut faire le sujet d'une bonne
 » Comédie , ne convenoit point ici , & que
 » l'intrigue est défectueuse ; mais c'est un coup
 » d'essai , & il espéroit que la manière dont
 » elle est écrite , la vivacité du dialogue , &
 » sur - tout le jeu des Acteurs , auroit pû lui
 » procurer un accueil plus favorable ». *Merc.
 de France , mois d'Octobre 1728. p. 2282.*

JALOUX. (le) Voyez *Curieux (le) impertinent* , de M. Brosse.

JALOUX, (le) Comédie en cinq actes & en vers , de M. Baron , représentée le Mercredi 17 Décembre 1687. imp. dans les *Œuvres de l'Auteur. Hist. du Th. Fr. année 1687.*

JALOUX, (le) Comédie Française en prose & en trois actes , précédée d'un Prologue aussi en prose , & suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par M. de Beauchamps , représentée pour la première fois le Jeudi 23 Décembre 1723. Paris, Briasson.

JALOUX (le) DÉSABUSÉ , Comédie en cinq actes & en vers , de M. Campistron , imp. dans ses *Œuvres* , & représentée le Vendredi 13 Décembre 1709. Cette pièce est restée au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1709.*

JALOUX (le) DUPÉ , Pantomime représentée par la Troupe du Spectacle Pantomime , sur le Théâtre de l'Opéra Comique à la Foire Saint Laurent , le 4 du mois de Septembre 1747. *Affiches de Boudet.*

JALOUX (le) ENDORMI. Voyez *Cadenats. (les)*

JALOUX (le) HONTEUX, Comédie en cinq actes & en prose, de M. Du Fresny, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mardi 6 Mars. Cette pièce fut annoncée & jouée sous le titre du *Jaloux honteux de l'être*. *Histoire du Théâtre Franç. année 1708.*

JALOUX (le) INVISIBLE, Comédie en trois actes & en vers de M. Brécourt, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le 20 Août 1666. imp. dans le Recueil intitulé Théâtre François, tome VIII. Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Histoire du Théâtre Franç. année 1666.*

JALOUX (le) MASQUÉ, Comédie d'un Auteur Anonyme, non imprimée, & représentée le Samedi 16 Avril 1695. *Hist. du Th. Franç. année 1695.*

JALOUX (le) POLTRON, c'est le titre de la première Entrée des *Amours des Indes*, Parodie des *Indes Galantes*, par M. Carolet, au Théâtre de l'Opéra Comique. Cette Entrée contient la critique de l'acte des *Incas*. Voyez *Amours (les) des Indes.*

JALOUX (le) PUNI, ou la SÉRÉNADE, troisième Entrée du Ballet des *Plaisirs de la Paix*, de M. Menesson, Musique de M. Bourgeois, représentée en 1715. Voyez *Paix. (les Plaisirs de la)*

JALOUX (le) SANS SUJET, Tragi-Comédie de M. Beys, représentée en 1635. Paris, Quinet, 1635. in-4°. *Histoire du Th. Franç. année 1635.*

JALOUX (le) TROMPÉ, c'est sous ce titre que l'A. R. de M. donna le Jeudi 18 Janvier

1731. à la suite du *Carnaval & la Folie*, l'acte de la *Sérénade Vénitienne*, Entrée ajoutée en 1703. au Ballet des *Fragmens de M. Lully*. Voici de quelle maniere les roles furent distribués à la reprise de 1731.

Crisaldo.

Léonore.

Nérine.

Erasfe.

Le Sieur Chassé.

Mlle Eremans.

Le Sieur Tribou.

Le Sieur Dun.

Voyez *Fragmens (les) de M. Lully*, année 1702.

JALOUX, (les) Comédie en cinq actes & en prose, de Pierre de la Rivey, représentée en 1578. Paris, 1597. *Hist. du Th. Franç. année 1578.*

JALOUX (les) DE RIEN, Opéra Comique en un acte, de M. *Fuselier*, non imp. représenté le Mercredi 25 Février 1739. suivi d'un divertissement, qui fut terminé par un vaudeville. La Troupe Angloise, & les principaux Acteurs & Actrices de l'Opéra Comique donnèrent à la suite une nouvelle Pantomime, sous le titre de la *Fête des Anglois*, qui fut parfaitement exécutée.

A l'égard de la pièce qui fait le sujet de cet article, on peut dire qu'elle est encore au dessous de son titre: on en jugera par ce petit Extrait.

Jeannette., nièce de Madame Thomas Fermiere, prête à épouser Lubin, & craignant qu'il ne soit jaloux, veut sonder ses sentimens; Lubin la prie de lui définir cette passion.

JEANNETTE. AIR. (*Cahin, caba.*)

La Jaloufie

D'épine est un fagot,

Elle rend l'esprit fort ,
 La chimere est son lot ,
 Le moindre petit mot
 Aigrit sa frénésie :
 Elle croit ceci , puis cela ,
 Dès qu'on va pour elle ,
 Adieu la cervelle ,
 Le cœur se rebelle ,
 L'estime chancelle ,
 Et l'Amour va
 Cahin , caha ,
 Sçais-tu cela.

LUBIN:

Cahin , caha.

Pour lui donner un exemple sensible , elle fait naître des soupçons dans l'esprit de Thibaut , amant de Javote , fille de Madame Thomas. Lubin trouvant ce jeu plaisant , imite Jeannette , & rend jalouse Madame Thomas , qui est sur le point d'épouser Fretillac Gascon ; de cette maniere tous ces amans se trouvent brouillés sans sçavoir pour quel sujet : à la fin ils se raccommodent ; de même Javote , qui est d'intelligence avec Jeannette , consent à finir cette plaisanterie.

JAVOTE. AIR. (*Chantez , petit Colin.*)

Ma cousine , il est temps
 De finir nos querelles ,
 Ma cousine , il est temps
 D'appaier tous les mécontents.
 Nos rapports infidèles ,
 Ont brouillé leurs cervelles ,
 Vous trompé z Thibaut ,
 Je trompois Lubin.

THIBAUT.

O le grand nigaut.

JEANNETTE.

Je n'avois pas dessein , cousine , de te nuire ,
 Je n'ai rendu Thibaut jaloux , que pour instruire
 La simplicité de Lubin ,
 Et lui montrer l'abîme où peuvent nous conduire
 Les injustes soupçons nés d'un discours malin.

Les Bergers du village prennent part à la joie
 de ces Amans , & forment le divertissement.
 Voici deux couplets du Vaudeville.

Un rien rend jaloux un cœur tendre ,
 Et de fureur sçait l'enflamer.
 Mais il suffit , pour le calmer
 Qu'un autre rien se fasse entendre.
 L'Amour , examinons le bien ,
 Est souvent occupé d'un rien.



Un rien sçait charmer une Belle ,
 Si ce rien a de l'agrément ;
 Aux soupirs du plus tendre Amant ,
 Souvent un rien la rend rebelle.
 Les cœurs , examinez-les bien ,
 Se déterminent pour un rien.

Extrait Manuscrit.

JAPHET (Don) D'ARMÉNIE, Comédie
 en cinq actes & en vers , de M. Scarron , imp.
 dans ses Œuvres , & représentée sur le Théâtre
 de l'Hôtel de Bourgogne en 1652. *Histoire du*
Th. Franç. année 1652.

« JARDIN , (N..... du) Acteur Forain , en-
 » tra pendant le cours de la Foire S. Laurent
 » 1715. dans la Troupe d'Octave , pour rem-
 » plir les roles de Sultan & de Payfan. Lorsque
 » cet Entrepreneur quitta son jeu , Du Jardin
 » passa dans la Troupe des Sieur & Dame de
 » Saint Edme , de-là chez la Dame de Beaune ;

» il quitta ensuite Paris , pour aller jouer en
 » Province , & ne revint qu'en 1721. joua dans
 » la Troupe de Francisque : ensuite avec Ho-
 » noré , qui avoit le bail de l'Opéra Comique ;
 » & passa quelque temps sous le Sieur Pontau.
 » Enfin il est mort à Paris vers l'année 1735.
 » à la suite d'une longue maladie.

» En parlant ci-dessus de Du Jardin , j'ai ou-
 » blié de dire qu'il étoit de Paris , du quartier
 » Montmartre , & que son véritable nom étoit
 » *La Faloye*. Dans sa jeunesse il entra au ser-
 » vice de M. Destouches , qui lui trouvant de
 » la voix & de la disposition pour la Musique ,
 » la lui fit apprendre , & eut même la bonté
 » d'y donner son attention. Au bout de quel-
 » que temps , Du Jardin devenu amoureux
 » d'une jeune fille du voisinage , l'épousa , &
 » ne pouvant se résoudre à exercer un métier ,
 » il quitta Paris , & passa en Province , où se
 » servant de ses talens , il chanta sur différens
 » Théâtres d'Opéra. Il revint vers 1708. M. Des-
 » touches qui faisoit pour lors paroître sa Pas-
 » torale Héroïque d'*Issé*, nouvellement mise en
 » cinq actes , lui procura une place dans les
 » chœurs de celui de Paris. Ensuite sa femme
 » qui avoit quelqu'accès chez Octave , lui fit
 » faire connoissance avec cet Entrepreneur ,
 » dans l'une des troupes duquel il débuta à la
 » Foire Saint Germain 1714. Il jouoit les roles
 » d'Amoureux & autres caractères. Il avoit la
 » voix très belle , & au reste assez bon Acteur ».

Mémoires sur les Spectacles de la Foire , tome I.
 p. 177 , 178 , 210 , 211.

JARDINIER, (*l'Ortelano*,) Canevas Italien

en trois actes , moderne , & sans nom d'Auteur , représenté le Lundi 2 Novembre 1716. *Sans Extrait.*

JARDINS. (Mlle Des) Voyez *Villedieu* & *Madame de*)

JARDINS (les) DE FLORE , Feu d'artifice exécuté sur le Théâtre des Comédiens Italiens , le Dimanche 27 Juillet 1749.

JARDINS (les) DE L'HYMEN , ou la ROSE , Opéra Comique en un acte , avec un Prologue , Bruxelles , (Paris ,) 1744. & représenté le Jeudi 7 Mars 1744. précédé de la *Coquette sans le sçavoir* , & du *Saut du Fossé* , & terminé par le Ballet des *Meuniers*.

Beaucoup de personnes ont crû que M. *Le Sueur* , jeune homme de beaucoup d'esprit , qui a présenté la pièce au Théâtre , avec quelques changemens de sa façon , en étoit le véritable Auteur. Quoiqu'elle ait eu assez de succès , cependant , en la faisant imprimer , il a eu la modestie de ne vouloir pas la mettre sous son nom : on sçait effectivement qu'elle est de M. *Piron* , & qu'elle auroit paru dès la Foire Saint Laurent 1726. si des difficultés que l'Auteur essuya à la Police , ne l'eussent obligé à renoncer à ce dessein. Ce détail rapporté en peu de mots , sert à constater ce fait , & tient la place d'un Extrait de la pièce ; dont l'impression nous a dispensé.

Monsieur l'Abbé Chérier , alors chargé de l'examen des Ouvrages de Théâtre , rendit le témoignage suivant , dans sa Lettre du 16 Août 1726.

M O N S I E U R ,

« La Pièce intitulée *La Rose*, Pastorale comique, représente allégoriquement une jeune fille indécise sur le choix de plusieurs amans, & qui ne se détermine que par l'inspiration de l'Hymen : ainsi la conduite de la pièce ne mène qu'à une décence & une régularité qu'il est difficile de critiquer.

« Le nom & le titre de *la Rose*, ne jette aucune idée sale par lui même : on dit tous les jours, dans le commerce du beau monde, cueillir la rose, quand on parle d'un galant qui a saisi les premières faveurs d'une jeune personne ; ainsi on ne peut pas attaquer le titre.

« Il n'en est pas de même des autres termes qui sont répandus dans la pièce, & qui peuvent faire naître quelques applications dangereuses ; ces termes sont, *Rose*, *Jardin*, *Houlette*, *voir le Loup*. Je ne crois pas qu'il faille les retrancher par rapport à la malignité dont on peut être affecté, d'autant plus que si on retranche ces mots, ou les phrases qui contiennent ces mots, il faudra retrancher toute la pièce.

« Scène XII. vers la fin, j'ai retranché ces mots : *jusqu'à la vache du Compere Panier, dont on parlera à jamais, en disant qu'il n'en faut pas parler*, parce que j'ai eu peur de l'application.

« Au reste, plus j'examine la pièce, & plus je la trouve dans les bienséances du Théâtre :

» toutes les malignes interprétations que l'on
 » peut donner à la Rose , à la Houlette , ne
 » sont que des interprétations : il faut dans les
 » ouvrages s'attacher au sens que les paroles
 » donnent par elles-mêmes , & ne pas s'atta-
 » cher à la torture , & à la violence que les es-
 » prits de travers peuvent donner ».

Malgré les bonnes intentions du Censeur de
 la Police , le Magistrat demeura toujours inflexi-
 ble , & ne voulut pas permettre que la pièce
 de M. Piron fut représentée. Ce dernier s'adres-
 sa à M. le Comte de Maurepas , & eut l'hon-
 neur de lui présenter le placet dont voici la
 copie.

MONSEIGNEUR,

« Sans autre appui qu'une parfaite confiance
 » en votre pouvoir & en votre bonté , j'ose
 » recommander à votre protection une Rose
 » qu'on veut empêcher d'éclorre. Le désespoir
 » des pauvres Entrepreneurs de l'Opéra Co-
 » mique me force à prendre cette liberté. On
 » vient de leur défendre la représentation de
 » cette pièce , au moment que votre départ les
 » empêche d'être à vos pieds , & que la lon-
 » gueur & les grands frais des préparatifs ont
 » achevé de les réduire à l'extrémité. Ils avoient
 » tout fait , dans l'espérance que votre indul-
 » gence & votre autorité les mettroit à l'abri de
 » la persécution. .

Votre nom , Monseigneur , les conduit à la mort.

» Ainsi , j'ose avancer que vous leur devez votre

» compassion , d'autant plus qu'on ne s'avise pas
 » d'implorer ici votre appui en faveur du scan-
 » dale & de la licence. Un Abbé commis à
 » l'examen des pièces , & qui se conforme aux
 » scrupules & à la rigidité de la Police , envoya
 » la Rose à M. Hérault avec son approbation ,
 » & sans avoir fait aucune rature. Il y a plus ,
 » Monseigneur , j'ai lû la Rose dans une Com-
 » pagnie où il y avoit deux Evêques sexagénai-
 » res, & quelques Dames qui en sont déjà aux
 » Directeurs : l'ouvrage trouva grace devant
 » leurs yeux , ils n'y ont voulu voir que ce que
 » j'y montre : les mots de Rose , Rosier , Hou-
 » lette & Jardin leur ont bien fait penser quel-
 » que petite chose , mais ils convinrent tous
 » comme a fait l'Examineur , que le voile de
 » de l'allégorie étoit si heureusement tissu , qu'il
 » n'y avoit pas le petit trou par où l'on pût voir
 » la nudité.

« M. Hérault ne veut pas branler de der-
 » rière le rideau , sans se vouloir imaginer que
 » ce rideau sera bien plus devant les yeux des
 » Spectateurs , qu'il ne peut être dans l'idée des
 » Lecteurs. Mon Théâtre représente un Jardin ,
 » au milieu duquel est un Rosier ; la Rose éclate
 » au dessus de ce Rosier , & frappe les regards
 » du Spectateur. Tout cela répand une inno-
 » cence continuelle sur tout ce qui se dit. Des
 » Bergers se disputent comme une faveur inno-
 » cente un bouquet offert par la plus jolie Ber-
 » gere du Hameau , lieux communs des niai-
 » series pastorales. Je vous supplie très-humble-
 » ment , Monseigneur , de vouloir bien donner
 » des ordres plus doux que ceux de M. Hérault.

Sapè premente Deo , fert Deus alter opem.

» Un grand Roi , très-Chrétien , ne dédaigna
 » pas de secourir Moliere dans un pareil cas , à
 » l'occasion du Tartuffe , & cependant la même
 » différence qui se trouve à mon désavantage
 » entre les deux Auteurs , se trouve à mon
 » avantage entre les matieres , & les conséquen-
 » ces des deux pièces , &c. »

Enfin , M. l'Abbé Raguët , à la décision du-
 quel l'affaire fut renvoyée par le Ministre , dé-
 clara que la pièce n'étoit pas propre à être re-
 présentée. « L'Auteur , (dit-il) connoit son
 » Théâtre , c'est un génie aisé & très-inventif.
 » Son objet l'a entraîné , mais pourquoi l'a-t-il
 » choisi cet objet perpétuel ? J'en suis fâché ,
 » (continue-t-il ,) car il me paroît que son talent
 » n'a pas besoin de tels secours pour briller ».

Mémoire Manuscrit.

On peut présumer que ces refus , qui au fond
 sont très honorables à l'Auteur , ont servi à le
 dégoûter du Théâtre de l'Opéra Comique , &
 l'ont déterminé à s'attacher à un spectacle plus
 propre à acquérir de la réputation. A l'égard de
 la pièce , il semble que l'événement a pleine-
 ment justifié M. Piron ; elle a été représentée ,
 comme on le vient de dire sans qu'on y ait fait
 aucun retranchement , pas même ceux que l'an-
 cien Censeur de la Police avoit indiqué ; impré-
 mée de même , & reçue avec beaucoup d'ap-
 plaudissement.

Le Dimanche 28 Juin 1744. l'Opéra Comi-
 que ouvrit son Théâtre par cette même pièce ,
 elle étoit précédée de la *Statue animée* , ou

Pygmalion, remis sous ce titre. Le Dimanche 12 Juillet suivant, ces deux pièces furent données *gratis* au public, en réjouissances de la prise de Furnes. Tout se passa sans confusion, & au grand contentement d'une multitude de peuple du Fauxbourg & de la Ville; ce spectacle commença à une heure & finit à trois.

« Ce divertissement populaire, (dit l'Auteur
 » du *Mercuré de France*) fut encore marqué par
 » quelques circonstances aussi singulieres qu'inat-
 » tendues. Une Marchande Bouquetiere vou-
 » lant contribuer en quelque chose à la fête
 » qu'on donnoit sur ce Théâtre, s'y rendit, &
 » fit porter plusieurs corbeilles remplies de tou-
 » tes sortes de fleurs & de bouquets, qu'elle
 » présenta à cette nombreuse assemblée, qui
 » sçût très-bon gré à la Marchande de cette ga-
 » lanterie.

» Après la représentation de la première pié-
 » ce, un Acteur de la Troupe s'avança sur le
 » bord du Théâtre, pour annoncer aux specta-
 » teurs qu'ils ne pouvoient pas donner la secon-
 » de pièce qu'ils avoient promise; l'Acteur qui
 » devoit remplir un des rôles se trouvant indis-
 » posé, qu'ils étoient tous fâchés de ce contre-
 » tems. Le *Sieur Lescluse*, Acteur dès plus co-
 » mique de ce même Théâtre, avoit pris la pré-
 » caution de se placer comme Spectateur, pen-
 » dant la première pièce, dans une des premié-
 » res loges, en habit de Jardinier, confondu
 » avec toutes sortes de gens de tous états: toute
 » l'Assemblée se récria fort sur cette annonce de
 » ne pas jouer la pièce promise; le feint Jardi-
 » nier se lève comme tous les autres, & dit
 » qu'on

» qu'on prétendoit que la pièce fut jouée, avec
 » tant d'art & d'apparence de vérité, que tous
 » les Spectateurs donnèrent parfaitement dans
 » l'illusion. L'Acteur qui avoit déjà fait l'an-
 » nonce, proposa enfin au feint Jardinier, qui
 » étoit toujours dans la loge, de vouloir bien
 » se charger du rôle de l'Acteur malade, puis-
 » qu'il en avoit l'habit. Le défi fut accepté, le
 » supposé Jardinier quitta sa place pour passer
 » au Théâtre, & joua son rôle avec l'applaudis-
 » sement de toute l'assemblée ». *Mercur de*
France, Août 1744. p. 1866, 1867,

JARDINS (les) D'HÉBÉ, Opéra Comique
 en un acte, avec un divertissement, de M. Pa-
 nard, représenté à la suite des *Fêtes Villageoi-*
ses, le Samedi 17 Septembre 1740. non imp.

Le plan de cette pièce n'est pas nouveau, &
 l'Auteur même l'a présenté plusieurs fois sur la
 scène. Hébé paroît sur un trône de fleurs, en-
 vironnée de ses Nymphes, Jacinte, Violette,
 Amarante, Anemone, Jonquille, Julienne &
 Rosette. Elles bravent la fureur des Aquilons,
 l'approche de ces derniers les jette dans une
 consternation qui heureusement ne dure qu'un
 instant. L'Amour déguisé se présente, & fait
 fuir ces téméraires. Hébé apprenant que ce
 généreux inconnu vient exprès trouver dans ce
 lieu la beauté dont il est épris, s'offre, par re-
 connoissance à le servir de tout son pouvoir.

H É B É. AIR. (*Quand je vous ai donné mon cœur.*)

Sur la droite de ce bosquet,
 Il est certain Parterre,
 Allez-y chercher un bouquet.

L' A M O U R.

Que faudra-t-il en faire?

Tome III.

F

Celle qui de vous l'obtiendra ;
Par mes soins vous appartiendra.

Hébé cédant à la secrète inclination qu'elle ressent pour son libérateur, va le joindre, & laisse à Rosette, l'une de ses Nymphes, la commission de tenir l'audience. Madame Gaillard, autrefois Danseuse de l'Opéra Comique, & M. Grand-Jean, Acteur du même spectacle, viennent faire un tour de promenade dans le Jardin de la Jeunesse. Ils se reconnoissent, & se rappellent le temps où ils étoient l'un & l'autre si fort applaudis.

MADAME GAILLARD.

AIR. (*De la Baronne.*)

A moi la mere
Pour faire valoir mon talent,

GRAND JEAN.

Tous les deux nous faisons la paire,
Pour être amoureux & galant,
A moi le pere.

Sitôt que vous paroissiez, ajoûte-t-il,

AIR. (*Des fraises.*)

La lorgnette pour vous voir
D'abord étoit braquée.

MADAME GAILLARD.

Chacun vantoit mon sçavoir,

GRAND JEAN.

Et vous étiez chaque soir,
Claquée, claquée, claquée.

Rosette leur permet de se promener dans le Jardin, mais elle conseille à Grand-Jean de ne pas s'aviser d'y cueillir des fleurs. Tout d'or, Financier, se présente ensuite, & propose à la

Nymphé l'établissement d'un impôt à la grille du Jardin. Rosette rejette un pareil projet, & donne audience à une veuve qui déplore la perte d'un époux, dont la complaisance étoit extrême : la Nymphé pour la consoler, l'envoie au bosquet de l'Hymen. Alors ne voyant plus personne, elle appelle Floriston, Jardinier d'Hébé, & lui demande s'il a exécuté le plan que la Déesse lui a donné pour la distribution de son Jardin. Oüi, répond Floriston : j'ai placé le bosquet des Agnès dans un endroit raboteux, & leur parterre est semé de fleurs champêtres, de roses pâles, & de violettes simples : celui des Prudes est entouré d'épines, & n'a point d'autres fleurs que le thim sauvage & le basilic. Le Bosquet des jeunes R.ains est joint à celui des Abbés coquets, les uns & les autres fuyent le grand jour. Vous avez bien fait, dit Rosette, ces Messieurs craignent plus le hâle que les femmes. A l'égard des beaux Esprits, continue le Jardinier, je place ceux du premier ordre sur une éminence couverte de lauriers & d'immortelles, & les autres dans un terrain qui ne produit que des pavots & des œillers d'Inde. Mais, ajoûte t-il, le bosquet qui m'a donné le plus de peine, est celui des femmes galantes, il demande un soin & une propreté extraordinaire, & malgré cela, je n'y peux faire venir du gazon.

ROSETTE.

» Pourquoi, s'il vous plaît ?

FLORISTON.

» C'est qu'il est trop fréquenté, & puis on y est toujours en l'air.

F ij

AIR. (*Lon la.*)

L'on y gambade incessamment ;
 A chaque heure , à chaque moment ,
 Le Bal semble y renaître.
 L'Oiseau Royal s'y danse tant
 Que l'herbe n'y peut croître
 Lon. la ,
 Que l'herbe n'y peut croître.

Il ne reste que le Bosquet des Courtisans , qui demande aussi beaucoup d'attention , par rapport aux cascades & aux souterrains dont il est rempli. Le Jardinier y sème de l'oreille d'ours , des tricolors & des pensées doubles. La conversation est interrompue par les cris douloureux de Grand-Jean , qui a fait la culbute dans le Jardin : Madame Gaillard en revient aussi , mais plus insaisissable , c'est ce qui donne lieu à cette réflexion.

ROSETTE.

» Ce qu'un Auteur de nos jours a dit est bien vrai.

AIR. (*Honneur au sexe féminin.*)

Dans le Jardin de la Jeunesse ,
 Qu'un homme aille dans sa vieillesse ,
 Il en revient sombre & chagrin ,
 Nargue du sexe masculin.
 Une femme tout au contraire
 En revient joyeuse & légère ,
 Elle y retourneroit soudain :
 Honneur au sexe féminin.

Hébé revient avec l'Amour : ce Dieu sûr du cœur d'Hébé , se fait connoître , & ayant appelé les Jeux & les Plaisirs de sa suite , il leur ordonne de célébrer son bonheur par un divertissement.

Couplet du Vaudeville.

L'Homme de Robè & de Finance ;
 Ont leur tour près d'un jeune objet ;
 Pour eux on a de l'indulgence ,
 Pendant l'absence du plumet.

Quand l'épée arrive ,
 La plume s'esquive ,
 Et l'on ordonne au Robin ,
 Digue , digue , diguedin ,
 De faire un tour de Jardin.

Extrait Manuscrit.

JARS, (Louis le) Secrétaire de la Chambre du Roi Henri III. & Poète Dramatique, a composé pour la scène Française :

LUCELLE, Tragi-Comédie, 1576.

Hist. du Th. Franç. année 1576.

JASON, ou la TOISON D'OR, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. Rousseau, Musique de M. Collasse, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 6 Janvier 1696. in-4°. Paris, Ballard, & tome V. du Recueil général des Opéra,

Cet Opéra n'a pas reparu au Théâtre.

JAVOTTE, Parodie en un acte de la Tragédie de *Méropé*, de M. de Voltaire, par M. Valois, représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Germain 1743. non imp.

On dira peu de choses de cette pièce, il paroît que l'Auteur s'est attaché à parodier les noms des personnages, & c'est en cela que consiste le principal mérite de l'ouvrage. Polyphonte étoit nommé *Pandour*, ce nom faisoit alors un grand bruit à Paris. Méropé étoit travestie en Javotte, & Polichinelle sous le nom de Ziste, représentoit l'Egiste de la Tragédie: comme il paroïsoit

d'abord déguisé, & sous celui de Zeste, cette duplicité de noms avoit fourni la pointe d'un couplet que l'Auteur a mis dans la bouche de Javotte au moment de la reconnoissance. Ah ciel, s'écrie-t-elle :

Mon esprit étoit suspendu,
Entre le ziste & le zeste.

Extrait Manuscrüt.

IBRAHIM, ou l'ILLUSTRE BASSA, Tragi-Comédie de M. de Scudery, représentée en 1642. Paris, Sercy, 1643. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

IBRAHIM BASSA (la suite d') Voyez *Perfide.*

IDOMÉNÉE, Tragédie de M. de Crébillon, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mardi 29 Décembre 1705. *Histoire du Théâtre François, année 1705.*

IDOMÉNÉE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. Danchet, Musique de M. Campra, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 12 Janvier 1712. in-4°. Ballard, & tome X. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Avril 1731. II. Part. p. 771. & suiv.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

Eole.

Le Sieur Hardouin.

Vénus.

Mlle Poussin.

B A L L E T.

Plaisirs.

Le Sieur Marcel.

Le Sieur D. Dumoulin L. & Mlle Chaillou.

Graces.

Mlles Menès, Le Maire
& Maugis.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Idomenée.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Arcas, confident d'Idomenée.</i>	Le Sieur Bufeau.
<i>Idamante, fils d'Idomenée.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Arbas, suivant d'Idamante.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Ilione, Princesse Troyenne, amante d'Idamante.</i>	Mlle Jourhet.
<i>Dirce, confidente d'Ilione.</i>	Mlle Ancier.
<i>Electre, fille d'Agamemnon, amante d'Idamante.</i>	Mlle Pestel.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Dun.
<i>La Jalouſie & Néméſis.</i>	Le Sieur Manſienne.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Crétois.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II. <i>Suivant de la Jalouſie.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE III. <i>Une Maſcelotte.</i>	Mlle Prevost.
ACTE IV. <i>Crétois.</i>	Mlles Prevost & Guyot.
ACTE V. <i>Une Bergère.</i>	Mlle Guyot.

II^e REPRISSE de l'Opéra d'*Idomenée*, le Mardi 3 Avril 1731. jour de l'ouverture du Théâtre, cette année, 2^e édit. in 4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Eole.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Vénus.</i>	Mlle Eremans.

BALLET.

<i>Graces.</i>	Mlles Thibert, Richalet & Du Rocher.
<i>Un Plaiſir.</i>	Mlle Ferret.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Idomenée.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Dumaffé.
<i>Idamante.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Ilione.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Electre.</i>	Mlle Péliſſier.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Dun.
<i>La Jalouſie & Néméſis.</i>	Le Sieur Cuvillier.

F iv

*Une Crétoise & une Ber-
gère.*

Mlle Petirpas.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Troyen.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II. <i>Suivant de la Jaloufie.</i>	Le Sieur Dupré.
ACTE III. <i>Une Mazelote.</i>	Mlle Camargo.
ACTE IV. <i>Berger & Bergère.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
ACTE V. <i>Crétois & Crétoises.</i>	Le Sieur Laval & Mlle Mariette.

IDYLLE SUR LA PAIX, par M. *Racine*,
mis en Musique par M. *Lully*, imp. tome III.
du Recueil général des Opéra, & représenté
à Sceaux en 1685. & ensuite à Paris, la même
année.

Repris en 1689. à la suite de la Pastorale
des Fêtes de l'Amour & de Bacchus.

JEAN, (N..... de Saint) Poète lyrique, a
composé :

ARIADNE ET BACCHUS, Tragédie en cinq
actes avec un Prologue, Musique de M. *Marais.*

Il avoit été dans les affaires du Roi, & sur
la fin de ses jours il s'est retiré à Perpignan, où
il est mort. C'est de lui dont M. Regnard a parlé
dans son Epitre à M. le Marquis * * * lorsqu'il
dit,

Il n'est point de cerveau qui n'ait quelque travers,
Saint Jean ne sçait pas lire, & veut faire des vers.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie
de M. *De la Calprenède*, Paris, Sommaville,
1637. in-4°. représentée la même année. *Hist.*
du Th. Fr. année 1637.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie de M.
De la Place, représentée le Mardi 8 Mai 1748.
suivie de *Crispin rival de son Maître*, non imp.

Histoire du Théâtre François, année 1748.

JEANNE D'ARQUES, (Tragédie de) dite la *Pucelle d'Orléans*, en cinq actes & en vers, par un Auteur Anonyme, Paris, 1611. in-12. Voyez *Pucelle (la) de D. Remi, & Pucelle. (la) Hist. du Th. Fr. année 1611.*

JEANNE DE NAPLES, Tragédie de M. Magnon, représentée en 1654. & imp. Paris, Champoudry, 1656. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1654.*

JE NE SÇAI QUOI, (le) Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement; au Théâtre Italien, par M. de Boissi, représentée pour la première fois le Mercredi 12 Septembre 1731. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, mois de Septembre 1631. p. 2223. & suivantes.*

JEPHTÉ, ou le VŒU, Tragédie de Florent Chrestien, 1567. Paris, Estienne, 1573. in-4°. idem in-12. Paris, Mamert Patisson, 1587. idem in-12. 1595. la première édition est d'Orléans, in-4°. 1567. Rabier. *Hist. du Th. Franç. année 1567.*

JEPHTÉ, Tragédie lyrique, tirée de l'Écriture Sainte, en cinq actes; avec un Prologue; par M. l'Abbé Pellegrin, Musique de M. Montéclair, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 20 Février 1732. in 4°. Ballard, Tome XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Mars 1732. p. 571. & suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

Apollon.
Polymnie

Le Sieur Dun.
Mlle Mignier.

F v

Terpsichore.
Vénus.
La Vérité.

Mlle Dum.
Mlle Petitpas.
Mlle Eremans.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Jephthé.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Phinée, Grand-Prêtre.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Ammon, Prince Ammonite.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Almafie, femme de Jephthé.</i>	Mlle Antier.
<i>Iphisé, fille de Jephthé.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Élise, confidente d'Iphisé.</i>	Mlle Petitpas.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Guerrier.</i>	Le Sieur Laval.
ACTE II. <i>Un Israélite.</i>	Le Sieur Maltaire C.
<i>Une Israélite.</i>	Mlle Camargo.
ACTE III. <i>Un Chef de Tribu.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE IV. <i>Une Bergère.</i>	Mlle Sallé.

II^e édition de la Tragédie lyrique de *Jephthé*, reprise pour la première fois le Mardi 4 Mars 1732. in-4^o. Ballard.

La Tragédie de *Jephthé* n'ayant pû paroître le 28 Février, comme elle étoit annoncée dans la première édition, ne fut représentée que le 4 Mars, suivant cette édition, qui est conforme à la précédente, à la réserve de quelques changemens au cinquième acte, à la fin duquel on ajouta un divertissement, dont les deux principales Entrées furent exécutées par Mlle Sallé, & par le Sieur Javillier.

II^e REPRISSE de la Tragédie de *Jephthé*, le Jeudi 26 Février 1733. 3^e édition, in 4^o. Paris, Ballard.

La distribution des roles fut la même que l'année précédente, à l'exception des roles de *Vénus* & de la *Vérité*, qui furent remplis par les

Mlles Mignier & Antier. Les Auteurs avoient fait quelques changemens dans la pièce, & supprimé la Fête qui terminoit la pièce, & qu'on n'avoit ajouté, disent-ils, que par condescendance au desir des amateurs outrés de la danse. Ils substituèrent à cette fête des actions de grâces chantées par trois des plus belles voix de l'Opéra, & ce trio répété par le chœur, finissoit la pièce.

III^e REPRISSE de *Jephthé*, Tragédie, le Dimanche 28 Mars 1734.

IV^e REPRISSE, le Jeudi 10 Mars, 1735.

V^e REPRISSE de la Tragédie lyrique de *Jephthé*, le Lundi premier Avril 1737. avec des changemens considérables au cinquième acte : on peut voir l'Extrait de ce cinquième acte. *Mercur de France*, Avril 1737. p. 790-794.

Cet Opéra fut repris le Mardi 30 Avril à l'ouverture du Théâtre, & continué quelques représentations.

VI^e REPRISSE de l'Opéra de *Jephthé*, le Mardi 4 Mars 1738.

VII^e REPRISSE de *Jephthé*, le Jeudi 17 Mars 1740. 4^e édition in-4^o, Ballard.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Polymnie.</i>	Mlle Mignier.
<i>La Vérité.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

<i>Suivans de Terpsichore.</i>	Mlle Richalet.
	Le Sieur Hamoche.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Jephthé.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Phinée.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Ammon.</i>	Le Sieur Jélyotte.

F vj

Almafte.
Iphife.
Elife.
Abner.

Mlle Antier.
 Mlle Le Maure.
 Mlle Fel.
 Le Sieur Albert.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Guerrier.*

Le Sieur Maltaire C.

ACTE II. *Israëlites.*

Le Sieur Dupré.

Mlle Mariette.

ACTE III. *Un Chef de Tribu.*

Le Sieur D. Dumoulin.

ACTE IV. *Une Bergère.*

Mlle Dallemand.

VIII^e REPRISÉ de l'Opéra de *Jephté*, le Mar-
 di 3 Mars 1744.

ACTEURS.

Jephté.
Phinée.
Ammon.
Almafte.
Iphife.
Elife.
Abner.

Le Sieur Chassé.
 Le Sieur Le Page.
 Le Sieur Jélyote.
 Mlle Chevalier.
 Mlle Le Maure.
 Mlle Fel.
 Le Sieur Albert.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Guerrier.*

Le Sieur Ghérardi.

ACTE II. *Israëlites.*

Le Sieur Maltaire C.

Mlle Camargo.

ACTE III. *Un Chef de Tribu.*

Le Sieur D. Dumoulin.

ACTE IV. *Une Bergère.*

Mlle Dallemand.

La Parodie de cet Opéra se trouve dans le troisième acte des *Amusemens à la mode*, Comédie de M. *Romagnesi*, au Théâtre Italien.

JEU (le) DE L'AMOUR ET DU HAZARD; Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de *Marrivaux*, représentée pour la première fois le Lundi 23 Janvier 1730. Paris, Pault pere.

JEUNE, (Mlle le) Dänseuse Foraine & dans des Troupes de campagne, est fille de *Françassal*, qui a joué les roles d'Arlequin, & femme du Sieur Quinault, Comédien de Province,

qui a aussi joué à l'Opéra Comique. Mlle Le Jeune a dansé sur ce dernier Théâtre en 1738. & suivantes. En 1742. elle étoit dans la grande Troupe Etrangere de Reltier & de la veuve La Vigne. Aujourd'hui vivante.

JEUNE (la) BERGERE. Voyez *Lisimene*.

JEUNE (le) HOMME, Comédie en un acte, par un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Jeudi 14 Octobre 1694. précédée de la Tragédie de *Phédre*, *Histoire du Théâtre Franç. année 1694.*

JEUNES (les) MARIÉS, Opéra Comique en un acte, de M. *Favart*, avec un divertissement & un vaudeville, & représenté le Vendredi 1 Juillet 1740. précédé d'un Prologue intitulé *les Recrues de l'Opéra Comique*, & des *Epoux*, pièce d'un acte du même Auteur.

En s'épousant, le Marquis pere du Chevalier, & la Marquise mere de Lucile, ont conclu le mariage de leurs enfans: mais comme ces derniers sont encore trop jeunes pour demeurer ensemble, on a résolu d'envoyer le Chevalier achever ses exercices à Paris, & que la Demoiselle passeroit ce temps-là dans un Couvent. En attendant que ce dessein puisse être exécuté, *Barbarissmus*, Pédant du Chevalier, & Madame *Dorothée*, Gouvernante de Lucile, ont ordre d'empêcher les deux jeunes Epoux de se voir. Malgré ces précautions, Lucile & le Chevalier trouvent le secret de se donner un rendez-vous. On les sépare, & Lucile est remise entre les mains d'un Gentilhomme campagnard, cousin de la Marquise, qui doit la conduire sur le champ dans un Couvent. Pendant que ce

Gentilhomme s'y dispose , le Chevalier arrive , & l'oblige à mettre l'épée à la main ; la Marquise accourt au bruit , & sépare les combattans. Peu de temps après , le Chevalier s'introduit par une fenêtre dans l'appartement de Lucile , où il se cache , & se retranche dans un cabinet. Comme il est armé de pistolets , il menace de bruler la cervelle à quiconque voudroit l'en faire sortir. Le Marquis se présente , alors les jeunes époux se jettent à ses pieds , & lui demandent la grace de n'être point séparés. On leur accorde , à condition que le Chevalier continuera ses exercices , pour se rendre digne de sa jeune Epouse. La nôce forme le divertissement.

Couplets du Vaudeville.

Avant de sçavoir l'art profane ,
 Qu'au Palais on nomme chicane ,
 Un Procureur passoit trente ans.
 Aujourd'hui fort jeune on y brille ,
 Le moindre petit Clerc nous pille ;
 N'y a plus d'enfans , n'y a plus d'enfans.



Le Gascon vante sa naissance ,
 Le Parvenu son opulence ,
 Chacun se met au rang des Grands.
 Le Bretteur fait l'homme de Guerre ,
 Plus d'une fillè fait la mere :
 N'y a plus d'enfans , n'y a plus d'enfans.

Extrait Manuscrit.

JEUNESSE (la) ou l'AMOUR INGÉNU,
 c'est le titre de la première Entrée du Ballet des
 Ages , de M. Fuselier , mis en Musique par
 M. Campra , & représenté en 1718. Voyez
 Ages. (les)

JE VOUS PRENDS SANS VERD, Comédie en un acte & en vers de M. *Champmeslé*; imp. dans ses Œuvres, & représentée à la suite du *Misanthrope*, le Vendredi 1 Mai 1693. *Hist. du Th. Fr. année 1693.*

JEUX (les) OLYMPIQUES, première Entrée du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, de M. *Fuzelier*, Musique de M. *Colin de Blamont*, représenté en 1723. Voyez *Fêtes (les) Grecques & Romaines.*

JEUX (les) OLYMPIQUES, ou le **PRINCE MALADE**, Comédie en vers & en trois actes, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *Chancel de la Grange*, représentée pour la première fois le Samedi 12 Novembre 1729. imp. dans les Œuvres de l'Auteur. *Extrait, Mercure de France, mois de Novembre 1729 p. 2693. & suivantes.*

IGNORANTS (les) DEVENUS FOURBES PAR INTÉRÊT, Canevas Italien en un acte, mêlé de scènes Françaises, par Messieurs *Riccoboni le pere & Dominique*, représenté pour la première fois le Mercredi 13 Octobre 1717. *Sans Extrait.*

ILLUMINATION, (l') Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *Marcel*, représentée une seule fois le Jeudi 17 Septembre 1744. non imp. & sans *Extrait.* Cette pièce fut suivie de la *Nôce de Village*, Comédie en prose & en un acte, de Messieurs *Minet fils & Parcy*, & des *Fêtes sinceres*, Comédie en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, par Messieurs *Panard & Sticotti.*

ILLUSION (l') COMIQUE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille*, imprimée dans ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1636. *Hist. du Th. Fr. année 1636.*

ILLUSTRE (l') AVENTURIER, ou le **PRINCE TRAVESTI**, Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de *Marivaux*. Voyez *Prince (le) travesti.*

ILLUSTRE (l') BASSA. Voyez *Ibrahim.*

ILLUSTRE (l') COMÉDIEN, Tragédie. Voyez *Saint Genest*, de M. *Desfontaines*.

ILLUSTRE (l') COMÉDIENNE, Opéra Comique. Voyez *Comédienne.*

ILLUSTRE (l') CORSAIRE, Tragi-Comédie de M. *Mayret*, représentée en 1637. Paris, Courbé, 1640. in-4°. *Histoire du Théâtre François, année 1637.*

ILLUSTRE (l') OLYMPIE, ou le **SAINTE ALEXIS**, Tragédie de M. *Desfontaines*, représentée en 1644. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1644.*

ILLUSTRE (l') PIRATE. Voyez *Eurymedon.*

ILLUSTRES (les) ENNEMIS. Voyez *Ennemis.*

ILLUSTRES (les) FOUX. Voyez *Foux.*

IMPATIENT, (l') Comédie en cinq actes & en vers, avec un Prologue, de M. *Boissi.* imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mercredi 26 Janvier 1724. suivie de la *Sérénade.* *Histoire du Th. Fr. année 1724.*

IMPATIENT (l') Canevas Italien, sur un Canevas François de M. *Coytel*, représenté pour la première fois le Mercredi 10 Novembre 1717.

« Lélío , qui est un caractère d'homme impa-
 » tient , & qui est toujours en mouvement ,
 » devient sur le champ amoureux de Flaminia ,
 » fille du Docteur , & convient des faits tou-
 » chant son mariage , avec la même prompti-
 » tude que s'il ne s'agissoit que d'une bagatelle.
 » Flaminia , qui n'aime point son futur époux ,
 » s'avise d'un stratagème pour le dégoûter de
 » son mariage. A la première entrevûe qu'ils
 » ont ensemble , elle lui parle avec une lenteur
 » si marquée , qu'il lui faut un espace de tems
 » pour articuler un mot ; Lélío marque son
 » impatience à tout moment , & enfin ne pou-
 » vant plus y tenir , il quitte brusquement Fla-
 » minia , & va trouver le Docteur , pour le
 » prier de lui rendre la parole qu'il lui a don-
 » née d'épouser sa fille. Mario , amant aimé de
 » Flaminia , profite de cette rupture , la deman-
 » de au Docteur , & l'obtient ». *Extrait Ma-
 nuscrit.*

• IMPERTINENT , (1') Comédie en un acte
 & en vers libres , de M. *Desmahys* , représentée
 le Lundi 31 Août 1750. précédée de la Tragédie
 d'*Ariane*. Cette Comédie a été annoncée &
 jouée les deux premières fois sous le titre du *Bi-
 let perdu. Histoire du Théâtre François , année
 1750.*

IMPERTINENT (1') MALGRÉ LUI , ou les
 AMANS MAL-ASSORTIS , Comédie en cinq
 actes & en vers , de M. *Boissi* , imp. dans ses
 Œuvres , & représentée le Samedi 14 Mai
 1729. suivie de l'*Usurier Gentilhomme. Hist.
 du Th. Fr. année 1729.*

IMPORTANT , (1') Comédie en cinq actes

& en prose, de M. *Brucys*, imp. dans ses *Ouvres Dramatiques*, & représentée le Mercredi 16 Décembre 1693. *Hist. du Tb. Fr. année 1693.*

IMPOSTEUR, (P) Comédie de M. *Moliere*. Voyez *Tartuffe*.

IMPOSTEUR (P) MALGRÉ LUI, Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la première fois le Dimanche 4 Juillet 1717. Cette pièce est tirée d'une autre Espagnole d'*Augustin Moreto*, M. Riccoboni le pere l'a accommodé au Théâtre Italien. Thomas Corneille a pris d'*Augustin Moreto* l'idée de son *Don César d'Avalos*.

A C T E U R S.

LÉLIO LINDORI, *Gentilhomme Génois.*

ARLEQUIN, *son valet.*

CAPANDRO ARDENTI, *vieillard.*

FLAMINIA. *sa fille.*

MARIO, *son fils.*

SILVIA, *sœur de Lélío.*

SCARAMOUCHE, *Amant de Flaminia.*

La scène est à Milan.

« Lélío ayant surpris à Gènes sa patrie, un
 « cavalier inconnu en conversation particulière
 « avec sa sœur Silvia, se bat contre lui, le blesse,
 « & craignant les suites de ce combat, qui don-
 « ne occasion à ses ennemis de lui faire une
 « mauvaise affaire, il se retire à Milan. Lors-
 « qu'il est dans cette ville, il devient amoureux
 « de Flaminia, dont il ignore la famille, &

» qu'il ne peut voir qu'à la promenade. Cepen-
» dant, (c'est ici où la Comédie commence,) »
» Scaramouche, ami intime de Capandro Ar-
» denti, vieux Bourgeois de Milan, duquel il
» doit épouser la fille Flaminia, (celle dont on
» vient de parler) rencontre Lelio. Il est trom-
» pé par la grande ressemblance qu'il lui trouve
» avec un portrait de Mario, fils de Capandro,
» & le prend pour ce Mario, que l'on attend
» incessamment de Lisbonne, où il est depuis
» plusieurs années. Lelio assure Scaramouche
» qu'il s'abuse, & fait de vains efforts pour le
» détromper. Celui-ci s'obstine toujours à lui
» soutenir qu'il est Mario, & persuade la chose
» au vieillard Capandro, que la même ressem-
» blance abuse, & qui veut le forcer d'être son
» fils, & de venir loger chez lui.

» Arlequin, valet de Lelio, est désespéré de
» voir que son Maître refuse de se prêter à une
» méprise, qui leur seroit d'autant plus utile,
» que l'argent commence à leur manquer, à
» cause de la précipitation avec laquelle ils sont
» partis, & du retardement des lettres de chan-
» ge. Il prend donc le parti de suppléer au refus
» de son Maître, par une fable qu'il invente sur
» le champ. Il conte à Scaramouche & à Ca-
» pandro, que son Maître ayant été attaqué
» d'une maladie dangereuse, perdit totalement
» la mémoire, en sorte que lorsqu'il revint en
» santé, il fallut lui rapprendre généralement
» tout ce qu'il avoit sçu auparavant. Que les
» choses qui lui avoient été les plus familières,
» sont celles qu'il a le plus de peine à retenir :
» par exemple, son nom & celui de sa famille;

» qu'il s'est mis dans la tête de n'être point *Mario*
 » *Ardenti*, mais un certain *Lélio Lindori*,
 » qui a quitté Gènes, à cause d'un combat. Que
 » du reste il parle sur tout de fort bon sens, &
 » que l'on y seroit trompé, si l'on n'en étoit
 » averti. Capandro & Scaramouche donnent
 » dans cette fable; ainsi plus Lélio fait d'efforts
 » pour les détromper, plus ils s'obstinent à vou-
 » loir qu'il soit Mario.

» Lélio est contraint de se rendre, moins
 » par la vûe du besoin où il se trouve, que par
 » compassion pour ce vieillard, dont l'erreur
 » lui fait pitié, & qu'il craint de réduire au dé-
 » sespoir. Il le suit donc chez lui, par une pure
 » complaisance; mais trouvant que Flaminia est
 » sa fille, l'amour le fait consentir à seconder
 » la feinte d'Arlequin. Comme il ne lui est pas
 » facile de cacher sa passion, il joue moins le
 » rôle de frere que celui d'amant avec Flaminia.
 » Il s'oppose à son mariage avec Scaramouche,
 » & la demande pour lui même. Les extrava-
 » gances que l'amour lui fait commettre, sont
 » mises sur le compte du manque de mémoire.
 » Arlequin sçait employer si à propos cette fic-
 » tion, que non seulement Capandro n'est point
 » tiré de son erreur, mais que Flaminia elle-
 » même ne sçait qu'en croire, & ne peut s'as-
 » surer s'il est son frere ou son amant.

» Cependant Mario, qui est le Cavalier con-
 » tre lequel Lélio s'est battu, vient à Milan, &
 » se présente à son père, mais il est méconnu,
 » & traité d'imposteur. D'un autre côté, Silvia
 » n'osant rester à Gènes, après son aventure,
 » & sçachant que son amant a pris le chemin

» de Milan , elle l'y vient chercher , & obtient
 » une retraite auprès de Flaminia , chez qui elle
 » espère d'avoir des nouvelles de son amant.
 » Voilà ce qui forme tout le nœud de cette Co-
 » médie , qui se termine enfin par un double
 » mariage entre Lelio & Flaminia , Mario &
 » Silvia ». *Argument imprimé.*

IMPROMPTU , (l') Opéra Comique en un acte , avec un divertissement & un vaudeville , par M. Panard , non imp. représenté le Mercredi 9 Septembre 1733. suivi de *Zéphyre & la Lune* , ou la *Nuit d'Été* , & du Ballet Pantomime des *Âges*. Comme cette pièce n'a nulle intrigue , & n'est composée que de scènes épisodiques , appelées scènes à tiroir , par les nouveaux Maîtres de l'art , il suffit d'en rapporter l'Extrait de deux , dont les détails sont assez plaisans.

La Nymphe de la France instale l'*Impromptu* personnifié à Paris , & le charge d'y donner ses audiences. M. Passepartout , qui a le don de se multiplier , & d'être en même temps à la ville & au Fauxbourg , vient d'abord demander un quarrain pour mettre au bas du portrait d'une Actrice Françoisse , peinte en Electre. L'*Impromptu* répond :

La signature que tu vois
 Du Théâtre François représente la Reine ,
 Elle est ici , telle que sur la scène ,
 Il ne lui manque que la voix :

Passepartout lui fait une seconde question , & demande à qui d'Electre ou de Zaire l'*Impromptu* donne la préférence.

L'IMPROMPTU.

A Electre.

En vain l'oreille la condamne ,
 Son action est si parfaite en soi ,
 Qu'elle mérite , selon moi ,
 Qu'on la dispense de l'organe ,
 L'exemple nous le fait sentir ,
 Elle a tant de pouvoir sur notre ame trompée ,
 Et son art est si grand qu'elle a fait applaudir ,
 Pour la première fois l'Auteur de Pélopie.

Un Traitant se présente à l'Audience : comme il a fait rapidement fortune , il veut jouir de ses faveurs avec la même facilité. L'Impromptu lui montre le tarif de l'Opéra. Le prix de cinquante louis auquel le duo y est porté , étonne d'abord le partisan , qui le trouve excessif.

L'IMPROMPTU.

Mais le Duo est le morceau des connoisseurs.

(AIR. *Je ne suis né ni Roi ni Prince.*)

Quand par bonheur chaque partie ,
 Chante d'accord , est assortie ,
 On nage dans la volupté.
 On se pâme , l'on s'extasie ,
 Un Duo bien exécuté ,
 Fait tout le plaisir de la vie.

Le Traitant demande ensuite le tarif de la danse.

L'IMPROMPTU. (AIR. *Ces filles sont si fesses.*)

Le menuet vaut trois louis ,
 La Loure doit se payer six ,
 On n'en peut rien rabattre.
 Le Tambourin en coûte dix ,
 Et le cotillon quatre
 Lon là ,
 Et le Cotillon quatre.

LE TRAITANT.

Le Cotillon est à bon marché ?

L'IMPROMPTU.

Il est à présent si commun , que cela ne doit pas vous surprendre.

(AIR. *Vivons pour ces fillettes.*)

La pirouette deux écus ,
L'entrechat double , trois de plus ,
Un louis les jetez battus ,
Et les sauts par cascade ,
Vingt francs la gargouillade ,
Vingt francs ,
Vingt francs la gargouillade.

LE TRAITANT.

Je voudrais bien sçavoir maintenant combien se vend au juste.

(AIR. *Tu croyois en aimant Colette.*)

Le Goût & les Graces parfaites ,
Dans ces deux arts que je chéris.

L'IMPROMPTU.

Oh ! le Goût jamais ne s'achette ,
Et les Graces n'ont point de prix.

Cette scène est interrompue par l'arrivée de Mlle Julie , Actrice de l'Opéra Comique , que le Traitant prend pour sa Maîtresse de chant. Julie accepte la proposition , & demande ensuite à l'Impromptu une pièce pour son Théâtre.

L'IMPROMPTU.

Attendez que j'y rêve.

(AIR. *Sans l'amour & sans ses charmes.*)

Par la raison qui m'inspire ,
Un sujet m'est présenté ,
C'est la Lune avec Zéphyre ,
Autrement la Nuit d'Été.

JULIE.

Ah ! ce sujet-là m'intéresse , j'aime les nuits blanches à la folie.

L'IMPROMPTU.

Morphée fera l'exécution , l'Amour le nœud , & l'Hyménée le dénouement.

(AIR. *Allons gay.*)

Je veux que ce Poëme ,
Soit joué sur le champ.

LE TRAITANT.

Et qu'il tombe de même.

JULIE.

Vous risquez hardiment ,
Allons gay , &c.

Voici un couplet du Vaudeville.

Par la bonne mine qu'on a ,
Se flatter & croire ,
Vaincre une Nymphé d'Opéra ,
Abus sans ce geste-la (*)
C'est une histoire.
Mais fussiez-vous un nain tortu ,
Bancroche , bossu ,
Faites briller l'espèce ,
Aussi-tôt marché conclu ,
A vous la Princesse ,
C'est un impromptu.

Extrait Manuscrit.

IMPROMPTU (P) DE CAMPAGNE , Comédie
en un acte & en vers de M. Philippe Poisson ,
imp. dans ses Œuvres , & représentée le Lundi
21 Décembre 1733, précédée de la Comédie
d'*Amphitryon*. *Hist. du Théâtre Franç. année*
1733.

IMPROMPTU (P) DE GARNISON , Comédie
en un acte & en prose d'un Auteur *Anonyme* ,
retouchée & mise au Théâtre par M. *Dancourt* ,
imp. dans les Œuvres de cet Auteur , & représen-
tée le Samedi 26 Juillet 1693. à la suite de la
Tragédie de *Mitridate*. *Hist. du Th. Franç.*
année 1693.

(*) Lazzi de compter de l'argent.

IMPROMPTU

IMPROMPTU (I') DE LA FOLIE, ambigu comique composé d'un Prologue, des *Nouveaux débarqués* & de la *Françoise Italienne*, pièces d'un acte chacune, & en prose, avec des intermèdes, par M. *Le Grand*, imp. dans ses *Œuvres*, & représenté le Lundi 5 Novembre 1725. *Hist. du Théâtre Franç. année 1725.*

IMPROMPTU (I') DE L'HÔTEL DE CONDÉ, Comédie en un acte & en vers, de M. *Montfleury*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663. *Hist. du Th. Fr. année 1663.*

IMPROMPTU (I') DE POLICHINELLE, Pièce en un acte & en vaudevilles, de M. *Valois*, représentée par les Marionnettes de Bienfait, précédée de la *Pièce manquée*, à la Foire Saint Laurent 1735.

On ne donne ici ce petit Extrait que pour faire connoître le goût des pièces de ce Spectacle.

Polichinelle, amant de Lolotte, lui propose de l'épouser sans façon: Lolotte en fille bien née, répond qu'il est nécessaire d'obtenir le consentement de son pere Géronte. Polichinelle vient faire la demande, & sur le refus qu'on lui fait, il prend la résolution d'enlever Lolotte, ce qu'il exécute. Pierrot accourt annoncer à Géronte que sa fille est enlevée par un bossu: le bon homme s'exhale en plaintes inutiles.

GÉRONTE. (AIR. *Des Triolets*.)

Qu'un pauvre pere est malheureux,

Quand il lui faut garder sa fille!

En vain sur elle il a les yeux,

Qu'un pauvre pere est malheureux!

Tome III.

G

Il vient toujours quelqu'amoureux ;
 Qui se fourre dans sa famille.
 Qu'un pauvre pere est malheureux ,
 Quand il lui faut garder sa fille.

Dans le moment , Polichinelle revient avec Lolotte : Géronte ne sçachant plus , dit-il , que faire de sa fille , consent qu'elle épouse Polichinelle. Suit un divertissement pour la noce , & un vaudeville dont voici un couplet,

Le Laquais se voit en carrosse ,
 L'amour rend la fille précoce ,
 L'honnête homme devient cocu ,
 On voit souvent cet impromptu.

Extrait manuscrit.

IMPROMPTU (I') DES ACTEURS , Comédie Française en vers libres & en un acte , au Théâtre Italien , par Messieurs *Panard & Sticotti*, précédée d'un compliment des mêmes Auteurs, représentée pour la première fois le Lundi 26 Avril 1745. Paris, de Lormel.

IMPROMPTU (I') DE SURESNE , Comédie Ballet en prose & en un acte , avec un Prologue & un divertissement , par M. *Dancourt* , imp. dans ses Œuvres , & représentée à Suresne devant M. l'Electeur de Baviere , le Dimanche 21 Mai 1713, & à Paris le Mercredi suivant 24 du même mois, précédée de *Mithridate. Hist. du Th. Fr. année 1713.*

IMPROMPTU (I') DE VERSAILLES , Comédie en un acte & en prose de M. *Moliere* , imp. dans ses Œuvres , représentée à Versailles le 14 Octobre 1663. & à Paris sur le Théâtre du Palais Royal, le Dimanche 4 Novembre

de la même année. *Hist. du Th. Franç. année 1663.*

IMPROMPTU DE VERSAILLES, (Réponse à l') ou la VENGEANCE DES MARQUIS, Comédie en un acte & en prose, de M. de Villiers. Paris, Loison, 1664. & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663. *Histoire du Théâtre François, année 1663.*

IMPROMPTU (l') DU PONT-NEUF, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, Musique de M. Gilliers, par M. Panard, représenté pour la première fois gratis, le Vendredi 9 Septembre 1729. précédé du *Corsaire de Salé*; des *Spéctacles malades*, & du Ballet Pantomime de la *Nôce Angloise*.

« L'Entrepreneur de l'Opéra Comique voulant signaler son zèle & la part qu'il prenoit à la joie universelle causée par l'heureuse naissance de Monseigneur le Dauphin, donna cette pièce, qui avoit été composée exprès pour être donnée gratis. Elle fut fort applaudie: on continua ce même spectacle jusqu'à la clôture de cette Foire ». *Mémoires sur les Spéctacles de la Foire, tome II. p. 56.*

Il n'est pas extraordinaire que cet Ouvrage ait eu beaucoup de succès, la matiere sur lequel il roule étoit trop interressante pour laisser lieu d'en douter: mais ce qui fait le plus d'honneur à l'Auteur, c'est que cette même pièce a été reprise le Vendredi 3 Février 1730. précédée du *Malade par complaisance*, & le Lundi 24 Septembre 1736. à la suite du *Magasin des Modernes*. Elle est imprimée dans le tome VII. du Théâtre de la Foire.

IMPROMPTUS (les) DE L'AMOUR ; Comédie Française en vers & en un acte , suivie d'un divertissement , au Théâtre Italien , par M. *Guyot de Merville* , représentée pour la première fois le Samedi 9 Février 1737. Paris , Prault pere.

IMPUISSANCE , (l') Tragi-Comédie Pastorale en cinq actes & en vers , du Sieur *Veronneau* , Paris, Quinet, 1634. in-8°. *Histoire du Théâtre François , année 1634.*

INCAS (les) DU PEROU , c'est le titre de la II^e Entrée du Ballet des *Indes Galantes* , de M. *Fuselier* , Musique de M. *Rameau* , 1735, Voyez *Indes (les) Galantes.*

INCESTE (l') SUPPOSÉ . Tragi-Comédie de M. *De la Caze* , Paris, Quinet , 1639. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1639.*

INCONNU , (l') Comédie en cinq actes & en vers , précédée d'un Prologue en vers libres , mêlée d'ornemens de Musique , par M. *Cornille de l'Isle* , imp. dans ses Œuvres Dramatiques , & représentée sur le Théâtre de Guénégaud , le Dimanche 17 Novembre 1675. la Musique de M. *Charpentier* , & celle qui y fut ajoutée en 1703. de M. *Gilliers.* *Hist. du Th. Fr. année 1675.*

INCONNUE , (l') Comédie en cinq actes & en vers , par M. l'Abbé de *Boisrobert* , Paris, in-12. De Luynes , 1655. & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1646. *Hist. du Th. Fr. année 1646.*

INCONSTANCE (l') D'HYLAS , Pastorale de M. *Maréchal* , représentée en 1630.

Paris, Targa, 1635. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1630.*

INCONSTANCE (P) PUNIE, Comédie en un acte & en vers, de M. *Dorimon*, représentée en 1661. par la Troupe de Mademoiselle, sur le Théâtre de la rue des Quatre Vents, Paris, Quinet, 1661. in-12. *Hist. du Th. Franç. année 1661.*

INCONSTANT, (P) ou les TROIS ÉPREUVES, Comédie Française en vers & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée pour la première fois le Mercredi 30 Juillet 1727. non imp.

« Le 30 Juillet (1727.) les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, donnèrent la première représentation d'une Comédie *Anonyme*, qui a pour titre, l'*Inconstant*, ou les *Trois épreuves*, Pièce en vers & en trois actes. » Voici de quoi il s'agit :

A C T E I.

« Une veuve appelée *Dorimène*, est recherchée en mariage par un *Inconstant* de profession, qui loge avec elle dans un même Hôtel garni; on les suppose tous deux étrangers. » *Dorimène* ayant déjà été malheureuse dans son premier mariage, par l'humeur infidèle de son époux, ne veut se rengager dans l'Hy-men qu'à bonnes enseignes, sur-tout avec un homme tel que *Valere*, c'est le nom de l'inconstant en question. Voici comment elle établit le dessein qu'elle a d'éprouver la fidélité de son amant: c'est à lui-même qu'elle parle.

G iij

L'époux qui le premier m'engagea sous sa loi ,
 Ne me donna la main que pour m'ôter sa foi.
 A peine de l'hymen j'eus subi l'étclavage ,
 Que je ne vis en lui qu'un ingrât , qu'un volage ;
 Le Ciel me l'a ravi , laissons sa cendre en paix ;
 Mais si dans d'autres nœuds je m'engage jamais ,
 Instruite à mes dépens & libre ainsi que veuve ,
 Je ne prend désormais que des cours à l'épreuve.

» C'est par ce motif que Doriméne a exigé
 » de Valere qu'il rempliroit trois épreuves , où
 » elle vouloit mettre sa fidélité , avant qu'il pût
 » prétendre à recevoir sa main. La première est
 » déjà commencée dès le premier acte. Valere
 » s'est engagé à ne sortir de huit jours de l'Hôtel
 » garni où il loge avec Doriméne. Il observe
 » cette première loi , mais ce n'est pas sans se
 » rendre suspect d'inconstance. Doriméne étant
 » partie pour aller visiter une de ses amies nom-
 » mée Bélise , & nouvellement arrivée de Bre-
 » tagne , s'est déjà apperçue que Valere s'est
 » troublé au nom de Bélise , qu'il avoit aimée
 » autrefois , & qu'il avoit cédée cavalièrement
 » à son de ses amis appelé Dorante. A peine
 » a-t-il perdu Doriméne de vûe , qu'il en conte
 » à sa suivante Marthon. Lolive , son valet ,
 » amoureux de Marthon , lui ayant fait des re-
 » proches , Valere lui dit , que c'est par un trait
 » de prudence , qu'il vient de cajoler Marthon ,
 » & qu'il n'a d'autre dessein que de faire diver-
 » sion aux nouveaux traits que Bélise pourroit
 » encore lancer sur son cœur. Lolive lui repré-
 » sente prudemment que sa fortune dépend de
 » son hymen avec Doriméne , qui lui vaudra
 » quinze mille livres de rente. Va'ere ne pou-
 » vant tenir plus longtemps contre le penchant

» qui le porte à multiplier les objets de son
 » amour , dit à Lolive de lui aller chercher un
 » petit coffret dans lequel sont renfermées les
 » lettres de ses anciennes Maîtresses. Il lui dit
 » que la lecture de ces billets doux l'amusera ,
 » & qu'il croira parler encore avec toutes ces
 » belles qu'il a autrefois aimées. Lolive a encore
 » cette complaisance pour lui ; il va chercher le
 » coffret , & l'ayant mis sur une table , il laisse
 » son Maître seul. Valere prend au hazard. La
 » première lettre qui se trouve sous sa main est
 » de cette même Bélise qui vient d'arriver de
 » Bretagne. Voici comment elle est conçûe.

C'est peu de me manquer de foi ,
 Vous m'osez céder à Dorante ;
 L'outrage est des plus grands ; cependant je le voi
 Avec une ame indifférente.
 Je vous rendrois trop fier & j'étois en courroux ;
 Pour humilier votre audace ,
 Je vous attends à mes genoux ,
 Et je verrai pour lors s'il faut vous faire grace.

» La lecture de cette lettre réveille l'amour
 » que Valere a eu autrefois pour Bélise. Dorimé-
 » né arrive dans le temps qu'il s'adresse à
 » cette Maîtresse absente , & qu'il lui promet
 » un tendre retour. Lolive qui la voit prête à
 » surprendre son Maître , s'écrie du fond du
 » Théâtre :

Ciel ! que vois-je ? mon Maître est pris dans les filets ,
 Ç'a , montrons que je suis la perle des valets.

» Lolive se retire après avoir fait cet *à parte* ,
 » dont les Spectateurs attendent la suite. Valere
 » surpris par Doriméne , ne sçait comment excu-
 » ser cette lecture d'une lettre de Bélise ; Lolive

» rentrant tenant un flambeau à la main : Va-
 » lere ne sçait pourquoi il lui apporte ce flam-
 » beau : Quoi ! dit Lolive , l'amour que vous
 » avez pour Doriméne , vous fait perdre la mé-
 » moire , ne m'avez-vous pas dit que vous vou-
 » liez brûler tous ces billets doux ? Valere com-
 » prenant alors le stratagème de son valet , l'ap-
 » puye de son mieux par ces vers.

Rien n'est plus véritable ;
 Mais , Madame , aussitôt vous voyant revenir ,
 J'ai de tout autre objet perdu le souvenir.

L O L I V E , à Doriméne.

Quel amour ! sa mémoire en est déjà perdue ;
 Et en perdra l'esprit si cela continue.

» Doriméne ne sçait que penser de ce qu'elle
 » voit. Elle soupçonne Valere d'inconstance ,
 » mais ne pouvant l'en convaincre , & les huit
 » jours de la première épreuve étant expirés ,
 » elle veut bien passer à la seconde , & quitte
 » Valere pour y rêver dans son appartement.
 » Valere finit ce premier acte par ces vers :

Que l'on passe aisément pour être amant fidèle ,
 Quand on prend certain pied sur le cœur d'une belle ;
 Nous avons beau pousser la patience à bout ,
 Tendrement prévenue , elle nous passe tout.
 Désiantes beautés , l'exemple vous regardé ;
 C'est en vain , contre nous , que vous êtes en garde ;
 Nous trouvons le secret , sitôt que nous parlons ,
 De vous persuader tout ce que nous voulons.

A C T E II.

» Marthon , suivante de Doriméne , ouvre
 » ce second acte. Elle ne comprend rien dans
 » le dessein de sa Maîtresse , qui vient d'inviter
 » Bélise à loger chez elle. Doriméne lui a fait

» un secret des raisons qu'elle peut avoir d'en
 » user ainsi , & d'exposer par-là à devenir infi-
 » déle un cœur qu'elle se veut conserver. Mar-
 » thon , quoique piquée du secret qu'on lui fait ;
 » se détermine à servir sa Maîtresse malgré
 » qu'elle en ait ; elle se propose d'observer Va-
 » lere & Bélise. La dernière ruse de Lolive
 » l'obligeant à se défier de lui , elle lui donne
 » plusieurs commissions pour l'écartier du logis ;
 » elle avertit Dorante du danger qui menace
 » son amour , par l'inconstance naturelle de son
 » ami Valere. Dorante prie Valere de ne point
 » voir Bélise qu'il lui a cédée autrefois ; Valere ,
 » après quelques momens d'irrésolution , le lui
 » promet , mais il est bien surpris de voir Dori-
 » méne lui imposer une loi toute contraire ;
 » voici sur quoi elle est fondée.

D O R I M É N E.

Il y va de ma gloire.
 Bélise est dans ces lieux : eh ! que va-t-elle croire ?
 Que de ses yeux encor redoublant le pouvoir ,
 Je vous ai prudemment défendu de la voir ?
 Que pour moi vous n'aurez un cœur tendre & sensible ;
 Qu'autant qu'il lui plaira de se rendre invisible ?
 Revoyez-là , vous dis-je , & dès ce même jour , &c.

» Valere refusant de lui obéir , elle continue
 » ainsi :

Non , ce n'est pas assez pour me rendre tranquille ,
 Que de ne voir que moi ; l'effort est trop facile ;
 Osez braver ces yeux dont vous fûtes charmé ;
 Mon triomphe est douteux , il sera confirmé.
 Je ne dis plus qu'un mot & faites ce que j'ordonne ;
 Je me suis mise à prix : à ce prix je me donne ;
 Si le don de ma main est pour vous un bonheur ,
 C'est la seconde épreuve où je mets votre cœur.

» Cet ordre de Doriméne met Valere dans

G V

» une situation qui seroit très-embarrassante
 » pour un amant fidèle , mais qui est très-douce
 » pour un inconstant. Il ne balance pas sur ce
 » qu'il doit faire ; l'amour l'emporte sur l'amir-
 » tié. Il ne sçait si cet amour regarde Dorimène ,
 » ou s'il s'adresse à Bélise. Voici comme il s'ex-
 » plique :

VALERE , *scd.*

Bélise , Dorimène ,
 » Je doute en ce moment qui de vous deux m'entraîne.
 » Ah ! que j'aime , entre vous , à voir mon cœur flottant !
 » Et voilà les plaisirs que goûte un inconstant.
 » Avant que de choisir , il pèse , il examine ,
 » Doucement suspendu , rien ne le détermine ,
 » Au lieu qu'un cœur fidèle en esclave enchaîné ,
 » N'a plus rien à choisir sitôt qu'il s'est donné.

» Bélise vient , elle veut se retirer à la vûe de
 » Valere , mais il l'arrête & lui reproche son
 » infidélité. Bélise ne peut entendre sans éton-
 » nement , que le plus volage de tous les hom-
 » mes l'accuse d'inconstance. Valere continue
 » sur le même ton , & lui dit que ce ne fut que
 » pour éprouver sa foi qu'il feignit de la céder
 » à Dorante. Il ajoute que cette épreuve ne lui
 » fut que trop funeste , puisqu'elle n'eut pas le
 » moindre regret de se donner à un autre ; enfin ,
 » ajoute-t il , quand même je serois coupable ,
 » vous ne tiendrez pas contre mon repentir ,
 » vous me l'avez fait espérer par cette lettre : à
 » ces mots , il lui lit ces trois derniers vers de la
 » lettre dont nous avops parlé dans le premier
 » acte :

Pour humilier votre audace ,
 Je vous attends à mes genoux ,
 Et je versai pour lors s'il faut vous faire grâce :

* Il se jette à ses pieds pour obtenir cette gra-
 * ce: Bélise feint. Je verrai, lui répond elle,
 * s'il faut vous accorder cette grace. Marthon
 * qui survient, est fort surpris de trouver Va-
 * lere aux pieds de Bélise. Elle dit à Valere
 * qu'elle va tout dire à Doriméne. Valere lui
 * répond froidement qu'il va lui en épargner la
 * peine, & que son amour pour Bélise lui paroît
 * trop beau pour le dissimuler. Marthon ne
 * sçait que comprendre de ce sincère aveu: elle
 * soupçonne Bélise d'aimer encore cet infidèle.
 * Bélise après l'avoir tenue quelque temps
 * incertaine, lui dit qu'elle a pris son parti;
 * qu'elle veut contromner la fidélité de Dorante,
 * mais que par un sentiment de gloire, elle est
 * partie de Rennes pour tâcher de reprendre son
 * captif, & de l'accabler de mépris, afin qu'il
 * n'ait plus lieu de se vanter de l'avoir cédée à
 * un autre. Ce second acte finit par l'arrivée de
 * Dorante, qui vient d'être témoin d'une con-
 * versation des plus tendres entre Valere & Do-
 * riméne; il dit à Bélise que la fin de cette con-
 * versation a été une promesse que Doriméne a
 * faite à Valere de le rendre heureux sans diffé-
 * rer. Bélise paroît frappée de ce qu'elle entend;
 * Dorante frappé à son tour de l'étonnement
 * de Bélise, en conçoit de la jalousie. Il sçait
 * qu'elle a vû Valere; il est vrai, lui répond
 * Bélise, je l'ai vû; bien plus, il m'a parlé
 * d'amour; & si je puis douter qu'il m'aime, ne
 * comptez pas sur le don de ma main. Marthon
 * qui sçait que Bélise ne parle ainsi que par ce
 * même motif de gloire qui l'a fait partir de
 * Rennes, promet à Dorante de lui expliquer

» cette énigme d'une manière dont il sera satis-
 » fait, mais que leur premier soin doit être de
 » détromper Doriméne.

A C T E I I I.

» Doriméne & Marthon commence ce der-
 » nier acte. Marthon est surpris de voir que
 » tout ce qu'elle peut dire à sa Maîtresse contre
 » Valere, ne sert qu'à la mieux confirmer dans
 » la bonne opinion qu'elle a de sa constance.
 » Bélise vient se joindre à elle; mais Doriméne
 » finit la contestation en avouant à Bélise que
 » c'est par son ordre exprès que Valere lui a
 » parlé d'amour. Bélise est piquée au vif d'avoir
 » été jouée. Voici comment Doriméne s'excuse:

Pardonnez de mon cœur l'innocent stratagème,
 Tout doit être permis dans un péril extrême,
 Je soupçonnois Valere, & vous sçavez trop bien,
 Que son cœur autrefois changeoit en moins de rien;
 Il juroit qu'il m'aimoit, mais je n'osois l'en croire;
 Vous seule me pouviez confirmer ma victoire,
 Il falloit l'éprouver; & le pouvois-je mieux.
 Qu'en l'exposant encore au pouvoir de vos yeux?
 D'ailleurs, n'aviez-vous pas sur moi cet avantage,
 D'avoir été l'objet de son premier hommage?
 Mon amour allarmé ne redoutoit que vous;
 Est-il pour une Belle, un triomphe plus doux?

» Bélise est assez satisfaite de cette réponse de
 » Doriméne; mais Marthon qui veut aller au
 » fait, les prie toutes deux de lui parler à cœur
 » ouvert. Bélise lui dit qu'elle ne veut que re-
 » prendre son captif, pour le céder; Doriméne
 » lui avoue qu'il lui seroit bien doux de l'épou-
 » ser, s'il étoit fidèle, Marthon lui promet de
 » la convaincre de son infidélité, pourvû qu'elle

» lui laisse le choix de la troisième épreuve. Cette
 » épreuve consiste à mettre Valere en suspens
 » entre la main de Bélise & celle de Dorimène,
 » que ces deux Maîtresses lui doivent offrir.
 » C'est Bélise qui commence la dernière épreu-
 » ve ; Valere accepte avec plaisir la proposition
 » qu'elle lui fait de l'épouser. Marthon lui pro-
 » pose la même chose en présence de Dorimé-
 » ne , par ces vers :

Il faut qu'il soit chargé pour sa dernière épreuve ,
 Du soin de consoler une charmante veuve.

» Valere est interdit à cette seconde proposi-
 » tion ; Dorimène lui en demande la raison ,
 » mais il se justifie si mal , qu'il ne lui laisse au-
 » cun lieu de douter de son infidélité. Elle le
 » quitte en lui défendant de la revoir jamais. Il
 » croit en être dédommagé par Bélise , mais
 » pour achever de le punir , elle donne la main
 » à Dorante ; il est un peu frappé du tour qu'on
 » lui a joué , mais il ne tarde pas à se remettre
 » de son étonnement , & finit la pièce par ces
 » vers , qui achèvent de le caractériser.

Deux Maîtresses de moins ! plaisante bagatelle !
 Je puis offrir mon cœur à mille autres appas ;
 Viens , Lolive , demain il n'y paroitra pas.

Merc. de France , Août 1727. p. 1870-1882.

INCONSTANT (l') RAMENÉ , Comédie Fran-
 çoise en trois actes & en prose , au Théâtre Ita-
 lien , par un Auteur *Anonyme* , représentée une
 seule fois le Samedi 14 Janvier 1747. non imp.
 & sans Extrait.

INDÉGONDE , Tragédie de M. de *Mon-
 tauban* , représentée en 1653. Paris , de Luines,

1654. in 12. *Hist. du Th. Franç. année 1654.*
 C'est le même sujet d'*Herménigilde*, de M.
 de la Calprenede.

INDES (les) GALANTES, Ballet héroï-
 que en trois actes avec un Prologue, de M. Fu-
 selier, Musique de M. Rameau, représenté
 par l'Académie Royale de Musique, le Mardi
 13 Août 1735. in-4°. Paris, Ballard, & Tome
 XV. du Recueil général des Opéra. *Extrait,*
Mercur de France, Août 1735. pag. 2035-
2046. Réflexions sur cet Opéra, idem, Novem-
bre 1735. p. 2367-2372.

ACTEURS DU PROLOGE.

<i>Rébé.</i>	Mlle Eremans.
<i>Bellone.</i>	Le Sieur Cuignier.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Petitpas.

BALLET.

Le Sieur Dupré & Mlle Rabon.

Un Plaisir. Mlle Le Breton.

ACTE I. Le Turc Généreux.

Osman, Bacha. Le Sieur Dun.

Emilie, Esclave d'Os-
man. Mlle Pélissier.

Valere, amant d'Emilie. Le Sieur Jélyotte.

BALLET.

Matelots.

Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Mariette.

II. ENTRE'E. Les Incas du Pérou.

Huascar, Inca. Le Sieur Chasté.

Phani-Palla. Mlle Antier.

D. Carlos. Le Sieur Jélyotte.

BALLET.

Un Péruvien. Le Sieur D. Dumouliny

Une Péruvienne. Mlle Le Breton.

III. ENTRÉE. Les Fleurs, Fête Persane.

Tacmas, Prince Persan. Le Sieur Tribou.

Aly. Le Sieur Person.

Zaire, Princesse Circas-
sienna. Mlle Eremans.

Faïme, Princesse Geon-
gienne, déguisée en
Eslave Polonois. Mlle Petitpas.

B A L L E T.

Bostangi.

Le Sieur Dupré.

Zéphyre.

Le Sieur D. Dumoulin.

La Rose.

Mlle Sallé.

Borée.

Le Sieur Javillier L.

L'Académie Royale de Musique reprit ce Ballet le Samedi 10 Mars 1736. avec une nouvelle Entrée intitulée *Les Sauvages*, paroles & Musique des mêmes Auteurs, 2^e édition du Ballet des *Indes Galantes*, avec le nouvel acte in-4°. Paris, Ballard, 1736. Extrait de l'Entrée des *Sauvages. Mercure de France, Mars, 1736. p. 534-536.*

P R O L O G U E.

Comme ci-dessus, 23 Août 1735.

F ENTRÉE. Les Braves du Pérou.

Idem, que le 23 Août.

H^e ENTRÉE. Le Turc généreux.

Idem, que le 23 Août.

III. ENTRÉE. Les Fleurs, Fête Persane retouchée.

Tacmas.

Le Sieur Tribou.

Faïme.

Mlle Petitpas.

Atalide.

Mlle Eremans.

Roxane.

Mlle Bourbonnois.

B A L L E T.

Zéphyre.

Le Sieur D. Dumoulin.

La Rose.

Mlle Sallé.

Borée.

Le Sieur Javillier L.

IV. **ENTRÉE. Les Sauvages, nouvel acte.**

<i>Damon.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>D. Alvar.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Zima.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Adario.</i>	Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

<i>Sauvages.</i>	Le Sieur Dupré.
	Le Sieur Maltraire 3. & Mlle Mariette.
<i>Amazones Françaises.</i>	Mlles Carville, Rabon, & Du Rocher.

III^e REPRISE du Ballet des *Indes Galantes*,
le Jeudi 27 Décembre 1736. pour être joué
alternativement avec l'Opéra de *Médée &*
Jason.

IV^e REPRISE du Ballet des *Indes Galantes*,
le Mardi 28 Mai 1743. 3^e édition in-4^o. Paris,
Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Hébé.</i>	Mlle Fel.
<i>Bellone.</i>	Le Sieur Albert.

BALLET.

Le Sieur Dupré & Mlle Rabon.
<i>Un Pla sr.</i> Mlle Le Breton.

I. **ENTRÉE. Le Turc généreux.**

<i>Osman.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Émilie.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Valere.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Fel.

BALLET.

<i>Esclave Afriquain.</i>	Le Sieur Lany.
<i>Une Matelotte.</i>	Mlle Camargo.

II. **ENTRÉE. Les Incas du Pérou.**

<i>Huascar, Inca.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Phani Palla.</i>	Mlle Chevalier.
<i>D. Carlos.</i>	Le Sieur Jélyotte.

BALLET.

<i>Un Inca.</i>	Le Sieur Ghérardi.
-----------------	--------------------

III. EN T R E E. *Les Fleurs*, Fête Persane.

<i>Tacmâs.</i>	Le Sieur Bérard.
<i>Fatime.</i>	Mlle Bourbonnois.
<i>Atalide.</i>	Mlle Julie.
<i>Roxane.</i>	Mlle Coupée.

B A L L E T.

<i>Un Bostangi.</i>	Le Sieur Dupré.
<i>Zéphyre.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>La Rose.</i>	Mlle Camargo.
<i>Boréc.</i>	Le Sieur Javillier L.

L'Académie Royale de Musique ajouta à ce Ballet le Mardi 16 Juillet 1743. l'acte des *Sauvages*, 2^e édition in-4^o. Paris, Ballard.

A C T E U R S.

<i>Damon.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>D. Alvar.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Zima.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Adario.</i>	Le Sieur Cuvillier.

Le Jeudi 14 Novembre 1743. l'Académie reprit le Ballet des *Indes Galantes*, pour être continué les Jeudis. Un nouveau Danseur Anglois y exécuta avec la Dlle Dallemand un pas de deux Pantomimes, qui fut très applaudi.

Le Dimanche 9 Février 1744. l'Académie Royale de Musique donna le Prologue de ce même Ballet, avec l'acte des *Incas*, qui fut suivi du Ballet Comique des *Amours de Ragonde*.

V^e REPRISSE du Ballet héroïque des *Indes Galantes*, le Mardi 8 Juin 1751. 4^e édition in-4^o. Paris, De Lormel.

A C T E U R S D U P R O L O G U E.

<i>Hébé.</i>	Mlle Coupée.
<i>Bellone.</i>	Le Sieur Cuvillier.

BALLETT.

<i>Un Guerrier.</i>	Le Sieur Laval.
<i>Un Plaisir.</i>	Mlle Vestris.

I. ENTRE'E. *Le Turc généreux.*

<i>Osman.</i>	Le Sieur Person.
<i>Emilia.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Valere.</i>	Le Sieur Jélyotte.

BALLETT.

<i>Matelotte.</i>	Mlle Rayx.
<i>Africains. Pas de cinq.</i>	Le Sieur Lyonnois.
	Les Sieurs Laval · Hyacinthe.
	Mlles Lyonnois & Labatte.

II. ENTRE'E. *Les Incas du Pérou.*

<i>Huascar.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Phani Palla.</i>	Mlle Romainville.
<i>D. Carlos.</i>	Le Sieur La Tour.

BALLETT.

<i>Péruviens.</i>	Le Sieur Dupré.
	Mlle Lany.

III. ENTRE'E. *Les Fleurs, Fête Persane.*

<i>Tacmas.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Fasime.</i>	Mlle Coupée.
<i>Atalide.</i>	Mlle Romainville.
<i>Roxane.</i>	Mlle Dupercay.

BALLETT.

<i>Un Bostangi.</i>	Le Sieur Lany.
<i>Zéphyre.</i>	Le Sieur Tessier.
<i>La Rose.</i>	Mlle Puvignée.
<i>Boré.</i>	Le Sieur Vestris.

L'Académie Royale de Musique supprima le Mardi 3 Août 1751. l'Entrée du *Turc Généreux*, & donna à sa place celle des *Sauvages*, 3^e édition in-4°. Paris, De Lormel.

ACTEURS.

<i>Damon.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>D. Alvar.</i>	Le Sieur Person.
<i>Zima.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Adario.</i>	Le Sieur Selle.

B A L L E T.

Sauvages. Le Sieur Dupré.
 Mlle Lyonois , & les Sieurs Lyonois & Vestris
François. Le Sieur Laval &
 Mlle Labatte.

Outre les deux Parodies suivantes , le Ballet des *Indes Galantes* a été travesti au Théâtre de la Foire par M. *Carolet* , sous le titre des *Amours des Indes* , & par M. *Favart* , dans son *Ambigu de la Folie* , ou le *Ballet des Dindons* , & depuis à la Comédie Italienne , sous le titre des *Indes dansantes* , & encore au Jeu des Marionnettes par M. *Carolet* , dans une pièce de sa composition , intitulée la *Grenouilliere Galante*.

INDES (les) CHANTANTES , Parodie en vaudevilles & en deux actes , précédée d'un Prologue en prose dialogué entre deux Acteurs , du Ballet des *Indes Galantes* , par Messieurs *Riccoboni* le fils & *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Samedi 17 Septembre 1735. non imprimée.

PROLOGUE D'UNE SCÈNE ENTRE LELIO ET ROMAGNESI.

Ce dernier s'oppose au dessein de son camarade , qui veut donner un Prologue , & enfin il ajoute :

ROMAGNESI.

Et de quoi traitera-t-il ?

LÉLIO.

Premièrement j'avertirai que si notre Parodie est mauvaise , ce ne sera pas la faute de ses Auteurs ,

ROMAGNESI.

Ce ne sera pas leur faute ? & à qui donc ?

LÉLIO.

A l'Opéra , qui ne fournit rien à la Parodie , parce qu'il s'épuise lui-même.

ROMAGNESI.

On vous répondra qu'il ne falloit pas la faire.

LÉLIO.

Oui, mais il nous falloit du nouveau A propos, il faut dire dans l'avertissement que nous commençons par l'acte du *Turc généreux*, & qu'il n'y aura point de *Volcan* dans celui des *Incas*.

ROMAGNESI.

Il n'en faut point prévenir.

LÉLIO.

Pardonnez-moi, on s'attendra à autre chose, & on sera bien attrapé quand on ne verra rien.

ROMAGNESI.

Cela fera un beau coup de Théâtre.

LÉLIO.

Voilà tout, je crois.

ROMAGNESI.

Nous oublions le meilleur; & le troisième acte?

LÉLIO.

Nous le supprimons, comme vous sçavez, & nous n'en parodions que les fleurs.

ROMAGNESI.

Il faut en avertir.

LÉLIO.

C'est ce que je veux faire, & que nous attendons pour en parodier les paroles qu'on les ait changées une troisième fois. (*)

LES INDES CHANTANTES.

PREMIÈRE ENTRÉE.

Il seroit inutile de donner l'extrait de cette Entrée: elle est parodiée entièrement de l'Opéra. Il suffit de dire qu'Émilie & Valere, après s'être reconnus, survient le Bacha Osman, qui

(*) Voyez l'article des *Indes galantes*, à l'acte troisième de ce Ballet.

rend non seulement la liberté à Valere, mais encore à Emilie. Voici quelques couplets de cette dernière scène.

S C È N E I V.

O S M A N.

Faisons semblant d'être en colère.

(à Valere.)

(AIR. Allons la voir à Saint Cloud.)

Va, ton crime m'est connu.

V A L E R E.

Je ne veux pas m'en défendre.

É M I L I E.

Vous avez mal entendu.

O S M A N.

Ne croyez pas me surprendre ;
Voyez l'effet de mon courroux.

V A L E R E.

Oh, par ma foi, c'est fait de nous.

O S M A N.

Reçois de moi, Valere,
Ton Epouse & ta Galere.

V A L E R E. (AIR. Oh, oh, oh, oh.)

Ce coup généreux est beau !

É M I L I E.

Oh, oh,
Gardons-nous bien de le croire.

V A L E R E.

Pour un Turc il est nouveau.

O S M A N.

Oh, oh,
Il est pourtant dans l'histoire.

Mais tout beau !

Voici des preuves authentiques,
J'ai fait de présens magnifiques
Charger tout votre vaisseau.

V A L E R E.

Oh, oh, oh, oh,
 Vous n'êtes pas si nigant.

O S M A N. (*Air. Du temps froid.*)

Eh, pourquoi te vais-je étonné ?
 Tu ne devrois pas l'être ;
 Je te rends ce que tu m'as donné,
 Tu fus jadis mon maître ;
 Retrouvant un ami fortuné,
 Devrois-tu le méconnoître ?

V A L E R E , *déclamant.*

Où, je le reconnois, c'est toi, mon cher Osman,
 Voilà le Scipion de l'Empire Ottoman.

A I R.

Vous domptez la tendresse
 Dont vous étiez touché ;

O S M A N.

Je te rends ta maîtresse,
 Sans en être fâché,
 Et ces grands traits de noblesse,
 Se font à bon marché.

(*déclamant.*)

Que l'on chante ici, que l'on danse,
 Et que les Matelots rament tous en cadence.

*Diversifément.*O S M A N. (*Air. De M. Mouret.*)

Que l'harmonie,
 D'Italie
 Est bien remplie !
 Quoiqu'on s'écrie,
 Qu'elle ennuye.
 Vrais connoisseurs,
 Vous sentez les douceurs.
 Dans ses accords unique,
 Patétique,
 Son chromatique
 Et son enharmonique,
 Pique,
 Anime, attendrit,
 Flatte & réjouit.

Son goût remplit,
 Le cœur autant que l'esprit.
 Que la Françoise
 Me paroît niaise !
 Toujours à l'aise,
 Il faut à tout moment,
 Grand accompagnement ;
 Jamais bizarre,
 Rien ne la pare,
 Mais l'autre a de vrais appas :
 Quel doux fracas !
 Pourquoi ne l'aime-t-on pas ?

Vaudeville.

Il faut sur l'onde,
 A propos s'embarquer,
 Et que la fortune féconde,
 Celui qui veut risquer ;
 En dépit d'elle,
 On n'entre point au port,
 Lorsqu'à vos vœux elle est rebelle,
 Tentez un autre sort,
 Virez de bord,



Près d'une Belle
 Employez les soupirs ;
 Prenez, si son cœur est rebelle,
 La route des plaisirs ;
 Rien ne la touche,
 Ouvrez le coffre fort ;
 L'argent, l'éprouve-t-il farouche ?
 Tentez un autre sort,
 Virez de bord.



Si Melpomène,
 Se refuse à vos vœux,
 Auteurs venez sur nôtre scène ;
 Y siffle-t-on vos jeux ?
 Que le lyrique soit votre réconfort :
 Si vos vers tombent en musique,
 Tentez un autre sort,
 Virez de bord.

SECONDE ENTRÉE.

On suivra le même plan dans cet Extrait que dans le précédent , & on ne rapportera que quelques endroits de la scène entre Phani-Palla & Huascar.

SCÈNE III.

HUASCAR, *à part.*

(*AIR. Pere je me confesse.*)

Puisque je suis Grand-Prêtre ,
Parlons au nom des Dieux ;
Je les sers mal peut-être ,
Me serviront-ils mieux ?

(*A Phani-Palla.*)

Aujourd'hui notre divinité ,
Et m'éclaire & m'inspire ;
Aujourd'hui notre divinité ,
Vous dit la vérité.

Et c'est dans notre Empire ,
Que je dois vous élire ,
Par son ordre un époux
Pourquoi frémissez-vous ?

Acceptons ,
Respectons ,

Ce qu'elle veut nous prescrire ,
Y penser ,
Balancer ,

Songez que c'est l'offenser.

PHANI-PALLA.

(*AIR. Adieu voisins.*)

De ce langage merveilleux ,
Je reconnois l'adresse ;
On ne trouve point en ces lieux ,
D'excuse à sa foiblesse ;
Fit-on jamais parler les Dieux ,
A sa Maîtresse ?

HUASCAR. (*AIR. Le fameux Diogène.*)

M'accuser d'imposture !
Qu'elle coupable injure ,
Pour les Dieux & pour moi ?

PHANI-PALLA.

PHANI-PALLA.

Ah ! quelle perfidie !
 Les mettre en compagnie
 D'un fripon tel que toi.

Nous passons le reste de la scène pour venir
 à la Fête.

HUASCAR. (AIR. *Vaudeville des Anonimes.*)

On vient , cachons notre courroux .
 Je vais les faire bruler tous.

Que nous avons d'esprit quand l'amour nous anime !

(*A son Confident.*)

Chut , paix ! que mon secret ne soit sçu que de vous ,
 Faisons un ravage anonyme.

A I R.

Rendons hommage à la Lune ,
 Cette fête est peu commune ,
 Au Soleil on en donne une ,
 Et puisqu'elle fait fortune ,
 Rendons hommage à la Lune.

C H Œ U R.

Rendons hommage à la Lune.

HUASCAR. (AIR. *Des billets doux.*)

Convenons tous que sa clarté ,
 Est d'une grande utilité ,
 Car personne ne doute ,
 Que si la Lune n'éclairoit ,
 Lorsque le Soleil disparoit ,
 On n'y verroit plus gouté.

Survient le tremblement des Volcans...
 jettent du feu , ce qui étonne toute l'Assemblée & lui fait jeter de grands cris. Huascar dit à Phani-Palla que pour éteindre cet embrasement il faut l'épouser ; Phani-Palla le refuse. Survient Crispinos , amant aimé de Phani-Palla.

Tome III.

H

SCÈNE VII,

HUASCAR à Phani-Palla,

(AIR. Vaudeville de la Comédie de Cartouche.)

Suivez ma juste loi ,
Marchons sans plus attendre.

PHANI-PALLA.

Quel parti dois-je prendre ?

CRISPINOS.

Vous viendrez avec moi.

PHANI-PALLA.

Nul espoir ne me reste ,
La Lune a brulé ma maison,

CRISPINOS,

Et zeste , & zeste , & zeste ,
Le seul amour de ce fripon ,
Vous est funeste.

PHANI-PALLA.

(AIR. Quand on dit que j'aime.)

Seigneur , dites-moi donc comment
Est venu cet embrasement ?

CRISPINOS.

Voulez-vous que je vous l'explique ?
En voici la raison physique,

AIR. (Turlurette.)

Pour enflammer à propos ,
Un grenier plein de fagots ,
Il ne faut qu'une allumette
Turlurette ,
Turlurette ,
Ma tantoufrourette.

(Déclamant.)

Je devrois l'écraser ,
Mais pour mieux le punir je vais vous épouser.

!

H U A S C A R , *seul.*

AIR. (*Ma mie Margot.*)

Un Officier , deux Officiers , trois Officiers d'Espagne ,
Ont enlevé Phani , ont enlevé Phani-Palla ,
Pour faire la campagne.

AIR. (*Un jour de cet automne.*)

Puisque de la Princesse
Je ne puis être l'époux ,
Taritatou :
Il faut que l'on connoisse
Combien je suis en courroux ,
Taritatou ,
Pour éteindre ma tendresse ,
Dans le feu jettons-nous ,
Taritatou , taritatou , taritatou.

DIVERTISSEMENT DES FLEURS.

Vaudeville.

Jeune fleur , dont la durée
Cesse au retour de Borée ,
Vous en avez senti l'effet :
En vain le tendre Zéphire ,
Pour vous ranimer soupire ,
Quand une fois le mal est fait.



En aimant , dans le mystère ,
On croit passer pour sévère ,
Mais il survient un indiscret ;
C'est en vain que notre adresse ,
Conserve un air de sagesse ,
Quand une fois le mal est fait.



Au lieu d'un galant ouvrage ,
Quand on donne du sauvage ,
Doit-on s'étonner s'il déplaît ?
On a beau changer un acte ,
Vainement on se retracte ,
Quand une fois le mal est fait.

INDES (les) DANSANTES , Parodie en vaudeville & en trois actes , du Ballet des Indes

H ij

Galantes, au Théâtre Italien, par M. Favart, représentée pour la première fois le Lundi 26 Juillet 1751. Paris, De Lormel. *Extrait, Mercure de France, Août 1751.*

INDIENNE (1^{re}) AMOUREUSE, ou PHEUREUX NAUFRAGE, Tragi-Comédie, imitée de l'*Arioste*, par le Sieur Du Rocher, Paris, Corrozet, 1631. *Histoire du Théâtre François, année 1631.*

INDIFFÉRENCE, (1^{re}) Prologue de l'*Amour marin* & de l'*Espérance*, pièces d'un acte, par Messieurs Le Sage, Fuselier & d'Orneval, représenté le Mardi 5 Septembre 1730. & imp. Tome VIII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

INDISCRET, (1^{re}) Comédie en un acte & en vers, de M. de Voltaire, imp. dans ses *Oeuvres*, représentée le Samedi 18 Août 1725. précédée de *Hérode & Mariamne*, Tragédie du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1725.*

INDUSTRIE, (1^{re}) Prologue de *Zemine & Almanzor*, & des *Routes du Monde*, pièces en un acte. par Messieurs Le Sage, Fuselier & d'Orneval; représenté le Mardi 27 Juin 1730. & imp. Tome VIII. du Théâtre de la Foire, Paris, Gandouin, 1731.

INDUSTRIE, (1^{re}) Ballet Pantomime, coupé par des scènes épisodiques, par Messieurs Parnard & Carolet, non imp. représenté le Samedi 13 Avril 1737. précédé de l'*Assemblée des Acteurs*, du *Magasin des Modernes*, & du *Mariage en l'air*.

Le Besoin rebuté de la Fortune, vient chercher le secours de l'Industrie. Une symphonie

Singuliers annonce les suivans de cette Déesse : M. de Saute-en-l'air , Maître de danse paroît , & rend compte de sa conduite. J'ai fait , dit-il , danser les *Mécontents* à un nouveau Marié , la *Jalousie* à deux Vieillards , la *Niaise* aux filles du Magasin de l'Opéra , la *Cabaretiere* à dix Symphonistes , la *Courante* à deux Auteurs , les *Rats* à trois Peintres , la *Chasse* aux Gascons , & le *Cotillon* à quatre Abbés. Dans le moment , le Prevôt de M. Saute-en-l'air s'avance , & en donnant ses leçons , il fait exécuter une Entrée caractérisée , par des Tireurs d'armes , des Frotteurs & des Savoyards.

A la suite de ce premier Ballet , un Peintre apporte à l'Industrie différens tableaux , dont l'un est celui des *Deux Nièces* , mortes pour avoir eu trop d'esprit : les autres représentent les *Fausſes Confidences* , les *Impromptus de l'Amour* , & l'*Ecole des Amis* , étouffés par des Danseurs de Corde.

Suit une Entrée de Fileuses , de Brodeuses & de Maréchaux.

Enfin la *Découpure* paroît , & fait exécuter à ses suivans la fameuse Contredanse qui porte son nom ; & qui est de la composition de Mlle Sallé ; célèbre Danseuse de l'Académie Royale de Musique.

Couplet du Vaudeville de la Découpure.

S'il est vrai qu'Hercule fila ,
 Qu'avez-vous à craindre ?
 Découpez sans vous contraindre ,
 S'il est vrai qu'Hercule fila .
 L'on doit s'en tenir à cet exemple-là .

H iij

Découpez , découpez , travaillez tous ,
 Guerriers , pour nous plaire ,
 Faites ce qu'on nous voit faire ,
 Découpez , découpez , travaillez tous ,
 Ce qu'Alcide a fait n'est point affront pour vous .

Ce Divertissement fut très-gouté , il étoit parfaitement exécuté par les meilleurs sujets de la Troupe. Comme cette année le 13 Avril étoit le jour de la clôture de l'Opéra Comique , on ajouta à la suite de ces divertissemens , suivant l'usage ordinaire , le compliment composé par M. *Panard* , & prononcé par les Demoiselles de Lisle , Chéret l'aînée , Catin Chéret & Beauvais , & les Sieurs Desjardins , Drouillon & l'Escluse. En voici l'Extrait.

Les Acteurs & Actrices se plaignent de l'indifférence que le public témoigne pour leur Spectacle , Mlle Catin Chéret interrompt ainsi leurs regrets.

Croyez-moi , laissons là les lamentations , il y a assez longtemps que nous faisons pitié ; prions la Compagnie de nous être plus favorable à l'avenir. Messieurs , (ajoute-t-elle ,) j'ose me flatter que vous n'oublierez pas les soins que la petite Tante s'est donnée pour vous contenter

AIR. (*Ah ! qu'il est beau l'oiseau.*)

Dès l'enfance c'est mon emploi , *bis.*
 Cette ardeur est toujours chez moi
 La même , la même.
 Messieurs , plus je vous voi ,
 Plus je vous aime.

AIR. (*Que faites-vous Marguerite.*)

La vérité m'autorise ,
 A vous parler sur ce ton :
 Quoiqu'en chantant je le dise ,
 Ce n'est pas une chanson ; &c.

Chaque Acteur & Actrice fait son compliment, & le Sieur l'Ecluse en Charbonnier, vient le dernier, & dit ce qui suit :

* C'est à mon tour, & mon compliment ne sera pas long :
 * Messieurs & Dames,

AIR. (Réveillez-vous belle endormie.)

De bien parler & de bien dire,
 Je ne connois point le mic-mac :
 Mais si le zèle peut suffire,
 J'ai votre affaire dans le sac.

Extrait Manuscrit.

INÈS DE CASTRO, Tragédie de M. de La Motte, imp. dans ses Œuvres Dramatiques, & représentée à l'ouverture du Théâtre, le Mardi 6 Avril 1723. suivie de la Comtesse d'Escarbagnas. Histoire du Th. Franç. année 1723.

Cette Tragédie a été parodiée au Théâtre Italien sous le titre d'*Agnès de Chaillot*. Voyez aussi les *Vacances du Théâtre*, pièce de M. Fuselier à l'Opéra Comique, & la pièce suivante.

INÈS ET MARIAMNE AUX CHAMPS ELYSÉES, Pièce de M. Carolet, représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Laurent, 1724. Cette Parodie, dans laquelle l'Auteur a fait entrer la critique de la Tragédie d'*Inès de Castro*, de M. de La Motte, & de celle de *Mariamne*, de M. de Voltaire, ne mérite aucun Extrait, & est très-digne du Théâtre pour lequel elle a été composée.

INFIDÉLITÉ. (P) Voyez *Alcée*.

INFIDÉLITÉ (P) PUNIE. Voyez *Comédie (la) sans Hommes*.

INFIDELLE (1^e) CONFIDENTE , Tragi-Comédie en cinq actes & en vers , de M. Pichou , représentée en 1630. Paris, Targa, 1631. in-8°. *Histoire du Th. Fr. année 1630.*

INFORTUNÉ (1^e) MARIAGE D'ARLEQUIN , Canevas Italien en trois actes , représenté le Samedi 27 Novembre 1718.

Pantalon a promis sa fille Flaminia à Arlequin , qui doit arriver de Bergame à Naples , pour l'épouser. Lélío , qui en est amoureux , fait tous ses efforts auprès de Pantalon pour obtenir sa Maîtresse , sans y réussir : il ne désespère pas pourtant d'en venir à bout , secondé par Flaminia sa Maîtresse , qui ne veut point être la femme d'Arlequin.

On fait toutes sortes de pièces à Arlequin , quand il est arrivé ; c'est Scapin qui s'est chargé des fourberies qui doivent le dégoûter de son mariage , en commençant par lui voler sa valise. Lélío lui offre un logement chez lui , feignant de le connoître ; il le mène enfin aux Petites Maisons , & l'y laisse. On vient rendre compte à Pantalon que son futur gendre est devenu fou , & qu'on a été obligé de l'enfermer. Pantalon renonce à l'alliance d'Arlequin , & accorde à Lélío Flaminia sa fille. On donne la liberté à Arlequin , qui s'en retourne au plus vite à Bergame. Cette pièce , comme on le voit aisément , est une très-mauvaise copie de la Comédie du *Pourceaugnac* de Molière , aussi elle ne fut jouée qu'une fois. Elle est intitulée en Italien : *Le Nozze sfortunate d'Arlichino. Extrait Manuscrit.*

INGÉNUÉ , (1^e) c'est le titre de la première

Entrée du Ballet des *Graces*, de M. Roy, Musique de M. Moutet, 1735. sous lequel l'Auteur a traité l'avanture de l'Empereur Théophile & d'Endoxe. A la reprise de cet Opéra, l'Auteur changea cette Entrée, & la mit sous le titre de *l'Innocence*, Voyez *Graces*: (les)

INGRAT, (l') Comédie en cinq actes & en vers, de M. Destouches, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Jeudi 28 Janvier 1712. *Histoire du Th. Fr. année 1712.*

INJUSTICE (l') PUNIE, Tragédie de M. du Teil, représentée en 1641. Paris, Somnaville, 1641. in-4^o.

C'est le même sujet que M. Campistron a traité depuis sous le titre de *Virginie*. *Hist. du Th. Franç. année 1641.*

INNOCENCE (l') DÉCOUVERTE, Tragi-Comédie du Sieur Auvrai, 1628. Rouen, 1628. in-8^o. *Hist. du Th. Franç. année 1628.*

INNOCENS (les) COUPABLES, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Brosse, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, & imp. Paris, Somnaville, 1645. in-4^o. Le même sujet a été traité depuis par M. l'Abbé de Boisrobert & par M. Le Sage, le premier sous le titre des *Apparences trompeuses*, & l'autre sous celui de *César Urfin*. *Histoire du Th. Franç. année 1645.*

INNOCENT (l') EXILÉ, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. Chevreau, sous le nom du Sieur Provins, 1640. Paris, Somnaville, 1640. in-4^o. *Hist. du Th. Fr. année 1640.*

INNOCENT (l') MALHEUREUX, ou LA MORT
H. v

DE CHRISPE, Tragédie du Sieur Grenaille, 1639. Paris, Raslé, même année, in 4°. *Hist. du Th. Franç. année 1639.*

Voyez *Mort (la) de Chrispe*, de M. *Tristan*.

INNOCENTE (l') INFIDÉLITÉ, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Rotrou*, représentée en 1635. Paris, *Sommaville*, 1637. in 4°. *Histoire du Th. Fr. année 1635.*

INO ET MÉLICERTE, Tragédie de M. *Chancel de la Grange*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Vendredi 10. Mars 1713. *Hist. du Th. Fr. année 1713.*

INQUIET, (l') c'est le titre du premier acte des *Caractères de Thalie*, Divertissement composé par M. *Fagan*, & représenté en 1737. Voyez *Caractères (les) de Thalie*.

INSTINCT (l') ET LA NATURE, Prologue de M..... non imp. & représenté le Lundi 28 Juillet 1732: sur le Théâtre de l'Opéra Comique, suivi des *Intérêts de Village*, & de l'*Epreuve des Fées*, pièces d'un acte chacune.

Ce Prologue contient une critique du Ballet des *Sens*, de M. *Roy*, mis en Musique par M. *Mouret*, & du *Procès des Sens*, parodie en un acte de ce Ballet, que M. *Fuselier* a donné au Théâtre François.

Les Sens viennent passer en revue, & sont soumis à la censure de la Nature & de l'Instinct, ce dernier représenté par un Paysan. L'Opinion veut se mêler de les juger, mais on le fait retirer. Après que la Nature & l'Instinct ont déclaré leurs sentimens sur chacun des sens, la première fait ainsi le portrait des deux Amours des Pièces critiquées, celui de l'Opéra, représenté par

Mlle Le Maure, & celui de la Comédie Française, par Mlle Dangeville.

LA NATURE.

AIR. (*Deux beaux yeux n'ont qu'à parler.*)

Bon, moi j'entens tous les jours,
Cent discours,
Sur ces deux aimables amours,
Sans me sembler trop téméraire,
Sur leur mérite on ne peut rien régler;
Car l'un n'a qu'à chanter pour plaire,
Et l'autre n'a qu'à parler.

A la fin de la pièce, tous les sens, tant de l'Opéra que de la Comédie Française, se réunissent avec les Critiques pour former un divertissement, qui est terminé par un vaudeville, dont chaque sens chante un couplet.

1^{er}. Couplets:

Que de biens nous offrent les sens.
Contr'eux ne prenez point les armes,
Mortels, de vos besoins pressans,
Ils font naitre les plus doux charmes;
Que de biens nous offrent les sens !

Cette pièce a aussi été jouée & annoncée sous le titre de la *Réconciliation des Sens*.

Extrait Manuscrit.

INTÉRÊTS (les) DE VILLAGE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représenté le Lundi 28 Juillet 1732. précédé de l'*Instinct & la Nature*, Prologue, & suivi de l'*Epreuve des Fées*, pièce en un acte.

Le Seigneur d'un village, pour reconnoître les bons services qu'il a reçu de Madame Triolet, veuve du Bailly, lui a fait don de la charge

du défunt , avec le pouvoir d'en revêtir celui qu'elle épousera. Pierrot , amant d'Agathe , nièce de Madame Triolet , aspire uniquement à la possession de cette Belle , mais M. Chaton son rival , cherche le moyen d'obtenir Agathe avec la charge , & se moquer de la veuve. Pour réussir dans ce dessein , Gripaut valet de M. Chaton , & Manceau comme lui , invente quelques fourberies assez grossières. D'abord il assure à Madame Triolet , que M. Chaton qu'elle aime , ne désire autre chose que de terminer au plutôt avec elle : d'un autre côté , il tâche d'insinuer à Pierrot que la place de Bailli & d'époux de Madame Triolet , sont préférables à la main d'Agathe , & enfin , ce valet persuade sans peine à M. Grosdos , riche Fermier du village , que la veuve & la charge lui conviennent parfaitement. Ce dernier & M. Chaton ont séparément une conversation avec Madame Triolet , dans laquelle ils lui proposent de l'épouser. Sur ces entrefaites , Pierrot surprend M. Chaton faisant une déclaration d'amour à Agathe. Cette découverte lui donne des soupçons sur la conduite des deux Manceaux. Il en fait part à Madame Triolet & à Grosdos , & pendant que ces deux personnes sont cachées derrière les arbres , il fait jaser M. Chaton , & découvre adroitement que l'intention de ce fourbe est d'épouser Agathe , & de s'emparer de la charge. Madame Triolet & Grosdos sortent dans ce moment : Chaton & son valet se retirent bien confus : Madame Triolet épouse le Fermier , & consent au mariage d'Agathe & de Pierrot. Les habitans du village viennent célébrer par une fête

la réception de leur nouveau Bailly, ce qui forme le divertissement.

Cokplet du Vaudeville.

De Fanchon l'Epoux libertin,
Va cajoller Nanette.
Fanchon patiente & discrète
Ne s'en'plaiat pas : c'est que Lubin
Sçait la consoler en cachette.
Ainsi Fanchon, trelin tintin,
Avec son mari joue au fin.

Extrait Manuscrit.

INTÉRESSÉ. (P) Voyez *Rapiniere*. (la)
INTRIGUE, (P) Opéra Comique en un
acte, avec un divertissement & un Vaudeville,
de M. *Panard*, non imp. représenté le Di-
manche 10 Septembre 1741. précédé du *Bacha*
d'Alger, & suivi de la première représentation
des *Bateliers de S. Cloud*.

Toute l'intrigue de cette pièce consiste dans
le titre, ce n'est au reste qu'un tissu de scènes,
qui n'ont aucune liaison les unes avec les autres,
& fort peu avec l'objet principal. Mais ce défaut
est heureusement réparé par de jolis détails qui
lui ont proeuré le succès qu'elle a eu.

La première scène est une dispute entre l'In-
dustrie & l'Intrigue. Le Besoin leur pere leur
conseille de vivre en bonne intelligence. Il fort,
dit-il, *pour gagner son gîte : demeurez-vous tou-*
jours à la montagne, lui demande l'Intrigue :
Oui, répond le Besoin, *le quartier des Arts est*
toujours le mien.

Arrive un Poëte qui se vante de rimer sur le
champ ; l'Intrigue veut en voir l'essai.

L'INTRIGUE. (Air. *Au Bal du Cours les Dames*)

Quel mot à la Garonne ,
Trouvez-vous qu'il convient ?

LE POETE.

Celui de fanfaronne
Parfaitement y vient.

L'INTRIGUE.

Au Médecin ?

LE POETE.

Bassin.

L'INTRIGUE.

A Fillettes ?

LE POETE.

Fillettes.

L'INTRIGUE.

A Messieurs du Palais ?

LE POETE.

Délais.

L'INTRIGUE.

A grand complimenteur ?

LE POETE.

Menteur.

L'INTRIGUE.

A Fleurettes ?

LE POETE.

Sornettes.

Dans la scène suivante un Chanteur & sa
femme , payés par un mari jaloux d'un gros
Abbé qui en conte à son épouse , chantent en
l'attendant , & en faisant voir un tableau.

LA CHANTEUSE.

« Remarquez ici , Messieurs , ce vieux Procureur qui dit à
son fils ,

Si quelque Plaideur taquin ,
 Vient à toi la bourse pleine ,
 Pour consommer son frusquin ,
 Fais des roles par centaine ,
 Gruge jusqu'au dernier sou ,
 Tirli , tirli , tirlitaine ,
 Gruge jusqu'au dernier sou .
 Tirli , tirli , tirlitou .

« De ce côté-là , Messieurs , voyez-vous une vieille tante
 qui dit à sa nièce :

Si quelqu'Amant décrépît ,
 Te veut épouser , Climéne ,
 Par un bel & bon écrit ,
 Assure-toi son domaine ,
 Rançonne ce vieux matou ,
 Tirli , tirli , tirlitaine , &c.

LE CHANTEUR.

« Dans ce quarré , remarquez un jeune garçon , qu'une
 jeune cousine instruit par cet avis .

Si dans tes filets un jour ,
 Il tombe quelque Doyenne ,
 Témoigne-lui de l'amour ,
 Mais fais-toi payer ta peine :
 Prends argent , montre , bijou ,
 Tirli , tirli , tirlitaine , &c.

« Javotte , j'apperçois notre homme qui entre dans la
 maison , dénichons » .

A la scène qui suit , paroît une fautive Agnès ,
 qui a trois Amans , un Officier , un Robin , &
 un Financier ; elle les garde tous les trois par
 innocence , & parce qu'elle n'ose faire un choix .

Le goût que le public a témoigné pour le
 genre Pantomime , a fourni à l'Auteur l'idée de
 la scène du Musicien , qui a inventé le vau-
 deville Pantomime , dont voici un couplet .

Pour s'unir à Philis , Valère ,
 Très-volontiers chez le Notaire ,
 Fit ce geste-là .

Lazzi de signer.

Que d'embarras dans l'hyménée ,
Notre époux au bout d'une année ,
En eut jusques-là.

Lazzi de la gorge.

Lui qui cherchoit Philis sans cesse ,
Quand son chemin ici s'adresse ,
Il tourne par-là.

Lazzi de se détourner.

Promesse , serment , tout s'oublie ,
L'épouse gronde , on s'en soucie ,
Comme de cela.

Lazzi du bout du doigt.

Comme l'Intrigue approuve fort l'idée neuve
du Musicien , il lui fait part du projet de met-
tre la description de Paris en Musique.

LE MUSICIEN.

« Imaginez-vous que dans les bras de Morphée je goûte
un profond repos. Alors , Messieurs de l'Orchestre.

L'INTRIGUE.

« Qu'est-ce que cela.

LE MUSICIEN.

« C'est mon sommeil , il ne sera pas long.

L'INTRIGUE.

« Quel tapage ?

LE MUSICIEN.

« Ce sont les chats qui m'éveillent : peut-on mieux ex-
primer les amours de Minette & de Raminagrobis.

L'INTRIGUE.

« Le Tableau est parlant.

LE MUSICIEN.

« Ecoutez le bruit des cloches , din , dan , don , &c. Ce
carillon me réveille , je m'habille ; je sors , à peine ai-je
fait deux pas , qu'une voiture de millions me colle contre
un mur , entre un Maréchal & un Serrurier , titata , pa-
tapan.

L'INTRIGUE.

« L'expression est d'après nature.

LE MUSICIEN.

» Je poursuis mon chemin , changement de Musique.

L'INTRIGUE.

» Qu'est-ce que cela exprime ?

LE MUSICIEN.

» Les bruits de Paris dans les quartiers du Palais Royal ,
 » & de la Halle ; les embarras quelle cohue ! quel
 » tintamarre ! Là c'est un jeune homme qui se trouve mal....
 » *ya , ya , vinaigre*. Un peu plus loin c'est un aimable Abbé
 » qui cause avec une Marchande..... *Il brule , il brule*. Tous
 » proche est un Colporteur qui a publié le récit d'une ba-
 » taille..... *Vieux chapeaux à vendre*. Au coin d'une borne est
 » un Nouvelliste qui lit des lettres d'Isfahan..... *Fagots ,*
 » *Fagots*. Sous les Piliers , un Provincial marchande un
 » habit d'hazard tout neuf..... *Achetez des cruches*. Ne sem-
 » ble-t-il pas qu'on entende crier tout vis-à-vis de certains
 » hommes de fortune , *Champignons , champignons*. Auprès
 » d'une jeune faiseuse de modes , *Appétit , appétit*. Dans ce
 » Quartier de la Comédie Italienne , *Crème fouettée , crème*
 » *fouettée* A la porte de l'Opéra , *Ballets , ballets , Vieux*
 » *passemens d'habus* , &c. Je vous communiquerai le reste
 » une autre fois , &c. »

Au Musicien succède Bourdignac , Gascon
 du premier ordre , qui sçait jouer à la fois , en
 différens quartiers de Paris , les roles de Petit
 Maître , de Robin , de Financier & d'Officier.
 Cette scène est interrompue par le bruit des
 instrumens , qui annonce le divertissement.

Couplets du premier Vaudeville.

Qu'un jeune Acteur monte au Théâtre ,
 On l'applaudit , on l'idolâtre ,
 Chacun l'exalte à son début ,

Ut.

Mais une disgrâce subite ,
 Succède à cette réussite ,
 Bref il tomba dans le début ,

Ut.



Dans les premiers mois que Claricé
 Du grand Opéra fut Actrice ,

Sa voix résonnoit comme un lut ,

Ut.

Mais elle fabla du Champagne ,
Fit quelques tours à la campagne ,
Son ton baissa tant qu'il deplut .

Ut.

Couplet du second Vaudeville.

L'or aux Amans épargne la fatigue ,
Philis se rend quand Tircis en prodigue ,
Y fait-on quelque façon ?

Bon !

Vestales , résistez-vous ?

Paoux !

Plutus abrégé l'intrigue.

Extrait Manuscrit.

INTRIGUE (I') DES ACADÉMIES , Comédie.
Voyez *Joueuse (la) dupée*,

INTRIGUE (I') DES CARRÔSSES A CINQ SOLS,
Comédie en trois actes & en vers , de M. Che-
valier , représentée sur le Théâtre du Marais
en 1662. Paris , Baudouin , 1663. in 12. *Hist.*
du Th. Fr. année 1662.

INTRIGUE (I') DES FILOUX , Comédie en
cinq actes & en vers , de M. de l'Estoile , repré-
sentée en 1647. Paris , Sommaville , 1648.
in-4°. *Histoire du Théâtre Fr. année 1647.*

INTRIGUE (I') INUTILE , Opéra Comique
en un acte , par M. Carolet , non imp. repré-
senté le Jeudi 20 Septembre 1736. précédé
de la *Dragonne* & des *Coffres* , pièces d'un
acte chacune , & suivi de l'*Ecole de Mars* ,
divertissement Pantomime.

Angélique , nièce de Dorimène , & amante
de Valere , jeune Officier , est promise par sa
Tante au Comte de la Charmille , riche par-
venu. Valentin , valet de Valere , gagne la

confiance du Comte, & entre à son service. Valere, suivant le conseil de Valentin, se présente au Comte à titre de Poëte, & lui montre un épithalame sur son mariage arrêté avec Angélique. Le Comte charmé de l'aventure, prie le prétendu Poëte d'aller de sa part porter ces vers à Angélique. Valere saisit cette occasion pour parler à sa Maîtresse; Doriméne & le Comte le surprennent à ses genoux. Valere alors est obligé de se déclarer, il avoue qu'il est fils du Comte de Richeval. A ce nom Doriméne le reconnoît pour celui à qui elle a autrefois destiné la main d'Angélique. Elle consent avec plaisir à son mariage, & pour dédommager le Comte de la Charmille, elle offre de l'épouser: sa proposition est acceptée, & Valentin se marie avec Olivette, suivante d'Angélique.

Le titre de cette pièce pourroit assez bien convenir à toutes celles dont l'intrigue ne roule que sur un mal entendu, & dont une explication entre les principaux personnages fait le dénouement. *Extrait Manuscrit.*

INTRIGUES (les) AMOUREUSES, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Gilbert, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1666. Paris, Quinet, 1668. in 12. *Hist. du Th. Fr. année 1666.*

Le sujet de cette pièce est semblable pour le fond à la Comédie d'*Aimer sans sçavoir qui*, de M. d'Ouville, & à celle de la *Belle invisible*, ou la *Constance éprouvée*, de M. l'Abbé de Boisrobert.

INTRIGUES (les) DE LA LOTERIE, Comédie en trois actes & en vers; de M. Devizé,

représentée sur le Théâtre du Marais en 1670. imp. dans le Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires, Tome IX. *Histoire du Théâtre Franc. année 1670.*

INVISIBLE, (la Belle) ou la CONSTAN-
CE ÉPROUVÉE, Comédie en cinq actes &
en vers, de M. l'Abbé de Boisrobert, représen-
tée en 1656. & imp. Paris, de Luynes, 1656.
in 12. *Histoire du Th. Fr. année 1656.*

JOBIN, (Madame) Comédie. Voyez *Devi-
neresse. (la)*

JOCONDE, Comédie en un acte & en pro-
se, de M. Fagan, Paris, Prault fils, & représen-
tée le Samedi 5 Novembre 1740. à la suite des
*Bourgeoises à la mode. Histoire du Théâtre
Français, année 1740.*

JODELET, (Claude Geoffrin dit) Comé-
dien François, débuta au Théâtre du Marais en
1610. passa au mois de Décembre 1634. dans la
Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il conti-
nua de jouer les rôles de Valets & de caractères
dans le comique, mort à la fin de Mars 1660.
Histoire du Théâtre Franç. année 1642.

JODELET, (la feinte mort de) Comédie en
un acte & en vers, de M. Brecourt, représentée
sur le Théâtre du petit Bourbon en 1660. Paris,
Guignard, 1660. in-12. *Hist. du Th. Fr. année
1660.*

JODELET ASTROLOGUE, Comédie en cinq
actes & en vers, de M. d'Ouville, représentée
sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en
1646. Paris, Besogne, 1646. in 4°. *Hist. du
Th. Fr. année 1646.*

JODELET DUELLISTE. Voyez *Dorothées.* (*les trois*)

JODELET, ou le MAÎTRE VALET, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Scarron, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1645. imp. dans les Œuvres de cet Auteur. Cette pièce reparoit quelquefois au Théâtre. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

JODELET PRINCE, Comédie. Voyez *Geolier (le) de soi-même.*

JODELET SOUFFLETÉ. Voyez *Dorothées.* (*les trois*)

JODELLE, (Etienne) Seigneur du Lymodin, Poëte Dramatique, né à Paris en 1532. mort au mois de Juillet 1573. âgé de 41 ans. Jodelle est le premier Poëte Dramatique François qui a composé dans le goût des pièces Grecques & Latines: il est Auteur des Poëmes suivans.

CLÉOPATRE CAPTIVE, Tragédie, 1552.

EUGENE, ou la RENCONTRE, Comédie en cinq actes, 1552.

DIDON SE SACRIFIANT, Tragédie, 1552.

Ces trois pièces se trouvent imprimées parmi les Œuvres de cet Auteur, Paris, Chesneau & Patisson, 1574. in 4°. *Hist. du Th. Fr. année 1552.*

JOLLY, (Antoine - François) de Paris, Auteur vivant aujourd'hui, a composé pour la scène Française:

L'ÉCOLE DES AMANS, Comédie en trois actes & en vers, 1718.

LA VENGEANCE DE L'AMOUR, Comédie en cinq actes & en vers, 1723. non imp.

A l'Académie Royale de Musique.

MÉLÉAGRE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. Batistin, 1709.

Au Théâtre Italien.

L'AMANTE CAPRICIEUSE, Comédie en vers & en trois actes, 1726.

LA FEMME JALOUSE, (c'est la traduction de la pièce Italienne du même nom,) Comédie en trois actes & en vers, 1726.

JOLY, (Mlle) Actrice Foraine, est fille du Sieur Morel, Comédien Allemand qui débuta en 1709. sur le Théâtre de la Comédie Francoise. Mlle Joly avoit à peine treize ans, que le Sieur Joly, Chanteur dans un Opéra de Province, en devint éperduement amoureux, & l'épousa. Ils vintent l'un & l'autre à Paris, & entrèrent dans les Chœurs de l'Académie Royale de Musique, où ils demeurèrent pendant quelques années. Après avoir quitté l'Opéra, le Sieur Joly & la Demoiselle son épouse coururent la Province jusqu'en 1729. qu'ils s'engagèrent avec le Sieur Pontau, alors Entrepreneur de l'Opéra Comique: Mlle Joly y débuta par le rôle de la *Princesse de la Chine*, qu'elle joua d'original, & dans lequel elle fut très-applaudie. Son mari fut chargé des rôles de Sultans. A la fin de la Foire S. Laurent, de cette même année, Mlle Joly fut séparée de son mari l'espace de deux ou trois ans, elle le rejoignit en Hollande, mais le Sieur Joly l'ayant quitté à son tour, elle revint à Paris, & reparut

au Théâtre de l'Opéra Comique , pendant les Foires S. Germain & S. Laurent 1737. Aujourd'hui vivante à Paris , & retirée du Théâtre.

JONATHAS, Tragédie en trois actes, de M. *Duché de Vancy*, représentée à S. Cyr en 1700. & sur le Théâtre François à Paris, le Lundi 26 Février 1714. imp. tome IV. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737, par la Compagnie des Libraires, & précédemment in-4° 1700. Paris, Ballard. *Histoire du Th. Franç. année 1714.*

JOSAPHAT, Tragi-Comédie de M. *Mcrgnon*, représentée en 1646, & imp. Paris, Sommaville & Quinet, 1646. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1646.*

JOSEPH, Tragédie de M. l'Abbé *Genest*, représentée à Clagny au mois de Février 1706. & à Paris sur le Théâtre de la Comédie Française, le Vendredi 19 Décembre 1710. in-8° Paris, (Rouen) 1711, *Hist. du Th. Fr. année 1710.*

JOSSET, Danseur Forain, est fils d'un Boucher de Paris, il a dansé en femme dans la *Sabotiere Pantomime*, exécutée aux Foires Saint Germain & Saint Laurent 1744.

JOSUÉ, ou le SAC DE JÉRICHÔ, Tragédie sacrée, de Pierre de *Nansel*, 1606. imp. dans le Théâtre de cet Auteur. *Hist. du Théâtre Franç. année 1606.*

JOUET (le) DE LA FORTUNE. Voyez *Arlequin amant malgré lui.*

JOUEUR, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Regnard*, imp. dans son Théâtre, & représentée le Mercredi 19 Décembre 1696.

Histoire du Théâtre François année 1696.

JOUEUR, (le Chevalier) Comédie en cinq actes & en prose, avec un Prologue aussi en prose, par M. Du Fresny, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mercredi 27 Février 1697. *Hist. du Théâtre Franç. année 1697.*

JOUEUR, (le) Canevas Italien en trois actes, de M. Riccoboni le pere, représenté pour la première fois le Mardi 6 Décembre 1718.

« Bien des gens sont dans l'opinion qu'il y a
 « de la témérité à exposer sur la scène un sujet
 « connu, sur-tout lorsqu'il a déjà été traité par
 « quelque Ecrivain du premier ordre. En effet,
 « soit que l'on soit prévenu en faveur de celui
 « qui le premier l'a fait paroître, où que l'on
 « soit persuadé que l'on ne peut pas mieux faire :
 « il faut convenir que l'on n'a point encore vû
 « de notre temps, d'Auteurs Dramatiques qui
 « ne se soient repentis d'avoir osé courir la même
 « carrière. Mais, où cette difficulté est aisée à
 « démontrer, c'est dans les caracteres tels que
 « ceux de l'*Avare*, du *Tartuffe*, du *Menieur*,
 « &c. car on peut avancer qu'outre tous les
 « traits qui servent à les peindre, il y a un
 « choix de couleurs à faire. Le choix une fois
 « fait par un homme de goût, on regarde pour
 « lors comme une chose presque impossible, de
 « retracer, si l'on peut le dire, le même caractere,
 « sans tomber dans l'inconvénient de l'*imitation* ou des *répétitions*.

« Cependant le Théâtre a vû depuis peu ce
 « préjugé doublement démenti, & cette prétendue
 « impossibilité surmontée à tous égards.
 « 1° L'*Œdipe de M. de Voltaire*, dont le succès

» a toujours accrû jusqu'à ce jour, est une
 » preuve bien sensible que l'on pourroit encore
 » égaler, ou même surpasser, si j'ose le dire, le
 » *Grand Corneille*, en travaillant sur le même
 » texte : il me paroît que c'est aujourd'hui le sen-
 » timent du plus grand nombre. 2^o *Le nouveau*
 » *Joueur*, que les Comédiens Italiens ont risqué
 » sur leur Théâtre, a dû convaincre, par la
 » réussite qu'il a eu, que le même titre si heu-
 » reusement rempli & exécuté par feu M. Re-
 » gnard, pouvoit être encore présenté sous un
 » nouvel aspect..... Je reviens présentement au
 » *Nouveau Joueur*. Ceux qui entendent l'Ita-
 » lien, reconnoissent qu'il est continuellement
 » Joueur dans ses actions : elles tendent toutes à
 » le faire connoître tel par le Spectateur éclairé :
 » son valet est le seul à qui la passion dominante
 » de son Maître pour le jeu soit connue ; sa
 » Maîtresse même ignore ce foible ; au contraire
 » elle s'imagine qu'il aime passionnément l'étu-
 » de de la Philosophie & des Belles-Lettres, &
 » que ce n'est que par bienséance qu'il refuse
 » de l'avouer. Elle tourne de ce côté toutes les
 » actions qui pourroient déceler sa véritable
 » inclination. Il n'y a aucun personnage épiso-
 » dique, mais tous concourent à faire valoir le
 » caractère du Joueur : l'intrigue est simple,
 » pleine d'action, & dont la chaleur augmente
 » jusqu'à la fin de la pièce. Comme je crois que
 » le meilleur extrait que l'on puisse donner d'une
 » Comédie de caractère, est d'en rapporter les
 » principaux traits, & d'en crayonner la fable ;
 » j'en userai de même à l'égard de celle-ci.

» Dans le premier acte, le Joueur touchant

Tome III.

I

» au moment de se marier , l'oncle de sa pré-
 » tendue vient avec le Notaire pour lui faire
 » signer son contrat de mariage. Le Notaire lui
 » demande ses honoraires , mais comme il a tout
 » perdu la nuit précédente , il ne trouve pas de
 » moyen plus prompt pour s'en défaire , que de
 » lui promettre une tabatiere d'or , & le ren-
 » voye ainsi fort content. A peine le Notaire
 » est-il parti , qu'un créancier vient lui deman-
 » der vingt-cinq pistoles qu'il lui a autrefois
 » prêtées : autres embarras , autres civilités : le
 » créancier tient bon ; il veut de l'argent : que
 » faire ? le Joueur , pour s'en débarrasser , lui
 » donne son contrat de mariage en nantissement
 » de ce qu'il lui doit , l'assurant que ce sera le
 » premier pris & payé sur la dot. Quelque temps
 » après on lui annonce sa Maîtresse ; l'intérêt
 » qu'il a de ne point paroître Joueur , l'oblige à
 » mettre promptement dans sa poche un jeu
 » de cartes qui est sur la table ; mais par mal-
 » heur , en tirant son mouchoir , il fait tomber
 » une partie de ces cartes aux pieds de sa Maî-
 » tresse , qui , bien-loin de prendre la chose en
 » mauvaise part , l'excuse obligamment sur
 » l'usage que les Gens de Lettres font ordinaire-
 » ment des cartes : elle le croit homme de Let-
 » tres en effet.

» Dans le second acte , il donne une fête à
 » sa Maîtresse , & lorsque le bal est prêt à com-
 » mencer , un marin de ses amis survient. Cet
 » homme qui n'a nul goût pour la danse , enga-
 » ge insensiblement le Joueur à passer dans une
 » chambre voisine , pour y carabiner un quart-
 » d'heure. Mon homme qui avoit fait une

» ressource considérable , aimant encore plus le
» jeu que sa Maîtresse , la prie de vouloir bien
» commencer le Bal , l'assurant qu'il est à elle
» dans un moment. Il lui tient en effet parole ,
» mais il revient si dérangé , & avec des yeux
» si égarés , qu'on devine aisément qu'il a tout
» perdu. Sa Maîtresse qui ne soupçonne nulle-
» ment la cause de son trouble & de son agita-
» tion , le force dans cet état de souffrance , à
» danser un menuet avec elle. Il a beau s'en dé-
» fendre , elle lui allégué pour raison que rien
» n'est plus capable que la danse , pour lui faire
» oublier la dispute philosophique qu'il vient
» d'avoir avec son ami le marin. Le Joueur ,
» pour cacher le véritable motif de son trouble ,
» donne la main à sa Maîtresse ; mais la distrac-
» tion devenant la plus forte , il interrompt par
» intervalle sa danse , n'étant pour lors occupé
» que de sa perte. Tantôt il parle à l'oreille
» d'Arlequin son valet , en se détestant quel-
» quefois ; il cherche dans ses poches , pour
» voir s'il ne lui est rien resté ; enfin il se livre
» tellement au malheur qui vient de lui arriver ,
» qu'il finit son menuet , en dansant seul sur le
» bord du Théâtre , pendant que sa Maîtresse
» danse de son côté toute seule dans le fond ,
» ce qui fait un jeu de Théâtre fort plaisant. A
» peine le Joueur est il sorti de cet embarras ,
» qu'il rentre dans un autre. Arlequin qu'il
» avoit envoyé avant sa perte chez le Traiteur ,
» pour commander un grand souper après le
» bal , vient lui annoncer tristement , que le
» maudit Traiteur ne veut absolument rien
» fournir , qu'il ne soit payé de quelques autres

» repas précédens : que tout ce qu'il a pû faire ,
 » a été de l'engager à vouloir bien lui venir
 » parler. Le Traiteur arrive : le Maître & le
 » valet le prient tout bas , le pressent , mais inu-
 » tilement ; il est inexorable. Sa Maîtresse s'im-
 » patiente pendant tout ce débat , & regardant
 » à sa montre , elle la trouve arrêtée ; elle la
 » donne au Joueur , pour sçavoir de lui si effec-
 » tivement elle ne va point. Le Joueur la prend ;
 » & retournant vers le Traiteur pour tâcher de
 » le fléchir , celui-ci à la vûe de la montre , lui
 » demande tout à-coup si c'est un gage qu'il veut
 » lui donner. Le Joueur regardant cet homme
 » comme inspiré , se voit par-là tiré d'embarras :
 » il lui remet dans le moment la montre , & re-
 » tournant à sa Maîtresse , lui dit , *qu'en effet sa*
 » *montre est arrêtée , mais que si elle souhaite ,*
 » *il va la donner à cet homme ,* (en lui montrant
 » le Traiteur ,) *qui est , selon lui , le meilleur*
 » *Horloger du pays.* La jeune personne y con-
 » sent , & le Joueur charmé de s'être tiré si heu-
 » reusement d'embarras , laisse la montre au
 » Traiteur , en l'assurant qu'il n'a qu'à la rap-
 » porter le lendemain , & qu'il sera payé sur le
 » champ ,

» Le troisième acte commence par une scène
 » de désespoir de la part du Joueur , qui après
 » avoir été si longtemps contraint , & se trou-
 » vant seul chez lui en liberté , jure alors tout à
 » son aise , en maudissant sa mauvaise fortune.
 » Arlequin , comme un bon valet , s'ingère de
 » faire des remontrances sur sa conduite ; mais
 » il lui coupe la parole , en lui protestant que
 » son parti est pris , & qu'il a fait serment de ne

» plus jouer : que depuis cette résolution for-
» mée , il jouit de la plus grande tranquillité du
» monde ; mais dans le même moment , il mar-
» que par ses gestes & par ses yeux , un déses-
» poir intérieur qui dément ce qu'il vient de
» dire. Dans cette assurance , il projette , pour
» remplir les vuides que le défaut du jeu lui lais-
» sera , de se donner à la Poësie. Après en avoir
» examiné les différentes espèces , il choisit la
» *Partie Dramatique Comique* ; il se détermine
» à ce choix par les avantages & le plaisir que
» doit avoir un Auteur , lorsqu'il voit ses Ouvra-
» ges applaudis du Public & exposés au grand
» jour. Pour mettre son esprit sur ce ton , il en-
» voye chercher un livre de Poësie. Arlequin
» lui en apporte un , qui a pour titre : *Le Joueur* ,
» *Comédie* , par *M. Regnard*. A peine Lelio ,
» (c'est le Joueur) a-t il jetté les yeux sur ce
» titre , qu'il le jette tout en colere , & fait des
» imprécations contre l'insolence des Auteurs ,
» qui osent mettre sur le Théâtre un aussi galant
» homme que le Joueur. Dans l'instant , arrive
» le frere de sa prétendue Maîtresse , qui vient
» lui demander s'il ne pourroit pas lui faire
» avancer le paiement d'une lettre de change
» de quatre mille livres. Celui-ci qui envisage
» qu'avec cet argent il pourroit faire ressource ,
» d'autant plus qu'il vient de passer dans son
» cabinet deux nouveaux Joueurs , n'a garde de
» ne point promettre à *Mario* , son beau frere
» futur , qu'il le fera avec plaisir ; & ayant la
» lettre de change par devers lui , il entre au
» jeu. Le créancier dont j'ai parlé , à qui le
» Joueur avoit donné son contract de mariage

» pour nantissement, vient s'informer de la
 » suivante de Flaminia, si effectivement sa Maî-
 » tresse épouse Lélío. Ce créancier ne fait point
 » difficulté de lui apprendre que Lélío, pour
 » sûreté de cette somme, lui a remis ce contract
 » entre les mains. *Violette* en avertit aussitôt sa
 » Maîtresse; celle-ci toujours prévenue en fa-
 » veur de Lélío, n'y donne aucune créance, &
 » commence à n'en être bien détrompée, que
 » par le retour du Traiteur, qui lui apprend ce
 » qu'il est, lui conte ensuite l'histoire de Lélío,
 » & le déclare le plus déterminé Joueur qui soit
 » au monde. Elle en est pleinement convaincue,
 » lorsqu'elle voit sortir de la maison de Lélío
 » deux Joueurs qui emmènent l'argenterie &
 » les étoffes qu'elle avoit envoyées à son futur.
 » Elle prend le parti de payer le Traiteur, pour
 » r'avoir sa montre, & promet aux deux Joueurs
 » de retirer sa vaisselle d'argent & ses étoffes.
 » Lélío arrive, consterné & pénétré de sa nou-
 » velle disgrâce, & pour comble d'infortune, il
 » se trouve entre sa Maîtresse, l'oncle & Mario,
 » à qui il a attrapé la lettre de change. Chacun
 » prend congé de lui d'une manière insultante,
 » & telle qu'une vie aussi dérégulée que la sienne
 » le mérite. Il reste muet & sans défense. Fleu-
 » reusement pour lui, un ami vient le dégager
 » de cet embarras, en lui disant *que comme il*
 » *est prêt de s'embarquer pour passer au Pérou,*
 » *il vient lui dire adieu.* Lélío, sans lui rien
 » répliquer, va sur le champ chercher son épée,
 » son manteau & son chapeau, & le prie de le
 » prendre pour compagnon de son voyage.
 » L'ami y consent volontiers; il sort après avoir

» fait ses adieux à Arlequin , à qui il laisse le
 » peu qui lui reste , & le prie d'assurer ses
 » Créanciers qu'il ne les oubliera pas au Pérou ».
Le nouveau Mercure , mois de Décembre 1718.
 pag. 137-145.

JOUEURS, (les) Comédie en cinq actes ,
 d'un Auteur *Anonyme* , non imprimée , représentée le Vendredi 5 Février 1683. *Hist. du Th. Fr. année 1683.*

JOUEURS. (les) Voyez *Sérénades.* (les)

JOUEUSE, (la) Comédie en cinq actes & en prose , accompagnée de divertissemens , par M. Du Fresny , imp. dans ses *Œuvres* , & représentée le Mardi 22 Octobre 1709. *Histoire du Théâtre François , année 1709.*

JOUEUSE (la) DUPÉE , ou l'INTRIGUE DES ACADEMIES , Comédie en un acte & en vers , par J. D. L. F. (J. de la Forge ,) représentée en 1664. imp. la même année , Paris , in- 12. *Hist. du Th. Franç. année 1664.*

JOÛI, (Mlle de) Comédienne Française , débuta à Paris le Jeudi 20 Septembre 1712. par le rôle de *Monime* dans la Tragédie de *Mithridate* , & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Fr. année 1712.*

JOÛTE (la) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN , Canevas Italien en deux actes , représenté pour la première fois le Lundi 13 Avril 1744. *Sans Extrait.*

JOUVENOT, (Louise Heydecamp) Comédienne Française , a débuté le Lundi 19 Décembre 1718. par les rôles de *Camille* , dans *Horace* , & de *Rosette du Cocher supposé*. Reçue par ordre de la Cour du 30 Janvier 1719. Quitta

le Théâtre au mois de Juin 1722. & y rentra le premier Septembre suivant , pour les roles de grandes Confidentes tragiques. Retirée le Dimanche 19 Mars 1741. avec la pension ordinaire de 1000 livres , aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1741.*

JOYE, (la) Opéra Comique d'un acte , avec un divertissement & un Vaudeville , par M. Favart , non imp. représenté le Vendredi 3 Février 1741. précédé du *Niais de Sologne* , pièce en un acte , & du Prologue , dont voici l'Extrait.

La Foire & l'Opéra Comique se réveillent en sursaut au son du tambour du Carnaval. Ce dernier leur annonce en entrant , une Foire plus favorable que la précédente , & pour leur en donner l'assurance , il leur fait présent des deux pièces , le *Niais de Sologne* , & la *Joye*. La Foire & l'Opéra Comique le remercient , & ordonnent à une Actrice de complimenter le public. Ce compliment que l'Actrice ne fait qu'après bien des cérémonies , est suivi d'une dispute entre Babet & Nanette Bouquetieres ; chacune d'elles prétendant avoir le droit exclusif de débiter des fleurs à la Foire.

LA JOYE, Opéra Comique.

La Joye personnifiée donne audience aux personnes qui se présentent : on n'entrera dans aucun détail ; il suffit de rappeler à la mémoire des curieux les scènes les plus passables , qui sont celles des trois sœurs qui veulent se marier , pour jouir d'une vie plus gracieuse : du Marchand prêt à faire banqueroute , qui attaque sa

femme en séparation , l'accusant d'infidélité , & de lui avoir fait donner des coups de bâtons , & enfin de la veuve qui cherche la Joye en pleurant son époux. La pièce finit à l'ordinaire par un divertissement. Le Vaudeville est sur l'air de la Fanfare de Choisy.

Couplet.

A la ville comme aux champs ,
Le sexe a certains penchans ,
On les suit en ce pays ,
On les devance à Paris ;
Allons gai , chers compagnons ,
Vive la joie , aimons , buvons.

Extrait Manuscrit.

JOYE (la) IMPRÉVUE , Comédie Française en prose & en un acte , au Théâtre Italien , par M. de *Marivaux* , représentée pour la première fois le Lundi 7 Juillet 1738. Paris, Prault pere. *Extrait, Mersure de France , mois de Juillet 1738.*

JOYEUSE , (la) Comédie de Nicolas de *Montreux* , non imprimée , & représentée en 1581. à la suite de *Cyrus* , Tragédie du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1581.*

IPHIGÉNIE , Tragédie de M. *Rotrou* , représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1640. Paris, Quinet, 1641. in 4°. *Hist. du Th. Fr. année 1640.*

IPHIGÉNIE , Tragédie de M. *Racine* , représentée à Versailles le Samedi 18 Août 1674. & à Paris sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le Lundi 31 Décembre 1674. imp. dans les Œuvres de M. *Racine*. Cette Tragédie est restée au Théâtre. *Hist. du Théâtre Fr. année 1674.*

IPHIGÉNIE , Tragédie de Messieurs *Le Clerc & Coras* , imp. tome IX. du Recueil intitulé Théâtre François , 1737. Paris , par la Compagnie des Libraires , & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , le Vendredi 24 Mai 1675. *Hist. du Tb. Fr. année 1675.*

Les trois Tragédies précédentes , sont composées sur le même sujet d'*Iphigénie en Aulide.*

IPHIGÉNIE EN TAURIDE , Tragédie lyrique en cinq actes avec un Prologue , de M. *Duché de Vancy* , Musique de M. *Desmarests* , mise au Théâtre par Messieurs *Danchet & Campra* , (Auteurs des paroles & de la Musique du Prologue & des deux dernières scènes du cinquième acte ,) le Mardi 6 Mai 1704. in-4. Paris , Ballard , & tome VIII. du Recueil général des Opéra. *Extrait , Mercure de France , Décembre 1734. II. vol. p. 2916 & suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Ordonnateur des Jeux. Le Sieur Hardouin.
Diane. Mlle Maupin.
Habitant de Délos. Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Délien & Délienne. Le Sieur Blondi ,
 Mlle Victoire , &c.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Iphigénie. Mlle Desmatins.
Oreste. Le Sieur Thévenard.
Electre. Mlle Armand.
Pylade. Le Sieur Pouffin.
Thoas. Le Sieur Dur.
L'Octan. Le Sieur Hardouin.
Friton. Le Sieur Chopelet.
Le Grand Sacrificateur. Le Sieur Mantienné.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Scythe.* Le Sieur Balon.
ACTE II. *Une Nymphé.* Mlle Subligny.

ACTE III. <i>Un Triton.</i>	Le Sieur F. Dumoulin
<i>Une Néréide.</i>	Mlle Prevost.
ACTE IV. <i>Sacrificateurs.</i>	Le Sieur Blondi , &c.
<i>Prêtresses.</i>	Mlle Prevost , &c.
ACTE V. <i>Grecs & Grecques.</i>	Le Sieur Blondi.
	Le Sieur Dangeville & Mlle Prevost.

II^e REPRISE de la Tragédie d'*Iphigénie*, le
Jeudi 12 Mars 1711. 2^e édition in-4^o. Paris,
Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Ordonnateur des Jeux.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Diane.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Habitant de Délos.</i>	Le Sieur Buseau.

BALLET.

<i>Plaisirs.</i>	Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Chaillou.
------------------	------------------------------------------

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Iphigénie.</i>	Mlle Journet.
<i>Oreste.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Electre.</i>	Madame Pestel.
<i>Pylade.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Thoas.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>L'Océan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Triton.</i>	Le Sieur Chopelet.
<i>Le Grand Sacrificateur.</i>	Le Sieur Le Bel.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Scythe.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II. <i>Une Nymphe.</i>	Mlle Prevost.
ACTE III. <i>Un Triton.</i>	Le Sieur F. Dumoulin.
<i>Une Néréide.</i>	Mlle Guyot.
ACTE IV. <i>Sacrificateur & Prêtresse.</i>	Les Sieurs Blondy , Marcel , &c.
	Mlles Chaillou , Menès , &c.
ACTE V. <i>Un Grec.</i>	Le Sieur Blondy.

III^e REPRISE d'*Iphigénie en Tauride*, le Di-
manche 15 Janvier 1719. 3^e édition in-4^o. Pa-
ris, Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Ordonnateur des Jeux.</i>	Le Sieur Le Mire.
<i>Diane.</i>	Mlle La Garde.

I P

BALLETT.

Le Sieur Marcel & Mlle Menès,

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Iphigénie.</i>	Mlle Journet.
<i>Oreste.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Electre.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Pylade.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Thoas.</i>	Le Sieur Du Bourg.
<i>L'Océan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Triton.</i>	Le Sieur Guesdon.
<i>Le Grand Sacrificateur.</i>	Le Sieur Mantienné.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Scythes.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
	Mlle Prevost.
ACTE II. <i>Une Nymphé.</i>	Mlle Prevost.
ACTE III. <i>Un Triton.</i>	Le Sieur Laval.
<i>Une Néréide.</i>	Mlle Guyot.
ACTE IV. <i>Sacrificateurs.</i>	Les Sieurs Blondy & Marcel.
<i>Prêtresse.</i>	Mlle Guyot.
ACTE V. <i>Un Grec.</i>	Le Sieur Blondy.

Cet Opéra fut encore repris l'année suivante (1720.) la distribution des rôles étoit la même, à la réserve de celui d'*Iphigénie*, que Mlle Antier remplit, au lieu de Mlle Journet, qui mourut cette même année.

IV^e REPRISSE de l'Opéra d'*Iphigénie en Tauride*, le Jeudi 16 Décembre 1734. 4^e édition in-4°. Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Ordonnateur des Jeux.</i>	Le Sieur Person.
<i>Diane.</i>	Mlle Eremans.
<i>Habitant de Délos.</i>	Le Sieur Iélyotte.

BALLET.

<i>Déliens.</i>	Le Sieur Maltaire & Mlle Le Breton.
-----------------	-------------------------------------

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Iphigénie.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Oreste.</i>	Le Sieur Chassé.

<i>Electre.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Pylade.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Thoas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Trison.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>L'Océan.</i>	Le Sieur Caignier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Scythe.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II. <i>Une Nymphe.</i>	Mlle Mariette.
ACTE III. <i>Une Néréide.</i>	Mlle Camargo.
ACTE IV. <i>Sacrificateur.</i>	Le Sieur Javillier L.
<i>Prêtresses.</i>	Milles Rabon , Carville,
	S. Germain, Petit, Du Rocher & Thibert.
ACTE V. <i>Un Grec.</i>	Le Sieur Dupré.

Ce sujet a été traité sur la scène Française, par Messieurs *Boyer & Le Clerc*, dans leur Tragedie d'*Oreste*, & par M. *Chancel de la Grange*, dans celle d'*Oreste & Pylade*.

IPHIS ET IANTE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. de *Benferade*, représentée en 1636. Paris, *Sommaville*, 1637. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1636.*

IPHIS ET IANTE, c'est le titre de la II^e Entrée du Ballet de la *Paix*, de M. *Roy*, Musique de Messieurs *Rebel & Francaeur* en 1738. Voyez *Ballet de la Paix*.

IRIS, Pastorale de l'invention du Sieur H. D. de *Coignée de Bourron*, en cinq actes & en vers, 1620. Rouen, du *Petitval* 1620. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1620.*

IRIS ET L'AMOUR, sujet de la III^e Entrée du Ballet des *Sens*, de M. *Roy*, Musique de M. *Mouret*, sous le titre de la *Vûe*. Représenté en 1732. Voyez *Sens. (les)*

IRRÉSOLU, (F) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Néricault Desfontaines*, imp. dans le *Recueil de ses Œuvres Dramatiques*, &

représentée le Lundi 5 Janvier 1713. *Hist du Th. Franç. année 1713.*

ISABELLE, Tragédie de Nicolas de Montreux, 1594. Paris, des Rues, 1595. in-12. *Hist. du Th. Fr. année 1594.*

ISABELLE ARLEQUIN, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement, par Messieurs Panard, Pontau & Fagan, non imp. & représenté le Samedi 3 Mars 1731. précédé du *Badinage*, Prologue, & de la *Fausse Ridicule*, & des *Amours de Nanterre*, pièces d'un acte chacune.

La Demoiselle Le Grand joua le rôle d'Isabelle déguisée en Arlequin, d'une manière fort originale.

« Eraste piqué par quelque dépit, quitte sa
 » Maîtresse Isabelle, & se retire chez Léonor
 » sa tante, à une maison de campagne peu
 » éloignée de Paris. Cette démarche n'empêche
 » pas que ces deux Amans ne soyent dans une
 » vive impatience de se revoir : ce qui déter-
 » mine Isabelle à se rendre chez Léonor ac-
 » compagnée de son valet Arlequin. Ne sça-
 » chant comment faire pour voir son cher Eras-
 » te, sans être connue, elle prend le parti sur
 » le champ de prendre l'habit d'Arlequin, pour
 » parler à Eraste, & pénétrer par cette ruse, si
 » elle est toujours aimée.

» Isabelle ainsi travestie, arrive chez Léo-
 » nor, où elle trouve d'abord Olivette aimée
 » d'Arlequin, & suivante de Léonor. Le faux
 » Arlequin la prie de lui faire parler à Eraste ;
 » envoyé dit-il, de la part d'Isabelle sa Maî-
 » tresse. Eraste arrive, & lui demande avec

» empressement des nouvelles de sa chere li-
 » belle. Ce valet ne manque pas de l'assurer
 » qu'elle conserve toujourns pour lui l'amour le
 » plus tendre, & qu'elle est dans un mortel
 » dépit de se voir éloignée de lui. Après cette
 » conversation, qui est fort comique de la part
 » d'Arlequin, celui ci dit enfin à Eraste qu'il a
 » une lettre à lui remettre de la part d'Isabelle.
 » L'Amant transporté de joye à cette nouvelle,
 » arrache la lettre des mains d'Arlequin, &
 » apprend enfin que le porteur de la lettre est
 » Isabelle même. Elle dispaçoit après l'avoir
 » rendue. Voici à peu près ce que la lettre con-
 » tient.

» *Jugez de l'excès de mon amour par l'extra-*
 » *vagance du parti que j'ai pris pour sçavoir vos*
 » *sentimens à mon égard ; présentement que j'en*
 » *suis convaincue, je retourne à Paris ; il ne*
 » *t'endra qu'à vous de m'y suivre, &c.*

» Eraste sort avec précipitation pour aller
 » chercher sa chere Maîtresse ; le mariage de
 » Lucas, Jardinier de Léonor, donne lieu au
 » divertissement qui termine la pièce ». *Mer-*
cure de France, Mars 1731. pages 594. &
suiv.

» Le Lundi 7 Mars 1735. l'Opéra Comique
 » remit au Théâtre *Isabelle Arlequin*. Madé-
 » moiselle Le Grand y représenta le principal
 » role, qu'elle avoit déjà joué d'original. Cette
 » pièce fut suivie du *Corsaire de Sallé*, pièce
 » remise aussi d'un acte ; le Ballet Pantomime
 » des *Tricotets* terminoit ce spectacle, & fit
 » toujours un grand plaisir ». *Mémoires sur les*
Spektacles de la Foire ; tome II. p. 99.

ISABELLE CAPITAINE. Voyez *Fille (la) sçavante*.

ISBÉ , Pastorale héroïque en cinq actes, avec un Prologue, par M. le M..... Musique de M. *Mondonville*, représentée par l'Académie Royale, le Mardi 10 Avril 1742. in-4°. Paris, Ballard. *Extrait, Mercure de France, Mai 1742. p. 1200-1212.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Amour.</i>	Mlle Julie.
<i>La Volupté.</i>	Mlle Bourbonnois L.
<i>La Mode.</i>	Mlle Eremans.

BALLET.

<i>Un Pantomime.</i>	Le Sieur Lany.
----------------------	----------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Isbé, Bergère.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Aleidon Berger, amant d'Isbé.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Adamas, Chef des Dryades.</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Iphis, Confident d'Adamas.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Charite, Bergère.</i>	Mlle Fel.
<i>Céphise, Magicienne.</i>	Mlle Eremans.
<i>Tircis, Berger.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Climène, Bergère.</i>	Mlle Coupée.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Une Bergère.</i>	Mlle Camargo.
ACTE II. <i>Un Faune.</i>	Le Sieur Dupré.
ACTE III. <i>Une Dryade.</i>	Mlle Dallemand.
ACTE IV. <i>Zéphyre & Nymphe.</i>	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.
ACTE V. <i>Un Dryade.</i>	Le Sieur Javillier L.

Cet Opéra n'a point reparu au Théâtre.

ISIES, (les) ou ARUËRIS, c'est le titre de la troisième Entrée du Ballet héroïque des *Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, de M. *Cabusac*,

Musique de M. Rameau, représenté en 1748.
Voyez *Fêtes (les) de l'Hymen*.

ISIS, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. Quinault, Musique de M. Lully, représentée à S. Germain en Laye le Mardi 5 Janvier 1677. & à Paris sur le Théâtre du Palais Royal au mois d'Août de la même année, in-4° Paris Ballard, & tome II. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Décembre 1732. l. vol. pag. 2683. & suivantes, II. vol. p. 2884-2893.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Renommée.</i>	Mlle Verdier.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Forestier.
<i>Deux Tritons.</i>	Les Sieurs Du Mesny & Nouveau.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur La Grille.

BALLET.

Les sept Arts libéraux.

Le Sieur Beauchamp.
Les Sieurs Pécourt, Favre, Magny,
Boutteville, Barazé & Des Airs.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Hierax, frere d'Argus.</i>	Le Sieur Gaye.
<i>Pirante, ami d'Hierax.</i>	Le Sieur Langeais.
<i>Io, fille d'Inachus, Roi d'Argos.</i>	Mlle Aubry.
<i>Mycene, Confident d'Io.</i>	Mlle Sainte Colombe.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Clediere.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Beaumavielle.
<i>Iris.</i>	Mlle Beaucreux.
<i>Junon.</i>	Mlle Saint Christophe.
<i>Hébé.</i>	Mlle Brigogne.
<i>Argus.</i>	Le Sieur Morel.
<i>Syrinx.</i>	Mlle Verdier.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Godonesche.
<i>Erinnis.</i>	Le Sieur Ribon.
<i>Les Parques.</i>	Les Sieurs Forestier, Langeais & Mlle Bony.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Divinités des Richesses.</i>	Les Sieurs Magny , Favre , Boutteville , Du Mirail L.
ACTE II. <i>Un Plaisir.</i>	Le Sieur Favier.
ACTE III. <i>Bergers héroïques.</i>	Les Sieurs Favier L. Pécourt , Barazé & Lestang C.
ACTE IV. <i>La Guerre.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Suivant des Parques.</i>	Le Sieur Beauchamp.
ACTE V. <i>Egyptiens.</i>	Les Sieurs Du Mirail C Noblet , Vaignard & Favier de Zell.

II^e REPRISE de la Tragédie d'*Isis*, le Jeudi
14 Février 1704. 2^e édition in 4^o. Paris, Bal-
lard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La Renommée.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Pelin.

BALLET.

<i>Un Triton.</i>	Le Sieur Blondy.
<i>Néréides.</i>	Mlles La Ferrière , Prevost , Noisy & Tiffard.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Hierax.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Pirante.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Io.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Mycene.</i>	Mlle Sallé.
<i>Mercure.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Iris.</i>	Mlle Armänd.
<i>Junon.</i>	Mlle Maupin.
<i>Argus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Syrinx.</i>	Mlle Loignon.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Les Parques.</i>	Mlle Loignon & les Sieurs Choquet & Thévenard.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Divinités des Richesses.</i>	Les Sieurs Dumoulin & Ferrand.
	Mlles Dangeville & Rose.
ACTE II. <i>Suivants de la Jeunesse.</i>	Mlle Subliigny.

ACTE III. *Un Berger,*ACTE IV. *La Guerre.*ACTE V. *Egyptiens.**Egyptiennes.*

Le Sieur Balon.

Les Sieurs Blondy,

Ferrand, Du Mirail & Javillier.

Les Sieurs Dumoulin,
Dangeville, &c.

Mlles Prevost, La

Ferriere, &c.

La Tragédie d'*Isis* reprise pour la troisième fois, le Mardi 14 Septembre 1717. 3^e édition in 4^o. Paris, Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Renommée.

Mlle Antier.

Neptune.

Le Sieur Le Myre.

Apollon.

Le Sieur Bufeau.

BALLET.

Une Néréide.

Mlle Prevost.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Hierax.

Le Sieur Thévenard.

Piranse.

Le Sieur Murayre.

Io.

Mlle Journet.

Mercure.

Le Sieur Côchereau.

Jupiter.

Le Sieur Hardouin.

Junon.

Mlle Antier.

Iris.

Mlle Pouffin.

Syrinx.

Mlle Pasquier & les

*Les Parques.*Sieurs Murayre & Dun *filz.*

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Divinité des Richesses.*

Le Sieur Blondy.

ACTE II. *Suivans de la Jeunesse.*

Le Sieur Marcel &

Mlle Menès.

ACTE III. *Une Bergere.*

Mlle Guyot.

ACTE IV. *La Guerre.*

Le Sieur Blondy.

ACTE V. *Un Egyptien.*

Le Sieur D. Dumoulin.

IV, REPRISSE de la Tragédie d'*Isis*, le Dimanche 14 Décembre 1732. 4^e édition in 4^o Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Renommée.

Mlle Antier.

Neptune.

Le Sieur Dum.

Apollon.

Le Sieur Dumast.

BALLETT.

Une Néréide.

Mlle Richalet.

Un Ari.

Le Sieur Maltaire C.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Hérax.

Le Sieur Chassé.

Io.

Mlle Le Maure.

Mercur.

Le Sieur Tribou.

Jupiter.

Le Sieur Dun.

Iris.

Mlle Pélissier.

*Syrinx.**Junon.*

Mlle Antier.

Pan.

Le Sieur Chassé.

*Les Parques.*Mlle Julie & les Sieurs
Dun & Dumast.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Divinité des Richesses.*

Le Sieur Dupsé

ACTE II. *Suite de la Jeunesse.*Le Sieur D. Dumoulin
& Mlle Camargo.ACTE III. *Une Bergère.*

Mlle Camargo.

ACTE IV. *La Guerre.*

Le Sieur Dupré.

ACTE V. *Un Egyptien.*

Le Sieur D. Dumoulin.

Le Sieur Charpentier a composé une espèce de Parodie de cet Opéra, qui a été représentée en 1718. sous le titre de *Jupiter amoureux d'Io.*

ISLE (1°) DES AMAZONES, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, Musique de M. Gillier, par Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval*. Cette pièce avoit été composée pour être représentée à la Foire S. Laurent 1718. au Jeu de la Dame de Baune & des Sieurs & Dame de S. Edme. Mais l'Opéra Comique ayant été supprimé, elle ne parut qu'à la Foire S. Laurent 1720. Francisque la donna d'abord en prose, & ensuite en couplets, telle qu'elle se trouve imprimée tome III. du

Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau, 1726.

L'idée de cette pièce est assez neuve, & le Dialogue vif & aisé, aussi eût-elle un succès marqué. Elle fut reprise le Dimanche 30 Mars 1727, précédé des *Débris de la Foire S. Germain*, Prologue, & suivie des *Nôces de Proserpine*, Parodie en un acte de l'Opéra de ce nom.

Et en dernier lieu le Jeudi 22 Juillet 1731. qu'elle servit de troisième acte à la *France Galante*.

ISLE (l') DE LA FOLIE, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par Messieurs *Dominique, Riccoboni fils & Romagnesi*, représentée pour la première fois le Mercredi 24 Septembre 1727. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Septembre 1727. p. 2313. & suivantes.*

ISLE (l') DE LA RAISON. Voyez *Petits (les) Hommes*.

ISLE (l') DES ESCLAVES, Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. de *Marivaux*, représentée pour la première fois le Lundi 5 Mars 1725. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Avril 1725. pag. 725. & p. 784. du même Mercure.*

ISLE (l') DES FÈES, ou le GÉANT AUX MARIONNETTES, pièce d'un acte en vaudevilles, avec un divertissement & un vaudeville, par un Auteur *Anonyme*, représentée au Jeu des Marionnettes de Bienfait, le Mardi 12 Juillet 1735.

Cette pièce a été composée sur un vaudeville du temps, au sujet d'un homme d'une taille

gigantesque qui parut cette année à la Foire, & que les Comédiens Italiens prirent à gages pendant quelque temps, pour jouer un rôle dans une pièce intitulée *Le Conte de Fée*, dont celle des Marionnettes étoit une espèce de parodie.

Couplets du Vaudeville.

On croit les filles courroussées,
Quand un Amant peu circonspect
Reçoit d'elles un bon soufflet,
C'est un Conte des Fées.



Défions-nous de ces sucrées,
Qui font voir un sage maintien,
On dit qu'elles ne savent rien,
C'est un Conte des Fées.

ISLE (l') DES SONGES, Opéra Comique.
Voyez *Songes*. (l'Isle des)

ISLE (l') DES TALENS, Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. Fagan, représentée pour la première fois le Mardi 19 Mars 1743. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Juin 1743. premier vol. p. 1197. & suivantes.*

ISLE (l') DU DIVORCE, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement au Théâtre Italien, par Messieurs *Dominique & Romagnesi*, représentée pour la première fois le Lundi 11 Septembre 1730. Cette pièce étoit précédée de la *Foire des Poètes*, un acte & un divertissement, & suivie de la *Silphide*, un acte & un divertissement, le tout des mêmes Auteurs, de l'*Isle du Divorce*, Paris, Briasson. *Extrait des trois pièces, Mercure de*

France , mois de Septembre 1730, p. 2033. & suivantes.

ISLE (l') DU GOUGOU , Pièce en deux actes , en monologues , & mêlée de jargon , avec un divertissement , par M. d'Orneval , représentée le Samedi 3 Février 1720. précédée d'un prologue aussi en monologues , intitulé *l'Ombre de la Foire* , au Jeu de Francisque.

Léandre , amant d'Argentine , & Arlequin , amant de Marinette , en cherchant leurs Maîtresses , font naufrage auprès de l'Isle du Gougou , & sont arrêtés par les Sauvages habitans de l'Isle , qui les conduisent au Sagamo leur Souverain. Le Sagamo reçoit ces deux étrangers avec politesse , on leur apporte à manger & à boire avec profusion , & le repas fini , on prépare Arlequin , qui est destiné à être dévoré par le Gougou , espèce de Crocodile adoré par les Insulaires. Heureusement cet ordre est suspendu par l'arrivée d'un Eunuque de la Princesse Tourmentine , fille du Sagamo.

L' E U N U Q U E .

« Arrêtic , arrêtic : l'Infantic Tourmentinic désiric parle
 » à Léandric ; la regardic de son balconic , voulie l'empêchic
 » d'estric mangic.

Léandre est conduit devant la Princesse , mais l'amour qu'il a pour Argentine , & l'extrême laideur de Tourmentine , font qu'il refuse de l'épouser..

T O U R M E N T I N E à Léandre.

« Voulie m'épousic ?

L É A N D R E *secoue la tête.*

T O U R M E N T I N E .

« Ah ! ah ! méprisic ? charmic : insolentic ! seric dévoric.
 » A la Cantonnade , Amenic crocodilic.

ARLEQUIN à genoux devant Tourmentine.

- » Appaific coleric. Donnez-lui le temps de se reconnoître,
- » il vous aimera peut-être à la fin.

TOURMENTINE.

- » Nic, voulic, attendric.

CARABOSSE, Suivante de la Princesse à Arlequin.

- » Regardoc visageoc, défiroc épousoc.

ARLEQUIN.

- » Noc.

CARABOSSE.

- » O ingratos ! (Elle appelle) Gougou , Gougou.

Arlequin est si épouvanté à la vûe de Carabosse, qu'il tombe par terre de frayeur. Malgré cela, Léandre & lui aiment mieux être la proie du Gougou, que les époux de Carabosse & de Tourmentine. Cette dernière, par un reste de pitié, sauve la vie à Léandre & à son valet, mais elle ordonne à ses Lutins de les transporter dans l'Isle Noire.

A C T E II.

Argentine & Olivette qui ont fait naufrage sur les côtes de l'Isle du Gougou, ouvrent cet acte en déplorant leur désastre. Elles sont aimées du Sagamo & de son favori, qui par malheur entendent leur conversation, & la passion de la première pour Léandre, & de la suivante pour Arlequin. Le Sagamo outré de fureur, fait transporter ces deux personnes dans l'Isle Noire: Argentine & Olivette y retrouvent leurs amans; ce moment de joye est suivi de réflexions assez tristes; dans ce moment nos amans voyent paroître le Génie Beninguet, qui pour les consoler, leur apprend qu'ils vont goûter
tout

tout le bonheur imaginable , s'ils peuvent se rendre maîtres de la bague magique, de Tourmentine. Arlequin en présentant à cette Princesse une paire de gants de la part de son Maître , trouve le secret de substituer une fausse bague à la place de la véritable , & ayant mis celle-ci à son doigt , par sa vertu , il oblige le Sagamo de fournir un vaisseau à Léandre , pour s'en retourner avec Argentine, Marinette & lui. Le Sagamo promet tout ce qu'on lui demande , & avant le départ de ces Amans, il les régale d'un divertissement de faults & de danse, exécuté par ses Lutins.

Extrait Manuscrit.

ISLE (I') DU MARIAGE , Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville , par M. Carolet , représenté le Samedi 20 Juillet 1733. suivi des *Sincères malgré eux* , & du *Départ de l'Opéra Comique* , pièces d'un acte chacune , & du Ballet Pantomime des *Agés*. Cette pièce est imprimée dans le Théâtre de M. Carolet , intitulé tome IX. du Théâtre de la Foire. La Musique du divertissement est de M. Corrette , le refrain du vaudeville est :

Tâtez en tourlouriette ,
Si le cœur vous en dit.

ISLE (I') SAUVAGE , Comédie en trois actes & un Prologue en prose & un divertissement , de M. de Saintfoix , Paris , Prault fils , & représentée le Lundi 8 Juillet 1743. *Histoire du Th. Franç. année 1743.*

ISMÈNE , Pastorale héroïque en un acte ; de M. de Moncrif , Musique de Messieurs Rebel
Tome III. K

& *Françoise*, représentée sur le Théâtre des Petits Appartemens à Versailles, au mois de Décembre 1747. le 10 Janvier 1748. le 10 Mars suivant, & par l'Académie Royale de Musique, à Paris le Vendredi 28 Août 1750. à la suite du Ballet d'*Almasis*, & terminé par celui de *Linus*, in-4°. Paris, De Lormel, 1750.

ACTEURS.

<i>Ismène, Nymph.</i>	Mlle Coupée.
<i>Daphnis, Berger.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Cloé, Bergère.</i>	Mlle Jacquet.

BALLETS. I. Divertissement.

<i>Une Bergère.</i>	Mlle Puvignée.
---------------------	----------------

II. Divertissement.

<i>Un Faune.</i>	Le Sieur Vestris.
<i>Pastres.</i>	Le Sieur Lany & Mlle Lany.

II^e REPRISSE du Ballet d'*Ismène*, le Jeudi 18 Février 1751. suivi des actes de *Titon & l'Aurore*, & d'*Æglé*, 2^e édition in-4°. Paris, De Lormel.

Mêmes Acteurs que ci-dessus.

ISSÉ, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, de M. de *La Motte*, Musique de M. *Destouches*, représentée le 17 Décembre 1697. à Trianon devant le Roi, & à Paris l'année suivante, in-4°. Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La première Hespéride.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Hercule.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Thévenard.

BALLETS.

<i>Une Hespéride.</i>	Mlle Subligny.
-----------------------	----------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Apollon, sous le nom de Philémon.</i>	Le Sieur Du Mesny.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Hylas.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Issé.</i>	Mlle Rochois, ou Mlle Desmatins.
<i>Doris.</i>	Mlle Moreau.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Le Ministre de Dodone.</i>	Le Sieur Hardouin.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Bergères.</i>	Mlles Subligny, De- caux & Desmatins.
ACTE II. <i>Un Faune. Dryades.</i>	Le Sieur Balon. Mlles Dufort, Freville, &c.
ACTE III. <i>Un Américain, Egyptiennes.</i>	Le Sieur Pécourt. Mlles Subligny, Fre- ville & Ruelie.

Issé, Pastorale héroïque en cinq actes, avec un Prologue, par M. de *La Motte*, Musique de M. *Destouchés*, représentée le Dimanche 14 Octobre 1708. in 4°. Ballard, & tome IX. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Merc. de France, Décembre 1733. I. vol. p. 2678. & suivantes.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La première Hespéride.</i>	Mlle Dun.
<i>Hercule.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Hardouin.

BALLET.

<i>Une Hespéride.</i>	Mlle Prevost.
-----------------------	---------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Hylas.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Issé.</i>	Mlle Journet.
<i>Doris.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Boutelou.

K ij

Le Ministre de Dodone. Le Sieur Hardouin.
Une Dryade. Mlle Heuzé.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Plaisir.* Le Sieur Blondy.
Chasseuses. Mlles Prevost & Guyot.
ACTE II. *Une Bergère.* Mlle Guyot.
ACTE III. *Faunes & Dryades.* Le Sieur Balon.
 Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.
ACTE IV. *Jeux & Plaisirs.* Le Sieur Dumoulin L.
 & Mlle Chaillou.
ACTE V. *Européens.* Le Sieur Blondy.
 Mlles Le Maire & Menès.
Un Amériquin. Le Sieur D. Dumoulin.

Iffé, Pastorale héroïque en cinq actes, avec un Prologue, repris pour la troisième fois le Jeudi 7 Septembre 1719, 3^e édit. in-4^o. Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La première Hespéride. Mlle La Garde.
Hercule. Le Sieur Le Myre.
Jupiter. Le Sieur Du Bourg.

BALLET.

Une Hespéride. Mlle Corail.

ACTEURS DE LA PASTORALE.

Apollon. Le Sieur Cochereau.
Pan. Le Sieur Le Myre.
Hylas. Le Sieur Thévenard.
Iffé. Mlle Journet.
Doris. Mlle Antier.
Un Berger. Le Sieur Murayre.
Le Ministre de Dodone. Le Sieur Du Bourg.
Le Sommeil. Le Sieur Murayre.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Plaisir.* Mlle Guyot.
ACTE II. *Une Bergère.* Mlle Prevost.
ACTE III. *Une Dryade.* Mlle Prevost.
ACTE IV. *Songes.* Le Sieur Marcel &
 Mlle Menès.
ACTE V. *Européens.* Le Sieur Blondy.
Amériquin. Le Sieur D. Dumoulin.

IV^e REPRISÉ de la Pastorale héroïque d'*Issé*,
le Février 1721. 4^e édition in-4^o. Paris,
Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Hercule.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Dubourg.

BALLET.

<i>Une Hespéride.</i>	Mlle Guyot.
-----------------------	-------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Murayre.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>Hylas.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Issé.</i>	Mlle Antier & Mlle La Garde à la reprise du 21 Octobre 1721.
<i>Doris.</i>	Mlle Tulou.
<i>Le Ministre de Dodone.</i>	Le Sieur Dubourg.

Ballet comme ci-dessus 7 Septembre 1729.

V^e REPRISÉ d'*Issé*, le Jeudi 19 Novembre
1733. in-4^o. Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>La première Hespéride.</i>	Mlle Eremans.
<i>Hercule.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Cuignier.

BALLET.

<i>Une Hespéride.</i>	Mlle Richalet.
-----------------------	----------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Apollon.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Pan.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Hylas.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Issé.</i>	Mlle Le Maure.
<i>Doris.</i>	Mlle Petitpas.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Le Grand Prêtre de Do-</i> <i>done.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Le Sommeil.</i>	Le Sieur Jélyotte.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Un Plaisir.</i>	Mlle Mariette.
-----------------------------------	----------------

K iij

ACTE II. *Berger & Bergère.*Le Sieur D. Dumoulin
& Mlle Camargo.ACTE III. *Une Dryade.*
*Dryades.*Mlle Camargo.
Mlles Du Rocher, Car-
ville, Benit & Rabon.ACTE IV. *Un Zéphyr.*
*Une Nymphé.*Le Sieur Javillier.
Mlle Mariette.ACTE V. *Un Européen.*

Le Sieur Dupré.

VI^e REPRISE de la Pastorale d'*Iffé*, le Mardi
14 Novembre 1741. 4^e édition in 4^o. Paris,
Ballard.

ACTEURS DU PROLOGE.

La première Hespéride. Mlle Eremans.
Hercule. Le Sieur Le Page.
Jupiter. Le Sieur Albert.

BALLET.

Hespérides. Mlles Carville, Rabon,
Le Duc, &c.

ACTEURS DE LA PASTORALE.

Apollon. Le Sieur Jélyotte.
Pan. Le Sieur Albert.
Hylas. Le Sieur Le Page.
Iffé. Mlle Le Maure.
Doris. Mlle Fel.
Le Grand Prêtre de Do-
dane. Le Sieur Le Page.
L'Oracle. Le Sieur Cuvillier.
Le Sommeil. Le Sieur Bérard.
Une Européenne. Mlle Chevalier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Un Plaisir.* Mlle Le Breton.
ACTE II. *Bergeré.* Mlle Dallemand.
Un Pastre. Le Sieur Lany.
ACTE III. *Faune & Dryades.* Mlle Cochois.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Dallemand.
ACTE IV. *Songes.* Le Sieur Dupré &
Mlle Carville.
ACTE V. *Européen.* Le Sieur Dupré.
Chinois. Le Sieur Lany.
Chinoises. Mlles Carville & Rabon.

Les Parodies de cet Opéra sont les *Amours*

de Vincennes, de M. Dominique, & les *Oracles*, de M. Romagnesi, toutes deux au Théâtre Ital.

ITALIE, (l') c'est le titre de la quatrième Entrée du Ballet de l'*Europe Galante*, de M. de La Motte, Musique de M. Campra, représenté en 1697. Voyez *Europe (l') Galante*.

ITALIE (l') GALANTE, ou les CONTES, divertissement composé d'un Prologue, & de trois pièces en prose & en un acte chacune, sçavoir :

LE TALISMAN.

MINUTOLO.

LE MAGNIFIQUE.

représenté le Vendredi 11 Mai 1731. & imp. dans le nouveau Recueil des Œuvres de M. de La Motte, Paris, Prault fils. *Histoire du Th. Fr. année 1731.*

ITALIEN (l') FRANCISÉ, Canevas Italien en cinq actes, de M. Riccoboni le pere, représenté pour la première fois le Mercredi 30 Juin 1717.

A C T E U R S.

PANTALON, *Gentilhomme.*

LÉLIO, *fils de Pantalon.*

ARLEQUIN, *valet de Lélío.*

LE DOCTEUR.

SILVIA, *filles du Docteur.*

FLAMINIA, *nièce du Docteur.*

SCAPIN, *valet de Flaminia.*

Un autre valet de Flaminia, déguisé en femme.

MARIO.

SCARAMOUCHE, *son valet.*

K iv

*La scène est à Milan, devant & dedans
la maison de Pantalon.*

« Lelio , jeune Gentilhomme fort riche ,
» ayant eû occasion de fréquenter à Milan plu-
» sieurs François , a pris un goût extrême pour
» toutes les manières Françoises. Cette incli-
» nation s'est tellement fortifiée , que ce qu'il
» ne regardoit auparavant que comme un plai-
» sir fort léger , est devenu en lui une passion
» dominante ; il n'a d'autres agrémens dans la
» vie , que de tâcher à imiter cette Nation ga-
» lante , dont il est l'adorateur perpétuel ; il
» estime peu tout ce qui n'a point rapport à la
» France , & méprise ce que l'Italie a de plus
» beau & de plus charmant.

» Pantalon , pere de Lelio , ayant intention
» de le marier , lui destine pour épouse une
» jeune personne très-belle & de bonne condi-
» tion , nommée Silvia , mais prévenu que les
» Italiennes sont remplies de mille défauts , &
» qu'il s'en faut de beaucoup qu'elles ayent les
» graces des Dames Françoises , il ne veut pas
» absolument entendre parler de ce mariage ,
» par la seule raison que Silvia n'est pas de
» cette nation.

» Flaminia , qui sur ces entrefaites arrive à
» Milan , chez le Docteur son oncle , pere de
» Silvia , apprend le peu d'estime que Lelio fait
» des Dames d'Italie , & l'extrême prévention
» dans laquelle il est pour les Françoises ; elle
» en est très-choquée , & défendant la cause
» commune de son sexe & de sa patrie , elle se
» fait présenter à Lelio , sous le nom d'une

» Françoise , qui vient demeurer pour quelque
 » temps chez le Docteur ; cela donne occasion
 » à Lélío , qui en devient amoureux , de mar-
 » quer par de nouveaux transports l'attache
 » qu'il a pour les Françoises , dont il exagère
 » autant le mérite , qu'il abaisse celui des Ita-
 » liennes. Arlequin , qui depuis longtems ai-
 » moit Violette , entendant à tous momens par-
 » ler son Maître des Dames Françoises , dans
 » des termes si pleins de louanges , se repent
 » de la promesse qu'il a donnée à cette fille , &
 » prend la résolution , à l'imitation de Lélío ,
 » de n'épouser qu'une Françoise ; Violette au
 » désespoir de cette infidélité , & piquée au vif
 » de ses mépris , implore le secours de Flami-
 » nia , qui dans le moment même , fait habiller
 » en femme un valet qu'elle a à son service , &
 » l'introduit avec elle chez Lélío ; Arlequin la
 » croyant Françoise , fait mille extravagances
 » pour elle. Cette double tromperie est le sujet
 » de cette Comédie , dont elle fait tout le nœud
 » & le dénouement , par le mariage de Lélío
 » avec Flaminia , &c. *Sujet imprimé.*

ITALIEN (P.) MARIÉ A PARIS , (*l'Italiano
 maritato a Parigi* ,) Canevas Italien en trois
 actes , par M. *Riccoboni* le père , (c'est la pre-
 mière pièce qu'il a composé à Paris , (représen-
 té pour la première fois le Samedi 25 Juillet
 1716. *Sujet imprimé acte par acte & scène par
 scène.* Paris , Briasson.

« Cette Comédie roule entièrement sur le
 » caractère d'un jaloux , à qui tout est suspect
 » & que tout épouvante. Les endroits qui font
 » le plus de plaisir dans cette pièce , sont d'y

» voir le jaloux perdre sa femme dans la foule
 » des spectateurs , à une représentation de
 » Comédie , ou après bien des peines , il a con-
 » senti à la mener ; d'y voir de quelle manière
 » il reçoit l'avis qu'on lui donne qu'une sienne
 » parente qu'il a gracieusement reçue dans sa
 » maison , & à laquelle il a uniquement confié
 » son épouse , n'est pas une femme , mais un
 » homme. C'est enfin d'y voir sa femme assistée
 » de son pere , fuir sa maison , pour se dérober
 » à la tyrannie de son mari , & pour dénoue-
 » ment , le Jaloux condamné à accorder à son
 » épouse toute sorte de divertissemens honnêtes,
 » s'il veut la ravoir ; jusques-là qu'elle l'oblige
 » à avoir la complaisance de danser dans un bal
 » où il la trouve. Il y a un art infini , & tout le
 » jeu imaginable dans cette Comédie , quoi
 » qu'on n'y voye point d'intrigue amoureuse ,
 » parce que les soupçons du Jaloux sont tou-
 » jours sans fondement , on y est si agréablement
 » occupé , qu'on ne songe pas seulement à y
 » souhaiter rien au-delà de ce qu'on y trouve ;
 » c'est d'ailleurs une critique parfaite de la jalou-
 » sie , & dans toutes ses parties une Comédie
 » digne de tous les applaudissemens qu'elle a
 » reçûs ». *Mercuré galant* , mois de Juillet
 1716. p. 279-283.

ITALIEN (l') MARIÉ A PARIS , Comédie
 Françoisse en prose & en cinq actes , suivie d'un
 divertissement , au Théâtre Italien , par M. Ric-
coboni le pere , représentée pour la première
 fois le Lundi 29 Novembre 1729. (C'est la
 traduction de la pièce précédente , avec quel-
 ques changemens , non imprimée.)

« Le 29 Novembre 1728. les Comédiens Ita-
 » liens représentèrent sur leur Théâtre, une
 » Comédie qui a pour titre, *l'Italien marié à*
 » *Paris*, pièce Françoisé en cinq actes, avec
 » des agrémens. Cette pièce fut donnée pour la
 » première fois avec beaucoup de succès en
 » Juillet, 1716. elle étoit pour lors en Italien,
 » & le Sieur Lélío qui en est l'Auteur, se fit
 » une réputation justement méritée; la pièce
 » n'a pas été aussi heureuse dans la traduction,
 » quoi qu'on y ait laissé subsister le même fond,
 » à quelques circonstances près, qui sembloient
 » même devoir contribuer à la rendre encore
 » meilleure, où du moins plus propre à notre
 » Théâtre : ne seroit-ce pas au prestige de la
 » langue Italienné qu'il faudroit attribuer ceste
 » différence de succès? comme cela nous mé-
 » neroit trop loin, nous nous contenterons de
 » donner ici un extrait de la pièce telle que
 » nous venons de la voir.

» Lélío ouvre la scène avec Colombine, sui-
 » vante de Clarice; cette dernière est fille de
 » Pantalon, & Lélío l'a épousée à Paris, où
 » elle avoit été élevée dès sa plus tendre enfan-
 » ce. Lélío n'ayant point changé de mœurs,
 » pour avoir changé de lieu, prétend que sa
 » nouvelle épouse vive en France comme si elle
 » étoit en Italie. Clarice ne s'accommode pas
 » de cet espèce d'esclavage auquel elle n'est
 » point accoutumée, & Lélío veut absolument
 » qu'elle renonce à la douce liberté dont le
 » beau sexe est en possession chez nous. Il en
 » fait un portrait des plus satyriques à Colom-
 » bine, & finit par une liste qu'il lui donne de

K vj

» toutes les personnes qu'il prétend chasser de
 » sa maison , sur le pied de la nouvelle réforme
 » qu'il y veut établir. Maîtres à Chanter , à
 » Danser , à montrer du clavecin , & sur tout
 » Revendeuses à la toilette ; tout cela doit être
 » éloigné pour toujours d'auprès de Clarice.
 » Colombine a beau demander grace , & se
 » débattre sur quelques articles , tout paroît
 » suspect au Jaloux , qui , non content d'ôter
 » ces petits agrémens à son épouse , lui veut
 » faire de son appartement une prison impé-
 » nétrable , dont il sera le geolier inexorable.
 » Pendant qu'il prend des mesures si funestes à
 » Clarice , un laquais vient lui dire que M. le
 » Comte son Maître , suivi d'un Baron & d'un
 » Chevalier , l'envoye pour sçavoir s'il y est ;
 » Lélio qui lui a déjà crié qu'il n'y étoit pas ,
 » avant même qu'il fut entré , le traite d'imper-
 » tinent de ne l'avoir pas crû sur sa parole ; il
 » lui donne de l'argent , afin qu'il dise à ceux
 » qui l'envoyent , qu'il ne l'a pas trouvé chez
 » lui. Le valet prend l'argent & se retire , &
 » Lélio le reconduit jusqu'à la rue ; pendant ce
 » temps là , Arlequin , valet de la Comtesse ,
 » trouve le secret de s'introduire chez Lélio ,
 » chargé d'une lettre de sa Maîtresse qu'il doit
 » rendre en main propre à Clarice ; Lélio qui sur-
 » vient dans le moment , arrache cette lettre des
 » mains d'Arlequin ; & l'ouvre brusquement ;
 » tous les termes ordinaires d'amitié de femme à
 » femme , lui paroissent les plus tendres expres-
 » sions d'amant à maîtresse ; on vient l'avertir
 » pour surcroît de chagrin , que Madame la
 » Comtesse , le Comte , le Baron & le Cheva-

» lier sont à sa porte. Il veut faire dire qu'il n'y
» a personne ; mais par malheur Clarice a paru
» à la fenêtre , & a été apperçue de cette impor-
» tune compagnie ; il recommande à sa femme
» d'abrégèr la visite. Il n'avoit que faire de char-
» ger Clarice de ce soin , sa jalousie s'en acquitte
» bien mieux. Chaque baiser qu'on donne à sa
» femme , lui perce le cœur ; il fait mille extra-
» vagances ; & après avoir congédié toute cette
» troupe , bon gré , malgré , il fait rentrer Cla-
» rice dans sa chambre , & proteste de ne la
» plus laisser sortir. Ce que nous venons de dire
» fait à peu près la matiere du premier acte.
» Nous passerons légèrement sur le détail des
» autres , pour n'être pas trop longs.

» Lélio instruit de la prochaine arrivée de
» Pantalon son beau pere , craint que Clarice
» ne se plaigne à lui de sa jalousie ; il prend le
» parti de la flatter du recouvrement de sa li-
» berté ; mais elle lui reproche son excessive
» dureté , & lui proteste qu'elle est résolue à se
» donner la mort pour mettre fin à ses mal-
» heurs. Lélio effrayé de sa résolution , lui pro-
» met d'avoir à l'avenir de meilleures manières ,
» & pour lui en donner des preuves , il la prie
» de lui demander ce qu'elle souhaite. Elle se
» radoucit , & lui propose la promenade aux
» Thuilleries , l'Opéra , la Comédie Française
» & l'Italienne. Tout cela paroît trop dangé-
» reux à Lélio ; elle le prie enfin de lui per-
» mettre d'aller à un bal qu'on doit donner ce
» jour même à une maison voisine. Comme elle
» y doit être masquée , & qu'elle veut bien qu'il
» l'y accompagne sous le masque , il y consent.

» Ce bal sert de première fête. Le Comte, le
 » Baron & le Chevalier dont on a déjà parlé s'y
 » trouvent. Clarice y danse; Lelio même ne
 » peut refuser d'y danser. A la faveur du tu-
 » multe du bal, Clarice est enlevée, son jaloux
 » mari la cherche en vain, & l'appelle de toutes
 » parts; il la croit perdue pour jamais. On la
 » lui ramène enfin; il la reprend en jaloux &
 » en brutal; il la renferme encore pour n'être
 » plus exposé à pareil malheur. Pantalon arrive,
 » & lui présente une prétendue nièce. Lelio a
 » une conversation avec elle, & lui trouve des
 » mœurs si éloignées de celles des Dames Fran-
 » çaises, qu'il la veut embrasser pour lui témoi-
 » gner le plaisir qu'il a de la voir si scrupuleuse-
 » ment attachées aux mœurs Italiennes; elle lui
 » prouve l'austérité de sa vertu, par un souf-
 » flet, qui le met au comble de sa joye. Il ne
 » balance plus à la charger de la conduite de
 » Clarice, & promet une entière liberté à cette
 » dernière, pourvû qu'elle soit toujours sous
 » les yeux de la sévère nièce. Il ordonne à Cla-
 » rice de l'embrasser & de la baiser pour l'amour
 » de lui. Qu'arrive t'il? Pantalon déclare à
 » Lelio que cette nièce n'est autre qu'un neveu
 » travesti, pour se mettre à couvert de la pour-
 » suite de ses ennemis, & de la justice; il ajoute
 » qu'il a été forcé à ce travestissement pour avoir
 » tué un homme à Venise, au sujet d'une Dame
 » qu'il aimoit. Lelio quitte brusquement son
 » beau-pere, pour aller séparer sa femme de ce
 » Cavalier; il chasse ce dernier honteusement
 » de sa maison, & lui défend d'y remettre le
 » pied. Cependant Clarice ne pouvant plus

» souffrir la persécution de son mari , trouve le
 » moyen de s'évader , & d'aller avec la Com-
 » tesse son amie , dans une maison que cette
 » dernière a à Chaillot. C'est là que la pièce
 » finit ; Clarice s'y trouve en bonne & belle
 » compagnie. On y chante , on y danse ; la fête
 » est interrompue par l'arrivée du Jaloux , qui
 » redemande à grands cris sa femme , comme un
 » bien qu'on lui a enlevé. Clarice lui déclare
 » hautement qu'elle aime mieux passer le reste
 » de ses jours dans un Cloître , que de rentrer
 » dans sa prison. Lélío lui jure qu'il lui laissera
 » toute la liberté qu'elle peut souhaiter ; elle est
 » assez sage pour n'abuser pas des offres qu'on
 » lui fait ; elle consent à ne sortir jamais qu'avec
 » lui , à ne faire aucune partie de plaisir dont il
 » ne soit. Le raccommodement se conclut par
 » l'entremise de la Comtesse & des autres amis
 » communs ; Clarice même , oblige son mari à
 » danser avec elle pour commencer la fête , qui
 » finit par des danses , des chansons & un vau-
 » deville qui terminent la pièce ; tous les diver-
 » tissement de cette Comédie sont de la com-
 » position de M. *Mouret* , qui ont été trouvés
 » très-bien caractérisés.

» Cette pièce fut représentée à la Cour le
 » 2 Décembre (1728.) avec la petite Comédie
 » du *Portrait* ». *Mercur de France* , mois de
Décembre , premier volume , p. 2071-2077.

ITALIEN (F) MARIÉ A PARIS , Comédie
 Française en vers libres & en trois actes , au
 Théâtre Italien , par M. *De la Grange* , repré-
 sentée pour la première fois le Samedi 15 Juin
 1737. Paris , Prault pere.

« Le 15 Juin (1737.) les Comédiens Italiens
 » représentèrent une Comédie qui a pour titre
 » *l'Italien marié à Paris*. Cette pièce qui est
 » de la composition de M. *Riccoboni* le pere ,
 » retiré du Théâtre depuis 1729. fut jouée en
 » Italien avec beaucoup de succès en Juillet
 » 1716. L'Auteur y jouoit le premier role ,
 » c'est-à-dire , celui du *Jaloux* , d'une maniere
 » inimitable, La même pièce fut remise au Théa-
 » tre en cinq actes , au mois de Novembre
 » 1728. traduite en prose par l'Auteur , lequel
 » fut remplacé dans son role par le Sieur Pagh-
 » ti ; autre excellent Comédien , mort en 1732.
 » Dans cette dernière reprise , la pièce a été
 » réduite en trois actes , & mise en vers libres ,
 » par M. *De la Grange* , connu par d'autres
 » pièces qu'il a données au même Théâtre. Elle
 » a été reçue très-favorablement du public. Le
 » Sieur Romagnesi y joua le premier role avec
 » applaudissement. La pièce est terminée par un
 » très-joli divertissement , dansé par les Acteurs
 » & Actrices de la Troupe , &c. L'exécution en
 » a été généralement goûtée , ainsi que le Ballet
 » composé par le Sieur *Riccoboni* le fils , & la
 » Musique de la composition du Sieur *Durocher* ,
 » Auteur de plusieurs ouvrages de Musique ,
 » reçus très-favorablement du public. ». *Mer-
 cure de France* , mois de Juin 1737. premier
 volume , pag. 1420 , 1421.

ITALIENNE (l') FRANÇOISE , Comédie
 Françoisse en prose & en trois actes , précédée
 d'un Prologue aussi en prose , & des divertisse-
 mens , au Théâtre Italien , par Messieurs *Do-
 minique* & *Romagnesi* , représentée pour la

première fois le Samedi 15 Décembre 1725.
non imprimée.

« Cette pièce Françoisise en prose fut repré-
» sentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgo-
» gne, le Samedi 15 de ce mois. L'assemblée
» fut des plus nombreuses, & le prologue fut
» applaudi; le premier acte de la pièce fut à
» peine écouté, & les deux derniers ne le furent
» point du tout.

» Les Comédiens Italiens, à la priere de
» l'Auteur, qui ne s'est pas fait connoître, sup-
» primèrent la pièce, & ne donnèrent le Lundi
» d'après que le Prologue, précédé de la *Sur-
» prise de l'amour*. Mais plusieurs personnes en-
» gagèrent les Comédiens à donner une seconde
» représentation de l'*Italienne Françoisise*, pour
» pouvoir juger si elle méritoit le mauvais sort
» qu'elle avoit eu. Elle parut faire plaisir à
» cette seconde représentation, ayant été écou-
» tée avec attention.

» Au Prologue le Théâtre représente une
» solitude. *Arlequin & Pantalon* fatigués du
» long voyage qu'ils ont fait, disent qu'ils ne
» peuvent pousser plus loin, & qu'ils ne sça-
» vent à qui s'adresser pour trouver la Fée Bien-
» faisante qu'ils cherchent depuis si longtems.
» Après une scène fort courte, une simphonie
» se fait entendre, un rocher se sépare en deux,
» on en voit sortir deux Fées, qui forment une
» danse gracieuse, la Fée Bienfaisante paroît, &
» demande à *Arlequin & à Pantalon* le sujet qui
» les attire; à quoi *Arlequin* répond qu'il vient
» lui porter ses plaintes, & la prier de répandre
» ses bienfaits sur lui & sur ses camarades; il

» lui raconte que les Comédiens François, pen-
 » dant le séjour que la Troupe Italienne a fait à
 » Fontainebleau, se sont avisés par le conseil de
 » la Folie, d'introduire sur leur Théâtre les
 » caractères Italiens, & qu'une jeune Actrice
 » joue le rôle d'Arlequin. Pantalon se plaint
 » qu'un comique François l'a contrefait. La Fée,
 » leur conseille de les contrefaire à leur tour;
 » Arlequin & Pantalon s'excusent sur ce qu'ils
 » ne possèdent pas assez bien la langue Française
 » pour y pouvoir réussir; la Fée les touche de
 » sa baguette, & leur donne le talent de l'imi-
 » tation; Arlequin contrefait *Hector* dans son
 » Monologue du *Joueur*; Pantalon copie M.
 » *Thibaudois* dans l'*Esprit de Contradiction*. La
 » Fée qui s'aperçoit que ces Acteurs trouvent
 » des difficultés dans ce qu'elle leur propose,
 » leur promet d'inspirer à une de leurs camara-
 » des plus entreprenante, le dessein de contre-
 » faire un des caractères de la Comédie Fran-
 » çoise; & pour les amuser par un spectacle
 » plaisant, elle fait paroître plusieurs Génies
 » familiers, qui représentent les caractères du
 » Théâtre François. On voit aussitôt Pourceau-
 » gnac, Sganarelle, Pasquin, le Docteur en
 » paysan, M. & Madame de Sortenville, pré-
 » cédés d'un valet qui porte une lanterne au
 » bout d'un bâton, le Malade imaginaire avec
 » sa petite fille Louison, un Romain avec son
 » confident; le Romain chante un grand air
 » qu'il adresse aux Comédiens Italiens, en leur
 » disant, qu'ils espèrent en vain pouvoir les con-
 » trefaire, qu'ils sont inimitables dans les rôles
 » qu'ils représentent. Après cet air qui est fort

» beau, & dans lequel le Sieur *Mouret* a ingénieusement dépeint les différens caractères des Comédiens François, soit dans le tendre, soit dans la fureur, l'Orchestre joue un vaudeville, dansé par *Pasquin* & par *Sganarelle*. Le Romain chante sur l'air du vaudeville les paroles suivantes.

LE ROMAIN aux Italiens.

Par l'avis de la Folie,
Qui nous comble de bienfaits,
Fameux acteurs d'Italie,
Nous vous avons contrefaits;
Cela sent un peu la Foire:
Mais malgré ce qu'on en dit,
Nous en avons moins de gloire,
Et plus de profit.

LA CHANTEUSE de la Comédie Italienne.

La jeune Actrice nouvelle,
Dont on vante tant la voix,
Dans l'Italien excelle,
Comme moi dans le François:
Il lui manque encor le reste,
Et pour me bien copier,
Ce n'est pas assez du geste,
Il faut le gosier.

PASQUIN.

Mes talens pour le comique,
Ont charmé les Spectateurs:
Je pourrois faire la nique,
Aux plus agiles Sauteurs.
Je suis badin dans mes rôles,
Et sans règle dans mes pas:
Je plais par mes cabrioles,
Et mes entrechats.

PANTALON.

Le gros Pierrot de la Foire,
M'a contrefait le premier;
Pasquin se fait une gloire,
De pouvoir me copier;

Ils ont la même marotte ,
 Et tous les deux pour ce trait ;
 Méritent que la calotte
 Leur donne un brevèt.

ARLEQUIN aux Comédiens François.

L'absence de Melpomène ,
 Vous avoit tous consternés ,
 On désertoit votre scène ,
 Vous étiez abandonnés ;
 Oûi , votre chute étoit sûre ,
 Sans le masque d'Arlequin :
 Il vous falloit ma figure
 Et mon casaquin.

» Après ces couplets , les Comédiens Fran-
 » çois dansent une contre-danse fort bien ima-
 » ginée sur l'air du vaudeville , & à la fin de la
 » danse , un Apoticaire & quatre Matassins avec
 » des seringues , poursuivent Pourceaugnac ,
 » qui s'enfuit , & le Prologue finit.

L'Italienne Française.

» Nous ne donnerons qu'une légère idée de
 » cette pièce. Voici de quoi il s'agit. Mario veut
 » épouser Silvia , malgré les engagements qu'il a
 » depuis longtemps avec Lucinde , dont il est
 » tendrement aimé. Lucinde informée de l'infir-
 » mité de Mario , s'en plaint à Colombine , qui
 » est entrée depuis peu à son service ; Colom-
 » bine lui dit que tant qu'elle ne fera que se
 » plaindre , elle n'avancera point ses affaires ,
 » & qu'il faut des actions , & non pas des paro-
 » les , quand on est menacé de quelque mal-
 » heur. Elle lui promet d'agir pour elle , sans
 » lui faire part du projet qu'elle roule dans sa
 » tête , pour rompre le mariage qui doit se

» faire entre Mario & Silvia. Ce projet consiste
» dans un déguisement qui donne le titre à la
» Comédie en question. Colombine se travestit
» en Crispin , & sous ce nouvel habit , se met
» au service de Mario. C'est au grand regret
» d'Arlequin , déjà valet de Mario , & qui ne
» peut souffrir qu'un nouveau domestique vien-
» ne le supplanter , ou du moins partager avec
» lui la confiance de son maître. Il témoigne
» d'abord une aversion secrète pour le Crispin
» femelle. Crispin prévoyant les effets que son
» sexe , quoiqu'inconnu à Arlequin , produira
» sur son cœur , lui demande son amitié , &
» pousse les avances jusqu'à l'embrasser. Arle-
» quin ne comprend rien dans les mouvemens
» qui l'agitent ; il sçait qu'il devoit haïr Cris-
» pin , & cependant il sent qu'il l'aime malgré
» qu'il en ait. Cette scène a fait plaisir , mais
» on croit que l'Auteur en auroit fait encore
» davantage , s'il avoit suivi la même idée dans
» une autre scène qui se passe entre Crispin &
» Rosette. En effet , au lieu que cette dernière
» devient amoureuse de Crispin , on auroit sou-
» haité que toutes les avances que Crispin lui
» auroit pû faire , n'eussent rien produit sur son
» cœur , par la même raison qu'elles ont beau-
» coup produit sur celui d'Arlequin. Rosette
» auroit dû sentir que Crispin étoit d'un même
» sexe qu'elle , comme Arlequin avoit senti
» qu'elle étoit d'un sexe différent du sien. Reve-
» nons au projet de Colombine travestie en
» Crispin. Mario la charge de porter une lettre
» à Silvia qu'il doit épouser ; Colombine est
» ravie que son nouveau Maître lui donne une

» pareille commission , dont elle va profiter
 » pour rompre le mariage qui fait tant de peine
 » à sa véritable Maîtresse. Elle apprend à Silvia
 » les engagements de Mario avec Lucinde. Ces
 » engagements consistent en promesses de ma-
 » riage par écrit. Silvia, qui n'épouse Mario
 » que pour obéir à son pere, & qui penchoit
 » du côté de Lélío, son premier amant, prie
 » Pantalon son pere, de différer de huit jours
 » le mariage arrêté; ce délai donne le temps
 » d'approfondir tout ce que Crispin a insinué à
 » Silvia contre Mario. Ce dernier retourne à
 » Lucinde, qu'il étoit prêt à trahir, & Lélío
 » épouse sa chere Silvia, qui ne le quittoit qu'à
 » regret. La pièce finit par un divertissement ter-
 » miné par un vaudeville dont voict quatre cou-
 » plets:

Iris, prude jusqu'à trente ans,
 Ecoute aujourd'hui les galans,
 A ses desirs rien ne s'oppose.
 Et bon, bon, bon,
 L'amour a fait dit-on,
 Cette métamorphose.

Je connois un vieux loup-garou,
 Que sa femme change en coucou,
 Il le sçait, croit-on qu'il en glose ?
 Et non, non, non,
 L'or lui vient à foison :
 Bonne métamorphose !

Le Courtisan devient flatteur,
 Le Parvenu fait le Seigneur,
 L'Abbé doucereux se compose ;
 Et chaque jour,
 A la Ville, à la Cour,
 Tout est métamorphose.

UNE PETITE FILLE.

On dit qu'une fille à quinze ans ,
 Se fait de doux amusemens ,
 Que de plaisirs je me propose !
 Je les aurai ,
 Et je profiterai
 De ma métamorphose,

« Voilà toute l'action de cette pièce. Il est
 » aisé de sentir qu'il n'y en a pas assez pour
 » comporter trois actes, & que le travestisse-
 » ment de Colombine n'a servi qu'à donner le
 » titre à la Comédie, & qu'à contraster avec
 » celui de la pièce des Comédiens François ; en
 » un mot, on a voulu opposer l'*Italienne Fran-*
 » *çoise* à la *Françoise Italienne*. Le public a jugé
 » en faveur de la dernière ; nous ne croyons pas
 » qu'on en doive appeler ». *Mercur de Fran-*
ce, mois de Décembre 1725. p. 3125-3133.

JUAN, (Dom) ou le FESTIN DE PIERRE, Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Molière*, imp. dans ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre du Palais Royal, le 15 Février 1665. *Hist. du Th. Franç. année 1675.* Voyez *Festin (le) de Pierre*.

JUDITH, Tragédie tirée de l'Écriture Sainte, par M. l'Abbé *Boyer*, représentée le Vendredi 4 Mars 1695. & imp. Paris, Le Mercier, tome IV. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Théâtre Franç. année 1695.*

JUGEMENT (le) D'APOLLON ET DE PAN PAR MIDAS, Opéra Comique en un acte de M. *De la Font*, non imp. & représenté par la Troupe de Lalauze & associés, le

Mardi 16 Septembre 1721. précédé. de la *Décadence de l'Opéra Comique l'ainé*, Prologue, & suivi de la *Réforme du Régiment de la Calotte*, pièce en un acte. On ne donne aucun extrait de ces ouvrages, qui n'ont point eu de succès.

JUGEMENT (le) ÉQUITABLE DE CHARLES LE HARDY, DERNIER DUC DE BOURGOGNE, Tragédie de M. *Maréchal*, représentée en 1644. Paris, Quinet, 1646. in-4°. *Hist. du Th. Franç. année 1644.*

JUGEMENT (le) DE PARIS, ET LE RAVISSEMENT D'HÉLÈNE, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Sallebray*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639. & imp. la même année, Paris, Quinet, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année 1639. & 1657.*

JUGEMENT (le) DE PARIS, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, de M. l'Abbé *Pellegrin*, sous le nom de Mlle *Barbier*, Musique de M. *Bertin*, représentée le Mardi 14 Juin 1718. in-4°. Paris, Ribou, & tome XII. du Recueil général des Opéra. *Extrait, nouveau Mercure, Juin 1718. p. 98, & suiv. Mercure de France, Juillet 1727. pag. 1866. 1870.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Dubourg.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Souris.
<i>L'Hymen.</i>	Le Sieur Dun fils.
<i>La Discorde.</i>	Le Sieur Mantienna.

BALLET.

<i>Suite de Comus.</i>	Le Sieur Pécourt & Mlle La Ferriere.
------------------------	-----------------------------------------

ACTEURS

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Paris.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Enone.</i>	Mlle Journet.
<i>Doris.</i>	Mlle Antier.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Cochereau.
<i>Mercur.</i>	Le Sieur Buzeau.
<i>Pallas.</i>	Mlle Courbois.
<i>Junon.</i>	Mlle La Garde.
<i>Vénus.</i>	Mlle Pouffin.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Bergères.</i>	Mlles Prevost & Guyot.
ACTE II. <i>Suivant de Junon.</i>	Le Sieur Blondy.
ACTE III. <i>Un Matelot.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.

Cette Pastorale a été remise au Théâtre le
Mardi 15 Juillet 1727. 2^e édit. in-4^o. Ribou.

ACTEURS DU PROLOGE.

<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Le Myre.
<i>L'Amour.</i>	Mlle Julie.
<i>L'Hymen.</i>	Le Sieur Dun.
<i>La Discorde.</i>	Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

<i>Suite de Comus.</i>	Mlle Menès.
------------------------	-------------

ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Paris.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Enone.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Doris.</i>	Mlle Antier & Mlle Eremans à la sixième représentation.
<i>Mercur.</i>	Le Sieur Grenet.
<i>Pallas.</i>	Mlle Lambert.
<i>Junon.</i>	Mlle Eremans.
<i>Vénus.</i>	Mlle Mignier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Bergers & Bergère.</i>	Le Sieur Laval.
	Le Sieur Maltaire C. & Mlle De Lisse.
ACTE II. <i>Suivant de Junon.</i>	Le Lieur Blondy.
ACTE III. <i>Les Graces.</i>	Mlles De Lisse C. Duval & Thibert.
<i>Matelot.</i>	Le Sieur D. Dumoulin.
<i>Matelotte.</i>	Mlle Camargo.

Tome III.

L

JUGEMENT (le) DE PARIS, Parodie en un acte & en vaudevilles de la Pastorale héroïque du même nom, de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Bertin*, par M. d'*Orneval*, représentée au Jeu de la Dame de Baume & des Sieurs & Dame Saint Edme, à l'ouverture de la Foire Saint Laurent 1718. Cette Parodie est assez passable; elle se trouve imprimée tome III. du Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau, 1721.

« JUGEMENT (le) DE PARIS, Ballet Pantomime en scènes muettes, qui parut pour la première fois le Lundi 27 Août 1751. Tout le monde sçait que ce Ballet fut composé à l'occasion d'une aventure du temps, & le sentiment qu'un célèbre Musicien donna sur la beauté des trois Actrices exposées à son jugement ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire*, Paris, Briasson, Tome II, p. 229.

JUGEMENT (le) DE THÉODORIC ROI D'ITALIE, Tragi-Comédie. Voyez *Fils (le) désavoué*,

JUGURTHA, Tragédie de M. *Péchanrès*, non imprimée, représentée le Mercredi 17 Décembre 1692. *Histoire du Théâtre François*, année 1692.

JUIVES, (les) Voyez *Sédécia*, Tragédie de Garnier,

JUMEAUX, (les) Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la première fois le Jeudi 4 Novembre 1717, Cette Comédie est tirée d'une autre intitulée: *La prigionie d'Amore*, de *Sforza Dodi*. Flaminia y remplissoit le rôle double du Jumeau & de la Jumelle,

« Frédéric & Flaminia sont deux Jumeaux, entre lesquels la nature a mis une si parfaite

resemblance , qu'elle a fait longtems le
plaisir de la Cour de Ferrare , à laquelle ils
ont été élevés ainsi qu'il convenoit à leur
naissance. Lorsqu'ils furent devenus grands ,
Fédéric s'étant rencontré avec Lélio Lindori ,
citoyen Vénitien , dans un voyage qu'il fai-
soit par ordre du Duc de Ferrare , se lia de
l'amitié la plus étroite avec lui. Lélio vint à
Ferrare avant le retour de Fédéric , & ayant
vû plusieurs fois Flaminia , sœur de son ami ,
il en devint passionnément amoureux , & sçui
même s'en faire aimer. Fédéric étant de re-
tour , Lélio étoit prêt à lui déclarer son
amour , lorsque le Duc de Ferrare demanda
Flaminia en mariage pour Mario son Favori ,
qui en étoit amoureux , & dont Fédéric
aimoit aussi la sœur Silvia. Lélio voyant qu'il
ne pouvoit s'opposer à l'Hymen de Mario ,
sans détruire la fortune de son ami ; & sans
rendre son amour malheureux pour Silvia , il
prit le parti de sacrifier son amour à l'amitié ,
de pareils sacrifices coûtent beaucoup. Les
efforts que fit Lélio pour vaincre son amour ,
lui causèrent une maladie qui le mit bientôt
à l'extrémité. Fédéric au désespoir de voir
périr son ami d'un mal inconnu , que l'on
ne pouvoit attribuer qu'à un chagrin caché ,
le pressa tellement , qu'il lui arracha son se-
cret. La générosité avec laquelle Lélio avoit
voulu sacrifier ses jours pour les intérêts de
son ami ; touchèrent tellement Fédéric , qu'il
promit à Lélio de lui faire épouser sa sœur
Flaminia , quand même il devoit perdre les
bonnes graces du Duc , & l'espoir d'épouser

» Silvia. Cette promesse ayant rendu l'espérance
 » à Lélío, sa santé se rétablit bientôt, & dès
 » qu'il fut hors de danger, Frédéric emmena sa
 » sœur Flaminia à Bologne, sous prétexte de
 » quelques affaires de famille. De cette ville, il
 » écrivit une lettre à Lélío, dans laquelle il
 » renouvelloit les promesses qu'il lui avoit déjà
 » faites, & parloit du Duc de Ferrare d'une
 » façon très-peu respectueuse. Cette lettre
 » ayant été interceptée, fut rendue au Duc,
 » que le départ & l'absence affectée de Frédéric
 » & de Flaminia avoit mis en quelque soupçon.
 » Le Prince fut outré de la manière insultante
 » dont il y étoit traité; mais dissimulant son
 » courroux, il rappella Frédéric sous un faux
 » prétexte. Celui-ci qui ne se doutant de rien,
 » revint, mais sans sa sœur. Le Duc de Ferrare
 » le fit arrêter, & ayant fait lire sa lettre en
 » plein Conseil, il le fit condamner à mort, si
 » sa sœur Flaminia ne venoit le délivrer en
 » épousant Mario. Mais comme il n'étoit pas
 » sûr qu'elle osât se remettre entre ses mains;
 » Lélío qui voyoit en quel danger son ami
 » s'étoit exposé, se jeta aux pieds du Duc, &
 » obtint qu'on remettroit Frédéric en liberté,
 » pour aller chercher sa sœur à Bologne, à la
 » charge de la ramener à Ferrare au bout de
 » huit jours, ou de venir se remettre en prison,
 » & sous la condition que cependant Lélío
 » tiendrait sa place, & subiroit la peine pro-
 » noncée contre Frédéric, en cas qu'il ne revint
 » point. Lélío eut bien de la peine à y faire
 » consentir son ami, mais enfin il l'obtint de
 » lui, Frédéric partit, Lélío entra à sa place.

Voilà dans quel état sont toutes choses quand la pièce commence, Le huitième jour, c'est-à-dire, le dernier du terme accordé pour le retour de Frédéric est prêt d'expirer, sans que l'on ait reçu de ses nouvelles. *Sujet imprimé.*

Flaminia, sans avertir son frere de son dessein, arrive à Ferrare en habit d'homme, & pour délivrer Lelio son amant, elle se présente à la prison sous le nom de son frere, fait son échange, & Lelio est remis en liberté : elle a divers entretiens avec les Ministres du Duc & de Lelio, qui la croient Frédéric. Enfin refusant de donner son consentement pour le mariage de Flaminia avec Mario, le Duc donne ordre qu'on l'empoisonne dans la prison ; Silvia, qui est amoureuse de Frédéric, lui sauve la vie, en lui faisant donner de l'opium pour du poison. Frédéric arrive pour tenir sa parole, & sa présence effraye tous ceux qui le croient mort. Silvia découvre le stratagème dont elle s'est servie. Lelio devine par ce récit que c'est Flaminia qui l'a délivré de prison. Mario se désiste de ses poursuites, & cède Flaminia à Lelio, & donne sa sœur Silvia à Frédéric. Le Duc touché de ces événemens, pardonne tout ce qui s'est passé, & la pièce finit par le double hymenée. *Extrait Manuscrit.*

JUMEAUX. (les) Voyez *Manechmes*, (les) de M. *Raynard*.

JUMELLES, (les) Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par M. *Favart*, non imp. & représenté le Lundi 22 Mars 1734. suivi d'un divertissement ou Concerto Pantomime.

M. Géraſte a deux filles jumelles , l'une appellée Julie demeure avec lui , & eſt deſtinée pour être l'épouſe d'un Gascon nommé Foulignac. Lucile , c'eſt le nom de l'autre fille de Géraſte , eſt à Bordeaux auprès de Madame Argante ſa tante. Madame Argante arrive avec Lucile , & Foulignac , qui aime cette dernière & qui en eſt aimé. Malgré cela M. Géraſte demeure ferme dans la réſolution de marier Julie qu'il veut favoriser , à Foulignac , parce qu'il croit ce parti le plus avantageux , & il veut donner Lucile à Clitandre , amant de Julie. L'opiniâtreté ridicule du vieillard ſe trouve corrigée par l'adreſſe de Madame Argante , qui feignant d'être de ſon ſentiment , & profitant de la reſſemblance des deux ſœurs , elle fait prendre le change à Géraſte , qui ſigne ſans s'en appercevoir les contrats de mariage de Clitandre avec Julie , & de Lucile avec Foulignac. On lui avoue la fourbérie lors que le Notaire eſt retiré , mais M. Géraſte ſ'en conſole fort aiſément.

G É R A S T E. (*Air. Vous avez bien de la bonté.*)

J'ai tort de me mettre en courroux ,
Faites à votre guiſe ,
Si vous êtes mal c'eſt pour vous ,
Vous boirez la ſotiſe.
Je perdrais ma tranquillité
A conteſter cette alliance.

LES QUATRE AMANS.

Quelle indulgence !
Monsieur en vérité ,
Vous avez bien de la bonté.

Le divertissement eſt celui que Géraſte a préparé pour les nôtces de ſes filles.

• *Couplets du Vaudeville.*

Le monde est plein de tricheries ,
 Les Courtisans ,
 Par mille discours séduifans ,
 Sçavent cacher leurs fourberies ,
 Par les amis , les amis sont dupés ,
 Craignons les sermens des Coquettes ,
 Et la pudeur de ces fillettes :
 Les plus fins y sont trompés.



Sans porter le titre d'épouse ,
 Life en secret ,
 Eût toujours un mari discret ,
 Et resta veuve au moins de douze ,
 Certain matois , galant des plus hupés ,
 L'autre jour épousa la veuve ,
 Et la prit bonnement pour neuve :
 Les plus fins y sont trompés.



L'Amour est un excellent Maître ,
 En un moment ,
 Il sçait mettre au fait un Amant ,
 Tel imbécille qu'il puisse être.
 Jamais les cœurs ne sont en vain frappés ,
 Il rend la lente plus active ,
 Et retient l'ardeur de la vive :
 Les plus fins y sont trompés.

Extrait Manuscrit.

JUPITER AMOUREUX D'IO, Pièce en deux actes, avec un Prologue, par le Sieur *Charpentier*, représentée au Jeu du Chevalier *Pellegrin*, pendant le cours de la Foire Saint Laurent 1718. Les couplets de cette pièce sont imprimés avec le Jeu des personnages scène par scène. Le Prologue est une froide imitation de quelques morceaux de scènes de l'ancien Théâtre Italien. Les Acteurs Forains témoignent leur embarras sur le défaut des pièces nouvelles, &

rien ne le prouve mieux que la suivante qu'ils annoncent.

LA VACHE IO.

C'est une Parodie des plus mal faite de la Tragédie lyrique d'*Isis*, que l'Académie Royale de Musique avoit remise sur son Théâtre avec beaucoup de succès le Mardi 14 Septembre de l'année précédente. Cette Parodie est sans goût & sans conduite ; les couplets sont remplis de grossièretés & de mauvaises plaisanteries : on se contente de donner un exemple de ce dernier genre.

Jupiter appercevant Io, que la jalouse Junon a transformée en vache, fait la réflexion que voici.

JUPITER. (Air. Tu croyois en aimant Colette.)

Junon jalouse à mon Inache,
 ▲ fait présent de ce museau,
 Afin, je pense, qu'étant vache,
 Elle n'accouche que d'un veau.

JUPITER CRISPIN. Voyez *Danaé*.

JUPITER CURIEUX IMPERTINENT, divertissement en trois actes, précédé d'un Prologue, par un Auteur *Anonyme*, représenté au Jeu d'Alard & Lalauze, le Mardi 3 Février 1711. Paris, Valleire, 1713.

Cette Pièce a été imprimée de la même manière que celle de *Jupiter amoureux d'Io*, quoiqu'elle ne soit guère plus passable, cependant le succès qu'elle a eu dans son temps, joint à sa rareté, nous engage à en donner un Extrait.

La décoration du Prologue représente le

Temple de la Folie. Arlequin vient implorer
le secours de cette Déesse.

LA FOLIE. (AIR. *Sois complaisant & de bonne vie.*)

Malgré les coups
De la Troupe Romaine ,
Sur ces jaloux ,
Invente quelque scène ,
Mais
Sois modeste , car leur haine
Pourroit-te perdre à jamais.

A C T E I.

Jupiter suivi de Mercure ; descend aux Enfers pour en tirer sa Maîtresse Isabelle , dont il veut éprouver la fidélité. Pluton consent à satisfaire les desirs de Jupiter , & fait passer en revûe les nouveaux sujets du sombre Empire.

PLUTON. (AIR. *Du Confiteor.*)

J'ai chez moi quelques Procureurs ,
Le nombre est plus grand des Notaires :
J'ai plus de mille agioteurs ,
Et presque tous les gens d'affaires :
Mon Empire depuis trois ans ,
N'est rempli que d'honnêtes gens.

On voit paroître successivement une Actrice
de l'Opéra , un Agioteur , un Poète , & un
Romain.

LE ROMAIN. (AIR. *Des Fraîses.*)

Les Enfers sur mes malheurs ,
Sont sans miséricorde.
Trop justes sont mes douleurs ;
J'en ai trop fait aux Danseurs
De corde , de corde , de corde.

Jupiter donne des coups de bâton au Romain , & se retire avec Isabelle.

L V

A C T E . I I .

Cet acte est celui qui a eu le plus de succès, & cause de la scène du vin moussieux qui y est insérée, & que le public avoit la bonté d'applaudir. Arlequin, Scaramouche, le Docteur & Pierrot, habillés en Procureurs, sont à table dans une Guinguette : à la fin du repas, un Garçon apporte la carte, sur laquelle est le compte qui suit.

Pour six pâtés de requête . . .	6 sols.
Pour du pain	10
Pour dix bouteilles de vin de Champagne	100 l.
Total.	<u>100 l. 16 sols.</u>

Les Procureurs déchirent la carte, & battent le Garçon Cabaretier : quatre autres Garçons surviennent, & après avoir arraché les robes aux Procureurs, ils les forcent à coups de bâton à payer leur écot. Un des Garçons chante sur l'air de *Joconde*.

Procureurs, quand vous avalez
Ce grand vin de Champagne,
On peut dire que vous volez
La ville & la campagne :
Ne tenez pas un si haut rang,
Le Traitant s'en controuffe :
Ce n'est qu'à ces suceurs de sang,
A boire un vin qui mouffe.

A C T E . I I I .

Mercure, pour contenter Jupiter, tâche à séduire Isabelle, & en vient à bout au moyen

d'une bourse d'or. Pendant que Jupiter réfléchit sur la conduite de sa Maîtresse infidèle, un Payfan chante ce Vaudeville.

Six mois après son mariage,
Catin donne un fils gracieux :
L'Époux demande au voisinage,
A t'il mon nez, mon front, mes yeux ?
Ah ! l'impertinent curieux.

Jupiter pour punir Isabelle, la fait retomber aux Enfers, & la pièce finit par un divertissement de Sauteurs.

JUPITER PRIS EN FLAGRANT DÉLIT, Prologue du *Fourbe sincère*, par le Sieur *Desgranges*, représenté au Jeu du Chevalier Pellegrin, vers 1714. Ce Prologue n'est qu'une scène de l'*Opéra de Campagne*, pièce de l'ancien Théâtre Italien, & que l'Auteur Forain a seulement mise en couplets.

JUPITER ET L'AMOUR RIVAUX, Pantomime exécutée par la Troupe des Danseurs de corde, Foire S. Germain 1746. au mois de Mars de la même année. *Affiches de Boudet*.

JUSTICE (la) D'AMOUR, Pastorale. Voyez *Alphée* de Hardy.

JUSTICE (la) D'AMOUR, Pastorale en cinq actes & en vers, du Sieur *Borée*, 1626. imp. dans ses Œuvres. *Hist. du Th. Fr. année 1626*.

IXION, C'est le sujet de la première Entrée du Ballet des *Elémens*, de M. Roy, que l'Auteur a traité sous le titre de l'*Air*, Musique de Messieurs *Lalande & Destouhès*, & représentée en 1723. Voyez *Elémens. (les)*



L.

L A

L A *****, Comédie Françoisè en vers & en trois actes, précédée d'un prologue aussi en vers, & suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. de *Boissi*, représentée pour la première fois le Samedi 17 Août 1737. Paris, Prault pere. *Mercur de France*, mois de Septembre 1737. p. 2063. & suivantes.

LABATTE, (Jeanne) Comédienne Françoisè, a débuté le Samedi 2 Août 1721. par le rôle d'*Iphigénie*, dans la Tragédie de ce nom, reçue le Lundi 7 Décembre 1722. pour les seconds rôles tragiques & comiques, qu'elle a rempli au gré du Public. Retirée le Dimanche 22 Mars 1733. avec la pension ordinaire de 1000 livres, qui lui a été accordée le 13 Avril suivant, aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr.* année 1733.

LABBÉ, Danseur de l'Académie Royale de Musique, où il est entré en 1688. âgé de vingt & un an, a quitté vers 1698. & à passé en Angleterre, où il a demeuré jusqu'en 1738. qu'il est revenu à Paris, aujourd'hui vivant.

LAC, (N..... Du) Comédien François, a débuté le Mardi 21 Juin 1712. par le rôle de *Ladislas*, dans la Tragédie de *Venceslas*; il n'a

point été reçu. *Hist. du Th. Fr. année 1733.*

LACENES, (les) ou la CONSTANCE ,
Tragédie d'Antoine de Montchrestien , représentée en 1599. & imp. dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Franç. année 1599.*

LACHAUT , (Mlle) Actrice de l'Opéra Comique , fille d'un Perruquier du Fauxbourg S. Germain , a débuté sur ce Théâtre le 3 Février 1740. dans la pièce intitulée les *Fols volontaires* , où elle joua un rôle de Soubrette , & celui de la *Médecine* dans l'*Ecole d'Asniere*. Elle quitta à la fin de cette Foire , & enfin retourna à l'Opéra Comique en 1743. à la fin de la Foire S. Germain de cette année , elle s'engagea dans une Troupe de Comédiens de campagne , où elle remplit aujourd'hui les rôles de Soubrettes.

LAFFICHARD , (Thomas) Auteur Dramatique aujourd'hui vivant , a composé pour le Théâtre François :

LA RENCONTRE IMPRÉVUE , Comédie en prose & en trois actes , 1735.

En société avec M. Panard.

L'AMANT COMÉDIEN , ou les DÉPLACÉS , Comédie en un acte de prose & de vers , avec un Prologue , 1735.

Pour le Théâtre Italien.

LA FAMILLE , Comédie en un acte & en prose , 1736.

En société avec M. Romagnesi.

LA FILLE ARBITRE , Comédie en 3 actes.

& en prose, avec un divertissement, 1737.
 L'AMOUR CENSEUR DES THÉÂTRES, Co-
 médie en prose & en vers, 1737.

A l'Opéra Comique.

LES EFFETS DU HAZARD, un acte, 1735.

LA NIMPHE DES THUILLERIES, en un acte,
 1735.

L'AMOUR IMPRÉVU, un acte, 1745.

En société avec M. Valois d'Orville.

LA NOUVELLE SAPHO, un acte, 1735.

L'ILLUSION, un acte, 1736.

L'ÉPREUVE AMOUREUSE, un acte, 1737.

LA FÊTE INFERNALE, un acte, 1737.

L'ILLUSTRE COMÉDIENNE, un acte. 1737.

L'ABONDANCE, un acte, 1737.

LE REVENANT, un acte, 1737.

LA BÉQUILLE, un acte, 1737.

L'ANTIQUAIRE, un acte, 1741.

LA FONTAINE DE SAGESSE, un acte,
 1743.

En société avec M. Panard.

LE FLEUVE SCAMANDRE, un acte, 1734.

PYGMALION, un acte, 1735.

LE GAGE TOUCHÉ, un acte, 1736.

En société avec Messieurs Panard & Gallet.

MAROTTE, Parodie en un acte de la Tragé-
 die de *Méropé*, 1743.

A lui seul au Jeu des Marionnettes.

LES DIEUX, ou LES NÔCES DE VÉNUS, un
 acte, 1743.

» LALANDE , (Michel-Richard de) ne à
 » Paris le 15. Décembre 1657. Chevalier de
 » l'Ordre de S. Michel , Sur-Intendant de la
 » Musique du Roi , Maître de Musique de la
 » Chambre & de la Chapelle , mort à Verfail-
 » les le Mardi 18 Juin 1726. âgé de 67 ans.

» Son pere & sa mere , dont il étoit le quin-
 » zième enfant , le placèrent Enfant de Chœur
 » à S. Germain de l'Auxerrois leur Paroisse. Il
 » avoit la voix très-belle , & on venoit l'enten-
 » dre avec empressement : l'étude faisoit dès lors
 » un de ses plus grands plaisirs , & il y passoit
 » les nuits , employant ses petits profits à avoir
 » de quoi s'éclairer. Il apprit la Musique , & à
 » jouer de toutes sortes d'instrumens , dont il
 » faisoit tout d'un coup l'intelligence. Il perdit
 » sa voix à l'âge de puberté , comme il arrive
 » souvent ; Chaperon son Maître fut fort fâché
 » de le perdre. L'Instrument auquel il s'attacha
 » le plus , fut le violon ; il s'y adonnoit tout
 » entier , mais s'étant présenté à Lully pour
 » jouer à l'Opéra , & cette démarche n'ayant
 » pas réussi , il en fut si piqué , que de retour
 » chez lui il brisa l'instrument , & y renonça
 » pour toujours. Il s'attacha avec beaucoup de
 » succès à l'orgue & au clavecin , & y fit tant
 » de progrès en peu de temps , qu'il fut désiré
 » dans plusieurs Paroisses , & qu'il se vit Orga-
 » niste tout à la fois des Eglises de S. Gervais ,
 » de Saint Jean , des Jésuites & du petit Saint
 » Antoine.

» Lalande obtint en 1683. la place de Maître
 » de Musique de la Chapelle du Roi , & suc-
 » cessivement il posséda les quatre charges ,

» avec le titre de Sur-Intendant de la Musique
» du Roi.

« Outre ses motets, il a composé la Musique
» de *Mélicerte*, une partie de celle du Ballet de
» l'*Inconnu*, & de celui des *Elémens*, qu'il
» travailla avec M. *Destouches*, sur les paroles
» de M. Roy ». *Parnasse François.*

LALANDE, (Thérèse) née à Paris, reçut assez
jeune des leçons pour le Théâtre, du Sieur Le
Grand, Comédien François de la Troupe du
Roi, & profitant de ses instructions, elle s'en-
gagea dans une Troupe de Province. Au mois
de Février 1719. la Demoiselle Lalande revint
à Paris, & parut sur le Théâtre François le 5
Mars suivant par le rôle de *Dorine* dans le *Tar-
ruffe*, & celui de *Lisette*; dans les *Folies amou-
reuses*. N'ayant pas été reçue, elle retourna en
Province, & ne revint à Paris qu'au commen-
cement de l'année 1721. & elle débuta au Théa-
tre Italien, sur celui du Fauxbourg St. Laurent
où la Troupe jouoit alors. Ce fut dans la pièce
intitulée *Dianaé*, où elle fit le rôle de *Junon*,
Elle fut agréée du Public & reçue, où elle con-
tinua de jouer des rôles d'Amoureuses & de
Soubrettes, jusqu'à sa mort qui arriva le Mardi
16 Décembre 1738. Elle étoit âgée de 47 ans.
Mémoires du temps.

LALANDE, (Thérèse) Actrice vivante &
fille de la précédente, débuta au Théâtre Italien
le 10 Février 1738. & joua le principal rôle
d'*Amoureuse* dans la Comédie de la *Surprise
de la Haine*. Voici le compte que le Mercure
rendit de ce début, pag. 339. & 340. *Février
1738.*

• Le dix Février, les Comédiens Italiens re-
 mirent au Théâtre la Comédie de la *Surprise*
 de la *Haine*, dans laquelle la Demoiselle
 Lalande, jeune personne très-bien faite, fille
 de la Demoiselle Lalande, Actrice du même
 Théâtre, débuta par le principal rôle de la
 pièce, qu'elle joua avec beaucoup d'intelli-
 gence; on lui trouve beaucoup de disposi-
 tion à devenir un très-bon sujet; il y a tout
 lieu de l'espérer, étant élève de la Demoi-
 selle Silvia, si généralement connue par ses
 grands talens. La même Actrice a joué diffé-
 rends rôles dans d'autres pièces, dans lesquel-
 les elle a été également applaudie.

A Mlle Thérèse Lalande, débutant à la Comédie
 Italienne, dans la *Surprise de la Haine*.

Par la *Surprise de la haine*,

En vain vous avez cru débiter en ce jour;

Non, non, pour qui vous voit paroître sur la scène,

C'est la surprise de l'Amour.

Mlle Lalande fut reçue peu de temps après
 son début, & elle continue de représenter au
 gré du public.

LALAUZE, (Philippe) Acteur Forain, en-
 tra au mois de Février 1701. dans la Troupe de
 la Veuve Maurice, associée avec Alard, pour
 danser dans les Ballets & remplir les rôles
 d'Amoureux. A la Foire S. Laurent 1706. Alard
 ayant entrepris un Spectacle en son nom, La-
 lauze le suivit, & joua le rôle d'Arlequin, qu'il
 continua d'adopter, & dans lequel il fut extrê-
 mement goûté du public; au commencement
 de 1712. de gagiste il devint Associé d'Alard,
 qu'il quitta cependant l'année suivante, pour

passer dans la Troupe d'Octave. Cet engagement eut lieu jusqu'à la fin de la Foire S. Germain 1716. Lalauze passa en Province, & revint à Paris au mois de Janvier 1720. Alors associé avec Restier, il entreprit un Spectacle-Forain qui n'étant autorisé d'aucun privilège, ne subsista que par tolérance : la Foire S. Laurent de cette année, & celle de S. Germain de la suivante se passèrent de cette façon : Mais au mois de Juillet 1721. Lalauze conjointement avec Maillard & sa femme, Baxter, Alard, Saurin & la Demoiselle d'Aigremont, obtint le Privilège exclusif de l'Opéra Comique, & ouvrit son Théâtre le 25 du même mois. La Troupe de Lalauze ne posséda ce privilège que peu de jours, car dès le 31 Juillet, celle de Francisque obtint le privilège de l'Opéra, & il fut accordé par grace, que la première ne continueroit à en jouir que pendant le cours de cette Foire seulement. Mais elle profita peu de cet avantage; obligés à représenter des anciennes pièces, & les nouvelles qu'ils donnèrent n'ayant aucun succès, le défaut de recette rompit la Société de Lalauze & de ses Camarades avant la fin de cette Foire. Une partie d'entr'eux renonça au Théâtre, & Lalauze après avoir quelques années couru encore la Province, a été obligé de suivre le même parti. Il est encore vivant.

LALAUZE, (Agathine-Antoni, femme de Philippe) étoit sœur du célèbre Antoni, & portoit avant son mariage le nom de Demoiselle de *Sceaux*. Elle joua en 1700. dans la Troupe d'Alard, les rôles de *Colombine*, dont

elle s'acquittoit assez bien : elle étoit aussi applaudie dans sa danse sur la corde. Elle a suivi son mari dans toutes les Troupes où il s'étoit engagé, & est morte à Paris sur la Paroisse S. Laurent, le 29 Septembre 1721.

LAMBERT, (N...) Auteur Dramatique, a composé pour la scène Française :

LES SŒURS JALOUSES, ou L'ÉCHARPE ET LE BRACELET, Comédie en cinq actes & en vers, 1658.

LA MAGIE SANS MAGIE, Comédie en cinq actes & en vers, 1660.

LE BIEN PERDU RECOUVRÉ, Comédie non imprimée.

LES RAMONEURS, Comédie, non imp. *Hist. du Théâtre Franç. année 1658.*

LANDON, (N.....) Auteur Dramatique atjourd'hui vivant, a composé pour la scène Française :

LE TRIBUNAL DE L'AMOUR, Comédie en un acte & en vers libres, 1750. non imp.

LANTERNE (la) VÉRIDIQUE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un Vaudeville, Musique de M. Gilliers, par M. Carolet, représenté le Mardi 19 Août 1732. précédé du *Réveil de l'Opéra Comique*, Prologue.

Cette pièce est imprimée dans le Théâtre de M. Carolet, intitulé T. IX. de celui de la Foire.

LANTIER, (Mlle) Danseuse de l'Opéra Comique, entra en 1716. dans la Troupe d'Octave, où elle figura dans les Ballets avec Mademoiselle de Lisle. Elle a continué jusqu'à la fin de la Foire Saint Laurent 1718.

LAODAMIE , Tragédie de Mlle Bernard , représentée le Vendredi 11 Février 1689. imp. T. VIII. du Recueil du Théâtre François. *Hist. du Théâtre Franç. année 1689.*

LAODAMIE ET PROTÉSILAS , c'est le sujet de la II^e Entrée du Ballet des Sens , de M. Roy , Musique de M. Mouret , traitée sous le titre du Toucher , & représentée en 1732. Voyez Sens. (les)

LAODICE , REINE DE CAPPADOCE , Tragédie de M. Corneille de l'Isle , imp. dans ses Œuvres Dramatiques , & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , au commencement de Février 1668. *Histoire du Th. Fr. année 1668.*

LAQUAIS , (le) Comédie en cinq actes & en prose , de Pierre de la Rivoy , représentée en 1578. & imp. dans le I. Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Histoire du Théâtre François , année 1578.*

LAQUAIS (le) FILLE , Comédie en un acte , d'un Auteur Anonyme , non imp. représentée le Mercredi 30 Avril 1681. précédée de la Tragédie de Nicomède. *Hist. du Th. Franç. année 1681.*

LARCHER , (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique dans les Chœurs , depuis 1740. a débuté le Mardi 12 Juillet de cette année , par le rôle de Clytie , dans la première Entrée du Ballet des Sens , intitulée l'Odorat.

LARGILLIERE ; (N.....) fils du Peintre de ce nom , a été Conseiller au Châtelet de Paris , & Commissaire des Guerres au département du Neuf Brisac , où il est mort vers la fin

de l'année 1742. Il est Auteur des pièces suivantes.

Au Théâtre de l'Opéra Comique,

L'AMANTE RETROUVÉE, pièce en un acte, 1727.

ALY ET ZÉMIRE, pièce en un acte, 1733.

Au Jeu des Marionnettes de Bienfait.

POLICHINELLE, COMTE DE PANFIER, Parodie de la Comédie du *Glorieux*, 1732.

LAUDUN, (Pierre de) Sieur d'Aigaliers, Languedocien, étoit fils de Raimond de Laudun, Juge du temporel de l'Evêque d'Uzès il a composé pour le Théâtre:

DIOCLETIAN, Tragédie, 1596,

HORACE, Tragédie, 1596,

Hist. du Th. Fr. année 1596.

LAVERNA, (l'Antre de) Opéra Comique en un acte, de Messieurs *Fuselier* & d'*Orneval*, représenté le Samedi 28 Août 1728. non imprimé.

Le Théâtre représente une Forêt, au fond de laquelle on voit l'Antre de Laverna, Arlequin vient implorer le secours de la Déesse; il voit paroître un des Sacrificateurs qu'il reconnoît; c'est Scaramouche son ancien camarade, qui pour certaines filouteries a été condamné aux Galeres. Cela, dit ce dernier, m'a valu mon poste de Sacrificateur chez la Déesse.

ARLEQUIN. (Air. de *Joconde*,)

Vous n'arrivez pas à l'honneur

Par des routes vulgaires :

Vous voilà Sacrificateur,

En sortant des Galeres :

Un rang plus haut vous étoit dû ,
 Vous l'obtiendrez peut-être ,
 Quand vous aurez été pendu ,
 L'on vous fera Grand-Prêtre.

La Déesse paroît , précédée de ses Suivantes,
 du Grand-Prêtre & des Sacrificateurs , tous Bas
 Normands , qui à la suite d'une marche , chan-
 tent cet hymne.

LE GRAND-PRETRE.

(AIR. *Je crois que toute la terre est à moi.*)

Le pissant Maître du tonnerre-an
 Ne te vault pas ô cheu ma fey :
 Laverna tu tiens sous ta ley
 Tous les mortels de bonne-ferre-an
 Ah ! que t'a de sujets , je croy
 Que toute la terre est à rey , *bis.*

Laverna reçoit Arlequin très favorablement ,
 & lui donne l'emploi de Portier de son Antre.
 Ensuite elle donne audience à un Fermier Man-
 ceau , qui vient faire inscrire dans les archives
 de la Déesse un tour par lequel il s'est approprié
 la moitié d'un dépôt de 24 mille livres : Une
 Coquette se présente après , espérant trouver
 dans ces mêmes archives des ruses nouvelles.

LA COQUETTE.

(AIR. *Quand le péril est agréable.*)

Je voudrois quelque stratagème
 Pour amuser douze galans.

L A V E R N A.

Pourquoi ne pas en même temps ,
 Demander le treizième.

(AIR. *Du branle de Metz.*)

Sur mes registres , ma mie ,
 De grand nombre de fripons
 Ont par de bonnes leçons
 Rafiné la fourberie.

Us n'ont jamais rien appris,
 En fait de galanterie,
 Us n'ont jamais rien appris,
 Aux coquettes de Paris,

L A C O Q U E T T E,

« Hé bien , je tâcherai de trouver dans mon propre fonds
 ce que je cherche.

Suit une scène où l'on explique tous les mystères de la brocante des Marchands de Tableaux , qu'on nomme la *Grafagnade*, C'étoit *Raguenet*, Acteur Forain , & cy-devant Brocanteur , qui jouoit le rôle du Député de la *Grafagnade*, & avouoit qu'ayant vendu trop cher un Tableau à un Seigneur , sa fripponnerie avoit été découverte , & qu'il avoit été obligé de perdre le prix convenu. Ce trait regardoit un Prince très-curieux de Tableaux , que *Raguenet* avoit effectivement trompé , & qui s'étoit contenté de la légère punition de forcer cet Acteur à se jouer lui-même dans cette scène. A la suivante *Arlequin* remplissant exactement son office de Portier , vient annoncer les personnes qui se sont adressés.

ARLEQUIN, (Air. , , , ,)

Mille Sergens , huit-cent Greffiers ,
 Quatorze-cent Cabaretiers ,
 Cinq-cent quarante-trois Fripiers ,
 Et neuf-cent vingt Meuniers ,
 Trois mille six-cent deux Tailleurs ,
 Cent quatre-vingt-dix-neuf Tuteurs ,
 Cinq mille Procureurs ,
 Sept-cent dix Imprimeurs ,
 Neuf mille quatre-cens
 Tant Commis qu'Intendants ;
 Je n'ai pu compter les Marchands ,

L A V E R N A.

« Quoi cela te surprend , mon ami , ce sont-là mes plus
 petites chambres.

Les scènes suivantes contiennent une espèce de critique du Ballet de la *Princesse d'Elide*, de M. l'Abbé *Pellegrin*, mis en Musique par M. de *Villeneuve*; & qu'on représentoit nouvellement sur le Théâtre de l'Opéra. Les traits roulent sur l'inutilité du rôle de *Doris*; le ridicule des *Fêtes*, & sur-tout la foiblesse des stratagèmes d'*Amarillis* & de *Tersandre*. Leur éclaircissement se fait en présence de *Laverna*, qui conclut que cet hymen est digne d'être célébré dans la caverne.

AMARILLIS. (AIR. de *Jocunde*.)

J'y consens.

TERSANDRE.

Et Tersandre aussi.

LAVERNA.

Oui, votre mariage,
Mérite d'être fait ici.

TERSANDRE.

Achevez votre ouvrage.

LAVERNA.

Il faut hâter ces doux instans ;
Car gênant vos tendresses,
Vous avez bien perdu du temps,
En mauvaises finesses.

Suit un divertissement, & le Vaudeville ;
dont voici un couplet.

Dans la nouvelle pièce,
Trouvez-vous la finesse,
Que vous cherchez par-tout ?
Si vous y prenez goût,
Chez nous faites la presse.*

Venez

Venez doubler les rangs ici :
 Car , Messieurs , c'est dans ce cas ey ,
 Que lure , lure ,
 Ton , relon ton ton ,
 Fin contre fin n'est pas bon
 A faire doublure.

Extrait Manuscrit.

Cette pièce n'eut qu'une seule représentation.

LAUJON , (N.....) Auteur Dramatique
 aujourd'hui vivant , Secrétaire des commande-
 mens de S. A. S. Monseigneur le Comte de
 Clermont , a composé pour le Théâtre de l'A-
 cadémie Royale de Musique.

DAPHNIS ET CHLOË , Pastorale en trois ac-
 tes avec un Prologue , Musique de M. *Boismor-
 tier* , 1747.

ÆGLÉ , Ballet héroïque en un acte , Musique
 de M. *De la Garde* , 1751.

*Pour le Théâtre Italien , en société
 avec M. Parvi.*

LA FEMME , LA FILLE ET LA VEUVE , Pa-
 rodie en trois petits actes , du Ballet des *Fêtes
 de Thalie* , 1745.

*Pour le Théâtre de l'Opéra Comique , en société
 avec Messieurs Favar & La Garde.*

L'ÉCOLE DES AMOURS GRIVOIS , un acte ,
 1744.

LE BAL DE STRASBOURG , un acte , 1744.

LES FÊTES PUBLIQUES , un acte , 1745.

LAUNAY , (N.....) Auteur Dramatique ,
 mort en 1751. a composé pour le Théâtre
 François.

Tome III.

M

LE PARESSEUX, Comédie en trois actes & en vers, avec un Prologue, Paris, Prault fils, 1733.

Au Théâtre Italien.

LA VÉRITÉ FABULISTE, Comédie Française en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, 1731. Paris, Prault fils,

LAVOY, (Guillaume George Dumont de) Comédien François, débuta le Mardi 16 Mars 1694. par le rôle d'*Harpagon* dans l'*Avare*, & pour la seconde fois le Samedi 30 Avril 1695. dans le rôle du *Valet*, de la Comédie de la *Fille Capitaine*. Reçu dans la Troupe par ordre du 23 Décembre de la même année, mort le Lundi 2 Décembre 1726. âgé d'environ 73 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

LAVOY, Anne-Françoise d'Orvay Dauvilliers, femme de Guillaume-George Dumont de) Comédienne Française, débuta le Lundi 30 Juin 1705. par le rôle de *Camille* dans *Horace*, second début le premier Mai 1708. par *Clytemnestre* dans *Iphigénie*, troisième début le 7 Juin 1709, par *Agrippine* dans *Britannicus*. Elle n'a point été reçue, & est morte le Jeudi 12 Mars 1722, âgée de 35 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

LAVOY, (Pauline Dumont de) fille des Sieur & Demoiselle Lavozy dont on vient de parler, & Comédienne Française, a débuté le Mercredi 19 Août 1739. dans la Tragédie d'*Andromaque*, reçue le Lundi 4 Janvier 1740. par ordre du Samedi précédent; aujourd'hui vivante, & remplissant dans la Troupe les rôles de grandes Confidentes tragiques, les *Ridicules*

dans le Comique , &c. dans lesquels elle est applaudie. *Hist. du Th. Franç. année 1739.*

LAURE PERSÉCUTÉE , Tragi Comédie de M. Rotrou , représentée en 1637. & imp. tome I. du Recueil intitulé Théâtre François , Paris 1737. par la Compagnie des Libraires , & précédemment in-4°. Quinet & Courbé 1639. in-12. Quinet 1646. *Hist. du Th. Fr. année 1637.*

LAURIERS. (Des) Voyez *Bruscambille.*

LÉANDRE ET HÉRO , Tragédie de M. Gilbert , non imp. représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le 14 Août 1667. suivie de *l'Infante Salitoque* , ou le *Héros des Romains* , pièce nouvelle de M. Brécourt. *Hist. du Th. Franç. année 1667.*

LÉANDRE ET HÉRO , Tragédie en cinq actes, avec un Prologue , de M. Lefranc , Musique de M. le Marquis de Brassac , représentée par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 5 Mai 1750. in-4°. Paris , De Lormel.

ACTEURS. DU PROLOGUE.

Le Grand-Prêtre de Ja-
nus.

Minerve.

La Discorde.

Le Sieur Le Page.

Mlle Romainville.

Le Sieur Selle.

BALLET.

Romain & Romaines. Le Sieur Vestris.

Le Sieur Laval & Mlle Carville.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Athamas, Roi de Sicile. Le Sieur Chassé.

Thermilis , Reine des Isles

Eoliennes.

Héro , Grande Prêtresse

de Venus.

Léandre.

Mlle Chevalier.

Mlle Fel.

Le Sieur Jélyotte.

M ij

<i>Arbats, Courisfan d'Amthamas.</i>	Le Sieur Albert,
<i>L'Amour.</i>	Mlle Le Mire.
<i>La Jalouſſie.</i>	Le Sieur Selle.
<i>La Vengeance.</i>	Le Sieur Perſon.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Berger & Bergères.</i>	Mlle Lyonnois.
	Le Sieur D. Dumbulot & Mlle Dallermand.
ACTE II. <i>Paſſions malheureuſes.</i>	Les Sieurs Lyonnois & Deviffe.
ACTE III. <i>Chafſeurs & Chafſereſſe.</i>	Le Sieur Dapré.
	Le Sieur Lany & Mlle Lany.
ACTE IV. <i>Mateles & Mateleſſes.</i>	Mlle Camargo.
	Le Sieur Deviffe & Mlle Labarte.
ACTE V. <i>Une Prêtreſſe.</i>	Mlle Puvigné.

LÉANDRE ET D'HÉRON, (les Amours infortunées de) Tragi-Comédie, du Sieur de la Selve, 1633. imp. la même année. *Hift. du Th. Franç. année 1633.*

LÉGATAIRE (le) UNIVERSEL, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Regnard, représentée le Lundi 9 Janvier 1708. & imp. dans ſes Œuvres, *Histoire du Théâtre François, année 1708.*

LÉGATAIRE, (la Critique du) Comédie en un acte & en proſe, de M. Regnard, imp. dans les Œuvres de cet Auteur, & représentée à la ſuite de la précédente pièce, le Jeudi 19 Février 1709. *Hift. du Th. Franç. année 1709.*

LEGS, (le) Comédie en un acte & en proſe, de M. de Marivaux, imp. chez Prault fils, & représentée le Lundi 11 Juin 1736, à la ſuite de la Tragédie d'*Hérode & Mariamne. Hift. du Th. Fr. année 1736.*

LÉLIO AMANT DISTRAIT. Voyez *Arlequin compétiteur de Lélío, Maître distrait.*

LÉLIO AMANT ÉTOURDI, (*Lelio inavvertito*,)
Canevas Italien en trois actes, représenté pour
la première fois le Mercredi 1 Septembre 1717.
(*Sans Extrait.*)

C'est le même sujet de l'*Étourdi* de M. Mo-
lière, & de l'*Amant indiscret* de M. Quinault.
On ignore si l'Italien a pris des Auteurs Fran-
çois, ou les François de l'Italien. *Nota.* La pièce
Italienne fut reprise au mois de Mai 1728. sous
le titre des *Contretems*, ou l'*Amant étourdi*.
Note Manuscrite.

LÉLIO AMANT INCONSTANT, ET ARLE-
QUIN SOLDAT INSOLENT; (*L'Amante volubile*,)
Canevas Italien en trois actes, représenté pour
la première fois le Jeudi 25 Juin 1716. pièce
ancienne. *Sans Extrait.*

LÉLIO DÉLIRANT PAR AMOUR, ET ARLE-
QUIN ÉCOLIER IGNORANT, (*L'hospitale di paz-
zi*,) Canevas Italien en trois actes, représenté
pour la première fois le Jeudi 24 Septembre
1716.

Par le titre Italien de cette Comédie on croi-
roit que c'est le même sujet de l'*Hôpital des
Foux*, Comédie de M. Beys; cependant rien
n'y ressemble moins. Voici en peu de mots le
sujet de la pièce Italienne de *Lélio délirant par
Amour*.

Lélio aime avec passion Flaminia; & s'attend
de l'obtenir pour femme; il apprend cependant
qu'elle est aimée de Pantalón; (pere de Lélio;) &
qu'il la va épouser. Cette nouvelle plonge
Lélio dans un si grand chagrin, qu'il en perd la
raison. Pantalón touché des extravagances de
son fils, dont il apprend la cause, dans un

intervalle de sa folie , lui cède Flaminia , & cette heureuse condescendance de Pantalon pour son fils achève de lui rendre son bon sens.
Extrait Manuscrit.

Voilà précisément le sujet de la Comédie d'*Aspasie*, de M. Desmarest , à quelques scènes différentes , entre autres celle où Lelio se travestit en Chanteur de Chansons , &c.

LÉLIO ET ARLEQUIN RAVISSEURS INFORTUNÉS, (*Il violatore de Luso*,) Canevas Italien en trois actes , moderne & de la composition du *Baccabadati* , représenté pour la première fois le Vendredi 25 Septembre 1716. *Sans Extraits.*

LÉLIO ET ARLEQUIN RIVAUX, (*Il tradito*,) Canevas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Samedi 13 Juin 1716. Cette pièce est tirée en partie de l'*Aulularia* de Plaute , & on ajoute que Molière y a pris l'idée de la scène des beaux yeux de ma cassette, de la Comédie de l'*Avaro*. *Sans Extraits.*

LÉLIO FOURBE INTRIGUANT , (*Il Gabalista*,) Canevas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Samedi 11 Juillet 1716.

« On voit dans cette Comédie le caractère
» d'un misérable , effronté & sçavant dans l'art
» de se faire passer pour un homme de conséquence ; mais toute son adresse devient inutile , & après un grand nombre de fourberies
» découvertes , il a la honte de se voir moqué
» par deux femmes qu'il trompoit sous un double nom. Enfin il essuye la mortification de
» se laisser dépouiller de ses propres habits , &

» il ne lui reste pour récompenses de toutes les
 » souplesses, qu'une horrible confusion. Cette
 » Comédie est remplie de sages maximes & de
 » sentimens excellens pour les mœurs ». *Mer-*
cure Galant, Juillet 1716. p. 273-275.

Cette pièce est tirée d'une Comédie Espa-
 gnole, qui a servi à Thomas Corneille pour
 composer le *Galant doublé*, Comédie, qui
 pour le dire en passant, en y supprimant quel-
 ques longueurs, qui sont des défauts du temps,
 feroit grand plaisir sur la scène Françoisé. Tho-
 mas Corneille y a annobli le caractère du per-
 formage dominant de la pièce, & ce que l'Au-
 teur Espagnol lui fait faire par bassesses de sen-
 timens, l'Auteur François le met sur le compte
 de l'Amour. C'est un Galant qui en veut au
 cœur des Dames, & qui en a un capable d'en
 entretenir deux à la fois; c'est ce qui produit
 des scènes & une intrigue fort amusante, &
 dont le dénouement est heureux & tiré du fond
 du sujet.

LÉLIO JOUET DE LA FORTUNE. Voyez *Ar-*
lequin crâ Lélio.

LÉLIO PRODIGE, ET ARLEQUIN PRISON-
 NIER PAR COMPLAISANCE, Canevas Italien
 en trois actes, représenté pour la première fois
 le Dimanche 21 Juin 1716. Cette pièce est
 intitulée en Italien *Lelio prodigo*, elle est mo-
 derne & dans les mœurs de Venise, de la com-
 position du Docteur *Boccabadati*, mais M. Ric-
 coboni le pere, en la donnant à Paris, y a fait
 beaucoup de changemens. *Sans Extrait*.

LENDEMAIN (le) DE NÔCES, Opéra
 Comique en un acte, de M. *Fuzelier*, non

imprimé, représenté au Théâtre de Dominique, à la Foire S. Germain 1716.

« Cette pièce eût alors assez de succès : on en porta un jugement tout contraire lorsqu'elle fut représentée sur le Théâtre du Palais Royal ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. pag. 188.*

On ne joint ici que le Fragment d'une scène, qui fera juger du reste de l'ouvrage : c'est une conversation entre Pierrot & Marinette, qui sont mariés de la veille.

PIERROT. (AIR. *Du Confiteor.*)

Vous m'avez l'air tout endormi,
Je vous crois fatiguée & lasse.

MARINETTE.

Et de quoi donc, mon cher mari?

PIERROT.

Dormez une heure ou deux, de grace!

MARINETTE.

Songez qu'en nous mettant au lit,
Hier au soir vous m'avez dit:

(AIR. *Dormez Roulette.*)

Dormez Roulette,
Prenez bien votre repos;
Demain à la réveillette,
Nous vous en dirons deux mots.

PIERROT. (AIR. *Robin ture lure lure.*)

Reposez-vous croyez-moi.

MARINETTE.

Je vous quitte, mais je jure,
Et j'en jure sur ma foi.....

PIERROT.

Tureture.

MARINETTE.

Je soutiendrai la gageure ,
Robin turelure lure.

(AIR. *Dormez Roulette.*)

Dormez Roulette ,
Prenez bien votre repos , &c.

PIERROT. (AIR. *Robin turelure lure.*)

Bien souvent le cœur dément ,
Ce que la bouche nous jure ,
Le dépit fait le serment ,
Turelure ,
Un regard fait le parjure ,
Robin turelure lure.

Extrait Manuscrit.

Cette pièce a été retouchée par l'Auteur , & donnée au mois de Mars 1728. sous le titre du *Ravisseur de sa femme.* Voyez *Ravisseur (le) de sa femme.*

LEUCOTHOË , c'est le sujet de la première Entrée du Ballet des *Sens* , sous le titre de *l'Odorat* , par M. Roy , Musique de M. Mouret , représentée en 1732. Voyez *Sens. (les)*

L'HÉRITIER , (Nicolas) Seigneur de Nouvelle & de Villandon , d'une ancienne famille de Normandie , a été successivement , Mousquetaire de la Garde du Roi , Officier dans le Régiment des Gardes Françaises , & Trésorier du même Régiment , mort au mois d'Août 1680. a composé.

HERCULE FURIEUX , Tragédie , 1638.

LE GRAND CLOVIS ; 1^{er} ROI CHRÉTIEN , Tragi-Comédie , non représentée ni imp. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

LIBÉRAL (le) MALGRÉ LUI , Canevas Italien en trois actes , de M. Riccoboni le père ,

M ▼

représenté pour la première fois le Samedi 12 Décembre 1716. Il y a quelques scènes des *Vacances*, Comédie de M. *Dancourt*, employées dans cette pièce, (Canevas acte par acte, scène par scène du *Libéral malgré lui*, Paris, Briaffon.)

LIBERTIN, (le) ou **PENFANT GÂTÉ**, (*la Madre complaisante*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Dimanche 28 Novembre 1717. Cette pièce est dans le goût des mœurs de Venise. M. *Mario* y joua excellemment le rôle de l'*Enfant gâté*.

LIGUE (la) DES FEMMES. Voyez *Colombie*. (*la Nouvelle*).

LINANT, (N.....) Auteur Dramatique, mort en 1750. a composé pour la scène Française :

ALZAÏDE, Tragédie, 1745.

VANDA, REINE DE POLOGNE, Tragédie, 1747.

Histoire du Théâtre François, année 1650.

LISANDRE ET CALISTE, Tragi-Comédie de M. *Du Ryer*, représentée en 1632, in-8°. Paris, David, 1636. *Hist. du Th. Fr. année 1632.*

LISIMÈNE, ou **la JEUNE BERGÈRE**, Pastorale en cinq actes & en vers, de M. l'Abbé *Boyer*, imp. Paris, Le Monnier, 1672. & représentée sur le Théâtre du Marais. *Hist. du Th. Fr. année 1672.*

LISLÉ, (N..... de) Sieur de la Dreuvétières, Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien :

ARLEQUIN SAUVAGE , Comédie en prose & en trois actes , 17 Juin 1721. +

TIMON LE MISANTROPE , Comédie en prose & en trois actes , précédée d'un Prologue , 2 Janvier 1722. +

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES , Comédie en prose & en trois actes , précédée d'un Prologue , non imp. 15 Janvier 1723.

LE BANQUET RIDICULE , Comédie en un acte , partie en prose & partie en couplets. Critique du *Banquet des sept Sages* , non imp. 3 Février 1723.

LE FAUCON ET LES OYES DE BOCCACCIO , Comédie en prose & en trois actes , précédée d'un Prologue , 6 Février 1725. +

LE BERGER D'AMPHRISSE , Comédie en trois actes , non imp. 20 Février 1727.

ARLEQUIN ASTROLOGUE , Comédie en prose & en trois actes , non imp. 13 Mai 1727.

DANAUS , Tragédie en trois actes & trois intermèdes en vers libres , non imp. 21 Janvier 1732. +

ARLEQUIN GRAND MOGOL , Comédie en prose & en trois actes , non imp. 14 Janvier 1734.

LE VALET AUTEUR , Comédie en vers libres & en trois actes , 2 Août 1738. *

LES CAPRICES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT , Comédie en prose & en trois actes , non imp. 25 Juin 1739.

LISLE , (Mlle de) célèbre Actrice Foraine , pour les rôles de Colombine & d'Olivette , « après avoir reçu mille applaudissemens sur le Théâtre de l'Opéra de Lyon , étoit venue

» en 1715. se présenter à celui de Paris, où je
 » ne me souviens pas par quelle raison elle ne
 » fut point reçue. Peu de temps après elle fut
 » sollicitée d'entrer dans la Troupe Foraine ré-
 » gie par la Dame de Baune, où elle parut avec
 » un succès éclatant. Cette Actrice eût dès-lors
 » une telle réputation, que j'ai vû plusieurs
 » personnes assurer que les autres Spectacles de
 » Paris pourroient à peine fournir une sembla-
 » ble Actrice. Elle ne quitta la Dame de Baune
 » qu'en 1718. & entra dans les Troupes de
 » Province. Elle revint à Paris en 1721. & a
 » suivi fidèlement & aussi longtems qu'elle a
 » pû le Théâtre de l'Opéra Comique, jus-
 » qu'en 1741. » *Mémoires sur les Spectacles de*
la Foire, tome I. p. 189 190.

Cet article a besoin d'être rectifié de la manière qui suit.

Mlle de Lisle est née en 1684. à peine avoit-elle atteint douze ans, qu'elle fut engagée à l'Opéra de Lyon en 1696. par le Sieur Dugué, Directeur de ce Spectacle. Elle y joua avec applaudissement jusqu'en 1715. A la Foire Saint Germain 1716. elle débuta au Jeu de la Dame de Baune, par *Marinette* dans le *Lendemain de Noël*, pièce de M. Fuselier, ensuite *Colombine* dans les *Deux Colombines* du même Auteur. Ce dernier ouvrage n'eut aucun succès; on peut en attribuer en partie la cause à la Demoiselle Maillard, qui étant en possession du rôle qui donne le nom à la pièce, fut sifflée dès que la Dlle de Lisle parut au Théâtre. Cette dernière demeura avec la Dame de Baune jusqu'en 1717. qu'elle se joignit à la Troupe de

Dominique , & l'année suivante dans celle des Sieur & Dame de S. Edme. A la fin de cette année elle passa à Bruxelles , avec les Sieurs Roger & Du Londel , Comédiens de campagne , & de - là fit un voyage en Angleterre. Revenne à Paris en 1721. elle joua dans la Troupe de Francisque pendant le cours de la Foire S. Laurent , au bout duquel temps l'Opéra Comique demeurant supprimé , Mlle de Lisle se retira à une Maison de campagne qu'elle avoit auprès de Paris. En 1725. le Sieur Honoré , nouvel Entrepreneur de l'Opéra Comique , n'oublia rien pour l'engager dans sa Troupe , dont elle fit le principal ornement. Elle a toujours continué de briller à ce spectacle jusqu'à la Foire S. Germain 1740. que s'apercevant que son jeu ne plaisoit plus au public. elle renonça absolument au Théâtre. Aujourd'hui vivante à Paris. *Mémoire Manuscrit.*

LIVRY , (N..... Gravet de) Comédienne Françoise, débuta le Lundi 24 Avril 1719. par les roles de *Jocaste* dans la Tragédie d'*Œdipe*, de M. de *Voltaire*, & celui de *Lisette* des *Folies amoureuses*. II^e début le Lundi 27 Octobre 1721. par *Dorine* dans la Comédie du *Tartuffe*. III^e début le Vendredi 17 Avril 1722. par *Virginie* dans *l'Inconnu*. Retirée sans pension, le Jeudi 4 Juin de la même année. *Hist. du Th. Fr. année 1722.*

LIZIDOR , ou la COUR BERGERE , Tragi-Comédie de M. *Maréchal*, 1638. Paris, Quinet, 1640. *Histoire du Th. Franç. année 1638.*

LOMBARD, (Mlle) de Paris, & fille d'un Marchand de bois quarré, fit étant jeune connoissance avec le Sieur Legrand pere, qui lui croyant quelques talens pour le Théâtre, la plaça dans une Troupe de Province, où cette Demoiselle épousa le Sieur Lombard, Comédien de Campagne. Ils débutèrent ensemble au Théâtre de l'Opéra Comique à la Foire Saint Laurent 1735. La Dlle Lombard fut assez applaudie, mais son mari n'étant pas goûté, ne fut conservé qu'à sa considération. L'année suivante elle suivit son mari à Lyon, où elle eut encore un grand succès: en 1737. elle s'engagea avec le Sieur Pontau, & suivit son Spectacle jusqu'à la fin de la Foire S. Germain 1738, Son mari l'emmena ensuite en Province, où elle demeura deux années. Elle revint à la Foire S. Laurent 1741. & s'engagea avec le Sieur Pontau, pour cette Foire & la suivante. Mais comme le public ne la goûta pas, le Sieur Pontau fut obligé de lui payer ses appointemens sans l'employer dans aucun rôle. Aujourd'hui vivante, & retirée du Théâtre.

LONDEL, (Du) Acteur Forain, « Comédien François dans une Troupe de Province, jouoit les rôles d'Amans, (dans la Troupe du Sieur S. Edme en 1714.) & ne s'en acquittoit pas mal, malgré un peu d'empêchement dans l'action de sa langue. Il étoit d'une figure assez passable, & se piquoit d'esprit, & de connoître l'usage du grand monde. Il passa dans la Troupe de la Dame de Baune, & y resta jusqu'à la fin de la Foire S. Laurent 1716. & partit avec la Demoiselle Maillard, pour

aller jouer en Province. Il revint avec cette
 » Actrice au commencement de l'année 1721.
 » & joua dans sa Troupe à la Foire S. Laurent
 » suivante, en qualité de Gagiste. Cette Foire
 » fut malheureuse pour les Entrepreneurs, &
 » Du Londel ayant perdu sa peine & son temps,
 » retourna en Province. On ignore ce qu'il est
 » devenu ». *Mémoire sur les Spectacles de la*
Foire, tome I. p. 138.

LONGCHAMPS, (N..... Pixel de) sœur
 de Mademoiselle *Raison*, Comédienne Fran-
 coise, a tenu pendant plusieurs années la pièce
 à la Comédie. Elle a composée une petite Co-
 médie, non imprimée, & intitulée :

LE VOLEUR, ou TITAPAPOUF, représentée
 en 1687.

Hist. du Th. Franç. année 1687.

LONGEPierre, (Hilaire - Bernard de
 Requelayne, Seigneur de) né à Dijon le 18
 Octobre 1659. fut successivement Précepteur
 de M. le Comte de Toulouse, de M. le Duc de
 Chartres, depuis Duc d'Orléans, Régent du
 Royaume, Secrétaire des commandemens de
 M. le Duc de Berry, & enfin Gentilhomme
 ordinaire de M. le Duc d'Orléans : il est mort à
 Paris le 31 Mars 1721. & a composé pour la
 scène Française :

MÉDÉE, Tragédie, 1694. †

SÉSOSTRIS, Tragédie non imp. 1695.

ÉLECTRE, Tragédie, 1719.

Histoire du Th. Franç. année 1719.

LOPE (Don) DE CARDONNE, Tragi-
 Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1650.
 Paris, Sommaville, 1652. *Hist. du Th. Fr.*
année 1650.

LOT (le) SUPPOSÉ. Voyez la *Coquette de Village*.

LOTTERIE, (la) Comédie en un acte & en prose, de M. *Dancourt*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Mardi 10 Juillet 1697. à la suite de la Tragédie d'*Andronic*. *Histoire du Théâtre Franc. année 1697.*

LOURDAUT, (le) Comédie en un acte, de M. de *Brie.*, non imp. représentée le Mercredi 8 Mai 1697. précédée de la Tragédie d'*Œdipe...* *Histoire du Th. Fr. année 1697.*
Voyez le *Feint Lourdaut*.

LOURDAUT, (le feint) Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le 13 Mai 1678. à la suite de *Pulcherie*, au Théâtre de Guénégaud. *Histoire du Théâtre François, année 1678.*

LOURDAUT (le) D'INCA, Opéra Comique en un acte & en prose en monologues, avec un divertissement & un vaudeville, par M. *Fuzelier*, non imprimé représenté par la Troupe de Lalauze & Restier, le Samedi 3 Février 1720. précédé du *Camp des Amours* & du *Chartier du Diable*, pièces d'un acte chacune, du même Auteur. Cet ouvrage n'eut aucun succès: le refrain du Vaudeville étoit,

Consultez Lourdaut d'Inca,
Il vous le dira, zeste,
Il vous le dira.

LOUVAIT, (N.....) Auteur Dramatique assez inconnu, a composé pour la scène Française :

LA MORT D'ALEXANDRE, Tragédie, non imp. 1684.

Histoire du Théâtre François , année 1684.
LOYAUTÉ (la) **TRAHIE**. Voyez *Acou-*
bar.

LOYER, (Pierre le) né à Huillé , village d'Anjou , près la petite ville de Duretal , le 24 Novembre 1550. mort en 1634. âgé de 84 ans , a composé :

LE MUET INSENSÉ , Comédie en cinq actes & en vers de huit syllabes 1575. Paris , 1579. *Hist. du Th. Franç. année 1575.*

LUBIN , ou le **SOT VENGE** , Comédie en un acte & en vers de huit syllabes , de M. *Poisson* (*Raimond*) représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , au mois de Février 1652. imp. dans le Recueil des pièces de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1652.*

LUCAS ET PERRETTE , Comédie en un acte & en prose , de M. *Fagan* , non imp. représentée à la suite des *Bourgeoises à la mode* , le Mercredi 17 Novembre 1735. *Histoire du Théâtre Franç. année 1735.*

LUCELLE , Comédie en cinq actes & en prose , de Louis *Le Jars* , représentée en 1576. Paris , Le Magnier , 1576. *Histoire du Théâtre Franç. année 1576.*

LUCELLE , Tragi Comédie en cinq actes , mise en vers par Jacques *Du Hamel* , 1604. imp. cette même année. *Hist. du Th. Fr. année 1604.*

LUCRECE , Tragédie de Nicolas *Filleul* , représentée au Château de Rouen , le 29 Septembre 1566. suivie des *Ombres* , Pastorale , Rouen , Loyselet. 1566. *Hist. du Th. Franç. année 1566.*

LUCRECE, Tragédie de M. du Ryer, représentée en 1637. Paris, Sommaville, 1638. *Hist. du Théâtre Franç. année 1637.*

LUCRECE (la) ROMAINE, Tragédie de M. Chevreau, représentée en 1637. Paris, Quinet, 1638. *Histoire du Théâtre François, année 1637.*

LUCRECE, ou l'ADULTERE PUNI, Tragédie d'Alexandre Hardy, représentée en 1616. imp. tome VI. des Œuvres Dramatiques de cet Auteur. Paris, Targa, 1628. *Hist. du Th. Fr. année 1616.*

LUNETTES (les) MAGIQUES, Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. Meunier, représentée une seule fois le Samedi 18 Février 1719. *Sans Extrait.*

LUTIN (le) AMOUREUX, Canevas Italien en trois actes, mêlé de scènes Françaises, représenté pour la première fois le Vendredi 20 Novembre 1722. *Sans Extrait.*

C'est la dernière pièce que les anciens Comédiens Italiens firent paroître sur leur Théâtre, & qui étoit intitulée, *Spinette Lutin amoureux.* (Voyez l'Hist. de l'ancien Th. Ital.) Paris, Lambert. Dans cette reprise on a traduit en François quelques scènes Italiennes, qui ont perdu de leurs grâces & de leur jeu; mais cela fut réparé par la Dlle Flaminia, qui joua les trois quarts de la pièce avec feu & intelligence, & d'une manière qui fut applaudie de tous les Spectateurs, sur tout la scène de la *Tirade*, qui est prise de l'ancien Théâtre donné par Ghérardi, de la Comédie de l'*Homme à bonnes fortunes*, de M. Regnard.

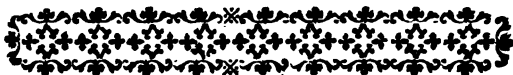
LYGDAMON ET LYDIAS, ou *La RESSEMBLANCE*, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers, de M. de *Scudery*, représentée en 1629. Paris, Targa, 1631. *Hist. du Th. Fr. année 1629.*

LYNCÉE, Tragédie de M. l'Abbé *Abeille*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le Vendredi 25 Février 1678. La Haye, Moëtiens, 1681. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

LYSANDRE ET CALISTE, Tragi-Comédie de M. du *Ryer*, représentée en 1632. Paris, in 8°. David, 1636. *Hist. du Th. Franç. année 1632.*

LYSIMACHUS, Tragédie posthume de M. de *Caux*, représentée le Vendredi 13 Décembre 1737. suivie de *Crispin Rival de son Maître*, & imp. in-12. Paris. *Histoire du Th. Fr. année 1737.*





M.

M A

M ACHABÉE, (la) Tragédie du *Martyre des sept freres, & de Solomone leur mere*, de Jean du Virey, Sieur du Gravier, 1596. Rouen, du Petitval, 1599. *Hist. du Th. Fr. année 1596.*

MACHABÉES, (Tragédie de la divine & heureuse victoire des) sur le Roi Antiochus, de Jean du Virey, Sieur du Gravier, 1600. Rouen, du Petitval, 1600. *Hist. du Th. Fr. année 1600.*

MACHABÉES, (les) Tragédie de M. de la Motte, imp. dans ses *Oeuvres*, & représentée le Jeudi 6 Mars 1721. *Hist. du Th. Fr. année 1721.*

MACHABÉES. (les) Voyez *Antiochus*, de M. l'Abbé Nadal.

MADONTE, (la) Tragi-Comédie du Sieur *Auvray*, 1630. Paris, Sommaylle, 1632. *Histoire du Théâtre. Fr. après 1630.*

MAGASIN (Le) DES CHOSES PERDUES, Opéra Comique en un acte; de M. *Fromaget*, non imp. & représenté le Dimanche 21 Septembre 1738.

Momus exilé par Jupiter, à cause de ses railleries piquantes, se trouve dans la nécessité d'accepter la place de Directeur du Magasin des choses perdues, que Mercure vient lui offrir.

MOMUS.

« Et en quoi consiste-t-il ?

MERCURE. (Air. *Le Cordon bleu.*)

On conserve dans ce magasin
 Tout ce qui s'est perdu sur la terre ,
 La bonne foi d'un Marchand de vin ,
 La candeur d'un Conseiller Notaire :
 La probité d'un Procureur :
 L'air simple & novice
 D'une jeune Actrice ,
 De tout Financier le bon cœur ;
 Et de bien des maris la tendresse & l'ardeur.

• Momus se charge de l'emploi , mais soit malignité, soit ignorance , il trouve le secret de ne contenter personne , & quitte enfin le Magasin sans avoir fait aucune distribution , lorsque Mercure vient lui annoncer son rappel dans les Cieux. Comme la pièce est composée de scènes appellées à tiroir , par les Maîtres de l'art , on se contente de donner l'Extrait des deux plus plaisantes. Deux jeunes sœurs , Catin & Finette, viennent chercher au Magasin ce qu'elles ont perdu.

CATIN. (Air. *Ma sœur t'en a-t-on fait autant.*)

J'élevais un oiseau charmant ;
 Que j'aimois son gazouillement !
 Il étoit vif & carressant ,
 Il embellissoit en croissant ,
 Ah ! quel dommage !
 Par malheur j'ouvris sa cage ,
 Il en sortit subitement.

« Ne seroit-il point envolé ici ?

(Air. *Rendez-le-moi, mes Dames.*)

L'oiseau que j'ai perdu ,
 Peut-il m'être rendu ?
 J'en serois ravie ,
 Car il étoit privé ,
 Rendez-le-moi de grace , hélas ! si vous l'avez.

Momus lui répond qu'il n'y est point ; il ajoute que le Magasin , tout ample qu'il est , ne le seroit point assez pour contenir tous les oiseaux que les parcs laissent échapper par imprudence. L'Auteur a tiré du conte de *Marciole* dans le *Moyen de parvenir* , l'idée de l'autre scène dont on va rendre compte. Guillot & Nicole sa femme ont ensemble une contestation assez vive : celle-ci en revenant de Paris a apporté quantité de bijoux ; & comme elle ne veut point dire où elle les a pris , son mari en conçoit une forte jalousie : enfin Nicole se résout à lui avouer qu'elle a porté un panier de prunes au Seigneur du Village ; que ce Seigneur ayant fait quelque difficulté de recevoir ce présent , elle avoit réitéré les instances pour le lui faire accepter , & que pendant cette dispute , le panier ayant été renversé , les prunes se sont répandues sur le plancher. Elle ajoute qu'elle s'étoit mis à pleurer , & que le Seigneur pour la consoler avoit tiré de son doigt un diamant , en lui disant :

(*Arr. Hays , hays , hayé , fi , fi .*)

Ah ! ma chere ,
Là consolez-vous ,
Car ce bijou ,
Peut vous plaire.
Acceptez-le donc ,
Non ,
Laire lan laire ,
Je ne m'en soucie guère.

GUILLOT.

Oh , ratigué , bon cela ;
Quoi tu le plantis-là.

NICOLE.

Je voulois rendre
Ce qu'il me faisoit prendre.

GUILLOT.

Oh morguenne , il avoit tort.

NICOLE.

Non , nenny , nenny , nenny.

GUILLOT.

Haye , haye , haye , si , si.

MOMUS.

« C'est-à dire que Nicole a pris le diamant ?

NICOLE.

« Oh ! que non.

GUILLOT.

« Tu fis bien.

NICOLE.

« Il m'obligeoit tant seulement d'en prendre la valiffance
 en argent : il me dit qu'il me le donnoit pour avoir bien
 de petits ajustorions , & si-tôt que je fus hors de chez ly ,
 j'achetis tous ceux-là. Tiens Guillot , voilà le reste de
 l'argent.

GUILLOT.

« C'est pardy de jaunets : stependant je craignons.

NICOLE.

« Et que crains-tu ?

GUILLOT.

« C'est que vla très-bien d'argent ; & pis il faut.

(AIR. *Des fraifes.*)

Se garder des gens de Cour ,
 Des vieux comme des jeunes :
 Je crains queuque mauvais tour ,
 T'auroit-il donné ça pour
 Des preunes , des preunes , des preunes ?

MOMUS.

« Cela se peut : au reste , Monsieur Guillot , je vous con-
 seille de lui vendre à ce prix tout le fruit de votre Jardin.

GUILLOT.

« Vous avez raison , & pisqu'il aime tant les preunes , je
 lui en baillerons tout le saoul.

(AIR. *De ton joli Jardin.*)

— Pour que dans notre ménage ,
 Tout puisse aller à souhait ,
 Het , het , het , het , het , het :
 Faut , sans tarder davantage ,
 Porter à ce beau muguet ,
 Het , het , het , het , het , het :
 Puisque ce sont ses délices ,
 De temps en temps les prémices
 De ton joli , joliet ,
 De temps en temps les prémices ,
 De ton joli Jardin.

Extrait manuscrit.

MAGASIN (le) DES MODERNES, Opéra Comique en un acte, par M. Panard, représenté le Vendredi 3 Février 1736. précédé d'un Prologue, & des *Epoux réunis*, pièce en un acte, repris sur le même Théâtre, le Lundi 24 Septembre de la même année; le Dimanche 7 Avril 1737. le Dimanche 19 Mars 1741. & le Mardi 6 Mars 1742.

Les différentes reprises de cette pièce sont une preuve de son succès: elle a été imprimée en 1746. à la Haye, (Paris,) chez J. M. Hufson, ainsi l'on n'en donne point d'extrait, on rapporte seulement les deux couplets suivans, qui ont été oubliés dans cette édition.

Dans la scène seconde, la Nouveauté se plaint à Mercure que la Critique la désole aussitôt qu'elle paroît au Théâtre.

(AIR. *des Trembleurs.*)

Par la rigueur qu'elle exerce ,
 Elle a contraint *Artaxerce* .
 De s'en retourner en Perse ,
 Plus vite encore que *Tégis* .

Cette

Cette louange fatale ,
 Pire que n'est la cabale ;
 Fit que l'*Amitié rivale* ,
 Ne trouva que peu d'amis.

» A peine ajoute-t-elle a-t-on fait grace aux *Amours*
 » anonymes ».

MERCURE.

(AIR. *Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*)

Lorsque tout Paris les approuve ,
 On rend justice à ce morceau :
 Dans plus d'un endroit on y trouve ,
 Du beau , du grand beau , du très-beau.

MAGICIENS. (les) Voyez *Arlequin & Scapin* , *Magiciens par hazard*.

MAGIE (la) DE L'AMOUR , Pastorale en un acte & en vers libres , de M. *Autreau* , Paris , Prault fils , & représentée le Lundi 9 Mai 1735. précédée de la Tragédie d'*Inès de Castro*. *Histoire du Th. Franç. année 1735.*

MAGIE (la) SANS MAGIE , Comédie en cinq actes & en vers , de M. *Lambert* , représentée en 1660. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , Paris , Sercy , 1661. *Hist. du Th. Franç. année 1660.*

MAGNIFIQUE , (le) Comédie en deux actes & en prose , de M. de *La Motte* , représentée le Vendredi 11 Mai 1731. précédée d'un Prologue , du *Talisman* , pièce en un acte , & de *Minutolo* , pièce aussi en un acte : ces trois pièces données ensemble sous le titre de *l'Italie Galante* ; le *Magnifique* est demeuré au Théâtre. Voyez *Italie (l') Galante*.

MAGNON ; (Jean) né à Tournus , petite ville du Maconnais , Avocat au Présidial de Lyon , Auteur Dramatique , fut assassiné à Paris

Tome III.

N

sur le Pont-neuf, le 18 ou le 20 Avril 1662.
Il a composé pour la scène Françoisé :

ARTAXERCE, Tragédie, 1645.

JOSAPHAT, Tragi Comédie, 1646.

SÉJANUS, Tragédie, 1646.

LE MARIAGE D'OROONDATE ET DE STATIRA, ou la CONCLUSION DE CASSANDRE, Tragi-Comédie, 1647

LE GRAND TAMBURLAN ET BAJAZET, Tragédie, 1647.

JEANNE DE NAPLES, Tragédie, 1654.

ZÉNOBIE, REINE DE PALMYRE, Tragédie, 1659,

Hist. du Th. Franç. année 1645,

MAGOTIN; Opéra Comique en un acte de Messieurs *Le Sage & d'Orneval*, non imp, représenté à la Foire S. Germain 1721. par la Troupe de Francisque, précédé de *l'Ombre d'Alard*, Prologue, & suivi de *Robinson*, pièce d'un acte.

Le sujet de cette pièce est dans le goût des Contes de Fées, & a besoin du secours de la représentation & du Jeu des Acteurs. Magotin neveu de la Magicienne Bedra, a trouvé sur le chemin de Moussel le portrait d'une jeune personne, dont il est épris subitement: la violence de sa passion l'oblige à prier sa tante de lui faire connoître l'original. Bedra, par le moyen de ses charmes, découvre que ce portrait est celui de la Princesse de Moussel, & que cette Princesse doit le jour même épouser un Prince qu'elle aime: elle la fait enlever, & pour couvrir l'affreuse difformité de Magotin, elle lui donne un bouquet dont la vertu le fait paroître

d'une beauté ravissante aux yeux de la Princesse, à qui on a eu la précaution de faire boire de l'eau d'oubli. Dans le moment qu'on est prêt à célébrer les nœces de Magotin & de la Princesse, le Génie Feridon paroît dans un char lumineux, détruit l'enchantement de Bedra, & emmène la Princesse, pour la rendre au Prince à qui elle est destinée. *Extrait Manuscrit.*

MAHOMET, Tragédie de M. de Voltaire, représentée le Jeudi 9 Août 1742. suivie du *Dédit*, imp. dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1742.*

MAHOMET SECOND, Tragédie de M. Chateaubrun, représentée le Mardi 13 Novembre 1714. imp. tome XI. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires, & précédemment in 12. Paris, Ribou, 1715.

MAHOMET SECOND, Tragédie de M. de La Noue, Paris, Prault fils, & représentée le Lundi 23 Février 1739. suivie de la *Comtesse d'Escarbagnas. Histoire du Théâtre François, année 1739.*

MAILLARD, (Cavé dit) Acteur Forain, débuta à la Foire S. Germain 1711. dans la Troupe de Nivelon: il adopta le rôle de Scaramouche, & le jouoit passablement. En 1712. il passa dans la Troupe de la Dame de Baune, & continua jusqu'en 1716. qu'il courut les Troupes de Province. Il ne revint à Paris qu'en 1721. A la Foire S. Laurent de cette année, il s'affocia avec Lalauze, Baxter, Alard & Saurin, pour le privilège de l'Opéra Comique. Cette entreprise ayant mal réussi, & la Demoiselle

Maillard étant morte sur la fin de cette même Foire, Maillard reprit le chemin de la Province, & n'a pas reparu à Paris depuis. On peut voir une aventure particulière de cet Acteur, *tome I. des Mémoires sur les Spectacles de la Foire*, p. 122 & 123.

MAILLARD, (Mlle) Actrice Foraine, née à Paris, étoit fille d'un Officier de Cuisine de M. le Maréchal de Catinat : elle quitta le métier de raccommodeuse de dentelles, qu'elle exerçoit au Fauxbourg S. Germain, pour entrer chez Bertrand, Entrepreneur d'un Jeu de Marionnettes. Dolet qui lui reconnut des talens, l'engagea dans sa Troupe, où elle resta huit ans, Pendant un séjour de cette Troupe à Besançon, l'Actrice dont on parle y fit connoissance d'un jeune homme de cette ville, appelé *Cavé*, qui portoit alors le petit collet. La passion du jeune Cavé fut si prompt & si vive, que quittant l'Etat Ecclésiastique, il prit le nom de Maillard, sous lequel il épousa la jeune Actrice, avec laquelle il courut les Provinces dans diverses Troupes. En 1711, Maillard & la Demoiselle son Epouse s'engagèrent dans la Troupe de Nivelon, qui avoit un Jeu à la Foire S. Germain. La Dlle Maillard, qui avoit pris depuis plusieurs années avec succès, le caractère des Colombines brillantes, s'attifa d'autant plus d'applaudissemens, qu'avant elle aucune Actrice n'avoit si bien rempli ce rôle : ces mêmes applaudissemens l'accompagnèrent, & augmentèrent encore au Jeu de la Dame de Bauc, où elle passa ensuite jusqu'en 1716. que la Dlle de Lisle parut. Le public donna hautement la pré-

férence à cette dernière : Mlle Maillard de dépit, quitta avant la fin de la Foire, & s'engagea dans une Troupe de campagne. « La Demoiselle Maillard a été la meilleure Colombine » qui ait paru sur le Théâtre avant Mademoiselle de Lisle. Au début de cette dernière, » la Demoiselle Maillard quitta la Troupe de » la Dame veuve Baron, & suivie de son mari, » de Baxter & de Saurin, elle fut jouer en Province, & ne revint à Paris qu'en 1721. Le » privilège de l'Opéra Comique, où elle étoit » interressée avec son mari, ne lui procura ni » profit, ni applaudissement. Son jeu n'étoit » plus à la mode : elle voulut reprendre les » pièces où elle avoit le plus brillé, & entr'autres celle de Colombine Arlequin, jouée » dans sa nouveauté à la Foire S. Laurent 1715. » & que M. Le Sage avoit composé pour elle ; » comme elle étoit prête d'accoucher, elle se » blessa en sautant d'un balcon sur le Théâtre, » on la porta chez elle, où elle mourut peu de » jours après : ce fut dans le mois de Septembre » de la même année 1721 ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 121.*

MAILLOT, cousin de la veuve Maurice, entra dans sa Troupe à la Foire S. Germain 1702. pour remplir le rôle de *Gille*, que Benville avoit joué jusqu'alors. Maillot a été un des meilleurs *Gille* qui ait paru à la Foire.

MAINBRAY, Anglois né à Londres, est inventeur & compositeur des Divertissemens Pantomimes suivans, qui ont été exécutés par la Troupe étrangère, à la Foire S. Germain, à Paris.

LES DUPES, ou RIEN N'EST-DIFFICILE EN AMOUR, 1740.

LA FÊTE ANGLOISE, ou le TRIOMPHE DE L'HYMEN, 1740.

ARLEQUIN ET COLOMBINE CAPTIFS ; ou PHEUREUX DÉSÉPOIR, 1741.

A TROMPEUR TROMPEUR ET DEMI, 1742.

LE DIABLE BOITEUX, 1742.

CHACUN A SON TOUR, 1743.

MAINFRAY, (Pierre) de Rouen, Poète Dramatique, a composé :

CYRUS TRIOMPHANT, ou LA FUREUR D'ASTYAGES ROI DES MÉDES, Tragédie en cinq actes, 1618.

LA RHODIENNE, ou LA CRUAUTÉ DE SO-LYMAN, Tragédie en cinq actes 1620.

LES FORCES INCOMPARABLES ET AMOURS DU GRAND HERCULE, Tragédie en quatre actes, non représentée.

LA CHASSE ROYALE, Comédie en quatre actes, non représentée.

Hist. du Théâtre Fr. année 1620.

MAISON (la) DE CAMPAGNE, Comédie en un acte & en prose, de M. Dancourt, représentée à la suite de la Tragédie de *Bérénice*, le Vendredi 27 Août 1688. imp. dans les Œuvres de M. Dancourt. *Hist. du Th. Fr. année 1688.*

MAÎTRE (le) A DANSER, Canevas Italien en trois actes, joué une seule fois le Mercredi 15 Novembre 1719. *Sans Extrait.* Cette pièce est tirée d'une autre Espagnole.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, (*Il Maestro di Musica*,) Intermède Italien en deux actes &

en Musique , représenté sur le Théâtre de l'Opéra à la suite d'*Alphée & Aréthuse*, précédé d'un Prologue , le Mardi 3 Octobre 1752. in-12. Paris, De Lormel.

ACTEURS.

<i>Lambert , Maître de Musique.</i>	Le Sieur Joseph Cosmi.
<i>Laurette Jardinière , son écolière.</i>	La Dlle Anne Tonnelli.
<i>Collagian , Entrepreneur d'Opéra.</i>	Le Sieur Pierre Manelli.

MAÎTRE (le) ÉTOURDY. Voyez l'*Amant indiscret*.

MAÎTRE (le) VALET. Voyez *Jodelet*, ou le *Maître valet*.

MALADE (le) D'AMOUR. Voyez *Stratonice*, de *Brosse*.

MALADE (le) PAR COMPLAISANCE, Opéra Comique en trois actes, de M. *Fuzelier*, les couplets des Vaudevilles de M. *Panard*, non imp. représenté le Vendredi 3 Février 1730. à la suite d'une reprise de l'*Impromptu du Pont-neuf*.

Léandre jeune Officier , vient sous l'habit d'un Arménien se promener devant la porte d'un Château , qui est le lieu de la scène. On ignore quelle est la cause d'un déguisement qui ne sert à rien : mais on apprend que ce Cavalier est amoureux d'une personne qu'il a vû la veille au bal , & qu'il sçait que son inconnue demeure dans ce Château. Mais la difficulté est d'y pénétrer ; Isabelle , (c'est le nom de l'Inconnue ,) & Finette sa jeune sœur , sont sous la garde d'une Concierge très vigilante , appelée Madame Simonie. Pendant que Léandre & son valet Pierrot cherchent ensemble des expédiens, M^e Jean , Receveur du Village , vient sans y

penfer leur en fournir un : Léandre connoiffant l'humeur charitable de Madame Simone , qui la porte à foigner les malades , engage Pierrot à fe feindre tel , & pour le déterminer , il lui fait une peinture agréable de la façon dont il va être traité , vante fur-tout les mets succulens qu'on lui donnera pour le refaire. Pendant qu'ils vont fe préparer pour jouer leurs roles , Madame Simone donne à Ifabelle & à fa petite fœur un divertiffement exécuté par des Moiffonneurs. Enfuite Léandre paroît avec Pierrot ; où ai-je mal ? dit ce dernier à fon Maître , où tu voudras , répond Léandre , fans faire attention aux conféquences. Pierrot feint une douleur extrême au pied. La bonne Simone émue de compaffion , le fait entrer dans le Château avec fon camarade.

Au fecond acte , Pierrot paroît au défefpoir : comme gouteux , il eft condamné par l'aufière Gouvernante à ne boire que de l'eau , & à une abftinence très-ferupuleufe. Cette fcène eft affez plaifante. Léandre qui efpère trouver l'occafion de parler à fa Maîtrefle , ne fait que rire des maux de fon valet.

PIERROT.

• Riez donc tigre , riez donc léopard.

(AIR. M. de la Paliffe.)

La faim redouble fes coups ,
Du tombeau je prends la route ;
De quoi vous avifiez-vous ,
De dire que j'ai la goutte ?

Léandre a bien de la peine à l'obliger à continuer fon role avec patience , & profite d'un moment qu'il voit Ifabelle , pour lui déclarer

sa passion , & connoître qu'elle n'est pas mal reçue. Lorsqu'il a quitté la scène, Pierrot paroît poursuivi par Bistouri Chirurgien , & Laudanum Apotiquaire.

BISTOURI. (AIR. *Des Fraises.*)

Nous venons , Monsieur & moi
Pour votre maladie ,

PIERROT.

Messieurs je sçai votre emploi ,
Voilà justement pourquoi
Je crie , je crie , je crie.

Laudanum & Bistouri voulant exécuter les ordres de Madame Simone , tâtent le poux du prétendu malade , & décident pour la saignée & les lavemens.

LAUDANUM. (AIR. *Et frou , frou , frou.*)

Quoi vous fronchez le sourcil ?
Ce projet vous déplaît-il ?
Et glou , glou , glou ,
Et frou , frou , frou ,
Prenez courage.

PIERROT.

Ah ! morbleu ! - que je suis saoul.

LAUDANUM.

C'est cela qui dégage.

PIERROT.

Je crève.

BISTOURI.

Nous vous le disons bien , il faut évacuer.

PIERROT.

Eh ! que Diable voulez-vous évacuer , je n'ai rien dans le corps.

BISTOURI.

Tant mieux.

Pierrot impatienté de voir qu'ils répondent

N

tant mieux à chaque plainte qu'il fait de son état, les frappe : leurs cris appellent Olivette.

BISTOURI. (*Air. Du monde renversé.*)

C'est votre malade.

OLIVETTE.

Hé bien !

LAUDANUM.

Qui veut au Chirurgien
Donner la mort pour salaire

BISTOURI.

Il veut, cet esprit blessé,
Tuer son Apotiquaire.

OLIVETTE.

C'est le monde renversé.

Pierrrot resté seul avec cette dernière, lui fait confidence de l'amour de Léandre, du stratagème qu'il lui fait jouer, & la conjure de remédier à la faim qui le consume. Madame Simone vient gronder Pierrrot, sur ce qu'il a maltraité le Chirurgien & l'Apotiquaire.

MADAME SIMONE. (*Air. Pierre Bagnolet.*)

Mais j'ai tant fait par ma prière,
Que ces Messieurs s'apaiseront,
Pour vous traiter à l'ordinaire,
Dans une heure ils vous verront,
Ils reviendront.

PIERROT.

Ils reviendront !

SIMONE.

Ils vous guériront, je l'espère.

PIERROT.

Ces bourreaux-là m'achèveront.

Pendant ce temps-là, M^c Jean vient annoncer un Opérateur, qui veut entreprendre la

guérison du malade. Madame Simone y consent ; l'Opérateur & sa suite forment un divertissement qui termine l'acte,

Couples du Vaudeville.

Vous qui vous flattez d'agir prudemment ,
 En prenant pour femme un objet charmant ,
 Ho ! la sottise coûtume !
 Vous croyez l'avoir pour vous seulement ,
 C'est ce qui vous enrhumé.

L'arrivée de M. Orgon pere d'Isabelle , & d'un de ses amis , occupe tout le troisieme acte. Madame Simone se trouve dans la nécessité de congédier brusquement Léandre & son camarade. Pendant qu'on raisonne sur cet incident , M^e Jean vient annoncer l'ami d'Orgon , & Fianette , après bien des Jeux de Théâtre , remet à sa sœur une lettre de M. Orgon , adressée à la Concierge , par laquelle on apprend qu'il se prépare à marier Isabelle le lendemain. Dans ce moment de consternation , l'ami d'Orgon paroît ; c'est Géronte pere de Léandre , qui reconnoît son fils ; charmé de la bonne intelligence de ces amans , il leur déclare qu'Orgon & lui viennent exprès pour conclure leur mariage. La joye prend alors la place de la tristesse, Olivette épouse Pierrot , & l'on destine M^e Jean pour époux de la bienfaisante Simone.

Extrait Manuscrit.

MALADE (le) IMAGINAIRE , Comédie Ballet en trois actes & en prose , avec un Prologue en vers libres , de M. Moliere . imp. dans ses Œuvres , & représentée sur le Théâtre du Palais Royal , le Vendredi 10 Février 1673. *Hist. du Théâtre Franç. année 1673.*

MALADE (la) SANS MALADIE, Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Du Fresny*, imp. dans ses **Œuvres**, & représentée le Vendredi 27 Novembre 1699. *Hist. du Th. Fr. année 1699.*

MALADES (les) QUI SE PORTENT BIEN. Voyez *Désolation (la) des Filoux.*

MALHEURS (les) DOMESTIQUES DU GRAND CONSTANTIN, Tragédie. Voyez *Chrispe de Tristan,*

MANLIUS, c'est le sujet du premier acte de la Tragi-Comédie du *Triomphe des cinq Passions*, de M. *Gillet de la Tessonnerie*. Voyez *Triomphe (le) des cinq Passions.*

MANLIUS TORQUATUS, Tragi Comédie de Mlle *Des Jardins*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de Mai 1662. Paris, Quinet, 1662.

Ce sujet est le même qui avoit été traité par le Sieur *Gillet de la Tessonnerie*. On trouve encore une Tragédie sous le même titre, du Sieur *Faure*, Paris, Dupont, 1662. mais qui n'a jamais été représentée. *Hist. du Th. Franç. année 1662.*

MANLIUS CAPITOLINUS, Tragédie de M. de la *Fosse*, représentée le Samedi 18 Janvier 1698. & imp. dans les **Œuvres** de cet Auteur. *Histoire du Th. Fr. année 1698.*

MANTO LA FÉE, Opéra en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Menesson*. Musique de M. *Batistin*, représenté le Jeudi 29 Janvier 1711. in 4° Ballard, & tome X. du **Recueil général des Opéra.**

ACTEURS DU PROLOGUE.

Merlin, Enchanteur. Le Sieur Hardouin,
 Mélisse, Fée. Mlle Dun.
 L'Amour. Le Sieur Le Beau.

BALLET.

Fées de la suite de Mélisse.

Mlles Chaillou, Le Maire, Menès. Maugis & Haran.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Manto, Fée. Mlle Desjardins.
 Licarcis, Prince du sang
 des Rois de Syrie, ai-
 mé de Manto, & qui
 aime Ziriane. Le Sieur Thévenard.
 Ziriane, Princesse de Sy-
 rie, qui aime Iphis en
 secret. Mlle Journet.
 Iphis, fils de Manto,
 mais inconnu, & qui
 aime Ziriane en secret. Le Sieur Cocheran.
 Merlin, fameux Enchan-
 teur, qui a enlevé Iphis
 à Manto, le jour de sa
 naissance, & l'a élevé. Le Sieur Dun.
 Isméne, Fée, amie de
 Manto. Mlle d'Huqueville.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE II. Un Faune. Mlle Prevost.
 Paysans. Les Sieurs F. & D. Du-
 moulin.
 ACTE IV. Les Graces. Mlle Guyot.
 Mlles Chaillou, Menès & Le Maire.
 ACTE V. Un Sauvage. Le Sieur Blondy.

Cet Opéra n'a jamais été repris.

MARAIS, (Marin) né à Paris le 31 Mai 1656. a passé avec justice pour le plus habile joueur de viole de son temps, & celui qui a porté cet instrument à son plus haut degré de perfection. Il est le premier qui en ait fait connoître toute l'étendue & la beauté par le grand

nombre d'excellentes pièces qu'il a composées, & la manière admirable dont il les exécutoit. Il fut disciple de Sainte Colombe, mais au bout de six mois, le Maître s'étant apperçû que son élève pouvoit bientôt le surpasser, le renvoya, en lui disant qu'il n'avoit plus rien à lui enseigner. Malgré cela, Sainte Colombe ne pouvoit s'empêcher de rendre justice au mérite de M. Marais: il y a, disoit il, des élèves qui peuvent surpasser leurs Maîtres, mais jamais le jeune Marais n'en trouvera qui le surpasse. On lui doit l'invention de faire filer en laiton les trois dernières cordes des basses, pour rendre la viole plus sonore.

Trois ou quatre années avant sa mort, le Sieur Marais s'étoit retiré dans une maison rue de l'Ourfine, Fauxbourg S. Marceau, où il s'amusoit à cultiver les plantes & les fleurs de son Jardin: il avoit cependant une Salle rue du Battoir, près Saint André, où trois fois la semaine il donnoit des leçons aux personnes qui souhaitoient se perfectionner dans la viole.

M. Marais épousa en 1675. Catherine d'Amicourt, avec laquelle il a été marié pendant 53 ans: il en a eu dix-neuf enfans; dont neuf lui ont survécu, sçavoir six fils & trois filles; l'aînée de celles-ci a épousé le Sieur Bernier, Maître de Musique de la Chapelle du Roi. A l'égard des garçons, trois d'entr'eux ont embrassé la profession de leur pere, ainsi qu'une de leurs sœurs. En 1709. le Sieur Marais eut l'honneur de présenter au Roi Louis XIV. quatre de ses fils: il exécuta avec les trois premiers un petit concert de pièces de viole de sa façon; le plus

jeune , qui portoit alors le petit collar , avoit le soin de ranger les livres sur les pupitres , & d'en tourner les feuillets. Le Roi entendit ensuite ses trois fils séparément , & lui dit , *Je suis bien content de vos enfans , mais vous êtes toujours Marais , & leur pere.*

M. Marais s'attacha à M. Lully , qui l'estimoit beaucoup , & se servoit souvent de lui pour battre la mesure dans l'exécution de ses Opéra. Il a succédé dans cet emploi au Sieur Collasse , à l'Académie Royale de Musique , & s'en est acquitté avec distinction pendant plusieurs années. Outre un grand nombre de pièces de viole qu'il a composé , & qu'il jouoit avec tout l'art & toute la délicatesse possible , il est Auteur de la Musique des Opéra suivans.

Avec le Sieur Louis Lully.

ALCIDE , Tragédie en cinq actes , avec un Prologue , de M. *Campistron* , 1693.

A lui seul.

ARIADNE ET BACCHUS , Tragédie , cinq actes & un Prologue de M. *Saint-Jean* , 1696.

ALCYONE , Tragédie , cinq actes & un Prologue , de M. de *La Motte* , 1706.

SÉMÉLÉ , Tragédie , cinq actes & un Prologue , du même , 1709.

M. Marais étoit ordinaire de la Musique de la Chambre du Roi pour la viole. Il est mort le Dimanche 15 Août 1728. dans la 73^e année de son âge.

MARC , Gille de la Foire , joua dans la

Troupe d'Alard au commencement de l'année 1697. Il est le premier qui ait paru en France sous cet habit & ce caractère : il mourut peu de temps après avoir débuté.

MARCÉ , (Roland) Lieutenant Général en la Sénéchaussée , Siège & Ressort de Baugé en Anjou, a composé pour le Théâtre François.

ACHAB , Tragédie , 1601.

Hist. du Th. Fr. année 1601.

MARCEL , Auteur Dramatique , a composé pour la scène Française :

LE MARIAGE SANS MARIAGE , Comédie en cinq actes & en vers , 1671.

Hist. du Th. Fr. année 1671.

MARCEL , Acteur Forain pour les rôles d'Amoureux , joua dans la Troupe des Sieur & Dame Saint Edme , à la Foire S. Germain 1718.

MARCHAND (le) RIDICULE , Pièce des Marionnettes , représentée par celles de Gillot à la Foire S. Germain 1708. Cette parade d'un Auteur *Anonyme*, n'a point été imprimée : comme le style en est plus sage que celui des autres , & qu'elle n'est point remplie d'ordures ni d'équivoques grossières, on la donne ici entière pour faire connoître ce genre d'ouvrage.

A C T E U R S .

M. LE MARQUIS.

POLICHINELLE , *valet du Marquis.*

LE BON HOMME JANBROCHE , *Marchand de Drap.*

MADemoiselle JANBROCHE , *filles de Janbroche.*

PIERROT, valet de Janbroche.

LE COMPÈRE.

S C È N E I.

JANBROCHE, LE COMPÈRE.

JANBROCHE *au Compere.*

Monsieur, je suis votre serviteur. Pourriez-vous me faire un plaisir ?

LE COMPÈRE.

Quel plaisir voulez-vous de moi ?

JANBROCHE.

Je voudrais bien vous prier de garder ma boutique, & sur-tout ma fille.

LE COMPÈRE.

Monsieur, d'un tel embarras je ne me soucie point : mais vous avez votre domestique Pierrot, qui fera votre affaire.

JANBROCHE.

Vous êtes bien peu complaisant. Je vais donc appeler mon domestique. Pierrot, holà, Pierrot !

S C È N E II.

JANBROCHE, PIERROT.

PIERROT.

Monsieur, qu'y a-t-il pour votre service ?

JANBROCHE.

Il faut que tu représentes ma personne, & que tu fasses l'économie de ma maison.

PIERROT.

Ma foi, Monsieur, je ne puis servir de colonne à votre bâtiment.

JANBROCHE.

C'est de garder ma boutique, & d'avoir soin sur-tout de ma fille.

PIERROT.

Ma foi, Monsieur, je veux bien me charger de garder votre boutique, & non pas votre fille, parce que c'est une

marchandise qui est comme de l'eau de la Reine d'Hongrie ; sitôt qu'on la laisse éventer, la saveur s'en va : Une fille est de même. Ainsi , Monsieur , vous pouvez bien la garder vous-même.

JANBROCHE.

Va , va , maraut que tu es : va dire à ma fille qu'elle vienne me parler.

PIERROT.

Monsieur , je m'en vais dans l'instant.

SCÈNE III.

JANBROCHE, Mlle JANBROCHE

Mlle JANBROCHE.

Que souhaitez-vous mon cher pere ?

JANBROCHE.

Ma fille , approchez quand je vous parle : je vais partir pour aller en marchandise chercher des draps qui me manquent , & je veux que dans ma boutique il ne soit rien vendu pendant mon absence.

Mlle JANBROCHE.

Cela paroîtra tout-à-fait ridicule.

JANBROCHE.

C'est à cause de cela que l'on m'appelle le *Marchand ridicule*.

Mlle JANBROCHE.

Mais mon cher pere , de quelle façon voulez-vous que je renvoye les Marchands.

JANBROCHE.

Ma fille , quand il viendra quelque Marchand vous demander du drap , & qui vous dira , Mademoiselle n'auriez-vous pas un beau drap d'Hollande à me vendre , il faut lui répondre , vraiment nenni , Monsieur. Par-là vous conserverez votre honneur & votre réputation.

Mlle JANBROCHE.

Cela suffit , mon cher Pere . je n'y manquerai pas.

JANBROCHE.

Adieu , ma petite fille.

Mlle JANBROCHE.

Adieu, mon cher Papa.

SCÈNE IV.

M. LE MARQUIS, POLICHINELLE.

M. LE MARQUIS.

Dis-moi, coquin, depuis le temps que je te cherche, d'où viens-tu ?

POLICHINELLE.

Ma foi, Monsieur, j'étois à la garderobe à faire des vers.

M. LE MARQUIS.

Comment, impertinent, est-ce là une place pour faire des vers.

POLICHINELLE.

Mais, Monsieur, chacun se met où il peut. Que voulez-vous de moi ?

M. LE MARQUIS.

Il faut que tu t'en ailles tout à l'heure de ma part chez Monsieur Janbroche, mon Marchand ordinaire, me chercher tout l'équipage d'un Gentilhomme,

POLICHINELLE.

Mais, Monsieur, sans trop de curiosité, pour quelle occasion ?

M. LE MARQUIS.

C'est que je suis sur le point de me marier.

POLICHINELLE.

Mais, Monsieur, que ne vous mettez-vous sur la dentelle ? Cela est plus propre que le point.

M. LE MARQUIS.

Animal que tu es, ce n'est pas cela : je veux prendre une femme.

POLICHINELLE.

Ah ! Monsieur, je vous entens : c'est que, comme vous sçavez que j'ai besoin de femme, vous en prenez pour moi & pour vous ?

M. LE MARQUIS.

Impertinent que tu es, sçache que si je prens une femme

que ce n'est pas pour un impertinent comme toi , & que s'est pour moi.

POLICHINELLE.

Eh bien , Monsieur , si en tout cas elle se perd , vous la pouvez chercher tout seul.

M. LE MARQUIS.

Ça , ça , point tant de verbiage ; fais ma commission au plus vite.

POLICHINELLE.

Mais , Monsieur , où demeure-t-il ?

M. LE MARQUIS.

Tiens , voilà sa porte , marche.

POLICHINELLE.

Cela est bon , Monsieur , j'y vais. (*au Compere.*) Va , va ; Compere , je m'en vais bien ferrer la mule.

LE COMPERE.

Mais comment veux-tu ferrer la mule , on ne t'a pas donné de l'argent ?

POLICHINELLE.

Tu as encore raison , je m'en vais l'appeler (*Courant après son Maître.*) Monsieur , Monsieur , vous ne m'avez point donné de l'argent ?

M. LE MARQUIS.

Va , va , c'est mon Marchand ordinaire , je ne le paye qu'à l'année.

POLICHINELLE.

Bon ; nous voilà pas mal : je comptois ferrer la mule , & je ne ferrerai pas seulement le bourriquet. (*Il frappe à la porte de Janbrochs.*)

SCÈNE V.

Mlle JANBROCHE , POLICHINELLE.

POLICHINELLE *saluant Mlle Janbrochs.*

Monsieur Janbroche , je suis votre serviteur.

LE COMPERE.

Impertinent que tu es , ne vois-tu pas que c'est Mademoiselle la fille ?

POLICHINELLE.

Eh bien ! j'embrasserai mieux la fille que le pere, Mademoiselle avez-vous du drap de Hollande ?

Mlle JANBROCHE.

Vraiment nenni, Monsieur.

Polichinelle continue à demander à Mlle Janbroche plusieurs sortes de draps, & elle continue à lui répondre, vraiment nenni, Monsieur.

POLICHINELLE au Compere.

Compere, il faut que je lui demande si elle a son pucelage ?

LE COMPERE.

Tais-toi, animal.

POLICHINELLE.

Va, va, laisse-moi faire. (à Mlle Janbroche.) Mademoiselle avez-vous votre pucelage ?

Mlle JANBROCHE.

Vraiment, nenni, Monsieur.

POLICHINELLE au Compere.

Eh bien Compere ! voilà la première fille qui ait avoué la vérité. (à Mlle Janbroche.) Y a-t'il longtemps que vous l'avez perdu ?

Mlle JANBROCHE.

Vraiment, nenni, Monsieur.

POLICHINELLE.

Bon, bon, tant mieux, voilà mon affaire . . . Si un bon gros garçon comme moi, qui n'est pas mordu de puces, demandoit à coucher avec vous. le refuseriez-vous ?

Mlle JANBROCHE.

Vraiment, nenni, Monsieur.

Polichinelle prend Mlle Janbroche dans ses bras, entre dans la maison, & en ferme toutes les portes.

SCÈNE VI.

JANBROCHE, LE COMPERE.

Janbroche revient de son voyage, & demande au Compere ce qui s'est passé chez lui durant son absence.

LE COMPÈRE.

Ma foi, Monsieur, je n'en sçai rien, & de plus, vous pouvez appeller votre domestique Pierrot.

JANBROCHE.

Pierrot ?

SCÈNE VII.

JANBROCHE, PIERROT.

PIERROT.

Monsieur, depuis que je ne vous ai vû, il y a bien des nouvelles.

JANBROCHE.

Qu'est-ce que c'est que ces nouvelles ?

PIERROT.

C'est que les mâles couchent avec les femelles.

JANBROCHE.

Bête que tu es : de tout temps cela a été, & de tout temps cela sera.

PIERROT.

Hé bien, Monsieur, puisqu'il faut que cela soit, je vous dirai qu'il y a un bon gros garçon couché avec Mademoiselle votre fille.

JANBROCHE *voulant frapper Pierrot.*

Comment ! un garçon couché avec ma fille ? me voilà perdu d'honneur & de réputation.

PIERROT.

Mais Monsieur . . . mais Monsieur, laissez divertir la jeunesse.

Janbroche entre dans sa maison, & en chasse Polichinelle, qui paroît en chemise.

SCÈNE VIII.

JANBROCHE, POLICHINELLE.

POLICHINELLE.

Mais, Monsieur, rendez-moi donc ma culotte.

JANBROCHE *repoussant Polichinelle & lui
donnant des coups de bâton.*

Tiens , voilà ta culotte.

SCÈNE IX. & dernière.

M. LE MARQUIS, POLICHINELLE.

M. LE MARQUIS *au Compere.*

Monsieur , dites-moi un peu , n'auriez-vous pas vu mon
coquin de domestique !

POLICHINELLE.

Monsieur , me voilà,

*Le Marquis voyant Polichinelle en chemise , tire son
épée , & veut la lui passer à travers le corps.*

POLICHINELLE *à genoux.*

Ah ! Monsieur , si vous allez crever le baril à la moutarde ,
elle va vous sauter aux yeux,

M. LE MARQUIS,

Malheureux ! dans quel équipage es-tu ?

POLICHINELLE.

En m'allant baigner , des petits fripons , Monsieur ,
m'ont volé ma culotte,

M. LE MARQUIS.

Maraut , si tu ne me dis la vérité , je te vais rouer de
coups dans l'instant.

POLICHINELLE.

Monsieur , tenez , ne vous mettez pas en colere ; je vais
vous dire la vérité ; comme la fille de M. Janbroche avoit
peur , elle m'a prié d'aller coucher avec elle , & moi fort
obligeant , je n'ai pu la refuser,

M. LE MARQUIS.

Va , va , tu es un malheureux , il faut que tu l'épouse.

POLICHINELLE.

Bon , bon , tant mieux , voilà bien mon affaire,

*On rend les habits à Polichinelle , & des Dansours &
des Dansuses célèbrent la nœce,*

Copie Manuscrite.

MARE, (l'Abbé de la) Auteur lyrique , mort en 1736. a composé

ZAÏDE , REINE DE GRENADE , Ballet héroïque en trois actes , avec un Prologue , Musique de M. Royer , 1739.

MOMUS AMOUREUX , Ballet en un acte , Musique du même , 1739.

MARE , (le Febvre de Saint) Auteur vivant , a composé pour le Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

LE POUVOIR DE L'AMOUR , Ballet en trois actes , avec un Prologue , Musique de M. Royer , 1743.

MARÉCHAL , (Antoine) Avocat au Parlement de Paris , & Poète Dramatique , a composé pour la scène Française.

L'INCONSTANCE D'HYLAS , Pastorale en cinq actes & en vers , 1630.

LA SŒUR VALEUREUSE , ou l'AVEUGLE AMANTE , Tragi-Comédie en cinq actes & en vers , 1633.

LE RAILLEUR , ou la SATYRE DU TEMPS , Comédie en cinq actes & en vers , 1636.

LE VÉRITABLE CAPITAN MATAMORE , ou LE FANFARON , Comédie en cinq actes & en vers , 1637.

LISIDOR , ou la COUR BERGERE , Tragi-Comédie en cinq actes & en vers , 1638.

LE MAUSOLÉE , Tragi-Comédie en cinq actes & en vers , 1639.

LE JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES LE HARDY , DERNIER DUC DE BOURGOGNE , Tragédie , 1644.

PAPYRE,

PAPYRE , ou LE DICTATEUR ROMAIN ,
Tragédie , 1645.

LA GÉNÉREUSE ALLEMANDE , ou le TRIOM-
PHE DE L'AMOUR , Tragi-Comédie en deux
Journées , cinq actes chacune , 1631.

Cette dernière n'a point été représentée.

Hist. du Th. Franç. année 1630.

MARÉCHAL (le) MÉDECIN , Comédie en
un acte & en prose d'un Auteur *Anonyme* , non
imp. représentée le Samedi 12 Mai 1696. pré-
cédée de la Tragédie de *Bérénice*.

Cette Comédie est aussi intitulée *Les Hous-
sarts* , & le *Médecin de Mante*. *Hist. du Th.
Fr. année 1696.*

MARGEON ET KATIFÉ , ou le MUET
PAR AMOUR , Opéra Comique en un acte,
de M. *Boissy* , non imprimé , représenté le
Jeudi 1 Septembre 1735. précédé de la *Répeti-
tion interrompue* , & terminé par le Ballet Pan-
tomime intitulé , *l'Estaminette Flumande*.

Margeon jeune veuve , voulant éprouver la
tendresse de Katifé son Amant , exige qu'il
garde le silence pendant une année entière , &
lui promet sa main à cette condition. Le fidèle
Katifé observe cette loi très-exactement , quoi
que puisse faire Margeon pour le faire succom-
ber. Le jour de l'action de la pièce est le der-
nier de l'épreuve. Margeon employe un dernier
stratagème , elle feint d'être malade , & déclare
qu'elle renonce à la vie , si Katifé s'obstine en-
core à ne point parler. On vient ensuite annon-
cer à cet Amant que Margeon est expirée , mais
rien ne peut ébranler sa résolution : un Rival
secret qu'il a , profite de son silence pour le

Tomé III.



faire périt. Enfin l'heure sonne, Katifé reprend la parole, son innocence est reconnue; Margeon consent à l'épouser, & ordonne au traître Rival de se retirer, pour ne pas troubler la fête par son odieuse présence. Le sujet de cette pièce est tiré d'un Ouvrage de M. Gueulette, intitulé *Les Sultanes de Guzarate*, ou *Les Songes des Hommes éveillés*, Contes Mogols en trois volumes in-12. L'Histoire de Margeon & de Katifé se trouve dans le second volume. Il s'en faut bien qu'elle ait fait autant de plaisir au Théâtre que dans le Roman; cependant l'Auteur des scènes du Ballet de la Foire de Bezons, n'a pas dédaigné de l'honorer en passant d'un petit trait critique, A la suite d'une peinture grotesque du Ballet des *Indes Galantes*, le Savoyard qui montre la Curiosité ajoute :

« Nous voici présentement à l'Opéra Comique, remarquez Katifé & Margeon qui s'en retournent au Mogol en demandant l'aumône. *Extrait Manuscrit, Voyez Prix (le) du Silence du même Auteur.*

MARGOT, (Mlle) célèbre Danseuse & Voltigeuse Foraine, & élève de De Grave Gillet, débuta dans la Troupe de Dolet & la Place, à la Foire S. Laurent 1709, On joua pendant le cours de cette Foire la Pièce Pantomime intitulée *Les Pouffins de Léda*, l'Auteur par bienveillance pour la jeune Danseuse, qui avoit alors dix-huit ans, & étoit grande, bien faite, & très-jolie, lui fit don de ses honoraires. Mademoiselle Margot demeura trois Foires consécutives dans la Troupe de Dolet, & passa ensuite dans celle du Sieur S. Edme, où elle brilla beaucoup.

Elle suivit depuis de Grave en Province : on ignore ce qu'elle est devenue.

MARGOT, (la Mie) Ballet en forme de Concerto Comique, précédé d'un Prologue, par Messieurs *Panard & Carolet*, non imprimé & représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Samedi 24 Septembre 1735. précédé des *Amours des Indes*.

Le Prologue est tout en prose, la première scène est entre un violon de Village, pere de Margot, & la sœur du violon. Le pere voulant faire cesser les bruits qui courent sur le compte de sa fille, a résolu d'assembler tous ses Amans & de les faire danser avec elle, pour pouvoir décider de leur mérite. Les Amans s'assemblent, chacun d'eux à l'honneur de danser avec Mademoiselle Margot. Plusieurs veulent l'enlever, mais cet avantage est réservé à Léandre, jeune Gentilhomme aimé de la belle, & favorisé par la tante. Cet enlèvement se fait malgré le pere, & n'empêche pas l'exécution du Ballet. *Extrait Manuscrit.*

MARGUERITE DE FRANCE, Tragi-Comédie en cinq actes & en vers de M. *Gilbert*, représentée en 1640, Paris, Courbé 1641. *Hist. du Th. Fr. année 1640.*

MARI (le) CONFONDU. Voyez *George Dandin*.

MARI (le) CURIEUX, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, Musique de M. *Grandval*, par M. *d'Allainval*, représentée le Mardi 17 Juillet 1731. précédée du *Jaloux désabusé*, Paris, Briasson. *Hist. du Théâtre François, année 1731.*

MARI (le) DUPÉ, (le garre del matrimonio) *Les débats du Mariage*, Canevas Italien, mis au Théâtre par M. Riccoboni le pere, représenté pour la première fois le Jeudi 8 Octobre 1716. M. Riccoboni a tiré le sujet du *Mari dupé*, d'une pièce Italienne intitulée l'*Armida*, du Calderari, & ce dernier l'avoit pris de la *Cassina* de Plaute. *Sans Extrait.*

MARI (le) GARÇON, Comédie Française en vers & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de Boissy, représentée pour la première fois le Samedi 10 Février 1742. *Extrait, Mercure de France, mois d'Avril 1742. p. 789.* Paris, Prault pere,

MARI (le) JOUEUR, Voyez *Serpilla è Bajoco.*

MARI (le) PRÉFÉRÉ, Opéra Comique en un acte, de M. Le Sage, représenté le Samedi 11 Août 1736. précédé d'un Prologue de la composition de M. Panard, imp. tome IX. du Théâtre de la Foire,

MARI (le) RETROUVÉ, Comédie en un acte en prose, avec un divertissement, Musique de M. Gilliers, par M. Dancourt, imp. dans ses Œuvres, & représentée à la suite de l'*Eccle des Maris*, le Mercredi 29 Octobre 1698. *Hist. du Th. Franç. année 1698.*

MARI (le) SANS FEMME, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Monsieury, imp. dans ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663. *Hist. du Th. Franç. année 1663.*

MARI (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté une seule fois le Vendredi 7 Mai 1745. *Sans Extrait.*

MARIS (les) SANS FEMMES , Canevas Italien en un acte , représenté une seule fois le Samedi 22 Décembre 1742. *Sans Extrait.*

MARIAGE (le) CLANDESTIN , (*l'innocente travagliata.*) Canevas Italien en cinq actes , représenté pour la première fois le Lundi 14 Février 1718.

A C T E U R S.

PANTALON.

LÉLIO, *filz de Pantalon, ami de Mario.*

LE DOCTEUR.

MARIO, *filz du Docteur, ami de Lélío.*

FLAMINIA, *femme de Lélío.*

SILVIA, *nièce du Docteur.*

SCARAMOUCHE, *amant de Silvia.*

ARLEQUIN, *valet de Lélío.*

SCAPIN, *valet de Mario.*

La scène est à Ferrare.

« Lélío est marié secrètement avec Flaminia ;
 « Pantalon , son pere , ne sçait à quoi attribuer
 « l'absence de son filz , ne le voyant presque
 « plus chez lui ; il lui en demande la cause un
 « peu vivement , & lui donne même des coups
 « de bâton , sur le prétendu dérèglement de sa
 « vie , car il ignore son mariage avec Flaminia.
 « Lélío lui fait entendre qu'il ne doit pas s'éton-
 « ner s'il ne le voit presque jamais chez lui ,
 « qu'il passe la plûpart du temps chez ses amis ,
 « & chez des Sçavans , pour étudier , & pour
 « être en état de passer Docteur : qu'il y passe la
 « plûpart des nuits à lire les livres qu'on lui

O ij

„ prête , n'ayant point d'argent pour en acheter.
 „ Pantalon est si fort attendri du discours de
 „ son fils , qu'il en pleure , & se repent amé-
 „ rement de l'avoir frappé. Il lui donne deux
 „ cens écus pour acheter des livres , & s'en
 „ vâ le plus content du monde. Le reste de la
 „ pièce est dénué de toute sorte d'intrigue. Tout
 „ roule sur Lelio & Flaminia ; celle ci croit que
 „ Lelio a une Maîtresse , & Lelio croit de son
 „ côté que sa femme a un amant ; ce qui donne
 „ lieu à cette croyance , c'est que Mario aime
 „ effectivement Flaminia , & ne sçait comment
 „ faire pour déclarer sa passion , & pour brouil-
 „ ler Lelio avec sa femme. Il a recours à Scapin
 „ son valet , qui par quelques fourberies assez
 „ plattes , fait en sorte que Lelio parle d'amour
 „ à Silvia , dans le temps que Flaminia est ca-
 „ chée au coin du Théâtre. Mario vient faire
 „ la même chose à l'égard de Flaminia , & lui
 „ déclare sa passion. Flaminia le rebute , & est
 „ fort étonnée , dit-elle , que Mario lui parle
 „ d'amour ; étant si bon ami de son mari. La
 „ scène finit par l'arrivée de Lelio , qui trouve
 „ Mario avec sa femme , ce qui le confirme dans
 „ l'idée qu'il a qu'elle ne lui est pas fidèle.

„ Les voilà donc brouillés ensemble , & si
 „ fort , que Flaminia quitte son mari , & sort
 „ de chez lui. Elle se retire chez le Docteur ,
 „ attendu que celui ci étoit accouru au bruit ,
 „ dans le temps que Lelio querelloit sa femme.
 „ Silvia , qui est nièce du Docteur , la reçoit
 „ gracieusement en attendant qu'on fasse la paix.
 „ Scaramouche n'est pas plus content que les
 „ autres , parce qu'étant venu de Bologne à

» Ferrare, pour épouser Silvia, il s'est trouvé
 » présent lorsque Lelio parloit d'amour à Silvia,
 » & par conséquent il croit qu'elle lui est in-
 » fidèle.

» Le dénouement de la pièce n'est pas plus
 » intéressant que le reste. Pantalon trouve Fla-
 » minia seule, & ne la connoissant point, il est
 » charmé d'avoir fait cette rencontre; il la ques-
 » tionne, & lui demande qui elle est: Flami-
 » nia lui dit qu'elle voudroit bien entrer en
 » service dans quelque maison. Pantalon ne se
 » fait pas prier longtemps pour conclure le
 » marché, & dit, que puisqu'il ne voit presque
 » plus son fils, & qu'il est seul dans sa maison,
 » il va prendre cette fille, qui aura soin de lui,
 » &c. Flaminia l'assure de son attention pour
 » son service; & qu'elle le regardera toujours
 » comme son pere, &c. Ils rentrent. Lelio,
 » qui est fort en peine de sçavoir où est sa fem-
 » me, la voit sortir de chez Pantalon, qui est
 » avec elle, il va aussitôt à elle, pour la faire
 » passer de son côté; Pantalon querelle son
 » fils, & lui dit, qu'il est bien impudent d'en
 » vouloir encore à une fille qu'il vient de pren-
 » dre à son service. Mario arrive, qui éclaircit
 » le mystere, & dit à Pantalon que c'est la fem-
 » me de son fils; qu'il a été cause de la défu-
 » nion qu'il y a eue entre eux deux, parce qu'ef-
 » fectivement il l'avoit aimée, sans en avoir
 » jamais été aimé, & qu'il est obligé de rendre
 » ce témoignage à la vérité, & que Flaminia
 » n'avoit jamais aimé que son mari, & que
 » toutes les ruses dont Scapin s'étoit servi,
 » avoient été inutiles pour la rendre infidèle.

» &c. Lélio se jette aux pieds de son pere , &
 » lui demande pardon de lui avoir caché son
 » mariage. Pantalou embrasse son fils & Flamit-
 » nia , & emmène le mari & la femme chez
 » lui. Scaramouche épouse Silvia ». *Extrait*
Manuscrit.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN, Divertissement
 à la muette & par Ecriteaux, en trois actes,
 avec un Prologue, d'un Auteur *Anonyme*, imp.
 & représenté le 16 Juillet 1711. par la Troupe
 de Dolet & La Place.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN. Voyez *Foire*
Galante.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN AVEC COLOM-
 BINE, PAR JUPITER, Pantomime représentée
 aux Marionnettes de Bienfait, Foire S. Ger-
 main, le Lundi 17 Février 1749. *Affiches de*
Boulet.

MARIAGE (le) DE BACCHUS ET D'ARIAD-
 NE, Comédie héroïque en trois actes & en vers
 libres, avec des machines, un Prologue aussi en
 vers libres, & des divertissemens, Musique de
 M. *Moliere*, par M. *Devizé*, Paris, Le Mon-
 nier, 1672. & représentée le 7 Janvier de la
 même année sur le Théâtre du Marais. En
 1685. lorsque cette pièce a été remise au Théa-
 tre, l'Auteur y ajouta de nouveaux divertisse-
 mens, dont le Sieur *Lalouette* fit la Musique.
Histoire du Th. Fr. année 1672.

MARIAGE (le) DE MOMUS. Voyez *Ven-*
geance de Tirésias.

MARIAGE (le) DE RIEN, Comédie en un
 acte & en vers de huit syllabes, de M. *Mont-*
fleury, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée.

sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1660. *Hist. du Th. Franç. année 1660.*

MARIAGE (le) DU CAPRICE ET DE LA FOLIE. Voyez *Caprice. (le)*

MARIAGE (le) EN L'AIR, Parodie critique de la Tragédie lyrique de *Perfée*, en un acte, par M. *Carolet*, non imp. représentée au Théâtre de l'Opéra Comique, le Mercredi 13 Mars 1737.

L'Auteur a suivi autant qu'il lui a été possible l'ouvrage qu'il a parodié, & n'a point changé les noms des Acteurs. Céphée, Cassiope & Mérope paroissent dans une extrême consternation. Si Méduse, dit Céphée, fait encore un tour de mon Royaume, je serai ma foi bien avancé.

(AIR. *Quand le péril est agréable.*)

Moins encor qu'un Roi de Théâtre,
A qui donnerai-je la loi ?
Je ne serai bientôt plus Roi,
Que d'un peuple de plâtre.

CASSIOPE. (AIR. *De tous les Capucins du monde.*)

Junon est ma sœur bien bizarre,
Aimer son époux est si rare
Que loin de m'en vouloir du mal,
Elle me devoit son estime.

CÉPHÉE.

Cet amour me sera fatal,
Puisque l'on vous en fait un crime.

Cassiope fait confidence à Mérope qu'elle destine sa fille Andromède à *Perfée*; & Mérope lui avoue naturellement qu'elle aime ce Héros: Il faut cependant l'oublier, dit la Reine, la chose est impossible, répond Mérope.

O V.

MÉROPE. (AIR. *Des fraises.*)

Je me meurs lorsque j'en suis
 Un moment délaissée ,
 Oüi, dans mon cruel enqui ,
 Par-tout je cherche & je suis ,
 Persée , Persée , Persée.

Suit un monologue de Mérope, & une scène entre Phinée & Andromède. Ce Prince témoigne beaucoup de jalousie : la conversation est interrompue par une fête préparée pour appaiser la colere de Junon. A peine a-t'elle commencé, qu'on vient annoncer l'approche de Méduse: Céphée entre en riant, & dit que Persée s'est engagé à les défaire de ce monstre. Le péril que Persée va courir, fait le sujet d'un entretien entre Mérope & Andromède; elles s'avouent mutuellement sans beaucoup de mystere, la passion qu'elles ont pour ce Prince. Il vient, & Mérope se retire par discrétion. Andromède le reçoit d'abord froidement, mais elle s'attendrit bientôt; elle sort cependant, & fait place à Mercure, qui déclare à Persée que les Divinités s'intéressent pour lui. Un Cyclope lui présente une épée que Vulcain a forgé lui-même: les Nymphes de Pallas apportent de la part de la Déesse un bouclier énorme, & enfin une Divinité infernale lui met sur la tête le fameux casque de Pluton, dont la vertu est de rendre invisible. En vous remerciant, dit Persée, je vais me battre à coup sûr: il faut avouer, ajoute-t'il; que la postérité me fera bon marché de mon héroïsme.

La scène change & représente l'autre des Gorgones: Mercure, avec sa baguette endort

Méduse. Persée armé comiquement, & après plusieurs lazis, lui coupe la tête & la met dans un sac. Les Peuples d'Éthiopie chantent sa victoire. Dans le moment on apprend qu'Andromède est destinée à être la proie d'un monstre envoyé par Neptune.

Céphée & Cassiope paroissent au désespoir.

CASSIOPE. (AIR. *De la besogne.*)

On amène la pauvre enfant,
Ah ! que ce spectacle est touchant.

CÉPHÉE.

Pour appaiser votre colere,
Dieux que ne preniez-vous sa mere.

Andromède attachée au rocher, attend longtemps le secours de son Amant ; il arrive enfin, mais avant toutes choses, il veut que le pere & la mere conviennent avec lui des articles du mariage. On ne sçauroit, dit-il, prendre trop de précautions.

CHŒUR D'ÉTHIOPiens.

(AIR. *Turlurette.*)

Le monstre avance à grands pas,

PERSÉE.

Je l'aurai bientôt mis bas.

Il combat le monstre.

Voilà votre affaire faite,

Turlurette,

Turlurette,

La tanturkurette.

Le Monstre défait, on ne songe plus qu'à se réjouir ; Phinée suivi d'une troupe de combattans, veut s'opposer au mariage d'Andromède. Persée répond qu'il n'est pas poli de se battre dans l'appartement d'un Roi, & sort pour terminer ce différend. Un moment après on voit

○ vj

revenir les combattans des deux partis. Persée ordonne aux siens d'aller jouer à clique musette dans quelque coin , & se bandant les yeux avec un mouchoir , il tire ensuite la tête de Méduse du sac , & par cette vue pétrifie Phinée & sa suite.

PERSÉE.

(Fin de l'Air. Comme vla qu'est fait.)

Enfans quittez votre cachette ,
Phinée a perdu son caquet ,
Et vla qu'est fait , & vla qu'est fait.

Un Divertissement & un Vaudeville.

Couplet du Vaudeville.

Qu'une fille toujours recluse ,
S'échappe dans le Carnaval ,
Et que sa maman qu'elle abuse ,
La surprenne au milieu d'un bal ,
Ah ! que cet aspect est fatal !
C'est la tête de Méduse.

Extrait Manuscrit.

MARIAGE (le) ENTRE LES VIVANS ET LES MORTS , (*I matrimonii, i vivi è morti* ,) Canovas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Vendredj 26 Janvier 1722. Cette pièce est moderne ; on en ignore l'Auteur.

« Pantalon a depuis longtemps contracté le
» mariage de Lelio son fils , avec Flaminia ,
» fille du Docteur. Lelio qui dans le commen-
» cement a paru content de cette union , de-
» vient dans la suite amoureux de Silvia , qui
» après la mort de son pere avoit passé dans la
» maison , & sous la tutelle de Pantalon. Celui-
» ci , épris des charmes de sa pupille , & ve-
» nant à s'appercevoir de la passion de son fils ,

» écrit au Docteur qui est à Milan , & le prie
» de venir au plûtôt avec sa fille , terminer le
» mariage contracté.

» Il arrive que le jour même que le Docteur
» & Flaminia se rendent chez Pantalon , Mario
» arrive à Venise , & vient loger chez Lelio
» son ami : il apprend pour lors ce mariage ,
» qui lui ôte une Maîtresse dont il est tendre-
» ment aimé. Ainsi les Amans se trouvent tous
» dans la même maison ; Lelio ordonne à Ar-
» lequin d'avertir Silvia de se rendre la nuit
» dans la salle , pour y pouvoir parler en liberté
» de leurs affaires. Arlequin découvre en buvant
» ce secret à Pantalon , qui pour surprendre
» son fils , & lui faire des reproches , se trouve
» au rendez-vous déguisé en femme. Lelio ,
» Flaminia , Mario & Silvia viennent dans cette
» salle , & chacun d'eux prend Pantalon pour
» la personne qu'il cherche , & lui adresse ,
» l'un des sentimens d'amour , & l'autre des re-
» proches. Sur ces entrefaites , Arlequin arrive
» par hazard avec de la lumière ; ils se recon-
» noissent tous , & se retirent surpris & confus.

» Pantalon pour venir à bout de ses desseins ;
» confie Silvia à Scapin , & lui ordonne de la
» tenir enfermée avec sa femme , jusqu'à ce que
» Lelio ait épousé Flaminia ; & afin que Mario
» ne puisse apporter d'obstacle à ce mariage , il
» lui fait faire une insulte par Arlequin travesti
» en cavalier , & dans l'instant que pour se
» venger il met l'épée à la main , il le fait em-
» prisonner. Cela fait , il informe le Docteur de
» la passion de Flaminia , l'anime contre sa fille ;
» & le presse de se servir contre elle de toute

» son autorité pour lui faire épouser Lelio , à
 » qui elle est destinée. Ce dernier averti par
 » Arlequin , tire de prison son ami Mario , &
 » ils vont de compagnie chez Scapin : celui-ci
 » intimidé des menaces de Lelio , lui promet de
 » le servir dans ses amours. Pendant qu'avec
 » Silvia ils concertent ce qu'ils doivent faire ,
 » Pantalon se fait entendre ; ce qui oblige Sca-
 » pin à chercher quelque invention pour les
 » cacher ; il fait mettre Lelio & Mario par terre ;
 » & s'y met aussi lui-même ; ils étendent sur
 » eux des tapisseries , de façon qu'on puisse pren-
 » dre le tout pour un canapé. Pantalon entre
 » dans la chambre , s'entretient avec Silvia , &
 » s'assied sur le prétendu canapé. Dans ce mo-
 » ment arrive Arlequin , qui dit que le Doc-
 » teur est entré en une si grande colere de ce
 » que sa fille ne vouloit pas lui obéir , qu'il l'a
 » tuée. A cette nouvelle , Mario se lève en
 » fureur , fait tomber Pantalon , met l'épée à
 » la main , en jurant qu'il va venger Flaminia.
 » Pantalon épouvanté s'enfuit , & Arlequin
 » finit l'acte par quelques lazzi , avec les débris
 » du canapé.

» Au troisième acte , Arlequin fait peur au
 » Docteur , & lui reproche d'avoir tué sa fille.
 » Le Docteur s'en défend , dit qu'elle s'est tuée
 » elle-même , & s'enfuit tout effrayé. Flaminia
 » couverte d'un voile sort de la maison , & fait
 » une plaisante scène avec Arlequin , qui la
 » prend pour une ombre ; elle le laisse dans son
 » erreur , & lui ordonne de dire à son pere &
 » à Pantalon qu'elle les tourmentera éternel-
 » lement , pour avoir été cause de sa mort. Sur

» ce que Flaminia a fait entendre à Arlequin ,
 » Scapin invente une fourberie ; il fait croire à
 » Pantalon que Silvia s'est jettée par la fenêtre ,
 » que son ombre lui est apparue , qu'elle lui a
 » juré qu'elle ne cessera point de le tourmenter ,
 » Arlequin dit la même chose au Docteur de
 » celle de Flaminia. Les vieillards effrayés ont
 » recours à Scapin , qui leur amène Arlequin
 » déguisé en Magicien. Celui-ci fait une con-
 » juration , & il a grande peur en la pronon-
 » çant ; les ombres paroissent , & disent qu'elles
 » cesseront de tourmenter Pantalon & le Doc-
 » teur , pourvû qu'ils consentent par écrit que
 » Lelio épouse Silvia , & Mario Flaminia. Ce
 » consentement signé par les vieillards, les Om-
 » bres prétendues se découvrent , & la pièce
 » finit par ce double mariage ». *Mercur* du
mois de Février 1722. p. 127-130.

MARIAGE (le) FAIT ET ROMPU, Comédie
 en trois actes & en vers , par M. Du Fresny ,
 imp. dans ses Œuvres, représentée le Vendredi
 14 Février 1721. *Histoire du Théâtre Franç.*
année 1721.

MARIAGE (le) FAIT ET ROMPU. Voyez
Parvenu. (le)

MARIAGE (le) FAIT PAR CRAINTE, Co-
 médie Françoisse en prose & en un acte , au
 Théâtre Italien , par M. Moraine , représentée
 une seule fois le Mercredi 28 Juin 1730. *Sans*
Extrait.

« Le 28 Juin (1730.) les Comédiens Italiens
 » donnèrent la première représentation d'une
 » petite pièce nouvelle en prose & en un acte
 » qui a pour titre . *Le Mariage fait par crainte,*

„ que le public n'a pas goûtée. Elle n'a été
 „ jouée qu'une seule fois „ *Mercur de France*,
mois de Juin II. vol. pag. 1402.

MARIAGE (le) FORCÉ, Comédie Ballet en
 trois actes & en prose, de M. *Moliere*, repré-
 sentée au Louvre les 29 & 31 Janvier 1664. &
 sur le Théâtre du Palais Royal, en un acte,
 avec quelques changemens, & sans divertisse-
 mens, le 15 Février de la même année, imp.
 de cette dernière manière dans le Recueil des
 pièces de cet Auteur. *Hist. du Th. Franç.*
année 1664.

MARIAGE (le) INFORTUNÉ. Voyez *Aristo-
 clé.*

+ MARIAGE (le) PAR LETTRE DE CHANGE,
 Comédie en un acte & en vers, avec un di-
 vertissement, Musique de M. *Grandval*, par
 M. *Poisson*, (Philippe) Paris, Prault fils,
 & représentée le Mercredi 13 Juillet 1735. pré-
 cédée de la Tragédie de *Rhadamiste*. *Hist. du*
Th. Fr. année 1735.

MARIAGE (le) PAR LETTRE DE CHANGE,
 Comédie Française en prose & en un acte, au
 Théâtre Italien, par M. *Dalénçon*, représen-
 tée pour la première fois le Dimanche 28 Juil-
 let 1720. (tombée & sans *Extrait.*) Le sujet
 de cette pièce est tiré d'une historiette du *Mer-
 cure galant*, sous le même titre.

MARIAGE (le) ROMPU PAR ARLEQUIN
 PROTÉGÉ, Pantomime représentée à la Foire
 S. Laurent, par la grande Troupe Italienne, le
 Dimanche 29 Juin 1749. *Affiches de Boudet.*

MARIAGE (le) SANS MARIAGE, Comédie
 en cinq actes & en vers, de M. *Marcel*, repré-

sentée sur le Théâtre du Marais en 1671. imp. Paris, 1672. *Hist. du Th. Franç. année 1671.*

MARIAGE (le triple) Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, de M. Destouches, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mardi 7 Juillet 1716. précédée de la Tragédie de *Bérénice*. *Hist. du Th. Fr. année 1716.*

MARIAGES (les) ASSORTIS, Comédie Francoise en vers & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. l'Abbé de *Voi.....* représentée pour la première fois le Lundi 10 Février 1744. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Avril 1744. p. 795. & suivantes.*

MARIAGES (les) DE CANADA, Opéra Comique en un acte, de M. Le Sage, Musique des divertissemens par M. Gilliers, représenté au mois de Juillet 1734. précédé d'un Prologue intitulé *La première représentation.*

Cette pièce est imprimée tome IX. du Théâtre de la Foire.

MARIAGES (les) FAITS PAR SUPERCHERIE, Canevas Italien en trois actes, représenté une seule fois le Lundi 21 Juin 1745. *Sans Extrait.*

MARIAGES (les) MAL ASSORTIS, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Jeudi 4 Août 1740.

MARIAMNE, Tragédie d'Alexandre Hardy, représentée en 1610. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imp. tome III. des Œuvres Dramatiques de cet Auteur. Paris, Quésnel, 1625. *Hist. du Th. Fr. année 1610.*

MARIAMNE, (la) Tragédie de M. Tristan, représentée en 1636. sur le Théâtre du Marais,

Paris, Courbé, 1637. dernière édition, Paris ; Flahault, 1724.

Revue & corrigée par M. Rousseau, Paris, Didot, 1731. *Hist. du Th. Fr. année 1736.*

MARIAMNE, Tragédie de M. de Voltaire, représentée le Lundi 6 Mars 1724. suivie du *Deuil*, retouchée par l'Auteur, & donnée l'année suivante sous le titre d'*Hérode & Mariamne*. Voyez *Hérode & Mariamne*. *Hist. du Th. Fr. année 1724.*

MARIAMNE, Tragédie de M. l'Abbé Nadal, représentée le Jeudi 15 Février 1725. suivie de la Comédie du *Mariage forcé*, & imp. dans les Œuvres de M. Nadal. Paris, Briasson. *Hist. du Théâtre François, année 1723.*

MARIAMNE. (Suite de) Voyez *Mort (la) des enfans d'Hérode*.

MARIANNE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, de Messieurs Panard & Favart, non imp. représenté le Dimanche 3 Février 1737. précédé du *Vaudeville*, Prologue, & de la *Pièce sans titre*, Opéra Comique en un acte.

Le sujet de cette Pièce est tiré du Roman que M. de Mativaux a donné sous le même titre, les principaux caractères y sont conservés, & les Auteurs en le mettant en action, n'ont fait qu'ajouter le dénouement. La scène se passe chez Madame de Miran, mere de Valville, amant de Marianne: Madame Du Tour y vient voir cette fille, dont elle avoit eu soin. Sa dispute avec le Fiacre n'a point été oubliée, elle paroissoit trop bien placée au Théâtre de l'Opéra Comique. Après quelques petits conseils,

M. Du Tour quitte Marianne pour aller donner des instructions à M. Du Climal. Valville déguisé en Laquais, remet une lettre à sa belle. Marianne, après l'avoir lue, reconnoit son Amant, il se jette à ses pieds. Dans ce moment Du Climal les surprend : Marianne se retire. La scène de l'oncle & du neveu rivaux est assez plaisante. Valville avoue son amour à Du Climal, & l'accuse de ressentir la même passion.

DU CLIMAL.

« Quoi parce que j'ai de l'amour..... de la pitié dis-je ,
 » pour une aimable enfant , que je veux par tendresse.....
 » je veux dire , par charité , lui meubler une petite chambre.

(Air. *J'offre ici mon savoir faire.*)

On m'ose juger coupable ,
 De faire insulte à son honneur ?

VALVILLE.

Oh ! vraiment , il se peut , Monsieur ,
 Que vous n'en soyez pas capable.

L'hypocrisie de M. Du Climal se manifeste dans une autre scène qu'il a avec Marianne, & il a la honte d'être raillé par Valville, qui entend une partie de sa conversation. Marianne y est, comme dans le Roman, reconnoissante & généreuse à l'excès : sa vertu est aussi dignement récompensée. A la fin de la pièce, M. Dorfin fils de Madame Dorfin arrive de la Rochelle, avec le Payfan à qui il avoit remis la fille que sa femme en mourant venoit de mettre au monde. Cette fille qui a été envoyée à Paris pour mettre en apprentissage, se trouve enfin être la jeune Marianne, qui est alors chez Madame de Miran, & dont Valville est si éperduement amoureux. Madame de Miran prie

M. Dorfin de consentir à l'union de ces deux
amans.

VALVILLE.

• C'est l'unique bonheur où j'aspire.

(Air. *La jeune Isabelle.*)

Agréez ma flamme,
Comblez sous mes vœux.

DORSIN.

De toute mon ame,
J'approuve vos feux.

MADAME DORSIN.

Terminons l'affaire.

MADAME MIRAN.

Et que ce jour-cy,
Qui lui donne un pere
Lui donne un mari.

Suit un divertissement & un Vaudeville, dont
voici deux couplets.

Ne comptons point sur l'hommage
Qu'un jeune Officier nous rend,
Avec lui lorsqu'on s'engage,
Rarement le mariage
Se rencontre au dénouement.



L'amoureuse connoissance,
Se fait ici promptement,
Au spectacle elle commence,
Une visite l'avance :
Chalot fait le dénouement.

Extrait Manuscrit.

MARIE STUARD REINE D'ÉCOSSE ;
Tragédie de M. Regnault, représentée en 1639.
Paris, Quinet, 1639. *Hist. du Théâtre Franç.*
année 1639.

Voyez l'*Écossoise*, Tragédie de Montcristien.

MARIE STUARD REINE D'ÉCOSSE, Tragédie de M. Boursault, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Vendredi 7 Décembre 1683. *Histoire du Th. Fr. année 1683.*

MARIE STUARD, Tragédie de M. *** imp. Paris, Prault fils, & représentée à l'ouverture du Théâtre, le Lundi 3 Mai 1734. suivie du *Mari retrouvé. Hist. du Th. Fr. année 1734.*

MARIE (le) EGARÉ, Comédie en un acte & en prose, de M. Odierno, non imp. & représentée le Samedi 14 Novembre 1739. précédée de la *Suivante désintéressée*, & de la *Méprise*, pièces nouvelles d'un acte chacune. *Hist. du Th. Fr. année 1739.*

MARIE (le) SANS LE SÇAVOIR, Comédie en un acte & en prose, de M. Fagan, Paris, Prault fils, & représentée à Fontainebleau le Jeudi 22 Octobre 1739. précédée d'*Atrée* & *Thyeste*, & à Paris le Vendredi 8 Janvier 1740. à la suite de la Tragédie de *Bajazet. Histoire du Théâtre François, année 1740.*

MARIGNIÈR, (N..... le) Auteur Forain, aujourd'hui vivant, a donné au Théâtre de l'Opéra Comique :

LA PANTOUFLE, un acte, 1729.

CYDIPPE, un acte, avec un Prologue, 1731.

En société avec Messieurs Panard & Pontau,

ARGENIE, trois actes, 1729.

MARIS (les) INFIDELLES, Voyez *Apparitions (les) trompeuses*, ou *Les Maris infidèles.*

MARIS (les) SANS FEMMES, Capévas Italien

en un acte , représenté une seule fois le Samedi
22 Décembre 1742. *Sans Extrait.*

MARIVAUX, (N... Carlet Chamblain de)
de l'Académie Française , Auteur vivant , a
composé pour le Théâtre François :

LA MORT D'ANNIBAL , Tragédie , 1720.

LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU , Comédie en
prose & en un acte , suivie d'un divertissement ,
1724.

LES PETITS HOMMES , OU L'ISLE DE LA
RAISON , Comédie en prose & en trois actes ,
précédée d'un Prologue aussi en prose , & sui-
vie d'un divertissement , 1727.

LA SURPRISE DE L'AMOUR , Comédie en
prose & en trois actes , 1727.

LA RÉUNION DES AMOURS , Comédie en
prose & en un acte , 1731. Cette pièce parut
sous le nom du Sieur de la Clède,

LES SERMENS INDISCRETS , Comédie en
prose & en trois actes , 1732.

LE PETIT MAÎTRE CORRIGÉ , Comédie en
prose & en trois actes , 1734.

LE LEGS , Comédie en prose & en un acte ,
1736.

LA DISPUTE , Comédie en prose & en un
acte , 1744.

LE PRÉJUGÉ VAINCU , Comédie en prose
& en un acte , 1746.

Et au Théâtre Italien,

L'AMOUR ET LA VÉRITÉ , Comédie en
prose en trois actes , précédée d'un Prologue
aussi en prose , non imp. 1720.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR, Comédie en prose & en un acte, 1720.

LA SURPRISE DE L'AMOUR, Comédie en prose & en trois actes, 1722.

LA DOUBLE INCONSTANCE, Comédie en prose & en trois actes, 1723.

LE PRINCE TRAVESTI, OU L'ILLUSTRE AVANTURIER, Comédie en prose & en trois actes: 1724.

LA FAUSSE SUIVANTE, OU LE FOURBE PUNI, Comédie en prose & en trois actes, 1724.

L'ISLE DES ESCLAVES, Comédie en prose & en un acte, 1725.

L'HÉRITIER DE VILLAGE, Comédie en prose & en un acte, 1725.

LE TRIOMPHE DE PLUTUS, Comédie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 1726.

LA NOUVELLE COLONIE, OU LA LIGUE DES FEMMES, Comédie en prose & en trois actes; non imprimée; 1729.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HAZARD, Comédie en prose & en trois actes, 1730.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, Comédie en prose & en trois actes, 1732.

L'ÉCOLE DES MÈRES, Comédie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 1732.

L'HEUREUX STRATAGÈME, Comédie en prose & en trois actes, 1733.

LA MÉPRISE, Comédie en prose & en un acte, 1734.

LA MÈRE CONFIDENTE, Comédie en prose & en trois actes, 1735.

LES FAUSSES CONFIDENCES , Comédie en prose & en trois actes , 1737.

LA JOYE IMPRÉVUE , Comédie en prose & en un acte , 1738.

LES SINCÈRES , Comédie en prose & en un acte , 1739.

L'ÉPREUVE , Comédie en prose & en un acte , 1740.

MARIUS , Tragédie de M. de *Caux* , représentée le Vendredi 15 Novembre 1715. imp. tome XI. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris , 1737. par la Compagnie des Libraires. *Histoire du Th. Franç. année 1715.*

MARIUS , (le jeune) Tragédie de M. l'Abbé *Boyer* , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , vers la fin de Janvier 1669. Paris, Quinet, 1670. *Hist. du Th. Franç. année 1669.*

MARMONTEL , (N.....) Poète Dramatique , aujourd'hui vivant , a composé pour la scène Française.

DENIS LE TYRAN , Tragédie , 1748.

ARISTOMENE , Tragédie , 1749.

CLÉOPATRE , Tragédie , 1750.

LES HÉRACLIDES , Tragédie , 1752.

Au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

LA GUIRLANDE , OU LES FLEURS ENCHANTÉES , acte de Ballet , Musique de M. *Rameau* , 1751.

ACANTE ET CÉPHISE , OU LA SYMPATHIE , Pastorale héroïque , à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne , en trois actes ,

âtes , sans Prologue , Musique de M. Rameau ,
1751.

MAROTTE BEAUPRÉ , Comédienne
Françoise , nièce de la Dlle Beaupré , joua dans
la Troupe du Marais jusqu'en 1669. qu'elle
passa dans celle du Palais Royal. Retirée en
1672. on ignore le temps de sa mort. *Hist. du*
Th. Fr. année 1673.

MAROTTE , Parodie en un acte de la Tra-
gédie de *Méropé* , de M. de *Voltaire* , par Mes-
sieurs *Panard* , *Gallet* & *Pontau* , représentée
au Théâtre de l'Opéra Comique le Samedi 16
Mars 1743. & non imp.

En changeant les noms des personnages , leur
état & le lieu de la scène , les Auteurs ont suivi
le plan de la Tragédie. Marotte , Dame d'un
Château près de Suresne , est recherchée par
Rudifonte , Prevôt de la Maréchaussée. L'aver-
sion naturelle qu'elle sent pour cet Amant , est
encore augmentée par l'inquiétude où la jette
l'absence d'un fils unique dont elle ne reçoit
aucune nouvelle. Simone sa suivante fait des
efforts pour la consoler.

SIMONE. (Air. *Simone ma Simone.*)

A quoi bon tant soupirer ?

MAROTTE.

Moi , je veux pleurer.

SIMONE.

Suivez un meilleur avis.

MAROTTE.

Simone , ma Simone ,
Quand il s'agit de mon fils ;
Je n'écoute personne.

Tome III.

R

Rudifonte vient interrompre ce triste entretien.

RUDIFONTE *déclamant.*

A mes vœux insensible , à vous même cruelle ,
Vous semblez dédaigner,.....

MAROTTE.

Tais toi , Jean de Nivelles ,
Je prétends regretter mon époux , mes enfans ,
Et les pleurer toujours , quand je vivrois cent ans.

RUDIFONTE. (*AIR. Quand le péril.*)

Dépuis que votre cœur se trouble ,
Et que vos yeux les pleurent tant ,
Vous auriez pu , certainement ,
Les réparer au double,

MAROTTE,

Oses-tu me tenir un semblable langage.

RUDIFONTE,

Peut-être vos mépris sont causés par mon âge.

(*AIR. Des Fraises.*)

L'on sçait bien , Madame , que ,
Vous êtes encore fraîche :
Et que moi si je veux de
Ma race , il faut que je me
Dépêche , dépêche , dépêche.

Dans la scène suivante , Rudifonte avoue à Briquez son Confident , qu'il n'est point amoureux de la veuve , mais qu'il se marie par raison.

RUDIFONTE. (*AIR. Attendez-moi sous l'orme.*)

Lorsque dans sa jeunesse ,
L'on a , comme j'ai fait ,
De Maîtresse en Maîtresse ,
Porté son feu coquet.
Il vient , quand on grisonne ,
De certains accidens,

BRIQUET,

Où l'on paye en Automne
Les plaisirs du Printemps.

Bertrand, Concierge du Château, annonce à Marotte que l'on vient de prendre un jeune inconnu, accusé d'avoir tué un homme. Marotte veut le voir, & lui fait plusieurs questions. Cadet, (c'est le nom de l'inconnu,) raconte naïvement son aventure.

C A D E T.

« Ce matin, en passant sur le pont, un insolent chantoit des vers qui n'étoient pas à votre louange, son audace a excité ma colere,

M A R O T T E.

« Que disoit-il ?

C A D E T.

Connoissez-vous Marotte,
Mignone, la femme à trésous.

M A R O T T E à part.

« Qu'il est simple !

Cadet avoue qu'il a jetté cet insolent dans la rivière; Marotte, par un mouvement inconnu, se sent émue en faveur de ce jeune homme, & en attendant lui donne son Château pour prison. Pendant qu'elle fait des réflexions sur le sort de cet infortuné, Bertrand lui apporte un fusil, dont le criminel étoit armé. Marotte reconnoit le fusil pour le même qui a passé des mains de feu son mari, dans celles de son fils, & sur cette découverte, elle ne doute point que ce dernier n'ait été assassiné par l'Inconnu. Sa pitié se change en fureur, & elle sort pour hâter son supplice.

Barthabas nourricier du fils de Marotte, ne sachant ce qu'est devenu son nourrisson, le cherche de tous côtés, Simone étourdie de ses cris, lui dit de parler plus bas, attendu que la Dame du Château est dans la tristesse:

P 4

M A

SIMONE.

De trois fils qu'elle eut de son époux ;
Un seul lui demeurait.

BARNABAS,

Ah ! que me dites-vous ?

SIMONE. (Air. *A l'envers.*)

Ce fils si cher , si précieux

BARNABAS,

Justes Dieux !

SIMONE,

Attaqué par un voleur

BARNABAS,

O malheur !

SIMONE.

A fini son triste sort.

BARNABAS,

Je suis mort.

(Air. *des Pendus.*)

Après un si fatal revers ,
Rien ne m'attache à l'Uniyers ,
Soleil tu ne peux plus me plaire ;
Et je vais pour fuir la lumière ,
Me cacher au fond d'un caveau ,
Cela vaudra mieux qu'un tombeau.

SIMONE,

« Suivons ce vieillard , il y a tant de filoux qui se cachent
« dans les maisons.

Après le départ de Barnabas , Marotte pa-
roît , suivie de Cadet , qu'elle accable d'injures :
celui-ci est très étonné de la différence du pro-
cédé de la Dame : Oui , lui dit-elle , je serai
ton bourreau , ma rage ne connoit plus rien , il
faut que je t'étrangle avant que tu sois pendu :
en même temps elle lui saute au collet , arrêtez
arrêtez , s'écrie Barnabas.

BARNABAS. (*Air. Amis sans regretter.*)

Dans quel désordre vous seriez
Par votre injuste haine ?
Contre les règles vous auriez
Ensanglanté la scène.

La reconnoissance de Cadet pour fils de Marotte, est traitée très-comiquement; Barnabas emmène son nourrisson à l'arrivée de Rudifonte, & recommande le secret à Marotte. Mais le Prevôt, qui suivant les conseils de Briquet, soupçonne la veuve d'être amoureuse de l'Inconnu, déclare hautement qu'il veut en faire justice, Marotte ne sçachant par quel moyen le sauver, s'écrie que Cadet est son fils, Rudifonte est charmé de cette découverte; il veut s'en prévaloir pour obliger Marotte à lui donner la main. Cadet s'y oppose opiniâtement, & n'épargne pas les injures: Rudifonte ne fait presque pas semblant de l'entendre. Si ce petit sot-là, dit-il à son confident, continue à me tenir tête, je sçai bien ce que je ferai chez le Notaire.

RUDIFONTE. (*Air. Robin turlure.*)

Dans le moment pour signer ;
J'y vais avec la future.

à Cadet. Viens, suis nous sans barguigner.

CADET.

Turelure,

RUDIFONTE.

J'y veux voir ta signature;

CADET.

Robin ture lure lure,

P ii)

RUDIFONTE. (*Air. Que ne la baisez-vous.*)

Au nœud que je contracte ,
Pense bien mon ami.
Nous n'avons pas besoin d'un cinquième acte ,
Je ne reviendrai plus dans ce lieu ci.

Barnabas n'ignore pas qu'il seroit à propos d'accompagner Cadet , mais il ajoute qu'il veut rester pour amuser la scène , & attendre le récit que Bertrand vient faire.

BARNABAS. (*Air. Comme un coucou.*)

Ne tombez point dans ce délire ,
Faut-il avec tant d'appareil ,
Mettre un gros quart d'heure à nous dire ,
Ce qui s'est fait en un clin d'œil.

BERTRAND. (*Air. De Bellerophon.*)

Ecoutez , soyez attentif ,
Au ton plaintif ,
D'un récit peu récréatif.
Notre escogrif ,
Expectatif ,
Méditatif ,
Impératif ,
Rébarbatif ,
Et morosif ,
Du Contrat tient le fatal plûmitif :
Il demande en un mot décisif ,
Définitif :
Déjà l'esprit craintif ,
Plein d'un chagrin excessif ,
Marotte est-là d'un air pensif ,
A cet executif ,
Cadet survient d'un pas hâtif ,
Résolutif ,
Expéditif ,
Il saisit un canif ,
Sans qu'on pénètre son motif ,
Et du fer offensif ,
Perçant le papier conjonctif ,
Détruit tout le préparatif :
Maint coup de pied consécutif ,
Vient seconder son bras actif :
Il frappe.

Rudifonte fait le rétif,
 Mais dans sa fureur il attrape,
 Pouf, paf, & pif,
 D'un poing massif,
 L'apostrophant trois fois le rend plus mort que vif.

Le tyran, ajoute Bertrand, est entre les
 mains d'un Médecin qui l'achévera.

Marotte revient avec Cadet; tout le monde se
 livre à la joye : on entend un bruit de tambour.

SIMONE. (AIR. *Frappez, ne vous laissez jamais.*)

Ce tambour vient parfaitement,
 Pour imiter la tragédie :
 Chez elle il tonne au dénouement,
 Ce bruit en fait la parodie.

On voit paroître les personnages du divers
 tissement, qui se sont rassemblés pour tirer au
 Papegay. Ce mot qui n'est plus d'usage, sert à
 exprimer la figure d'un Perroquet de bois, ser-
 vant de blanc aux tireurs de l'arquebuse.

Couplets du Vaudeville.

Un amant ressemble au renard,
 En cachette il vient, il se coule,
 Donnez-vous en de garde, car
 Si-tôt qu'il a croqué la poule,
 Haut le pied, zeste, & allons gai,
 Comme il dérive,
 Comme il s'esquive,
 Haut le pied, zeste, & allons gay,
 Faisons honneur au Papegay.



Raison tu n'es qu'un vain rempart;
 Contre le Maître de Cythere,
 Ce Dieu n'a besoin que d'un dard,
 Pour te vaincre & te faire faire
 Haut le pied, zeste, & allons gay,
 Sois à la mode,
 Rends-toi commode,
 Haut le pied, zeste, & allons gay,
 Faisons honneur au Papegay.

Extrait Manuscrit.

P iv

Les Comédiens François ayant repris la Tragédie de *Méropé*, le Lundi 2 Février 1744. L'Opéra Comique remit au Théâtre cette Parodie, sous le nouveau titre de *l'Enfant retrouvé*, le Mercredi 26 du même mois.

MARQUIS (le) DE L'INDUSTRIE, Comédie en cinq actes, d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Samedi 25 Janvier 1698. *Hist. du Th. Fr. année 1696.*

MARQUIS (le) PAYSAN. Voyez *Sot (le) toujours sot.*

MARQUIS (le) RIDICULE, OU LA COMTESSE FAITE A LA HÂTE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Scarron*, imp. dans ses Œuvres, & représentée en 1656. *Hist. du Th. Franç. année 1656.*

MARQUIS (les) FRIANDS. Voyez *Côteaux (les)*

MARQUISE (la) IMAGINAIRE, Comédie en un acte d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Mercredi 23 Septembre 1699. précédée de la Tragédie de *Nicomède*. *Hist. du Th. Fr. année 1699.*

MARTHÉSIE REINE DES AMAZONES, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, de M. *De la Motte*, Musique de M. *Destouches*, représentée à Fontainebleau au mois d'Octobre 1699. & à Paris le Dimanche 29 Novembre de la même année, in-4°. Paris, Ballard, & tome VI. du Recueil des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Cybèle.

Jupiter.

Junon.

Néptun.

Mlle Maupin.

Le Sieur Hardouin.

Le Sieur Clément.

Le Sieur Guyart.

BALLETT.

<i>Dryades.</i>	Mlles Tiffard & Le Maire.
<i>Un Triton.</i>	Le Sieur Du Mirail.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Marthésie.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Talestris.</i>	Mlle Moreau.
<i>Mars.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Argapise.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>La Grande Prêtresse du Soleil.</i>	Mlle Maupin.

ACTEURS DU BALLETT.

ACTE I. <i>Une Prêtresse.</i>	Mlle Desplaces.
ACTE II. <i>Amazones.</i>	Mlles Subligny, Dufort,
	Desplaces, Dangeville, Clément & Freville.
	<i>Un Scythe.</i>
	Le Sieur Pécourt.
ACTE III. <i>Une Nymphe.</i>	Mlle Du Fort.
	<i>Un Dieu.</i>
	Le Sieur Balon.
ACTE IV. <i>Bohémiennes.</i>	Mlle Subligny.
	Mlles Freville & Le Maire.
ACTE V. <i>Les Graces.</i>	Mlles Subligny, Dufort & Desplaces.
	<i>Un Plaisir.</i>
	Le Sieur Lestang.

MARTIN, (Saint) Comédien François de PHôtel de Bourgogne en 1634. On ignore sa vie, sa mort, & l'emploi qu'il avoit dans sa Troupe. *Histoire du Théâtre François, année 1634.*

MARTIN BRAILLARD. Voyez *Trigaudin*.
 MASCARADES (les) AMOUREUSES, Comédie Françoisise en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. Guyot de Merville, représentée pour la première fois le Samedi 4 Août 1736. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Septembre 1736, p. 2112. & suivantes.*

MASCRIER, (l'Abbé) Auteur vivant a composé *La Ressource & le Caprice*, Prologue

en vers ajouté à la *Sœur ridicule*, 1732. *Hist. du Théâtre Franç. année 1732.*

MASQUES. (les) Voyez *Bal (le) de Passy*.

MASSIP, (N.....) Auteur lyrique, aujourd'hui vivant, a composé les paroles des *Fêtes nouvelles*, Ballet en trois Entrées, avec un Prologue, Musique de M. *Dupleffis le cadet*, 1734.

MATAMORE, caractère d'un faux brave, qu'un Comédien François, dont on ignore le nom, adopta à l'Hôtel de Bourgogne, & sur le Théâtre du Marais. Ce personnage a brillé jusqu'au milieu du siècle passé. *Hist. du Th. Fr. année 1737.*

MATAMORE, (le véritable Capitan) ou le FANFARON, Comédie imitée de Plaute, en cinq actes & en vers, de M. *Maréchal*, représentée en 1637. sur le Théâtre Royal du Marais, Paris, Quinot, 1639. Voyez *Capitan. (le) Histoire du Th. Fr. année 1639.*

MATAMORE, (les boutades du Capitan) Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, sur la seule rime en *ment*, par M. *Scarron*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée en 1646. *Hist. du Th. Fr. année 1646.*

MATERAZZI, (Francesco) Acteur de la nouvelle Troupe Italienne pour le personnage de *Docteur*, né à Milan, débuta à Paris le 18 Mai 1716. & continua de remplir son emploi au Théâtre jusqu'à sa mort arrivée le Samedi 29 Novembre 1738. C'étoit un assez bon Acteur dans le genre qu'il avoit adopté, mais ce genre est ingrat, & fort peu aux yeux des Spectateurs. Le *Mercur* de France annonça

la mort de cet Acteur de la façon suivante.

« Le 29 Novembre dernier , *Francesco Materazzi* , Comédien Italien de l'Hôtel de Bourgogne , natif de *Milan* , mourut à Paris âgé de 86 ans. Il étoit en cette ville depuis le commencement de 1716. étant de la Troupe que le Duc d'Orléans , Régent , y avoit fait venir d'Italie ; il jouoit ordinairement le rôle de *Docteur* , dans les pièces Italiennes , & s'en acquittoit très bien , & dans le vrai goût de son pays ». *Mercur de France* , Décembre , second volume , p. 2888.

Voici encore quelques faits sur cet Acteur , qui nous ont été communiqués par M. *Gueullette* , Substitut de M. le Procureur du Roi.

« *Francesco Materazzi* étoit un gros homme court , ayant de l'esprit. Il m'a dit que dans sa jeunesse il avoit joué les rôles d'Arlequin ; c'étoit un très-honnête homme , vivant régulièrement & fort charitable. Il avoit laissé sa femme très âgée en Italie , (*) & il lui envoyoit très-régulièrement une pension assez considérable. C'étoit à un Avocat de Ferrare à qui il adressoit ses lettres de change , & ce même Avocat , après la mort de la femme de *Materazzi* , renvoya à ce dernier une somme de mille écus qu'il avoit reçue depuis peu. Après la mort de *Pietro Alborghetti* , (*Pantalon* ,) il épousa sa veuve , dans la seule intention de lui faire du bien , en l'avantageant

(*) « La femme de *Francesco Materazzi* se nommoit *Angiola Isola* , elle jouoit en Italie les rôles de première amoureuse , sous le nom d'*Eléonora* ». (Note de M. *Gueullette* .)

de tout le mobilier qu'il avoit en France.

MATHO, (N...) Musicien de la Chapelle du Roi, a composé la Musique de la Tragédie lyrique d'*Arion*, par M. *Fuzelier*, représentée par l'Académie Royale de Musique en 1714.

MATRONE (la) DE CHARENTON, Pièce en un acte, en vaudevilles & par écritteaux, de Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, non imp. & représentée à la Foire S. Laurent, 1724. précédée de la *Pudeur à la Foire*, Prologue, & suivie des *Vendanges de la Foire*, pièce en un acte. Ces trois pièces furent exécutées au Jeu de Dolet & La Place.

Voici de quelle manière les Auteurs ont travesti le sujet de la Matrone d'Ephése.

Arlequin & Scaramouche viennent à Charenton pour se baigner. Ils s'amuse à chanter: dans ce moment Olivette, suivante d'une veuve qui demeure dans une maison voisine, vient les prier de cesser, attendu que ces démonstrations de joye ne peuvent qu'aigrir la douleur de sa Maîtresse, qui est inconsolable. Sur ce récit, Arlequin conçoit le dessein bizarre de se faire aimer de la veuve, & pour cet effet il endosse un habit noir, avec des pleureuses, & se met au bord de la rivière. Des personnes qui se trouvent en cet endroit, croyant qu'Arlequin va se noyer, le repêchent. La veuve qui se trouve présente à cette action, se sent émue pour cet inconnu, & lui demande quel est le sujet de son désespoir. Arlequin lui répond que la mort d'une épouse qu'il aimoit avec tendresse, l'a déterminé à abréger ses jours. Quoique ceci ne soit qu'une feinte de la part

d'Arlequin, la conformité que la veuve trouve de son état au sien, forme un commencement de liaison entre ces deux personnes: enfin l'Hymen dissipe leur tristesse, & l'on célèbre leur nôce par des danses & un vaudeville, dont voici quelques couplets: ils sont tous sur l'air, *Suivons, suivons tour à tour, &c.*

OLIVETTE.

Lorsqu'à sa douleur mortelle,
La veuve se laisse aller,
Amans, pleurez avec elle,
Vous pourrez la consoler,
C'est avec cet hameçon,
Qu'on prend ce poisson.

UN PÊCHEUR.

Aujourd'hui bonne cuisine,
Sert un amoureux destin,
Pour l'amour de sa voisine,
On régale son voisin.
C'est avec, &c.

ARLEQUIN *au Parterre.*

Une pièce surannée
Pendant un mois se soutient;
On l'avoit abandonnée,
On y retourne, & d'où vient?
Un Prologue est l'hameçon,
Paris le poisson.

Ce dernier couplet fait allusion à l'*Assemblée des Acteurs*, Prologue que M. Procopé a composé pour la Comédie des *Trois Cousines*, en 1724. *Extrait Manuscrit.*

MATRONE (la) D'ÉPHESE, Comédie en un acte & en prose, de M. De la Motte, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Samedi 23 Septembre 1702. précédée de la Tragédie de *Mithridate*. Voyez *Ephésienne* (l') de M. Brignon. *Hist. du Théâtre Franç. année 1702.*

MATTHÉWS, (N.....) Entrepreneur d'une Troupe de Sauteurs, Danseurs de Corde & Acteurs de Pantomimes aux Foires S. Germain & Saint Laurent de l'année 1746.

MATTHIEU, (Pierre) né à Salins, ville de la Franche-Comté de Bourgogne, le 10 Décembre 1563. fut Principal du Collège de Vercell en Piémont, puis Avocat au Siège Présidial de Lyon, & enfin Historiographe de France, sous les Rois Henri le Grand & Louis XIII. il est mort à Toulouse le 12 Octobre 1621. âgé de 58 ans. Il a composé pour le Théâtre François.

CLYTEMNESTRE, ou l'ADULTERE, Tragédie, 1580.

TRAGÉDIE DE L'HISTOIRE TRAGIQUE D'ESTHER, 1583.

VASTHI, Tragédie, 1587.

AMAN, Tragédie, 1587.

Histoire du Th. Fr. année 1580.

MAUGER, (N.....) Garde du Corps de Sa Majesté, & Poète Dramatique aujourd'hui vivant, a composé

AMESTRIS, Tragédie, 1747.

CORIOLAN, Tragédie, 1748.

COSROËS, Tragédie, 1752.

MAUPIN, (N..... d'Aubigny, femme du Sieur) Actrice de l'Académie Royale de Musique, naquit en 1673. Elle étoit fille du Sieur d'Aubigny, l'un des Secrétaires de feu M. le Comte d'Armagnac, & se maria étant encore très-jeune, avec le Sieur Maupin, de S. Germain en Laye, à qui elle fit donner une commission dans les Aydes en Province. Pendant

l'absence de son mari , Mlle Maupin qui avoit un goût naturel pour l'exercice des armes , fit connoissance du nommé Serane , Prevôt de Salle, avec lequel elle alla à Marseille. La nécessité obligea ces deux personnes à faire usage des talens que la nature leur avoit donné : ils avoient l'un & l'autre la voix assez belle , surtout Mlle Maupin , qui possédoit un bas-dessus le plus beau dont on eut ouï parler , & tel que depuis sa mort on n'a point trouvé de fille qui en ait approché. Serane & Mlle Maupin n'eurent pas de peine à trouver place à l'Opéra de Marseille. Une aventure particulière , & qui n'a aucun rapport à notre ouvrage , fut cause que cette dernière quitta Marseille au bout de quelques années. Elle vint à Paris , où reprenant le nom de son mari , (car elle avoit toujours porté son nom de fille pendant son séjour à Marseille ,) elle fut reçue à l'Académie Royale de Musique , & débuta par le role de *Pallas* , dans la Tragédie de *Cadmus* , en 1695. Elle eut tout lieu de se louer de l'accueil que lui fit le public : pour lui en marquer sa reconnaissance , elle se leva debout dans sa machine , & levant son casque , elle salua l'Assemblée , qui répondit par de nouveaux applaudissemens , très capables d'encourager de plus en plus la nouvelle Actrice. Depuis , Mlle Maupin a continué à jouer avec succès , dans le tendre , le furieux & le comique , & quoique de son temps l'Opéra fut assez fourni de bonnes Actrices , cependant celle-ci a rempli souvent les premiers roles. Un entr'autres où elle a excellé , au rapport même de Mlle Rochois , qui avoit

qu'elle n'auroit pas voulu l'entreprendre, c'est celui de *Médée* dans la Tragédie de *Médus*, de M. *De la Grange*, qui parut en 1702. & que Mlle Maupin joua d'original d'une manière distinguée. Ce role de Magicienne est d'autant plus difficile, qu'elle paroît toujours sans baguette, sans mouchoir & sans éventail.

Vers le milieu de l'année 1705. Mlle Maupin renonça au Théâtre, & ayant rappelé son mari, elle passa dans une vie extrêmement retirée, ses dernières années. Elle est morte sur la fin de 1707. âgée de trente-trois ans & quelques mois.

Mlle Maupin n'étoit pas d'une grande taille, mais elle étoit très jolie; elle avoit les cheveux châtains, tirans sur le blond & fort beaux, de grands yeux bleus, le nez aquilin, la bouche belle, la peau très-blanche & la gorge parfaite. On rapporte qu'elle ne sçavoit point de Musique, mais qu'elle réparoit ce défaut par une mémoire prodigieuse.

La passion que Mlle Maupin avoit pour les exercices des armes, & l'habitude fréquente où elle étoit de s'habiller en homme, ont donné lieu à plusieurs histoires vraies ou fausses qu'on raconte d'elle, mais comme elles sont la plupart dans un goût romanesque, & peu nécessaires à notre sujet, nous ne jugeons pas à propos de les rapporter. *Mémoire Manuscrit,*

MAURICE VONDREBECK, Allemand de nation, & le plus habile des élèves d'Alard, joignit au talent de Sauteur, celui de danser sur la corde avec beaucoup de grace & de légèreté. Après son mariage il entreprit de former

une Troupe sous son nom. Pour cet effet il loua des Missionnaires de Saint Lazare des places où il fit bâtir deux loges , la première fut destinée pour les exercices de danse de corde & de sauts , & la seconde pour y donner des combats de taureaux. L'acte en fut passé devant Aveline & Le Févre Notaires, le 20 Décembre 1696. Maurice ouvrit son Théâtre à la Foire S. Germain 1697. & malgré la réputation d'Alard , il l'emporta par la quantité de sujets dont il avoit eu le bonheur de faire l'acquisition. Maurice continua ces spectacles jusqu'à la Foire S. Laurent 1699. temps auquel il est mort. Il a laissé de Jeanne Godefroi son épouse *Catherine Vondrebeck*, qui fut mariée à *Étienne Baron*, Comédien du Roi, & en secondes noces au *Sieur De Baune*, & *Anne Vondrebeck*, femme du *Sieur de Mouy*, Directeur de la Gabelle de Melun. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, Tome I.*

MAURICE (Jeanne-Godefroi , femme de) Vondrebeck, par son esprit réparoit ce que la naissance & l'éducation lui avoient refusé, elle soutint après la mort de son mari ses engagements, & ceux qu'elle fit depuis, avec une entente & une conduite supérieure. La société qu'elle contracta le 24 Décembre 1699. avec Alard, lui fut extrêmement avantageuse, tant pour les bons sujets qui passèrent dans sa Troupe, que par les connoissances qu'Alard lui procura, qui devinrent ses plus zélés protecteurs. Cette société subsista jusques & comprise la Foire S. Germain 1706. Avant l'ouverture de la Foire S. Laurent suivante, elle s'associa

avec Bertrand. Au commencement de 1708, la Dame Maurice prévoyant avec raison que les Comédiens François ne tarderoient pas à gagner leur procès contre les Entrepreneurs des Spectacles Forains, prit des arrangemens avec le Sieur Guyenet, alors Directeur général de l'Académie Royale de Musique, qui lui permit de faire usage sur son Théâtre de changemens de décorations, de Chanteurs dans les divertissemens, & de Danseurs dans les Ballets. Outre cela, elle avoit sçû se faire des amis parmi les Comédiens; avec ce secours, elle tint encore les Foires suivantes jusqu'à la fin de l'année 1709. qu'elle renonça à ses entreprises, & voici à quelle occasion.

Un Gentilhomme nommé M. de Martinengue, étant à la campagne dans un Château appartenant à son pere, se prit de querelle avec une fille qui gouvernoit la maison & l'esprit de M. de Martinengue le pere. Cette dispute devint si vive de part & d'autre, que M. de Martinengue le fils appliqua un soufflet à la Gouvernante, mais si malheureusement pour cette dernière, que le coup ayant porté sur sa tempe, elle en tomba morte dans l'instant. M. de Martinengue le pere, touché au-delà de toute expression de la mort de sa chere Gouvernante, voulut la venger par celle de son fils: il rendit plainte contre lui, & traita le coup fatal qu'il avoit donné de dessein prémédité. M. de Martinengue le fils, qui dès le moment de sa triste aventure, s'étoit sauvé de la maison de son pere, fut averti du sort qu'on lui préparoit, & ne croyant pas être en sûreté dans la Province,

Il vint à Paris chercher un asyle & des moyens pour se justifier du crime qu'en lui imputoit. Comme il avoit eu quelques liaisons avec la veuve Maurice , ce fut chez elle qu'il se rendit, & à qui il fit part de son infortune. Madame Maurice non seulement mit M. de Martinengue à couvert des recherches qu'on pouvoit faire de sa personne , mais elle ajouta à ce service celui d'employer tous ses soins , & ceux des protecteurs qu'elle avoit , pour faire connoître la fausseté de ce qu'on avançoit contre lui. L'affaire fut discutée avec soin , M. de Martinengue sentit en pere la noirceur de sa vengeance , & se désista de tout ce qu'il avoit avancé contre son fils. Ce témoignage joint à beaucoup d'autres preuves à la décharge de M. de Martinengue , mit les Juges en état de rendre un Arrêt qui le renvoya absous de l'accusation intentée contre lui. Peu de temps après , M. de Martinengue étant venu à mourir , son fils , possesseur d'un bien considérable , & vraiment reconnoissant du service que lui avoit rendu la veuve Maurice , offrit de lui donner la main. Le mariage se fit en peu de jours. Alors Madame de Martinengue ne songea plus qu'à vendre ses effets pour suivre son mari , qui vouloit vivre dans ses terres. Enfin par acte du 22 Octobre 1709. elle céda les baux qu'elle avoit fait pour sept années de diverses places , & vendit les bâtimens qu'elle y avoit fait construire , avec les machines , décorations , &c. à Jean Levesque , Sieur de Bellegarde , & Pierre-Eustache Desguerros.

Madame de Martinengue n'eut pas le bonheur

de jouir longtems de sa fortune , car elle mourut à sa terre de Vineuf en 1710. très-regrettée de son mari , & de toutes les personnes de sa connoissance. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire , tome I.* Paris, Briasson.

MAUVAIS (le) MARI , Canevas Italien en cinq actes, suivi d'un divertissement, joué sans succès une seule fois, le Mardi 13 Juin 1747. *Sans Extrait.*

MAUVAIS (le) MÉNAGE , Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Hérode & Mariamne*, de M. de Voltaire, au Théâtre Italien, par Messieurs *Le Grand & Dominique*, représentée pour la première fois le Samedi 19 Mai 1725. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Juin, L. vol. 1725. page 1201. & suivantes.*

MAUX (les) SANS REMÉDES, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée sur le Théâtre du Palais Royal, le Vendredi 11 Janvier 1669. *Hist. du Théâtre François, année 1669.*

MAUZOLÉE, (le) Tragi - Comédie de M. *Maréchal*, représentée en 1639. au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Paris, Quinet, 1642. *Histoire du Théâtre Franç. année 1639.*

MAXIMIAN, Tragédie de M. *Corneille de Lisle*, imp. dans ses *Œuvres*, représentée au commencement du mois de Février 1662. *Hist. du Th. Franç. année 1662.*

MAXIMIEN, Tragédie de M. *De la Chaussée*, Paris, Prault fils, représentée le Vendredi 28 Février 1738. suivie de la *Metamorphose amoureuse*. *Hist. du Th. Fr. année 1738.*

MAXIMIEN, Parodie. Voyez *Grand-Vaurien*.

MAY, (Du) Comédien François, débuta au Théâtre à Paris, par le rôle d'*Agamemnon* dans *Iphigénie*, le Lundi 12 Avril 1728. & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Franç. année 1728*.

MAY, (Mlle Du) Comédienne Française, débuta à Paris le Mardi 5 Mai 1733. par le rôle d'*Hermione*, dans la Tragédie d'*Andromaque*, & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Fr. année 1733*.

MAY, (le) Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *Fuzelier*, représentée pour la première fois le Dimanche 21 Mai 1719. *Sans Extrait*. Mais cette pièce paroîtra imprimée dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur qui appartiennent à M. Favart.

MAYRET, (Jean de) Poète Dramatique, né à Besançon le 4 Janvier 1604. du mariage de Jean de Mayret, & de Marie Clerget, fut Gentilhomme de M. le Duc de Montmorenci, & après la mort de ce Seigneur, il s'attacha à M. le Comte de Soissons, & au Cardinal de la Valette. Il mourut à Besançon le 31 Janvier 1686. âgé de 82 ans & vingt-sept jours. Il a composé pour la scène Française.

CHRISÉIDE ET ARIMAND, Tragi-Comédie, 1620.

LA SILVIE, Tragi-Comédie Pastorale, 1621.

LA SILVANIRE, ou la MORTE VIVE, Tragi Comédie, 1625.

LES GALANTRIES DU DUC D'OSSONNE; Comédie en cinq actes, 1627.

LA VIRGINIE, Tragi Comédie, 1628.

LA SOPHONISBE , Tragédie , 1629.
 MARC ANTOINE , ou la CLÉOPATRE , Tra-
 gédie , 1630.

LE GRAND ET DERNIER SOLYMAN , ou la
 MORT DE MUSTAPHA , Tragédie , 1630.

L'ATHÉNAÏS , Tragi-Comédie , 1635.

LE ROLAND FURIEUX , Tragi-Comédie ,
 1636.

L'ILLUSTRE CORSAIRE , Tragi-Comédie ,
 1637.

SIDONIE , Tragi-Comédie héroïque , 1637.
Hist. du Th. Fr. année, 1620.

MÉCHANT , (le) Comédie en cinq actes
 & en vers , de M. Gresset , Paris , Prault fils , &
 représentée le Samedi 15 Avril 1747. suivie de
 l'Ésprit de contradiction. *Histoire du Théâtre
 François , année 1747.*

MÉCHANTE (la) FEMME , Parodie en
 vers & en un acte de la Tragédie de *Médée* , de
 M. de Longepierre , au Théâtre Italien , par
 Messieurs *Dominique & Riccoboni* le fils , re-
 présentée pour la première fois le Vendredi
 29 Octobre 1728. Paris , Briasson. *Extrait ,
 Mercure de France , mois d'Octobre 1728. pag.
 2284. & suivantes.*

MÉCONTENS , (les) Comédie en trois
 actes & en vers libres , avec un Prologue &
 un divertissement , Musique de M. *Mouret* , par
 M. *La Bruere* , représentée le Mercredi 1 Dé-
 cembre 1734 suivie de l'*Avocat Patelin* , ré-
 duite en un acte , avec un Prologue & un di-
 vertissement , le Mercredi 15 Décembre. Paris ,
 Chaubert. *Histoire du Théâtre Franç. année
 1734.*

MÉCONTENS, (les) Opéra Comique en deux actes , avec un Prologue & des divertissemens , par M. *Thierry* , non imp. représenté le Mercredi 23 Juillet 1727. à l'ouverture du Théâtre.

L'Auteur du *Mercur* s'est trompé en annonçant cette pièce en trois actes , mais cette erreur paroîtra excusable en considérant que le Prologue est tout-à fait lié à l'action des actes suivans. *Momus* rend compte à *Jupiter* des plaintes des Mortels contre l'Amour & la Fortune. Comme la défense de ces deux Divinités est assez triviale , *Jupiter* veut examiner par lui-même les raisons des mécontents. Il choisit pour la Sale d'audience celle du Théâtre de la Foire , & charge *Momus* d'y présider. Ce Prologue est terminé par deux vaudevilles , dont le refrain du premier est ,

C'est de la moutarde après dîné,

& le second ,

Tant pis pour-elle ,
Tant pis pour lui ,

On passera légèrement sur cet ouvrage , qui ne contient que des lieux communs. Le divertissement du premier acte est en l'honneur de la nuit. Un mari mécontent se plaint de sa femme , par la seule raison qu'elle est sa femme. Le Vaudeville qui finit le premier acte est sans refrain.

A la première scène du second acte , paroît une femme qui est dégoûtée de son mari , elle convient qu'il est aimable , mais elle ajoute pour justifier sa conduite,

L A F E M M E. (Air. *Ma raison s'en va beau train.*)

N'avez-vous point vû des gens
Las de mets fort excellens ,
Quitter Ortolans ,
Perdrix & Faifans ,
Pour de la grosse viande ?

J U P I T E R.

Ah ? Madame , je vous entens ,
Vous n'êtes pas friande
L'on la ,
Vous n'êtes pas friande.

Après avoir expédié les mortels mécontents ,
Jupiter fait passer en revue les Dieux qui sont
dans le même cas. Il se rend enfin justice à lui-
même , & se raccommode avec Junon , qui
avoit aussi des sujets de mécontentement. Le
refrain du vaudeville est :

Honni soit qui mal y pensé.

Extrait Manuscrit.

MÉDECIN (le) DE L'ESPRIT , Comédie
en un acte & en prose , de M. *Guyot de Mer-*
ville , représentée le Mercredi 19 Août 1739,
précédée de *l'Ombre de Molière* , Prologue , &
de *l'Ecole du Monde* , pièce en un acte , & ter-
minée par *Esopé au Parnasse* , pièce aussi en un
acte. *Hist. du Th. Fr. année 1739.*

MÉDECIN (le) DE MANTE. Voyez *Mar-*
chal (le) Médecin.

✕ MÉDECIN (le) DE VILLAGE , Comédie en
un acte d'un Auteur *Anonyme* , non imp. re-
présentée le Mercredi 24 Septembre 1704. pré-
cédée du *Misanthrope*. *Hist. du Th. Fr. années*
1704.

MÉDECIN (le) MALGRÉ LUI , Comédie en
trois

trois actes & en prose, de M. *Molière*, imp. dans ses *Œuvres*, représentée sur le Théâtre du Palais Royal le 6 Août 1666. *Histoire du Théâtre François, année 1666.*

MÉDECIN (le) MALGRÉ LUI, Pièce en trois actes & en vaudevilles, par M. *Carolet*, non imprimée, & représentée par les Marionnettes de Bertrand, à la Foire en 1715.

Cette pièce qui n'est qu'une espèce d'imitation de la précédente, & assez mal faite, est le premier ouvrage de cet Auteur.

MÉDECIN (le) PAR OCCASION, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Boissy*, représentée le Vendredi 12 Mars 1745. suivie du *Retour imprévu. Hist. du Th. Fr. année 1745.*

MÉDECIN (le) VOLANT, Comédie en un acte & en vers de M. *Boursault*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1661. *Hist. du Th. Fr. année 1661.*

MÉDÉE, Tragédie de Jean de la *Peruse*, représentée en 1553. imp. à Poitiers; & depuis à Paris, Bonfons, 1573. *Hist. du Th. Fr. année 1553.*

MÉDÉE, Tragédie de M. *Corneille*, représentée en 1635. au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imp. dans les *Œuvres* de M. *Corneille. Hist. du Th. Fr. année 1635.*

MÉDÉE, Tragédie de M. de *Longepierre*, + imp. dans le Tome VI. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, par la Compagnie des Libraires, 1737. & représentée le Samedi 13 Février 1694. *Histoire du Théâtre Franç. année 1694.*

MÉDÉE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Corneille de Lisle*, Musique de M. *Charpentier*, représentée par l'Académie Royale de Musique, au mois de Décembre 1693. in-4°. Paris, Ballard, & tome V. du Recueil général des Opéra.

Les rôles de *Créon* & de *Jason* furent représentés par les Sieurs Dun & Du Mesny, & ceux de *Créuse* & de *Médée*, par les Demoiselles Moreau & Rochois.

Cet Opéra n'a point été repris.

MÉDÉE ET JASON, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. l'Abbé *Pellegrin*, sous le nom de M. *De la Roque*, Musique de M. *Salomon*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Lundi 24 Avril 1713. in-4°. Paris, Ballard, & tome X. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Juin, I. vol. 1727. p. 1194. & suivantes,*

A C T E U R S D U P R O L O G U E,

<i>L'Europe.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Hardouin,
<i>Melpomène.</i>	Mlle Antier.

B A L L E T.

Jeux & Arts.

Les Sieurs Dangeville L. Germain & Dumoulin L.

Mlles Menès, Le Maire & Le Roy.

Habitans des rives de La Seine,

Les Sieurs Javillier, Gaudrau & Pierret,
Mlles Haran, Isècq & Mangot.

A C T E U R S D E L A T R A G É D I E.

<i>Médée, Princesse de Colchos.</i>	Mlle Journet,
<i>Jason, Prince de Thessalie.</i>	Le Sieur Cochereau,

<i>Créon , Roi de Corinthe.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Créüse , fille de Créon.</i>	Madame Pestel.
<i>Nérine . confidente de Médée.</i>	Mlle Dun.
<i>Arcas , confident de Jason.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Cléone , confidente de Créüse.</i>	Mlle Antier.
<i>Un Corinthien.</i>	Le Sieur Buseau.
<i>Une Corinthienne.</i>	Mlle Limbourg.
<i>Un Démon.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Un Magicien & une Magicienne.</i>	Le Sieur La Rosière & Mlle La Roche.
<i>Une Nymphs.</i>	Mlle Mesnier.
<i>Trois Matelots.</i>	Les Sieurs Chopolet , Mantiennne & Le Mire.
<i>Un Matelot , un Corinthien & un Garde.</i>	Le Sieur Buseau.
<i>Les trois Furies.</i>	Les Sieurs Dun , Gervais & Mantiennne.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. Guerriers.	Le Sieur P. Dumoulin, Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Menès. Les Sieurs Ferrand , Blondy , Marcel , Gaudrau , Javillier & Pierret. Mlles Le Maire , Iscq , Le Roy & Nadal.
ACTE II. Magiciens.	Les Sieurs Dumoulin L. Marcel & Gaudrau. Le Sieur Blondy. Les Sieurs P. Dumoulin & Dangeville L. Les Sieurs Dangeville C Javilliers , Guyot & Pierret.
ACTE III.	<i>Amans contens.</i> Les Sieurs F. Dumoulin , D. Dumoulin & Gaudrau. Mlle Prevost. Mlles Le Maire , Haran & Iscq.
ACTE IV. Fête Marine.	Le Sieur F. Dumoulin, Les Sieurs P. Dumoulin , D. Dumoulin , Dangeville L. & Duval. Mlle Prevost. Mlles Haran , Iscq , Mangot & Corbiere. Les Sieurs Javilliers , Pierret , Guyot & Dangeville L.

Q ij

ACTE V.

*Corinthiens & Corinthiennes.*Les Sieurs Marcel , Gaudrau , P. Dumoulin
& Dangeville L.

Miles Le Maire , Le Roy , Nadal & Fleury.

La Tragédie de *Médée & Jason* fut remise au Théâtre avec des changemens & des augmentations , le Mardi 17 Octobre de la même année : l'Académie Royale de Musique fit aussi quelques changemens dans la distribution des rôles , & dans les Ballets , 2^e édition , in-4^o. Paris , Ribou,

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Europe. Mlle Milon.

BALLET.

Jeux & Arts. Le Sieur D. Dumoulin.
Les Sieurs Germain , Dangeville L. & Duval.
Mlles Le Maire , Le Roy & Dimanche L.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Créüse. Mlle Pouffin.
Une Amazone. Mlle Antier.
Trois Magiciens. Les Sieurs Dun , Cho-
pelet & Manticienne.
Une Nymphé. Mlle Antier.
Autre Nymphé. Mlle Dup.
Matelot & Matelotte. Le Sieur Pélissier &
Mlle Antier.
Un Matelot. Le Sieur Pélissier.
Les trois Furies. Les Sieurs Dun , Cho-
pelet & Manticienne.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE III. *Amante conjente.* Mlle Guyot.
ACTE IV. *Fête Marine.* Le Sieur F. Dumoulin.
Les Sieurs P. Dumoulin & D. Dumoulin.
Les Sieurs Dangeville L. & Duval.
Les Sieurs Javillier & Pierret.
Mlle Prevost.
Miles Isécq , Haran , Mangot & Corbiere.

ACTE V.

*Corinthiens & Corinthiennes.*Les Sieurs Marcel ; Gaudrau , Javillier ,
Pierret & P. Dumoulin.Mlles Le Maire , Le Roy , Iscq ,
Rameau & Dimanche L.III^e REPRISE de la Tragédie de *Médée &
Jason* , le Jeudi 1 Mai 1727. 3^e édition in-4^o.
Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Europe.</i>	Mlle Eremans.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Melpomène.</i>	Mlle Antier.

BALLET.

<i>Habitans de La Seine.</i>	Le Sieur Dangeville.
Les Sieurs Malraire C. Javillier , Pierret & Tabary.	
Mlles Petit , Thibert , Camargo & Binet.	
<i>Suite d'Apollon.</i>	Mlle Menès.
Mlles La Mactimiere , De Lisle C. & Goblain.	
Les Sieurs Bontems , Savar & Camargo.	

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Médée.</i>	Mlle Antier.
<i>Jason.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Créon.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Créüse.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Nérine.</i>	Mlle Minier.
<i>Arcas.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Cléone.</i>	Mlle Souris.
<i>Une Amazone , une Nymphe.</i>	Mlle Eremans.
<i>Une Corinthienne , une Matelotte.</i>	Mlle Souris.
<i>Un Corinthien , un Ma- telot.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Les trois Magiciens.</i>	Les Sieurs Javillier ,
<i>Les trois Furies.</i>	Tribou & Le Mire.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. <i>Guerriers.</i>	Le Sieur Laval.
Les Sieurs Dumoulin L. Savar , Pierret & Tabary.	

Q iij

Amazones.

Mlles Duval, Thibert, Le Maire & Verdun
Le Sieur Maltaire C. & Mlle De Lisle L.

ACTE II.

Magiciens.

Les Sieurs Dumoulin L. Laval & Savar.
Dmons. Le Sieur Maltaire C.
Les Sieurs Dangeville, Maltaire L. Javillier
pere & fils, Tabary & Pierret,
Camargo & Aubert.

ACTE III.

Amans heureux. Mlle Prevost.
Mlles De Lisle L. Duval, Thibert & Camargo,
Les Sieurs Dumoulin L. F. Dumoulin,
P. Dumoulin & Savar.

ACTE IV.

Masclots & Masclottes.

Les Sieurs Blondy, Laval & Maltaire C.
Le Sieur F. Dumoulin.
Les Sieurs Dangeville, Dumoulin L. Maltaire L.
Javillier F. Aubert, Maltaire C.
Mlle Camargo.
Mlles Binet, La Martiniere : De Lisle C.
Du Rocher, Goblain & Du Palais.

ACTE V.

Corinthiens & Corinthiennes

Le Sieur D. Dumoulin.
Les Sieurs P. Dumoulin, Dangeville, Savar,
Pierret, Tabary & Camargo.
Mlle De Lisle L.
Mlles Petit, Thibert, Le Maire, Verdun,
La Martiniere & Du Rocher.

IV^e REPRISE de *Médée & Jason*, le Jeudi
22 Novembre 1736. 4^e. édit. in-4^o. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Europe. Mlle Eremans.
Apollon. Le Sieur Chaffé.
Melpomene. Mlle Julie.

BALLET.

Jeux & Arts.

Les Sieurs Javillier, Savar & Du May.
Mlles Du Rocher, S. Getmain & Carville,

Habitante des rives de la Seine.

Mlle Le Breton,

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Médée.</i>	Mlle Antier.
<i>Jason.</i>	Le Sieur Tribou.
<i>Créon.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Créüse.</i>	Mlle Pélissier.
<i>Nérine.</i>	Mlle Julie.
<i>Arças.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Cléona.</i>	Mlle Monville.
<i>Une Corinthienne.</i>	} Mlle Fel.
<i>Une Nymphé.</i>	
<i>Une Matelotte.</i>	
<i>Un Démon.</i>	Le Sieur Dumast.
<i>Un Matelot.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Magiciens.</i>	Les Sieurs Fontenay & Cuvillier.
<i>Les Furies.</i>	Les Sieurs Albert, Cuvillier & Dumast.

B A I L L E T.

ACTE I. *Guerriers.* Le Sieur Dupré.
 Les Sieurs Javillier C. Savar, Hamoche,
 Du May, Dumoulin & Dangeville.
 Mlle Mariette.
 Mlles Carville, Du Rocher, Thibert
 & Fremicourt.

ACTE II. *Magiciens & Magiciennes.*
 Les Sieurs Matignon & Du May.
 Mlles Le Breton, Fremicourt, Dallemand
 & Le Duc.
Démons. Le Sieur Javillier L.
 Les Sieurs Javillier C. Savar, Maltaire C.
 Hamoche, F. Dumoulin, Dangeville.

ACTE III. *Amans contens.*
 Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.
 Les Sieurs F. Dumoulin, P. Dumoulin,
 Maltaire L. & Hamoche.
 Mlles S. Germain, Fremicourt,
 Carville & Centuray.

ACTE IV. *Fête Marine.*
 Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Sallé.
 Les Sieurs Maltaire C. & Matignon.
 Mlles Dallemand, Fremicourt & Le Duc.
 Les Sieurs Dangeville, P. Dumoulin,
 Maltaire L. & Hamoche.

Q iv

Mlles S. Germain , Thibert , Carville
& Centuray.

ACTE V. *Corinthiens.* Le Sieur D. Dumoulin.
Les Sieurs Javillier C. Savar ; Du May ,
Maltaire-L. & Hâmoche.
Mlles Carville , Du Rocher , Thibert ,
S. Germain & Courcelle.

V^e REPRISE de l'Opéra de *Médée & Jason* ,
le Jeudi 22 Février 1749. 5^e. édition in-4^o. De
Lormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Europe. Mlle Romainville.
Apollon. Le Sieur Le Page.
Melpomène. Mlle Coupée.

BALLET.

Habitans des rives de la Seine.

Mlle Dourdet.
Les Sieurs Laurent . Mion , Bourgeois.
Mlles Amedée , Himblot & Parquet.
Jeux & Arts. Le Sieur Teiffier.
Les Sieurs Cayez , Laval & Le Lièvre
Mlles Bellenot L. & C. & De Vaux.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Jason. Le Sieur Jélyotte.
Arcas. Le Sieur Albert.
Créuse. Mlle Fel.
Cléone. Mlle Coupée.
Créon. Le Sieur Chassé.
Médée. Mlle Chevalier.
Nérine. Mlle Jacquet.
Un Démon. Le Sieur Poirier.
Deux Magiciens. Les Sieurs Cuvillier &
Person.
Une Nymphé. Mlle Romainville.
Un Garde. Le Sieur Cuvillier.
Matelot & Matelotte. Le Sieur Albert &
Mlle Boismenard.
Une Corinthienne. Mlle Boismenard.
Les Furies. Les Sieurs Poirier , Cu-
villier & Person.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I, *Guerriers.* Le Sieur Devisse.

Les Sieurs Du May, Matignon ; Dupré , Laval,
Le Lievre & Feuillade.

Amazones.

Mlles Minot , Thierry , Desiré , Dazenoncourt,
Briseval & Bellenot L.

Mlle Carville.

ACTE II. *Un Démon.* Le Sieur Lyonnois.

Magiciens & Magiciennes.

Les Sieurs Dupré , Du May , La Feuillade :
& Cayez.

Mlles S. Germain , Courcelle , Minot
& Thierry.

Les Sieurs Devisse & Laval.

Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Matignon , Hamoche , Laurent
& Le Lievre.

ACTE III. *Démons transformés en Amours. Jeux & Plaisirs.*

Les Sieurs Hamoche , Le Lievre , Laval , Mion,
Bourgeois & Feuillade.

Mlles Amedée , Dazenoncourt , Briseval &
Humblot , Parquet & Minot.

Mlle Dallemand.

ACTE IV.

Matelots & Matelottes.

Les Sieurs Cayez . Feuillade , Laurent ,
Le Lievre , Mion & Laval.

Mlles S. Germain , Courcelle . Minot ,
Thierry , Beaufort & Desiré.

Mlles Camargo & Lany.

Le Sieur Teiffier.

ACTE V.

Corinthiens & Corinthiennes.

Les Sieurs Laurent , Laval , Le Lievre ,
Bourgeois & Mion,

Mlles Beaufort , Dazenoncourt , Desiré &
Amedée & Bellenot C.

Le Sieur Dupré.

Mlle Lyonnois.

MÉDÉE ET JASON, Parodie en un acte &
en vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Médée
& Jason*, au Théâtre Italien, par Messieurs
Dominique, *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*, re-
présentée pour la première fois le Mercredi 28

Q R

Mai 1727. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Juin, I. volume 1727, p. 1205. & suivantes.*

MÉDÉE ET JASON, Parodie en un acte & en vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Médée & Jason*, au Théâtre Italien, par M. Carolet, représentée pour la première fois le Jeudi 13 Décembre 1736. Paris, veuve Dehors. *Extrait, Mercure de France, mois de Décembre, II. vol. 1736. p. 2748. & suivantes.*

MÉDISANT, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. Destouches, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Mercredi 20 Février 1715. *Histoire du Théâtre François, année 1715.*

MÉDOR, Comédien François mort avant l'année 1673. *Hist. du Th. Fr. année 1634.*

MÉDUS, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. Chancel de la Grange, Musique de M. Bouvard, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Dimanche 23 Juillet 1702. in-4°. Paris, Ballard, & tome VII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGE.

<i>La Fortune.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Un Matelot.</i>	Le Sieur Desvoyes.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur Boutelou.
<i>Un Guerrier.</i>	Le Sieur Choquet.
<i>Une Française.</i>	Mlle Clément C.

BALLETS.

Bergers François.

Les Sieurs Fauveau, Dangeville L.

La Selle & Dangeville C.

Mlles Roze, Desmatins, Freville & Le Brun

La petite Prevost & le petit Grandval.

Espagnols.

Les Sieurs Du Mirail , Bouteville
& Dumoulin C.
Le petit Dupré.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Perfès , Roi de La Tau- ride.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Mède.</i>	Mlle Maupin.
<i>Médus , fils d'Egée & de Médée.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Thomiris , fille de Perfès.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Thoas , Grand Prêtre.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Ciane , confidente de Mé- dée.</i>	Mlle Lallemand.
<i>Minerve.</i>	Mlle Loignon.
<i>Le Soleil.</i>	Le Sieur Desvoyes.
<i>Habitans d'Anticyre.</i>	Le Sieur Cochercau.
<i>Une Européenne.</i>	Mlle Clément.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Habitans d'Anticyre.* Le Sieur Balon.
Les Sieurs Ferrand , Blondy , Dumoulin L.
& Germain.
Mlles Dangeville , Victoire , Roze
& Desmatins.

ACTE II. *Sarmates.*
Les Sieurs Du Mirail , Germain , Bouteville ,
& F. Dumoulin.
Suite de Thomiris. Mlle Subligny.
Mlles Victoire , Dangeville , Roze
& Desmatins.

ACTE III. *Conjurés.*
Les Sieurs Du Mirail , Germain , Bouteville ,
Dumoulin L. Dangeville L. Fauveau , Du
May , Dangeville C. Roze & Javillier.

ACTE IV. *Suite de Thomiris.* Mlle Subligny.
Mlles Victoire , Dangeville , Roze , Desmatins ,
Freville & Le Brun.

ACTE V. *Peuples de l'Europe & de l'Asie.*
Le Sieur Balon.
Les Sieurs Germain , Dumoulin L.
Blondy & Ferrand.
Mlles Dangeville , Victoire , Roze & Desmatins.

Cet Opéra n'a point été repris.

Q vi

MÉDUS , Tragédie de M. *Deschamps*, Paris, Prault fils, & représentée le Lundi 12 Janvier 1739. suivie de la *Foire S. Laurent. Hist. du Th. Fr. année 1739.*

MÉDUSE , Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. l'Abbé *Boyer*, Musique de M. *Gervais*, représentée par l'Académie Royale de Musique, au commencement de l'année 1697. in-4°. Ballard, & tome V. du Recueil général des Opéra.

Cette Tragédie n'a point paru au Théâtre depuis sa nouveauté. •

MÉGARE , Tragédie de M. *Morand*, Paris, Jorry, & représentée le Samedi 19 Octobre 1748. suivie du *Florentin*. Voyez *Hercule furieux, Histoire du Théâtre Franç. année 1748.*

MÉGÈRE (la) AMOUREUSE ; petite Comédie en trois actes & en vers de huit syllabes, insérée dans celle du *Poète Basque*, de M. *Raymond Poisson*. Voyez *Poète (le) Basque*,

MÉLANCOLIQUE, (la) C'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des *Graces*, de M. *Roy*, Musique de M. *Mouret*, représentée en 1735. Cette Entrée a été retouchée à la reprise de 1744. & donné sous le titre de la *Délicatesse*. Voyez *Graces. (les)*

MÉLANIDE , Pièce en cinq actes & en vers de M. *De la Chaussée*, Paris, Prault fils, & représentée le Vendredi 12 Mai 1741. suivie de la *Comédie des Vacances. Hist. du Th. Fr. année 1741.*

MÉLANIE DE LABALLE , Comédienne Française née à Paris, débuta le Jendi 15 Septembre 1746. par le rôle d'*Agnès* dans la *Co-*

Médie de l'Ecole des femmes, de M. Moliere, reçue le Lundi 12 Décembre suivant, pour les roles d'Amoureuses comiques, & les seconds tragiques.

Mlle Mélanie est morte de la petite vérole, le Samedi 16 Novembre 1748. elle étoit âgée d'environ 16 ans, & d'une figure très-aimable. *Histoire du Th. Franç. année 1746.*

MÉLÉAGRE, Tragédie de Pierre de Bousfy, imp. à Caen 1582. *Histoire du Théâtre Fr. année 1582.*

MÉLÉAGRE, Tragédie d'Alexandre Hardy, représentée en 1604. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imp. tome II. des Œuvres de ce Poëte, Paris, Quefnel, 1624. *Hist. du Th. Fr. année 1604.*

MÉLÉAGRE, Tragédie de Boissin de Gallardon. Voyez *Fatale*. (la)

MÉLÉAGRE, Tragédie de M. de Benferade, représentée en 1640. & imp. Paris, Sommaville, 1641. *Hist. du Th. Franç. année 1640.*

MÉLÉAGRE, Tragédie de M. Chancel de la Grange, imp. dans ses Œuvres, & représentée le Mercredi 28 Janvier 1699. *Hist. du Th. Fr. année 1699.*

MÉLÉAGRE, C'est le titre de la Tragédie lyrique d'un acte, qui forme la III^e Entrée du Ballet des *Muses* de M. Danchet, mis en Musique par M. Campra, & représenté en 1703. Voyez *Muses*. (les)

MÉLÉAGRE, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue de M. Jolly, Musique de M. Batistin, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 24 Mai 1709. in-4^o. Ballard, &

tome X. du Recueil général des Opéra , avec
les changemens faits par l'Auteur.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>L'Italie.</i>	Mlle Milon.
<i>Un Italien.</i>	Le Sieur Cocheran.
<i>La France.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Une Française.</i>	Mlle Aubert.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Beaufort.

BALLET. I. ENTRE'E.

<i>L'Italie.</i>	Mlle Prevost.
<i>Suite de l'Italie.</i>	
Les Sieurs Marcel L. Javillier & Gaudrau	
Mlles Chaillou , Du Fresno & Mangot.	

II. ENTRE'E.

<i>La France.</i>	Mlle Guyot.
<i>Suite de la France.</i>	
Les Sieurs P. Dumoulin , Dangeville L. & C.	
Mlles d'Ouvillier , Le Maire & Menès.	

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

<i>Althée , Reine de Calydon.</i>	Mlle Journet.
<i>Atalante , Reine d'Arcadie.</i>	Mlle Dun.
<i>Mélagre , fils d'Althée.</i>	Le Sieur Thevenard.
<i>Plexipe , frere d'Althée.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Céphise , suivante d'Atalante.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Cléone , confidente d'Althée.</i>	
<i>Idas , confident de Mélagre.</i>	Le Sieur Beaufort.
<i>Arcas , confident de Plexipe.</i>	Le Sieur Buseau.
<i>Une Prêtresse.</i>	Mlle Du Jardin.
<i>Un Caldonien & un Faune.</i>	Le Sieur Cocheran.
<i>Une Caldonienne & une Dryade.</i>	Mlle Pouffin.
<i>Deuxième Caldonienne.</i>	Mlle Aubert.
<i>Diane.</i>	Mlle Du Jardin.
<i>Les Parques.</i>	Les Sieurs Dun , Mar pienne & Gressé.

ACTEURS DU BALLET.

- ACTE I.** *Guerriers.* Le Sieur Dumoulin L.
Les Sieurs Marcel L. Javillier, Gaudrau
& Marcel C.
Prêtresses. Mlle Chaillon.
Mlles Le Maire, Menès, Du Fresne
& Rochecourt.
- ACTE II.** *Peuples.*
Les Sieurs Germain, Dumoulin L. Marcel L.
& Javillier.
Mlles Chaillon, Milot, Du Fresne & Mangot.
Bergers, Bergères.
Les Sieurs Dangeville L. Pecourt & François.
Mlle Guyot.
Mlles Le Maire, Menès & Rochecourt.
- ACTE III.** *Faunes & Dryades.* Le Sieur Balon.
Les Sieurs Blondy, Marcel, Pecourt
& Dangeville L.
Mlles Milot, La Croix, Menès & Le Maire.
Une Bergère. Mlle Prevost.
Pastres & Pastourelles.
Les Sieurs Du Breuil, Pierret & Pietre.
Mlles Du Fresne, Mangot & Rochecourt.
- ACTE IV.** *Euménides.*
Les Sieurs F. Dumoulin, P. Dumoulin
& D. Dumoulin.
Démons. Le Sieur Blondy.
Les Sieurs Germain, Dumoulin L. Javillier
Pecourt, Du Breuil & Marcel C.
- ACTE V.** *Peuples.*
Les Sieurs Germain, Dumoulin L. Ferrand
& Blondy, Marcel L. & Javillier.
Mlles Le Maire, La Croix, Menès, Mangot,
Du Fresne & Rochecourt.

Comme cette pièce n'eut qu'un médiocre succès, les Auteurs crurent devoir y faire quelques changemens & des corrections, & c'est ainsi qu'elle est imprimée : cependant on n'a point jugé à propos de la remettre au Théâtre, à l'exception du Prologue, qui servit en 1726. au Ballet *Sans titre*. Voyez Ballet (le) *sans titre*.

MÉLICERTE, Pastorale héroïque en deux actes & en vers, de M. *Moliere*, imp. dans ses Œuvres, & représentée à S. Germain en Laye devant le Roi, le 2 Décembre 1666. pour quatrième Entrée du Ballet des *Muses*. Voyez *Muses*, & *Myrtil & Méricerte*. *Hist. du Th. Fr. année 1666.*

MÉLIGLOSSE. Voyez *Bauter*.

MÉLITE, ou **LES FAUSSES LETTRES**, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Cornelle*, imp. dans ses Œuvres, & représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1629. *Hist. du Théâtre Franç. année 1629.*

MÉLIZE, (la) ou **LES PRINCES RECONNUS**, Pastorale comique en cinq actes & en vers, de R. M. *Du Rocher*, représentée en 1633. Paris, Corrozet, 1634. *Hist. du Th. Fr. année 1633.*

MELPOMENE ET LINUS, C'est le titre de la III^e Entrée du Ballet des *Amours des Déeses*, de M. *Fuzelier*, mise en Musique par M. *Quinault*, & représentée en 1729. Voyez *Amours (les) des Déeses*.

MELPOMENE VENGEÉ, Parodie en un acte en prose mêlée de Vaudevilles, du Ballet des *Amours des Déeses*, & de la Comédie des *Trois Spectacles*, au Théâtre Italien, par M. de *Boissi*, représentée pour la première fois le Samedi 3 Septembre 1729. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens donnèrent le 3 Septembre (1729,) la première représentation » d'une petite pièce qui a pour titre : *Melpomène vengée*. M. de *Boissi* qui en est l'Auteur, l'ayant retirée pour y faire quelques

» changemens , nous ne pouvons en donner
» qu'un extrait imparfait , tel qu'on le peut fai-
» re d'une pièce qu'on n'a encore vû qu'une
» fois.

» Le Théâtre représente le Mont Parnasse ;
» au pied duquel Melpomène est endormie ,
» quelques cris que cette Muse de la Tragédie
» entend dans le sacré Vallon , l'éveillent en
» sursaut. Elle est toute étonnée de voir qu'on
» a raccourci sa robe pendant son sommeil ,
» elle jure de tirer raison de cet outrage , si elle
» peut en connoître l'Auteur. Un Cavalier ,
» qui se dit de Bayonne , vient plaisanter sur sa
» robe transformée en *Pet-en-l'air*. Il lui parle
» en homme qui connoit la main d'où le coup
» de ciseau est parti ; comme cette seconde scé-
» ne ne nous a pas paru bien claire , nous nous
» dispenserons d'en dire davantage. A la troisié-
» me scène , Diane vient. Elle annonce à Mel-
» pomène un nouvel affront qu'on lui a fait à
» l'Opéra , où l'on vient de représenter ses
» amours avec *Linus* , inventeur de l'Élégie. La
» Déesse des Bois ajoûte qu'elles ont été toutes
» deux également insultées dans le Ballet des
» *Amours des Déeses* , puisque malgré le res-
» pect que le nom de la chaste Diane doit im-
» poser , on la fait courir après Endimion , &
» qu'on la montre sortant des Enfers , dans le
» char de Pluton , qui veut bien la conduire
» près de son rival ; après beaucoup de traits
» lancés contre l'Auteur de ce Ballet , on passe
» à une autre scène , dont les personnages sont
» l'Opéra , la Comédie Française , la Comédie
» Italienne & l'Opéra Comique ; ils parlent

» d'abord tous quatre à la fois ; ils se plaignent
 » les uns des autres , & plaident leur cause de-
 » vant Melpomène. Cette scène fait une image
 » du dérangement que l'Auteur trouve sur tous
 » les Théâtres , ou , à ce qu'il dit , on ne joue
 » rien moins que ce qu'on y devoit jouer ; on
 » reproche à l'Opéra d'admettre les Bouffons
 » d'Italie sur son Théâtre ; à la Comédie Fran-
 » çoise , de faire chanter des Pastorales par des
 » Acteurs qui ne devoient que déclamer ; à la
 » Comédie Italienne de vouloir représenter des
 » Tragédies , & à l'Opéra Comique de donner
 » dans le sérieux , & même dans le pathétique.
 » Melpomène ordonne que chacun s'en tienne
 » à ce qui lui convient. La dernière scène vient
 » enfin , & avec elle l'action principale. C'est
 » une espèce de monstre à trois têtes , qui s'ap-
 » pelle les *Trois Spectacles*. L'Acteur qui repré-
 » sente ce nouveau Cerbere , ou cette triple
 » Hécate , a un casque sur la tête , une houlette
 » à la main , un brodequin à ses pieds & une
 » affiche de la Comédie sur la poitrine. Melpo-
 » mène , pour le punir de l'avoir mise en pet en-
 » l'air , le fait dégrader. Par son ordre on lui
 » ôte le casque , la houlette , & même le bro-
 » dequin ; on ne lui laisse que l'affiche de la
 » Comédie. Cette réduction de trois attributs à
 » un seul , signifie , selon l'esprit de l'Auteur ,
 » que dans la pièce qui avoit pour titre les *Trois*
 » *Spectacles* , rien n'a réussi que la Comédie de
 » l'*Avare amoureux*. Après cette condamna-
 » tion qui répond au titre de la pièce , on danse
 » un ballet de la composition de M. Mouret ;
 » la pièce finit par le Vaudeville en couplets »

*Mercure de France , mois de Septembre , t. I.
1729, pag. 2014-2017.*

MÉLUSINÉ , Comédie Françoisé en prose & en trois actes , avec des divertissemens , au Théâtre Italien , par M. *Fuzelier* , représentée pour la première fois le Dimanche 31 Décembre 1719. non imprimée.

A C T E I.

La célèbre Mélusine dit à son valet Trivelin, qu'elle est amoureuse d'un aimable Cavalier, qui passoit sur sa terre de Lusignan , & que la force des enchantemens qu'elle y a répandus y fait rester. Dans l'instant un Lutin vient l'avertir qu'une jeune Demoiselle & sa nourrice sont sur sa terre & qu'ils ne peuvent en sortir sans sa permission. Voila l'exposition, qui se continue par l'arrivée du Marquis de Sainte Fleur , & de Scapin son valet , qui sont la prétendue Demoiselle & la nourrice. On apprend que le Marquis de Sainte Fleur , est promis en mariage avec une jeune personne nommée Silvie , mais que ne la connoissant pas , il a voulu voir par lui-même si elle étoit aussi aimable qu'on le publioit , & que profitant d'un bal qu'on donnoit chez cette belle Silvie , il s'étoit déguisé en femme , & son valet en nourrice pour s'y trouver , & que malheureusement en chemin il s'étoit égaré , & qu'il étoit tombé dans l'enchantement de Mélusine. Silvie , en homme paroit, qui blâme son imprudente partie de chasse qui l'a fait travestir en homme , & se perdre dans la Forêt enchantée du Château de

Lusignan. La conversation se lie entre le Marquis de Sainte Fleur & Silvie. Ils se demandent mutuellement leur nom. Le Marquis prend celui de Silvie, & celle-ci celui du Marquis, ce qui les étonne également. Dans cette scène le sexe de Silvie est reconnu par l'indiscrétion d'Arlequin, valet de Silvie, ce qui cause une extrême joye au Marquis de Sainte Fleur, qui en devient amoureux. L'acte finit par les scènes suivantes; c'est Trivelin qui par ordre de Mélusine transporte Silvie dans l'Isle Perdue; pour s'y regarder dans une glace, qui au lieu d'y représenter la personne qui s'y mire, présente la figure de celle qu'elle aime.

S C È N E X.

SILVIE, TRIVELIN.

SILVIE.

O ciel ! où m'a-t'on transporté, où suis-je ?

TRIVELIN.

Vous êtes dans l'Isle Perdue, cette Isle célèbre, que d'éternels enchantemens cachent aux regards curieux de tous les mortels. C'est dans cette Isle qu'est transférée depuis deux siècles, par la sçavante Fée Pressine, ce rare magasin, qui étoit autrefois dans la Lune, ainsi que vous avez pu lire, dans la véritable chronique de l'Arioste. Le voilà cet ample magasin, où se trouve tout ce qui se perd sur la terre.

SILVIE.

Mais à quoi bon m'amener ici ?

TRIVELIN.

C'est ce que je ne vous dirai pas. Mélusine qui craint de vous ennuyer, m'a ordonné de vous divertir par la vûe des curiosités qui sont ici. Tenez, voyez-vous ces deux grosses fioles, là bas dans ce coin ? c'est-là qu'on a renfermé la bonne foi Gauloise, & la fidélité conjugale.

SILVIE.

Cela est fort ancien.

TRIVELIN.

Je le crois bien ; il y a longtemps que la bonne foi Gautoise & la fidélité conjugale moisissent dans le Magasin : cette époque-là est plus ancienne que celle des Vertugadins , qu'on a si élégamment renouvelé de nos jours sous le joli nom de paniers.

SILVIE.

Et ces vases de Porphire ?

TRIVELIN.

Tu Dieu , c'est dans ce canton-là qu'étoit le philtre qui renfermoit la raison de Roland ; cet endroit-là n'est réservé que pour les illustres distingués par le mérite personnel : Héros , Poètes , Philosophes , Musiciens , Peintres , chacune de ces bouteilles renferme la raison de quelque homme célèbre.

SILVIE.

Et ces urnes scellées hermétiquement , qui paroissent habiter ce magasin depuis le commencement du monde ?

TRIVELIN.

C'est dans ces urnes que sont enterrées pour jamais la parole des Normands , & la pudeur des Gascons.

SILVIE.

Et que met-on dans ces phioles qui sont si petites ?

TRIVELIN.

Elles renferment de très-petites choses. La science d'un Médecin , la modestie d'un Auteur , la probité d'un Procureur , & l'honneur d'un Huissier,

SILVIE.

Ce Magasin est rempli de merveilles,

TRIVELIN.

Cela n'est pas étonnant , on y serre tout ce qui se perd sur la terre pour n'y plus reparoitre . & vous n'avez pas vû la centième partie de nos curiosités ; nous avons ici les moules tant regrettés du récitatif de Lully & des vers de Quinault ; on pourroit aussi vous y faire voir la noblesse du tragique & le plaisant de la Comédie qui sont perdus depuis dix ans. Je veux vous montrer une pièce assez rare. Holà , Geanta ;

Concierge de ce superbe Magasin , apportez-moi le bouclier de cristal de votre défunt confrere le Géant de la Roche-Brillante.

S C È N E X I .

SILVIE, TRIVELIN, DES LUTINS.

TRIVELIN.

Tenez , regardez-vous dans ce bouclier aussi clair qu'une glace de Venise..... (*à part.*) Observons un peu la figure de la Maîtresse qui va paroître au lieu de la sienne.

SILVIE.

O ciel ! quel enchantement ! je vois dans ce bouclier l'aimable fille que j'ai rencontrée tantôt , si près du Château de Lusignan.

TRIVELIN *à part.*

Ohimé ! la Maîtresse de ce petit fripon-là à toute l'encolure du Marquis de Sainte Fleur , mon dernier Maître , que j'ai un peu volé.

SILVIE.

Voilà un bouclier miraculeux , je ne me lasse point de le voir.

UN LUTIN.

Il nous est défendu par la loi de l'enchantement de vous le laisser davantage.

S C È N E X I I .

SILVIE, TRIVELIN.

TRIVELIN.

Apparemment vous connoissez la personne que vous avez vûe dans ce bouclier ?

SILVIE.

Non ; je l'ai rencontrée dans le bois de Mélusine ; nous avons été séparés par des Lutins , dans le moment que nous allions mutuellement nous confier notre sort.

TRIVELIN *à part.*

La rivale de Mélusine passera mal son temps , puisqu'elle est sur ses terres , dont elle ne peut sortir sans son congé.

SILVIE.

La Fée prétend-elle m'enfermer dans ce magasin pour le reste de mes jours ?

TRIVELIN.

Non , c'est dans son appartement qu'elle vous enmagasina.

SILVIE.

Fi. Avant de partir , dites-moi tout ce qu'il y a dans ce tonneau.

TRIVELIN.

Toutes les bassetailles qui se perdent dans le vin.

SILVIE.

Et dans ces Urnes antiques ?

L'UNE chante.

Qu'il est doux d'aimer constamment !

SILVIE.

Oh , oh , l'Urne chante , qu'il est doux d'aimer constamment ? ces maximes-là ne sont pas à la mode.

TRIVELIN.

Ainsi que les nipes renfermées dans ces urnes ; c'est un échantillon de chevalerie errante , que la Fée Pressine a voulu garder dans ce magasin , pour conserver du moins la mémoire du siècle des Amadis. Tenez , ces deux Urnes-là sont habitées par deux Paladins de la Cour de Perion de Gaule ; ces deux-ci par deux Princesses , & celle qui a chanté est l'étui de Maître Elisabeth , ce discret Frater des loyaux Chevaliers.

SILVIE.

Quoi , vous avez ici cet habile Maître Elisabeth , cet adroit Chirurgien des Amadis ?

TRIVELIN.

Où , avez-vous besoin de ses petits talens ?

SILVIE.

Non , mais je souhaiterois fort voir ces preux du temps-passé , qui étoient dit-on si constants.

TRIVELIN.

Je vous pardonne de vouloir voir des cœurs fidèles , on n'en voit plus que sur le Théâtre , encore cela ne passeroit-il pas les coulisses.

Peuvez-vous me montrer vos curiosités Gauloises ?

TRIVELIN.

Oùi-da , vous n'avez qu'à toucher une seconde fois l'Urne qui a chanté , aussitôt les Chevaliers errants , leurs Dames , & Maître Elisabeth sortiront de leur coque ; cela est ainsi réglé par la Fée qui a construit ce magasin.

SILVIE.

Puisqu'il ne tient qu'à toucher l'Urne , voyons à achever cet enchantement.

TRIVELIN.

Voulez-vous entendre Maître Elisabeth , il chante aussi proprement qu'il raze,

MAITRE ELISABETH *chante.*

Vous ne regnez plus Amadis :
Sur les rivages de la Seine :
Ces bords charmans sont interdits ,
Au Chevalier constant , à l'infante inhumaine ;
Les timides Amours ont cédé leur domaine ,
Aux amours étourdis,
Vous ne régnez plus Amadis ,
Sur les rivages de la Seine.

Vaudeville.

Vous , qui de votre ardeur fidelle,
Entretenez une cruelle ,
Vous parlez Gaulois.
Vous qui proposez à la belle ,
D'aller au moulin de Javelle ,
Vous parlez François.



Amans , qui n'offrez que vos larmes :
Vos soupirs , vos soins , vos allarmes ,
Vous parlez Gaulois.
Vous qui présentez la finance ,
Vous possédez mieux l'éloquence ,
Vous parlez François.

A C T E II.

Mélusine apprend par Trivelin qu'elle a une rivale

rivale , mais que cette rivale est en son pouvoir. La Fée qui a rendu Silvie invisible pour tout le monde , fait usage d'une ceinture qui la fait paroître telle qu'elle veut. Elle aborde Silvie sous la figure d'une vieille.

S C È N E VI.

SILVIE , MÉLUSINE.

MÉLUSINE à part.

Grace à ma ceinture magique , il ne me connoitra pas , & je vais paroître à ses yeux sous la figure d'une vieille Fée. Il ignore aussi qu'il n'est visible que pour moi. Je compte que dans un moment je serai instruite de ses plus secrettes pensées. (*haut.*) Bon jour , mon aimable & solitaire cavalier.

SILVIE.

O ciel ! elle me voit. C'est une vieille Fée , gare la déclaration.

MÉLUSINE.

Pourquoi marquez-vous cet étonnement à mon abord ?

SILVIE.

C'est que vous êtes la première personne qui m'ait aperçue depuis une heure que je me suis offerte aux regards de bien des gens. Il faut que quelque enchantement m'ait rendu invisible ; c'est une méchanceté de Mélusine..... Mais je parle peut-être à une Fée de ses amis.

MÉLUSINE.

Parlez hardiment , c'est une récréation à nous autres Fées , que d'entendre médire de nos compagnes.

SILVIE.

Ah ! bonne Fée , prêtez-moi votre secours !

MÉLUSINE,

Vous ne pouviez pas mieux tomber , je suis la Fée Complaisante.

SILVIE.

La Fée Complaisante ! votre nom annonce votre caractère bienfaisant.

Tome III,

R

MÉLUSINE,

Je vous en réponds. C'est moi qui inspire toutes les complaisances qu'on a dans le monde ; je suis la patronne de tous les flatteurs , tant en prose qu'en vers , & le modèle de toutes les beautés complaisantes.

SILVIE,

Est-il bien vrai , grande Fée que vous m'accordez votre protection contre la fatigante Mélusine.

MÉLUSINE à part.

La fatigante Mélusine ! le petit impertinent ! je vais effuyer une confidence qui ne me divertira pas , (haut.) Achevez , charmant Cavalier , achevez , vous me touchez infiniment,

SILVIE à part.

Cette vieille Fée voudroit-elle devenir la rivale de Mélusine ? je ne serois pas mal lottie.

MÉLUSINE,

Quel est votre embarras , vous défiez-vous de ma puissance ? Sachez que je fais de Mélusine tout ce que je veux ; qu'elle ne peut rien opérer sans mon aveu , & qu'il ne tient qu'à moi de détruire dans un moment tout ce que sa furie a fait dans un siècle,

SILVIE,

Eh bien , puissante Fée , délivrez-moi des importunités de Mélusine , & puisque vous la connoissez vous concevez bien que je ne puis pas l'aimer , moi.

MÉLUSINE,

Je ne conçois pas bien cela : il me semble que Mélusine peut être aimée.

SILVIE.

On voit bien que vous êtes la Fée Complaisante , puisque vous flattez jusqu'à Mélusine. Non , il m'est impossible de la voir plus longtemps,

MÉLUSINE à part,

Le petit traître !

SILVIE,

De plus. Il faut que je vous avoie la vérité de mon aventure ; vous êtes trop sincère avec moi , pour que je vous puisse dissimuler plus longtemps que je suis fille,

Vous êtes fille ! ah , je suis au désespoir.

SILVIE.

Qu'y a-t-il de chagrinant pour vous ?

MÉLUSINE.

Vous êtes fille ! cela est bien cruel.

SILVIE.

Est-ce que vous ne protégez que les garçons.... (*Mélusine*
ôte sa ceinture.) Ah ! c'est Mélusine !

MÉLUSINE.

Oùï, perfide. C'est moi , tremble après ce que je viens d'apprendre. La honte qui faisoit mon cœur , en voyant mes feux rebutés , redouble en apprenant qu'une fille les a inspirés ; j'ai eu la foiblesse de lui déclarer ma passion , ne regardons pas à nous en venger ; détruisons son invisibilité : je veux que tout le monde soit témoin de l'exemple que j'en vais faire.

On a oublié de dire que précédemment à cette scène , le Marquis de Sainte Fleur , qui a reconnu Trivelin pour le valet qui lui a volé sa montre & sa tabatiere , lui pardonne sa friponnerie en faveur des services qu'il promet de lui rendre auprès de l'inconnue Silvie dont il est amoureux , & Silvie a entendu cette conversation. Le Marquis survient accompagné de Trivelin , dans le moment que Mélusine est dans la plus grande colere contre Silvie.

SCÈNE VII.

MÉLUSINE , SILVIE , LE MARQUIS , TRIVELIN.

TRIVELIN *au Marquis.*

Ouf ! voici la Fée , & nous n'avons pas encore arrangé ce que nous lui dirons.

LE MARQUIS *à Trivelin.*

Déclarons-lui que je suis un homme , elle ne sera plus jalouse de moi.

R ij

M É L U S I N E.

Ah, Trivelin, te voilà. Tu me vois dans une colère si
frivole... Qui est cette fille ?

T R I V E L I N,

C'est cette fille que j'ai vû dans le bouclier de cristal...
Mais quand vous sçauvez.....

M É L U S I N E,

Je ne veux rien sçavoir davantage,

T R I V E L I N.

Mais cette fille n'est pas si fille que vous pensez.

M É L U S I N E.

Qu'elle soit fille ou femme ; je ne m'en embarrasse pas ; il
suffit qu'elle soit l'amie de cette insolente-là, elle mérite ma
haine,

T R I V E L I N *bas au Marquis.*

Gardons-nous bien à présent de dire que vous étiez un
garçon, la Fée a perdu la partie avec son inconnu féminin,
elle voudroit peut-être prendre sa revanche avec vous,

M É L U S I N E.

Luzins accourez, & enfermez-moi ces deux filles-là en-
semble, sans autre compagnie.

L E M A R Q U I S *à part.*

Ah, quelle félicité, on va m'enfermer avec celle que
j'aime !

S I L V I E *à part.*

O ciel, que va-t-elle faire ! m'enfermer seule avec un
Amant aimable, quel péril pour ma sagesse ! (*haut.*) Ah de
grâce, Madame, ne me faites point enfermer avec cette
personne-là.

M É L U S I N E.

Eh pourquoi ce dégoût ?

S I L V I E.

Madame, c'est l'unique grace que je vous demande,

M É L U S I N E.

Puisque vous haïssez cette personne-là, je suis charmée de
cette antipathie ; votre haine sera votre supplice : vous allez
être enfermés ensemble, & dans ce moment même accourez.
Luzins qu'on les emmène.

TRIVELIN *bas à Silvie & au Marquis.*

Je penserai à vous ; allez , puisque la Fée vous prend pour deux filles , il sera plus aisé de l'appaiser & de vous tirer de ses mains. (*haut à Mélusine.*) Vous les avez assorties à merveille , vous entendez parfaitement bien à les punir. Je crois qu'elles ne seront guères tranquilles dans la prison où vous les envoyez. Les y laisserez-vous longtems ?

MÉLUSINE.

Eh , mais non. Un demi siècle seulement ;

TRIVELIN.

Ma foi , ils s'y ennuieront à la fin.

MÉLUSINE.

Et vous Lutins qui me servez de Pages , je vous abandonne pour vos menus plaisirs le valet de cette inconnue. Vous , Trivelin , suivez moi.

TRIVELIN *seul.*

Suivons-là , & cherchons les moyens de délivrer mon Maître d'une captivité si terrible. Quoi être enfermé cinquante ans avec une jolie femme ! cela est lassant.

L'acte est terminé par différentes scènes de Lutins , qui profitant de la permission de Mélusine , jouent plusieurs tours comiques à Arlequin valet de Silvie.

ACTE III

Ce dernier acte ouvre par une scène entre Silvie & le Marquis. Ce dernier sans se découvrir parle de sa passion à Silvie , & celle-ci paroît fort agitée des sentimens que lui exprime son Amant. Survient Trivelin , qui par ordre de Mélusine emmène le Marquis. Après un monologue où il se plaint d'être séparée de sa charmante Silvie , paroît Mélusine.

R ij

MÉLUSINE, LE MARQUIS.

MÉLUSINE *à part.*

L'heure de ma métamorphose va bientôt arriver , je devrois déjà être retirée dans mon appartement secret ; mais je ne puis résister à la curiosité qui m'agite au sujet de mes deux prisonnières , j'ai des soupçons que je veux éclaircir présentement : pourquoi cette trompeuse habillée en Cavalier a-t-elle apperçu dans le bouclier de cristal , la jeune personne qui m'a été présentée ici par Trivelin ? ce n'est pas-là ce que devoit opérer le changement. Je crois deviner ce que c'est ; voyons si je m'abuse : mettons ma ceinture magique , & paroissions aux regards de celle-ci sous la figure & l'habit de chassé de la petite impertinente , que je ne croyois pas fille.

LE MARQUIS *sans voir Mélusine.*

Quoi charmante personne je ne vous verrai plus ? Ah la voila ; ô ciel , quel heureux retour !

MÉLUSINE *à part.*

Que je le punirai cruellement si.....

LE MARQUIS.

Par quel miracle vous revois-je , dans l'instant même qui sembloit nous séparer pour jamais ! Mélusine.....

MÉLUSINE.

Mélusine a changé de sentiment , & je vous jure que je suis ravie de son inconstance , elle me renvoye auprès de ce qui m'est le plus cher au monde.

LE MARQUIS.

Que dites-vous ? quoi , vous m'aimiez ? est-il possible ?

MÉLUSINE.

Quel est donc ce transport ?

LE MARQUIS.

Ah , je ne puis plus vous taire que je suis ce tendre amant que j'ai voulu tantôt vous faire voir.

MÉLUSINE *à part.*

Qu'entens-je ! -quelle surprise ; & je les avois enfermés ensemble.

LE MARQUIS.

Ces habits ont-ils pu vous tromper si longtemps ? le feu de mes regards , la tendresse de mes expressions , tout ne vous disoit-il pas que c'étoit l'amour qui vous parloit , & non pas l'amitié.

MÉLUSINE *à part.*

Elle ignoroit son sexe , je respire.

LE MARQUIS *à part.*

Elle est offensée de l'aveu que je viens de faire.

MÉLUSINE *à part.*

Ce n'est point-là une fille ! quoi serai-je toujours la dupe des habits ? mais, quel transport nouveau m'agite ! que ce Cavalier est aimable sous ce déguisement.

LE MARQUIS *à part.*

Elle est très-chagriné de trouver un homme où elle voyoit une femme. (*haut.*) Ah, Mademoiselle, pardonnez-moi un déguisement qui me procure le bonheur de me voir seul avec vous. Quel doux moment ! hélas, si vous plaignez seulement un peu le plus tendre & le plus sincère amant du monde, que j'aurois de grâces à rendre à Mélusine, quelle félicité égaleroit le supplice qu'elle m'impose.

MÉLUSINE.

Croyez-moi, cessez de m'offrir un cœur qui m'embarrasseroit : présentez-le plutôt à Mélusine.

LE MARQUIS.

A Mélusine ! si donc.

MÉLUSINE.

Pi donc. Et pourquoi si donc, s'il vous plaît ?

LE MARQUIS.

Eh si, Mademoiselle ; pouvez-vous me railler si impietoyablement ! Vous me proposez d'aimer Mélusine, après vous avoir vû ? La proposition est-elle faisable ?

MÉLUSINE.

Je la trouve très-faisable, moi, & vous n'avez pas de goût ; vous êtes un petit écervelé. Je me sentoie du penchant pour vous.

LE MARQUIS.

Vous vous sentez du penchant pour moi, & vous me

R iv

conseillez d'aimer Mélusine ? comment cela s'accordera-t-il ? Non , Mademoiselle , non , ne me parlez plus de Mélusine , est-elle faite pour être aimée ?

M É L U S I N E à part.

Oh , je n'y puis plus tenir : montrons - lui Mélusine , ôtons cette maudite ceinture , qui ne m'attire que des scènes désagréables. (*haut.*) Mélusine est-elle faite pour être aimée ? Oh que je vais me venger de toi & de la perfide qui me dérobe ton cœur ; attends les supplices les plus rigoureux que puisse inventer la colere d'une Fée puissante.

LE M A R Q U I S à part.

O ciel ! que je crains pour celle que j'aime. Quel prodige ! Mélusine me paroissoit cette charmante personne ; elle a surpris mon cœur , hélas !

M É L U S I N E.

C'en est fait , vengeons-nous avant ma métamorphose , & vengeons-nous de la manière la plus barbare.... Mais ô ciel ! il n'est plus temps.

Mélusine est métamorphosée en un serpent effroyable qui dispaeroit. Le Marquis marque sa surprise. Trivelin vient dire qu'il a trouvé la baguette de la Fée , & qu'on ne doit plus craindre sa puissance. Silvie & le Marquis s'expliquent & se reconnoissent pour être destinés l'un à l'autre par leurs parens. Ensuite ils vont consulter l'*Horloge de Vérité d'Amour*.

L' H O R L O G E R à Silvie & au Marquis.

Jeunes Amans , ne craignez plus Mélusine ; dès qu'en eût pu voir l'*Horloge de Vérité d'Amour* , on n'est plus soumis au pouvoir de ses enchantemens ; de plus la Fée est aujourd'hui métamorphosée en serpent , & ne peut empêcher votre retraite.

La pièce finit par un divertissement des Horlogers & des Carillonneurs de l'*Horloge de Vérité d'Amour*. Voici deux couplets du Vaudeville.

O le beau réveille matin ,
 Qu'une cloche au son argentin !
 Voulez-vous plaire à votre belle ?
 Faites souvent sonner pour elle ,
 Din , din , din , don ,
 Cet admirable carillon.

Au Parterre.

Messieurs , vous sçavez sans façon ,
 Carillonner sur plus d'un ron ;
 Régalez-nous , je vous en prie ,
 De votre bonne sonnerie ,
 Din , din , din , don ,
 O l'agréable carillon.

Extrait Manuscrit.

MÈNECHMES , (les) Comédie en cinq actes & en vers de M. Rotrou , représentée en 1632. & imp. Paris , Coulté. *Hist. du Th. Fr. année 1632.*

MÈNECHMES , (les) ou LES JUMENTS , Comédie en cinq actes & en vers , précédée d'un Prologue en vers libres , de M. Regnard , imp. dans ses Œuvres , & représentée le Vendredi 4 Décembre 1705 *Hist. du Th. Franç. année 1705.*

MENSONGE (le) VÉRITABLE , Farce qui compose la seconde partie du premier acte de l'*Histoire de l'Opéra Comique* , ou les *Métamorphoses de la Foire* , de M. Le Sage , représentée le Mercredi 27 Juin 1736. non imp.

Le Docteur Balouard a promis sa fille Isabelle au Seigneur Polichinelle , riche Négociant de Marseille ; mais il retire sa parole , parce qu'il a appris que son gendre futur a perdu tout son bien par un naufrage. Polichinelle au désespoir , va trouver Mézérin , & lui remet la moitié de la dot d'Isabelle , s'il peut réussir à la

R. v

lui faire obtenir en mariage. Mézétin fait travestir Pierrot en Courier, & lui ordonne d'aller dire au Docteur que les vaisseaux de Polichinelle sont arrivés à bon port, & qu'ils sont chargés jusqu'à fond de cale de diamans & de poudre d'or. Cette fourberie fait effet. Le Docteur renote avec Polichinelle; heureusement ce mensonge se trouve véritable. Le Capitaine du Vaisseau arrive, & confirme le récit de Pierrot. Dans le temps qu'on est occupé à célébrer les noces de Polichinelle, un Huissier vient signifier aux Acteurs Forains l'Arrêt qui ne leur permet de jouer qu'en monologues. Les Forains, pour s'y conformer, continuent par *Pierrot valit de Magicien*. Voyez *Histoire de l'Opéra Comique*.

Extrait Manuscrit.

f MENTEUR, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. Corneille, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1642. *Hist. du Th. Fr. année 1642.*

x MENTEUR, (la suite du) Comédie en cinq actes & en vers, de M. Corneille, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée sur le même Théâtre que la précédente, en 1643. *Hist. du Th. Fr. année 1643.*

MENTEURS (les) EMBARRASSÉS, Cannevas Italien en trois actes, intitulé en cette langue: *La buggia imbroglia il buggiardo*, représenté pour la première fois le Mercredi 15 Mai 1720. Cette pièce tirée de l'Espagnol est du Docteur Boccabadati. *Sans Extrait*. M. Romagnés s'est servi du sujet & d'une grande

partie de cette Comédie pour en composer une en vers libres & en trois actes, sous le titre de *la Feinte inutile*, représentée le 22 Août 1735.

MENTEURS (les) QUI NE MENTENT POINT.

Voyez *Freres (les) Gemenaux*.

MENZICOF. Voyez PHANAZAR.

MÉPRISE, (la) Comédie en un acte & en prose, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Samedi 14 Novembre 1739. précédée de *la Suivante désintéressée*, & suivie du *Marié égaré*, pièces en un acte chacune *Hist. du Th. Fr. année 1739*.

MÉPRISE, (la) Comédie Françoisse en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. de *Marivaux*, représentée pour la première fois le Lundi 16 Août 1734. Paris, Prault pere. *Mercur de France, Août 1734. p. 1846*.

MÉPRIS (la) DE L'AMOUR, Parodie en un acte de la Tragédie lyrique de *Tancrede*, par M. *Fuzelier*, non imp. représentée au Théâtre de l'Opéra Comique le Jeudi 10 Mars 1729. sous le titre de *Pierrot Tancrede*.

« Cette pièce fut très goûtée du public, jus-
 » qu'à la clôture du Théâtre, & contient une
 » critique juste & censée de l'Opéra parodié...
 » On a suivi la première édition de cet Opéra,
 » & il s'y trouve des traits qui n'ont rapport
 » qu'à cette première édition ». *Mercur de France, Mars 1729. p. 556. & Avril p. 779*.

Le Théâtre représente la tente d'un Vivandier de l'armée des Sarrazins. On voit au milieu une table chargée d'un gros baril de brandevin, entouré de faisceaux de pipes, & de rouleaux de rabat.

Argant prêt à tenir conseil sur les mesures les plus efficaces pour accabler Tancrede, s'apperçoit de l'amour qu'Herminie ressent pour cet ennemi redoutable.

ARGANT. (AIR. *De l'Opéra.*)

Vous l'aimez, Ciel ! est-il possible,
Eh ! quoi, ne vous souvient-r'il pas,
D'avoir vû vos cousins dévoués au trépas,
Par l'effort de son bras terrible.

HERMINIE.

C'est en les égorgeant qu'il me rendit sensible.

Après quelques légers reproches sur une passion aussi déplacée, Argant lui conseille de se retirer. Ismenor vient offrir le pouvoir de ses charmes magiques, & l'on voit entrer la Troupe des Grenadiers, à qui le Magicien fait faire serment d'immoler Tancrede.

ISMENOR. (AIR. *Brante de Metz.*)

Jurez d'assommer ce drille,
Jurez le sabre à la main,
Et de ce bon brandevin,
Vous aurez une roquille.

CHŒUR DE GUERRIERS *le sabre à la main,
d'un air niais.*

Morbleu, si je le tenois,
Com' je l'étrille, je l'étrille, je l'étrille,
Morbleu, si je le tenois,
Comme je l'étrillerois.

ARGANT.

« Eh ! ventrebleu ! quelle contenance pour des Grenadiers ».

Ismenor voulant leur inspirer un peu de hardiesse, appelle ses sorciers, & fait avec eux plusieurs lazzis magiques. On entend gronder le tonnerre : la frayeur s'empare des esprits ;

Ismenor, les Magiciens & les Guerriers tombent & renversent l'équipage. Ils se relèvent lorsque l'orage cesse, & promettent de faire mieux une autre fois.

ARGANT *riant.* (*Air. Allons à la Guinguette.*)

Allez.

Très-loin de nous
Faire un si bel ouvrage,
Relevez-vous,
Enfans prenez courage,
Pour des exploits nouveaux,
Allez, allez, allez régaler vos couteaux.

CHŒUR DE GUERRIERS *tremblans, & écloplés.*

Allons, allons, allons régaler nos couteaux.

Le Théâtre change & représente la Forêt enchantée. Argant & Herminie s'apprennent réciproquement la passion mutuelle de Clorinde & de Tancrede, & se retirent pour faire place à ce dernier, qui paroît avoir l'esprit agité de crainte. Des fantômes traversent le Théâtre, & lui rappellent les vieux contes de sa défunte nourrice. Il se rassure ne voyant plus personne, & prend bravement le parti d'aller avec son épée fendre les arbres de la forêt, mais il est interrompu par une troupe de Sergens qui l'emmenent. La scène suivante se passe entre Herminie & Clorinde. Herminie dit à sa Rivale que Tancrede est mort. Ce stratagème réussit; Clorinde croyant n'avoir plus rien à ménager, fait connoître par ses regrets l'amour qu'elle a pour Tancrede. C'est pour me moquer de vous, dit alors Herminie.

HERMINIE. (*Air. Sois complaisant.*)

Tu ne rens pas son affaire meilleure,
Tancrede encor dans ce monde demeure,

Mais ,
 Il en sort dans un quart-d'heure
 Pour n'y revenir jamais.

Clorinde sort éplorée : Tancrede arrive , & voulant commencer le monologue , *Sombres Forêts* , il fait réflexion qu'il doit s'occuper d'affaires plus pressantes. Le nouveau refus que reçoit Herminie , lui fait accepter avec joye le service d'Ismenor. Ce Magicien évoque la vengeance , qui sortant des Enfers lui apporte un poignard. Tancrede présent à cette opération , trouve qu'elle étoit peu nécessaire , & que le moindre couteau est suffisant. Ismenor piqué de la plaisanterie , s'avance pour lui enfoncer le poignard dans le sein. Herminie l'arrête , & avoue qu'elle aime Tancrede. Ismenor & le Prince la regardent avec étonnement.

T A N C R È D E.

(AIR. *Je suis la fleur des garçons du Village.*)

Ce petit cœur brule comme une forge ,
 De ses soupirs il m'entretient ,
 Et quand . . . quand j'ai le couteau sous la gorge
 Qu'un ennemi , qu'un jaloux tient.

Effectivement dit Ismenor , voilà des aveux bien placés. Il veut une seconde fois frapper Tancrede , qui pare le coup avec son chapeau. Dans le moment Clorinde arrive : Ismenor pour se venger d'Herminie , au lieu de poursuivre la vie de Tancrede , le livre à son Amante.

H E R M I N I E.

Ciel , ils vont rester tête à tête :
 Je devois le laisser périr.

La conversation des deux Amans est assez

tendre , Tancrede croit être au comble de son bonheur.

C L O R I N D E.

Votre sort en doit être encor plus triste , hélas !
Craignez.

T A N C R E D E.

Vous partagez ma flamme ,
Que pourrois-je craindre ?

C L O R I N D E.

Mes rats,

(AIR. *Je suis un bon Jardinier.*)

Mes rats sont de batailler ,
D'attaquer , de férailler ,
D'inspirer l'effroi ,
De tuer.

T A N C R E D E.

Pourquoi
Ce grand goût pour la guerre ,
Etes-vous faite , dites-moi ,
Pour dépeupler la terre ,
Lon la ,
Pour dépeupler la terre ?

Après la triste séparation de Tancrede & de sa Maîtresse, le Théâtre change, on voit un Camp & une ville dans le lointain, Herminie en sort pour fredonner, dit elle, un air dans les champs, tandis qu'on va livrer bataille. Tancrede en revient, suivi d'un nombre de soldats. *Ab! vous voilà encore*, dit-il à Herminie, *que diantre venez-vous chercher ici. Je viens*, répond t'elle, *sçavoir comment vous vous portez. De grace ne soupirez plus*, replique Tancrede, *mais écoutez le récit de la déroute de votre Armée, cela vous divertira.* A peine a-t-il achevé, qu'on lui apporte les dépouilles de l'ennemi qu'il a tué, & il reconnoit que ce sont les armes d'Argant. Herminie revient.

TANCREDE *la voyant un mouchoir à la main.*

(AIR. *Et toujours Catherine qui file.*)

Et toujours Herminie est en larmes ,
Et toujours Herminie est par-tout.

HERMINIE. (AIR. *Des fraises.*)

Ne craignez plus mon amour.

TANCREDE.

Est-il si nécessaire
De vous revoir dans ce jour ?

HERMINIE.

Oùï , car j'arrive exprès pour
Me taire , me taire , me taire.

On voit paroître Argant expirant porté sur
un brancard par des soldats ; il a le Juste-au-
corps de Clorinde , & le chapeau de cette Prin-
cesse par-dessus une perruque & un bonnet de
nuit.

TANCREDE.

« Quelle apparition ! Argant est-il ressuscité ?

ARGANT. (AIR. *Quand le péril est agréable.*)

Je vais redoubler ta surprise ,
Pauvre Tancrede , sans détour ,
Je te dirai que ton amour
A fait une méprise.

En croyant m'arracher la vie , tu l'as ôtée à Clorinde.

(AIR. *Joconde.*)

Clorinde dans la nuit.

TANCREDE.

Eh bien ?

ARGANT.

Sans trop y prendre garde ,
A mis mon habit pour le sien.

T A N C R E D E.

La méprise est gaillarde ,
 J'en augure mal pour mes feux ,
 Oûi , ce troc m'épouvante....
 Vous dormiez donc alors tous deux ,
 Sous une même tente.

ARGANT. (Air. *Des Feuillantes*)

Va t'en voir près de ces lieux
 Les beaux yeux
 De Clorinde....

T A N C R E D E.

Justes Dieux !

ARGANT.

Tu la perds.

T A N C R E D E.

Quelle aventure!

ARGANT.

Et je meurs . . . & je meurs , & je meurs.
 Dans sa doublure.

Les soldats de Tancrede craignant sa fureur, sautent sur lui pour l'empêcher de se tuer , mais il leur proteste qu'il est bien éloigné d'avoir ce dessein , & que guéri entièrement de l'amour de Clorinde , il veut bien prendre part au divertissement que les Peuples de la Palestine lui ont destiné.

Dans la suite des représentations de cette pièce , l'Auteur retrancha ce dernier divertissement , & substitua à la place une scène entre Tancrede , l'Amour & la Nécessité. Cette scène étoit suivie d'un Ballet , & contenoit une critique de la *Boëte de Pandore* , Comédie du Sieur Poisson , qui paroissoit alors nouvellement au Théâtre François. Voyez *Amour* (1^o) & *la Nécessité*.

MERCURE (le) GALANT, ou la COMÉDIE SANS TITRE, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Boursault; imp. dans ses Œuvres, & représentée le Vendredi 5 Mars 1683. *Hist. du Th. Fr. année 1683.*

MÈRE (la) CONFIDENTE, Comédie Françoisise en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de Marivaux, représentée pour la première fois le Lundi 9 Mai 1735. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Juin I. volume 1735. p. 1187. & suivantes.*

MÈRE (la) CONTREDISANTE, Canevas Italien moderne en trois actes, suivi d'un divertissement de chants & de danses; représenté pour la première fois le Jeudi 3 Février 1718. & sans succès. *Sans Extrait.*

+ MÈRE (la) COQUETTE, ou LES AMANS BROUILLÉS, Comédie en cinq actes & en vers, de M. Quinault, imp. dans ses Œuvres, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne vers le 15 ou le 18 Octobre 1665. *Histoire du Théâtre Fr. année 1665.*

MÈRE (la) COQUETTE, ou LES AMANS BROUILLÉS, Comédie en trois actes & en vers, de M. Devizé, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, le 24 Octobre 1665. imp. tome VIII. du Recueil intitulé Théâtre François; Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires, & précédemment in-12. Paris, Girard, 1666. *Hist. du Th. Fr. année 1665.*

MÈRE (la) EMBARRASSÉE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par M. Panard, non imp. représenté le Samedi 26 Juin 1734. précédé d'un

Prologue, & suivi de l'Abjence, pièce en un acte.

PROLOGUE.

Isméne jeune fille, (ce rôle étoit représenté par la petite tante, alors âgée de dix ans) Isméne, dis je, pour obéir aux ordres de la Fée sa protectrice, va dans un bois, où sans qu'on sçache comment, elle a le bonheur de désenchanter un Génie, qui par reconnoissance lui fait présent d'une baguette, qui a la vertu de faire connoître l'avenir, & afin qu'Isméne puisse aisément en faire usage, le Génie la transporte près de Paris. Isméne ne tarde pas à voir des personnes qui viennent la consulter. La première est Climéne, jeune Amante de Mirtil, qu'Isméne reconilie avec lui. Le vieux Orgon apprend que son neveu à qui il destinoit son bien, & sa Gouvernante qu'il vouloit épouser, n'auront pour lui que de l'ingratitude. Isméne en annonce autant à la vieille Aminthe, qui est éprise pour un jeune Avocat, & conseille à Lisandre de ne pas entreprendre un procès contre un Gentilhomme de ses voisins. Madame Argante a une fille qui est recherchée par un Marquis: Isméne connoit par le pouvoir de sa baguette que cette fille sera trompée. Elle dit à Doriméne, qui est courtisée par trois Amans, que celui qu'elle épousera est un sot.

DORIMENE. (AIR. *Donnez-moi cher voisin.*)

Ce terme a de quoi m'offenser.

ISMENE.

N'en prenez point d'allarmes,
C'est un sot de tant balancer
Quand il voit tant de charmes.

Dorimène est la seule personne qui soit satisfaite de la réponse d'Ismène. Mlle De Lisle, Actrice de l'Opéra Comique se présente à la dernière scène, pour s'informer du sort de deux pièces que ses camarades préparent au public. C'est ici que la baguette du Génie se trouve en défaut, & Ismène ne veut rien décider qu'elle n'en ait vû la représentation. C'est ainsi que finit le Prologue.

La Mere embarrassée.

Le Marquis de Rosemond est promis à Lucile fille de Madame Desfroches. Par une raison, dont l'Auteur a oublié de nous instruire, ce Cavalier se travestit en valet, & se présente à titre de laquais à sa prétendue belle mere. Le hazard veut que Robert, fils d'un riche Commerçant de Lyon, & Rapin, fils d'un célèbre Avocat de la même ville, Amans de Lucile, conçoivent le même dessein, & entrent dans la maison de Madame Desfroches, le premier en qualité de Concierge de son Château, & l'autre de son Intendant. Guillot, Jardinier de la maison, s'apperçoit de la manigance des trois Amans, il communique ses soupçons à Madame Desfroches, qui d'abord n'en veut rien croire, par l'idée qu'elle a de l'extrême sagesse de sa fille.

GUILLOT.

Je me connois en fille, moi.

(AIR. *Bouchez, Nymphes vos Fontaines.*)

Tenez, Madame, alles sont faites
A peu près comme les noisettes.

Sans que rien soit à découvrir ,
 Au cœur plus d'une est antichée ,
 Et l'on ne s'apperçoit du var ,
 Que quand la coquille est cassée.

Madame Desroches profite de l'avis de Guillot, & lui ordonne de prendre le temps que ces Amans seront ensemble , pour annoncer que Lucile se trouve mal, Guillot exécute cet ordre, les trois prétendus Domestiques courent aussitôt pour secourir leur Maîtresse. Cette épreuve ne paroissant pas assez claire à Madame Desroches, elle en tente une seconde, qui est de feindre qu'elle va marier Lucile. Robert à qui elle ordonne de préparer l'appartement de l'époux futur , se retire en disant qu'il se trouve mal, Frontin, (c'est le nom que le Marquis de Rosemond s'est donné en entrant en service ,) fait semblant d'être blessé, de peur d'être obligé d'exécuter la commission qu'on lui veut donner , d'aller au devant du prétendu, & Rapin pour s'excuser d'écrire une lettre , déclare qu'un rhume très-violent l'empêche de tenir la plume. Dans le moment, Madame Desroches reçoit une lettre du Marquis de Rosemond, par laquelle il lui marque que ne sachant ce qu'est devenu son fils, il la dispense de sa parole, & qu'elle peut songer à marier Lucile à qui elle voudra. Madame Desroches plus embarrassée que jamais, prend le parti de faire expliquer les trois prétendus Domestiques, qu'elle soupçonne être autres qu'ils paroissent, & de choisir pour sa fille celui qui sera le plus convenable, Robert & Rapin avouent leur naissance, & le sujet de leur déguisement.

Lorsqu'ils sont rassemblés avec le prétendu Frontin, Madame Destroches dit à sa fille de faire un choix entre ces Cavaliers.

LUCILE.

Je vais obéir.

(*AIR. Comme un Coucou.*)

à Robert, Je crois, Monsieur, fort estimable,

ROBERT.

Grands Dieux ! quel plaisir je gessens ?

LUCILE.

à Rapin. Monsieur me paroît fort aimable.

Au Marquis. Mais voilà celui que je prens.

Rapin & Robert sont fort surpris du choix de Lucile, mais le soi disant Frontin le justifie en découvrant qu'il est le Marquis de Rosemond, qui a été autrefois promis à cette belle. Les deux Rivaux se retirent, & le Marquis fait exécuter un divertissement de Jardiniers. On chante un Vaudeville dont voici deux couplets.

Une fleur ne me fait d'envie,
Que dans la première saison
Plusieurs l'aiment épanouie,
Moi, je ne l'aime qu'en bouton.



Cessez, Iris, de me reprendre,
Si j'en conte à plus d'un objet,
Ne sçavez-vous pas qu'il faut prendre
Plus d'une fleur pour un bouquet.

Extrait Manuscrit.

MERE (la) JALOUSE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, Musique de M. Gilliers, par M. Carolet.

imp. dans son Théâtre, intitulé tome IX. du Théâtre de la Foire, & représenté le Vendredi 19 Septembre 1732.

MÈRE (la) RIDICULE, petite Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. & représentée le Lundi 8 Mai 1684. précédée de la Tragédie de *Bellerophon. Histoire du Th. Fr. année 1684.*

MÈRE (la) RIVALE, Comédie Française en prose & en trois actes, au Théâtre Italien, par M. de *Beauchamps*, représentée pour la première fois le Lundi 31 Janvier 1729. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Février 1729, p. 356. & suivantes.*

MÉRIDIENNE, (la) Comédie Française en prose, mêlée de scènes Italiennes, en un acte, au Théâtre Italien, par M. *Fuzelier*, représentée pour la première fois le Dimanche 21 Mai 1719. non imprimée.

Dans une scène entre Claudine & Trivelin, on apprend que *Silvia*, fille du Signor *Commodo* Vénitien, & établi à Paris, est aimée du Chevalier de la Girouette, que cet amour a été réciproque de la part de *Silvia*, & que le Signor *Commodo* y a donné son consentement, mais que ce dernier étant mort d'apoplexie, *Pantalon* frere du défunt, est arrivé à Paris pour être le Tuteur de *Silvia*, & qu'il a amené avec lui un autre Italien nommé *Lélio*, pour lui faire épouser sa nièce. En attendant le départ de Paris, *Pantalon* a fait fermer toutes les issues de la maison, & ne quitte point sa nièce, & par-dessus toutes ces précautions, il employe tous ses domestiques à veiller exactement pour que

personne ne s'introduise dans la maison. Voilà où la scène ouvre. Trivelin, valet du Chevalier de la Girouette, cherche des expédiens avec Claudine, Femme de Chambre de Silvia, pour que son Maître puisse voir Silvia; Claudine, malgré la vigilance de Pantalon, fait entrer le Chevalier dans la maison, & le cache dans une grande armoire d'une salle de compagnie. Le dessein de Claudine est de profiter de la Méridienne que les Italiens font après leur repas. Ce projet s'exécute. Pantalon & Lelio viennent pour dormir dans la salle où est enfermé le Chevalier, mais Pantalon averti par Violette sa servante du tour qu'on lui veut jouer, fait semblant de dormir; Lelio par des soupçons naturels à sa nation employe la même feinte. Les Amans croyans les Argus endormis, s'entretiennent de leur amour; enfin Silvia inquiète & craignant que son oncle se réveille, dit absolument au Chevalier de sortir.

LE CHEVALIER.

Non, je ne puis vous quitter, non charmante Silvia.....

PANTALON, *qui s'est levé de dessus son siège, se mettant entre Silvia & le Chevalier.*

Vous pouvez rester tant qu'il vous plaira, j'ai fait fermer la porte de la rue, & personne ne sortira d'ici sans mon congé.

SILVIA.

O ciel!

LE CHEVALIER.

Quel contretemps pour mon amour!

PANTALON *à part en Italien.*

Comment cacher ceci au Seigneur Lelio? il faut le réveiller & sous quelque prétexte le renvoyer dans sa chambre..... Mais le voilà debout; eh bien, mon neveu, avez-vous bien dormi?

L E L I O

LÉLIO *en Italien.*

Plus de neveu , Seigneur Pantalon , plus de neveu ; j'ai fait dans ce fauteuil un songe qui m'a dégoûté du mariage. J'ai rêvé que la Signora Silvia entroit dans cette salle , avec un jeune Cavalier , & qu'ils tenoient chacun d'un côté un long bois de cerf , qu'ils ont posé doucement sur mon front..... Le Cavalier étoit vêtu de rouge..... & tenez , le voilà lui-même , ou son portrait. Adieu , plus de neveu. (*il sort.*)

PANTALON *en Italien.*

Il a tout entendu , il ne dormoit pas sans doute. Ah ! canailles maudites , voilà ce que vous me causez.

CLAUDINE *accourt brusquement.*

Allons donc , M. le Chevalier , vous ne finissez pas ; vous ferez tant que vous éveillerez notre bourru de Maître....

PANTALON *en Italien.*

Bourru , bourru , oh ! Madame la coquine , vous êtes donc d'intelligence pour me trahir , avec ce maraud de Trivelin) & ce fripon d'Arlequin ? (*Arlequin fait semblant de venir.*) Attendez , attendez , je vous ferai ronfler sur un autre ton.

ARLEQUIN.

Moi ! je ne suis pas de la fourberie ; je dors , vous le voyez bien. Bon soir Seigneur Pantalon , & toute la compagnie.

PANTALON *le battant.*

Bon soir , M. Arlequin , bon soir.

ARLEQUIN *feignant de se réveiller.*

On ne sçauroit dormir en paix dans cette chienne de maison-ci.

PANTALON *en Italien.*

Oh , quelle légion de fourbes ! patience , patience , j'attens un Commissaire & des Archers. Je veux faire pendre tout ce que je vois ici.

TRIVELIN.

Seigneur Pantalon , M. le Chevalier de la Girouette , mon Maître , n'est point un homme à pendre ; si vous parliez de le faire décoller , encore on vous écouterait. Sçachez qu'il aime Mademoiselle Silvia , avec la permission du défunt Signor Commodo , son pere , & si vous en doutez , vous pouvez prendre le chemin de l'autre monde , & vous allez

Tome III.

S

informer de ce fait à cet homme trépassé, qui ne me démentira pas.

PANTALON *en Italien.*

Que dit-il ?

CLAUDINE *en Italien.*

Il dit, que feu le Seigneur Commodo avoit intention de marier sa fille à M. le Chevalier, & j'en suis témoin, moi.

PANTALON *en Italien.*

Bon témoin..... Non, je ne prétens pas que ma nièce épouse un François.

LE CHEVALIER *en Italien.*

Eh bien, Seigneur Pantalón, je suis Italien, & de Venise comme vous, & fils du Seigneur Fabio.....

PANTALON *en Italien.*

Vous êtes ce fils du Seigneur Fabio, qu'il fait chercher depuis si longtemps ? (*d'un ton ferme,*) Oh, je ne vous lâcherai pas, je prétens vous remener à votre pere, qui est mon meilleur ami, & afin que vous ne m'échappiez pas, (*d'un air gai*) je veux que vous épousiez ici ma nièce.

LE CHEVALIER,

Ah, Seigneur Pantalón, vous me rendez la vie, en m'accordant Silvia,

SILVIA.

Ah, mon oncle, que je vous aime !

TRIVELIN.

Voilà ce qui s'appelle un amour naissant,

CLAUDINE.

Quoi, M. le Chevalier de la Girouette, vous êtes Italien ?

LE CHEVALIER.

Silvia paroissoit si prévenu pour la France, que j'ai cru devoir lui cacher ma patrie.

TRIVELIN.

Le petit dissimulé ! il ne m'en avoit rien dit. O ça, Monsieur, vous avez été amant François, ne vous avisez pas d'être mari Italien.

Extrait manuscrit.

MÉRINVILLE, (Mlle) Danseuse Foraine, étoit en 1713. dans la Troupe des Sieur & Dame de S. Edme. Mlle. Mériuville parut avec succès sous le titre de *la Comtesse de Tripaillon*.

MERLIN DÉSERTEUR , Comédie en un acte, de M. *Dancourt*, non imp. représentée à la suite de *Polyeucte*, Tragédie, le Mardi 8 Août 1690. *Hist. du Th. Franç. année 1690.*

MERLIN DRAGON, Comédie en un acte & en prose, de M. *Desmarres*, représentée à la suite de la Tragédie du *Cid*, le Vendredi 26 Août 1686. & imp. tome VIII. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1686.*

MERLIN GASCON, Comédie en un acte & en prose, de M. *Raisin l'aîné*, non imp. & représentée le Samedi 7 Octobre 1690. à la suite de la Tragédie d'*Andromaque*. *Hist. du Th. Franç. année 1690.*

MERLIN PEINTRE, Comédie en un acte, de M. de la *Tuillerie*, non imp. & représentée le Dimanche 20 Juillet 1687. précédée de la Tragédie d'*Andromaque*. *Histoire du Th. Fr. année 1687.*

MERMET, (Claude) Notaire Ducal, & Ecrivain de S. Rambert en Savoye, vint s'établir à Lyon; où il fit imprimer une Tragédie de sa composition, intitulée :

SOPHONISBE, REINE DE NUMIDIE, 1583. *Hist. du Th. Fr. année 1583.*

MÉROPE, Tragédie de M. de *Voltaire*, Paris, Prault fils, & représentée le Mercredi

20 Février 1743. suivie de *George Dandin*. Cette Tragédie a été parodiée sur le Théâtre de l'Opéra Comique, sous le titre de *Marotte*, & de l'*Enfant retrouvé*, & au Jeu des Marionnettes sous celui de *Javotte*. Voyez *Philoclée & Téléphonte* de M. Gilbert, & *Téléphonte* de M. de la Chapelle. *Histoire du Théâtre François*, année 1743.

MÉROPE, (*la Merope*.) Tragédie en cinq actes en vers & en Italien, de M. le Marquis Maffei, représentée gratis, mais sur des billets sur lesquels étoient imprimés ces mots, (*per chi l'entenda*,) pour ceux qui l'entendent. Ensuite elle parut pour le public, le Mardi 11 Mai 1717. imprimée en Italien, & la traduction à côté, Paris, Briasson.

« Les Comédiens Italiens, ayant voulu faire
 » l'essai d'une pièce purement héroïque sans
 » l'Arlequin, représentèrent avec applaudisse-
 » ment ces jours passés, la Tragédie de *Méropé*.
 » qu'ils donnèrent gratis. Comme cette Troupe
 » se propose de la jouer cet hyver, je me conten-
 » terai d'en exposer simplement la fable, dé-
 » gagée de toutes réflexions critiques, les réser-
 » vant pour ce temps-là.

» Le sujet de la Tragédie de *Méropé* est tiré
 » d'Apollodore, mais les situations sont l'ou-
 » vrage du Marquis Scipion Maffei.

» Chresphonte, de la race des Héraclides,
 » étoit Roi de Messene dans l'Achaye. Il avoit
 » eu trois fils de *Méropé*. Poliphonne, un de
 » ses sujets conspira contre lui, le détrôna, &
 » fit impitoyablement massacrer après lui deux
 » de ses enfans. Le troisième, à qui l'Auteur

» donne le nom de Chresphonte , & qu'Apol-
» lodore appelle *Ægyptus* , fut dérobé à la fu-
» reur du Tyran par les soins de Mérope , qui
» le remit entre les mains d'un vieux serviteur ,
» dont la fidélité lui étoit connue. Quinze ans
» se passèrent avant que ce jeune Prince , qui
» n'en avoit que trois , lorsqu'il échappa à la
» cruauté de Poliphonne , pût demander raison
» du meurtre de son pere & de ses freres , &
» de l'usurpation de ses Etats. C'est ici l'époque
» de l'action théâtrale. Poliphonne voyant que
» les peuples de Messene , capitale du Royaume,
» faisoient tous les jours des conjurations contré
» lui , forma le dessein d'épouser Mérope , pour
» s'acquérir un droit au thrône usurpé. L'infor-
» tunée veuve de Chresphonte frémit à cette
» proposition , & éclate en sanglans reproches.
» Pendant une si aigre conversation , Adraste ;
» entièrement dévoué au Tyran , lui amena un
» jeune paysan , accusé d'avoir tué un homme
» auprès de Messéne , & de l'avoir jetté dans le
» fleuve , pour dérober la connoissance de son
» crime. Le jeune paysan confessa le meurtre ,
» mais il tâcha de justifier son intention , en
» disant qu'il n'avoit fait que défendre sa vie
» contre un brigand qui l'avoit attaqué. L'accu-
» sateur qui avoit intérêt à le faire périr , parce
» qu'il avoit trouvé sur lui une bague d'un grand
» prix , qui flattoit son avarice , n'oublia rien
» pour irriter le tyran contre lui : mais Mérope
» attendrie par un secret pressentiment , deman-
» da sa grace , & l'obtint de Poliphonne. Cepen-
» dant , comme le souvenir de son fils l'occu-
» poit sans cesse , & la tenoit dans une agitation

» continue , elle s'imagina que le prétendu
 » brigand , que le payfan avoit peint à peu près
 » de son âge , qui convenoit au jeune Chres-
 » phonte , & armé d'une masse , armes ordi-
 » naires des descendans d'Hercule , elle s'ima-
 » gina , dis-je , que ce pouvoit bien être son fils
 » qui avoit été tué & jetté dans le fleuve : elle
 » n'eut point de repos qu'elle ne fut éclaircie.
 » Eurise attachée à ses intérêts , lui promit d'in-
 » terroger Adraсте qui étoit de ses amis. Cela
 » fut exécuté si heureusement , ou plutôt si
 » malheureusement pour Mérope , qu'Eurise
 » lui apporta la bague qu'Adraсте avoit trouvée
 » sur Egiste , (c'étoit le nom du jeune payfan ;)
 » à la vûe de cette fatale bague , Mérope fré-
 » mit , elle la reconnoît pour la même qu'elle
 » avoit donnée autrefois au vieux Polidore , &
 » qui devoit servir un jour à lui faire recon-
 » noître son cher Chresphonte. Elle ne douta
 » point que le meurtrier ne l'eut dérobée pour
 » prix de son crime. Elle en jura la vengeance ,
 » & s'étant fait amener le malheureux & inno-
 » cent Egiste , elle le fit garotter à ses yeux ,
 » & se fit donner une lance pour lui percer le
 » cœur. A ces funestes apprêts , Egiste témoigna
 » son étonnement , ne pouvant fléchir la Reine
 » irritée , prêt à recevoir le coup mortel , il lui
 » échappa quelques plaintes , qui suspendirent
 » la vengeance de Mérope , sur-tout le nom de
 » Polidore , sorti de sa bouche , lui fut d'un
 » grand secours. La Reine en fut frappée , &
 » quelques momens qu'elle perdit en éclairci-
 » semens , furent cause que Poliphonne survint
 » à cette terrible exécution , & l'empêcha , ou

» du moins la fit remettre à une autre fois. Les
» plaintes qu'Egiste fait au Tyran de l'injustice
» de Mérope, qui fait périr ceux à qui il fait
» grace; la colere du Tyran sur cet attentat,
» & la protection qu'il accorde ouvertement au
» prétendu criminel, persuadent à la Reine une
» intelligence dont elle commençoit à se dou-
» ter. Un nouveau desir de vengeance s'allume
» dans son sein, & le sort lui fournit bientôt
» une occasion de la consommer. Egiste ayant
» tout à craindre d'une Reine irritée, & ne se
» sentant coupable d'aucun crime, cherche à se
» justifier dans son esprit. Il s'adressa à sa Con-
» fidente, qui pour mieux l'attirer dans le piège,
» lui dit que Mérope n'est plus si irritée contre
» lui; elle lui promet de lui en dire davantage,
» dès qu'elle se sera débarrassée d'un soin pres-
» tant qui l'appelle ailleurs, & le prie de l'at-
» tendre. Egiste lui jure de ne point sortir de cet
» appartement, dût-il y passer la nuit; accablé
» de lassitude de ses derniers travaux, il s'en-
» dort. Pendant son sommeil, Polidore vient;
» introduit dans le Palais par Eurise, qu'il prie
» de le laisser seul. Il découvre un homme en-
» dormi, dont les habits lui font naître la cur-
» riosité d'examiner les traits de son visage; il
» approche, mais entendant venir quelqu'un,
» il se retire. A peine s'est-il retiré, qu'Eurise
» trouvant Egiste endormi, appelle la Reine,
» en lui disant que tout favorise sa vengeance.
» Mérope vient un poignard à la main; mais
» prête à frapper Egiste, elle se sent arrêtée
» par un homme, qui par le cri qu'il fait, éveille
» Egiste, & lui donne le temps de se sauver de

» la fureur de son ennemie. Mérope au déses-
 » poir d'avoir manqué son coup , le veut faire
 » retomber sur celui qui l'a suspendu ; mais
 » cette nouvelle victime de sa vengeance se fait
 » connoître à elle pour ce même Polidore à qui
 » elle commit autrefois le soin de son cher
 » Chresphonte , & lui apprend en même temps
 » que c'étoit Chresphonte même qu'elle alloit
 » immoler. La surprise , la terreur , la joye se
 » succèdent tour à tour dans le cœur de Méro-
 » pe : le premier mouvement de la nature la
 » porte à aller embrasser son fils ; mais Polidore
 » lui représente sagement que ce seroit l'étouf-
 » fer en l'embrassant , & que le moindre éclat
 » mettroit la vie de son fils dans un danger
 » évident. Mérope se rend à ses raisons. Poli-
 » dore lui promet d'éclaircir au jeune Chres-
 » phonte le mystere de sa naissance. Il accom-
 » plit sa promesse un moment après ; Chres-
 » phonte , qui avoit toujours crû que Polidore
 » fut son pere , sent couler le sang d'Hercule
 » dans ses veines , à mesure qu'il apprend son
 » véritable sort ; il veut courir à la vengeance
 » de son pere & de ses freres égorgés par le
 » Tyran ; mais Polidore se jettant à ses pieds ,
 » le fait consentir à suivre les conseils que son
 » âge & son expérience lui inspirent. Poliphon-
 » ne persiste dans le dessein d'épouser Mérope ,
 » & lui fait ordonner par Adraсте , son cruel
 » émissaire , d'aller au Temple , sous peine de
 » voir périr à ses yeux toutes les personnes qui
 » lui sont les plus chères. Mérope se livre à ses
 » volontés , comme une victime qu'on entraîne
 » à l'Autel , résolue de se donner la mort ,

• plutôt que d'épouser le meurtrier de son
 » époux & de ses enfans. Elle n'en est pas
 » pourtant réduite à cette fatale extrémité. Le
 » jeune Chresphonte son fils, trouve le moyen
 » de se soustraire aux yeux de Polidore, en le
 » faisant consentir au desir curieux qu'il a d'al-
 » ler voir la pompe qui se prépare au Temple.
 » A peine y eut-il entré, qu'il voit Mérope sa
 » mere approcher de l'Autel, avec une pâleur
 » qui lui perce l'ame. Il court lui-même à cet
 » Autel, où elle est prête de s'immoler, & se
 » saisissant du couteau sacré, il en frappe le
 » Tyran & Adraste. Mérope déclare aux Peu-
 » ples assemblés, que celui qui vient de les tirer
 » d'un esclavage qu'ils ne supportoient qu'à
 » regret, est leur véritable Roi, fils du bon
 » Chresphonte, dont la mémoire leur est si
 » chere; il n'en faut pas davantage pour lui
 » attirer tous les cœurs, il est proclamé Roi,
 » & le Tyran détesté après sa mort, comme il
 » l'avoit été pendant sa vie ». *Le nouveau Mer-
 cure, Avril 1717. p. 114-122. Voyez à l'arti-
 cle de Mérope de M. de Voltaire, les jugemens
 qu'on a donnés sur cette pièce.*

MÉROUÉE, Tragédie de Billard de *Cour-
 genay*, représentée en 1607. imp. dans le Re-
 cueil des pièces de Théâtre de cet Auteur, Pa-
 ris, Langlois, 1610. *Hist. du Théâtre Franç.
 année 1607.*

MERVILLE, (N..... Guyot de) Auteur vi-
 vant a donné au Théâtre François :

ACHILLE DANS L'ISLE DE SCYROS,
 Comédie héroïque en vers & en trois actes,
 1737.

S r

LE CONSENTEMENT FORCÉ, Comédie en prose & en un acte, 1738.

LES ÉPOUX RÉUNIS, Comédie en vers & en trois actes, 1738.

LE MÉDECIN DE L'ESPRIT, Comédie en prose & en un acte, non imp. 1739.

Au Théâtre Italien.

LES MASCARADES AMOUREUSES, Comédie en vers libres & en un acte, 1736.

LES AMANS ASSORTIS SANS LE SÇAVOIR, Comédie en vers & en trois actes, 1736.

LES VIEILLARDS INTÉRESSÉS, Comédie en vers & en un acte, 1742.

LES DIEUX TRAVESTIS, Comédie en vers & en un acte, 1742.

L'APPARENCE TROMPEUSE, Comédie en prose & en un acte, 1744.

LES TALENS DÉPLACÉS, Comédie en vers & en un acte, 1744.

*Au même Théâtre, en société avec
M. Procope Coutaux.*

LES DEUX BASILES, ou LE ROMAN, Comédie en vers & en trois actes, 1743.

MESNARDIERE, (Hippolyte Jules Pilet de la) Poète Dramatique François, né à Loudun, fut successivement Maître d'Hôtel & Lecteur de la Chambre du Roi, reçu à l'Académie Française en 1655. mourut le 4 Juin 1663. a composé.

ALINDE, Tragédie, 1642.
Histoire du Th. Franç. année 1642.

MESNIL, (Marie Du) Comédienne Françoise , a débuté le Mardi 6 Août 1737. par le rôle de *Clytemnestre* dans *Iphigénie* , reçue le Mardi 8 Octobre suivant , pour les rôles de Reines , dans lesquels elle est extrêmement applaudie , aujourd'hui vivante , Comédienne de la Troupe du Roi. *Hist. du Théâtre Fr. année 1737.*

MÉTAMORPHOSE (la) AMOUREUSE, Comédie en un acte & en prose de M. Le Grand , imp. dans ses Œuvres , & représentée le Samedi 6 Août 1712. précédée de la Tragédie de *Britannicus*. *Histoire du Th. Fr. année 1712.*

MÉTAMORPHOSES , (les) ou LES AMANS PARFAITS, Comédie Françoise en quatre actes, & des Divertissemens , au Théâtre Italien , par M. de Saintfoix , représentée pour la première fois le Jeudi 25 Avril 1748. Paris, Duchesne.

MÉTAMORPHOSES , (les) Feu d'Artifice exécuté au Théâtre Italien , le Dimanche 15 Décembre 1746.

MÉTAMORPHOSES (les) D'ARLEQUIN, Canavas Italien en trois actes , représenté pour la première fois le Jeudi 3 Décembre 1739. *Sans Extrait.*

« Le 3 Décembre (1739.) les Comédiens
 » Italiens donnèrent une pièce nouvelle Ita-
 » lienne en trois actes , intitulée *Les Métamor-*
 » *phoses d'Arlequin* , dans laquelle le nouvel
 » Arlequin , (Constantini) joua le principal
 » rôle avec beaucoup d'applaudissement ; ces
 » sortes de pièces sont appellées en Italie *Come-*
 » *dia di fatica* , (Comédie de fatigues ,) &

» très-convenable pour faire briller un premier
 » Acteur comique, en lui donnant beaucoup de
 » travail, étant obligé d'occuper presque toute
 » la scène. Effectivement le nouvel Acteur joue
 » lui seul les trois quarts de la pièce, par un
 » continuel Jeu de Théâtre, en lazzis & en dif-
 » férens déguisemens, qui ont fait beaucoup
 » de plaisir ». (*Mercur de France, Décembre*
1739. I. vol. p. 2905.

MÉTAMORPHOSES (les) D'ARLEQUIN, Ca-
 nevas Italien en trois actes, représenté pour la
 première fois le Mercredi 3 Août 1747. *Sans*
Extrait.

MÉTAMORPHOSES (les) DE LA FOIRE. Voyez
Histoire (l') de l'Opéra Comique.

MÉTAMORPHOSES (les) DE POLICHINELLE,
 Pièce en un acte en vaudevilles, mêlés de prose,
 par un Auteur *Anonyme*, représentée au Jeu
 des Marionnettes de Bienfait, à la Foire Saint
 Germain 1740. non imp.

Cet ouvrage a été fait pour censurer l'Arle-
 quin de la Comédie Italienne, (*Constantini*,)
 qui s'étoit avisé d'imiter le Polichinelle. Ce der-
 nier croit qu'il lui est permis, par représailles, de
 se travestir en Arlequin. Ils paroissent tous deux
 sur le Théâtre sous la figure de Polichinelle : le
 Compere ne pouvant distinguer le véritable, les
 questionne l'un & l'autre, ils soutiennent quel-
 que temps ce caractère, mais enfin Arlequin
 avoue de bonne foi qui il est : Je suis, dit-il, le
 meilleur Arlequin de Milan, de Gènes, de Ro-
 me, de Florence ; & moi, répond son Rival,
 le meilleur Polichinelle de Paris, de S. Denis,
 d'Auteuil & des Porcherons : j'ai voyagé par

terre & par mer , ajoute Arlequin : oui , réplique l'autre , je t'ai vû partir de Paris le premier jour de Mai. Cette contestation finit par un accommodement entre les deux Acteurs , qui se permettent mutuellement de troquer de caractère , sans changer de Théâtre.

Polichinelle sent bien qu'il ne peut représenter l'Arlequin avec grace , que par le secours de la Fée Bienfaisante ; il l'invoque , & obtient sa demande. C'est sous ce travestissement qu'il donne audience à un Marchand , qui soupçonne la fidélité de sa femme ; à une grosse Paysanne qui vient à Paris chercher fortune , & à un yvrôgne , qui croit être à la Comédie Italienne. La dernière personne est une Danseuse de l'Opéra : Polichinelle lui demande si elle n'a jamais fait de faux pas , car , ajoute t-il :

POLICHINELLE.

(AIR. *Que je chéris mon cher voisin.*)

Quand une Actrice fait cela ,
Cette Actrice s'oublie.

LA DANSEUSE.

Des Danseuses de l'Opéra ,
C'est la Chorégraphie.

Comme elle cherche à faire une fortune rapide & brillante , elle prie Polichinelle de la métamorphoser en Arlequin : c'est le moyen le plus sûr , dit-elle , de me faire connoître. Polichinelle y consent , & par reconnoissance la Danseuse exécute un petit divertissement avec ses camarades.

couplets du divertissement.

Dans chaque état , dans chaque âge ,
 On croit tous les hommes trompeurs :
 Ils sont tous à double visage ,
 Mauvais amis , & bons flatteurs
 De celui qui tout bas vous glose ,
 Tout haut vous vous voyez flatté :
 Tout n'est en vérité
 Qu'une métamorphose.



Un Amant flatte sa Maîtresse ,
 La belle flatte son Amant :
 Ils font serment que leur tendresse ,
 Va durer éternellement :
 Si-tôt que l'hymen en dispose .
 La belle prend un favori ,
 Que devient le mari ?
 C'est la métamorphose.

Extrait Manuscrit.

MÉTAMORPHOSES (les) DE SCARAMOUCHE,
 Canevas Italien en trois actes , représenté pour
 la première fois le Jeudi 23 Septembre 1745.
Sans Extrait.

MÉTEMPSYCOSE , (la) ou LES DIEUX
 COMÉDIENS , Comédie en trois actes & en
 vers , avec un Prologue & un divertissement ,
 par M. Darcourt , imp. dans ses Œuvres , &
 représentée le Vendredi 17 Décembre 1717.
Hist. du Théâtre Franç. année 1717.

MÉTEMPSYCOSE , (la) Comédie en trois
 actes , en vers libres , avec un Prologue , de
 M. Yon , représentée le Mardi 16 Mai 1752.
 suivie du *François à Londres* , réduite en un
 acte & sans Prologue , le Samedi 20 du même
 mois. *Histoire du Th. Fr. année 1752.*

MÉTÉMPYSICOSE (la) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en un acte , suivi d'un divertissement , mêlé de scènes Françoises , le Canevas des scènes Italiennes de M. *Riccoboni* le pere , & les scènes Françoises de M. *Dominique* , représenté pour la première fois le Mercredi 19 Janvier 1718.

« Flaminia ne veut point absolument épou-
» ser Mario , que son pere lui propose , lui di-
» sant que la mémoire d'Adonis , dont elle a lû
» l'histoire , lui est trop chere pour en aimer
» un autre : elle ajoûte que quoiqu'Adonis soit
» mort , elle ne doute point que suivant la
» doctrine de Pythagore , dont elle est entie-
» rement convaincue , son ame ne soit passée
» dans un autre corps , & qu'il est certain qu'elle
» fera dans celui d'un Chasseur , par rapport
» au plaisir qu'il goûtoit à la chasse ; qu'à l'exem-
» ple de son Amant , elle veut s'y livrer toute
» entière , dans l'espérance de trouver un jour
» l'aimable Chasseur où l'ame d'Adonis est ren-
» fermée , & que de plus , elle en veut faire son
» époux. Pantalon dont le désespoir est égal à
» celui de Mario , qui aime tendrement Flami-
» nia , de concert avec lui , implore le secours
» de Scapin qui profite de l'ignorance d'Arle-
» quin , auquel il fait croire sans peine que
» l'ame d'Adonis est passée dans son corps ; il
» le présente à Flaminia sous l'habit d'un Chaf-
» seur , ne doutant point que la difformité de
» son visage ne détruise son opinion chiméri-
» que : mais cette fourberie , bien loin de pro-
» duire cet effet , entretient Flaminia dans son
» idée ; & malgré la laideur d'Arlequin , elle

» forme le dessein de l'aimer , étant persuadée
 » que l'ame d'Adonis est renfermée dans le
 » corps de ce Chasseur : ce qui donne occasion
 » à Scapin , fondé sur la fausse prévention de
 » Flaminia , & sur la crédulité d'Arlequin ,
 » d'assurer que Mars sensible aux prieres de
 » Mario , a métamorphosé Arlequin ; que ce
 » Dieu veut absolument que Mario épouse Fla-
 » minia , promettant qu'il seroit passer l'ame
 » d'Adonis dans le corps du premier enfant
 » qui naîtroit de ce mariage. Flaminia épouse
 » Mario. Le Théâtre s'ouvre , on voit des pay-
 » sannes & des paysans qui représentent Nar-
 » cyffe , Hyacinthe , Daphné , Clitie métamor-
 » phosés , & la pièce finit par des danses &
 » des chansons. *Sujet imprimé.*

MÉTROMANIE , (la) Comédie en cinq
 actes & en vers , de M. Piron , Paris , Prault
 fils , & représentée le Vendredi 10 Janvier
 1738. suivie de l'*Esprit de Contradiction. Hist.*
du Th. Franç. année 1738.

MEUNIER , (N...) fils d'un Bourgeois
 de Paris , il avoit été attaché au dernier Duc
 d'Estrées. Il est mort vers 1735. il a donné au
 Théâtre Italien :

LES LUNETTES MAGIQUES , Comédie Fran-
 çoise en prose & en un acte , mêlée de scènes
 Italiennes , 1718. non imp.

MEUNIÈRE (la) DE QUALITÉ , Opéra
 Comique en un acte , avec un Divertissement
 & un Vaudeville , par le Sieur Drouin , non
 imp. & représenté le Lundi 24 Septembre
 1742. précédé de la *Foire de Cythère* , & des
Acteurs Juges.

Valere, amant de Colette, fille d'une Meunière, se travestit en Meunier avec son valet Pasquin, & sous le nom de Colinet va se présenter au service de la Meunière. Il est accepté sans peine. Dès le moment qu'il se trouve seul avec Colette, il lui fait sa déclaration amoureuse, & la termine en lui proposant de l'enlever, Colette n'y veut point consentir. Sur ces entrefaites le Magister du Village, amant de la Meunière, vient sans façon s'offrir pour l'épouser, & pour que tout le monde soit dans la joye, il conseille de marier Colette avec Colinet, & Mathurine, nièce de la Meunière, avec Charlot, c'est le nom que Pasquin a pris en se déguisant. La Meunière consent à tout ce que l'on veut; mais dans le temps qu'on se prépare à célébrer ces trois mariages, le hazard de la chasse conduit dans ce lieu le Marquis pere de Valere. On peut juger de la surprise de ce jeune Cavalier: le Marquis en est encore plus frappé, voyant son fils prêt à épouser une petite paysanne. Il menace beaucoup, Valere & Colette tâchent à l'appaiser par leurs supplications. Enfin le Magister présente un papier par lequel le Marquis reconnoît que Colette est fille du vieux Damis, le meilleur de ses amis. Le dénouement n'est pas difficile à imaginer. Le Marquis ne s'oppose plus à la passion de son fils, & la pièce finit par les trois mariages. Le divertissement & le Vaudeville ne méritent aucune attention.

Couplet du Vaudeville.

Un Auteur se rend estimable
 Quand il saisit le spectateur,
 Le système est incontestable,
 Que son travail lui fait honneur ;

Que sans conteste il entend dire ,
 Tontaine , tonton ,
 Cet Auteur nous plaît & fait rire ,
 Par le petit échantillon.

Extrait Manuscrit.

MÉZIÈRES, (Marie Laboras de) née à Paris, & femme du Sieur Riccoboni le fils, débuta au Théâtre Italien le Lundi 23-Août 1734. Voici le compte que le Mercure de France rendit de ce début.

« Le 23 Août (1734.) les Comédiens Ita-
 » liens représentèrent la Comédie de la *Surprise*
 » de la *Haine*, dans laquelle la Demoiselle
 » Riccoboni, (Marie Laboras de Mézières,)
 » épouse du Sieur Riccoboni le fils, joua pour
 » la première fois le rôle de *Lucille*, qui est le
 » principal personnage de la pièce, avec toute
 » l'intelligence possible; elle est fort applaudie
 » du public, qui lui trouve beaucoup de talens.
 » Elle est jeune, bien faite & fort gracieuse;
 » elle joua ensuite en homme, dans la petite
 » Comédie des *Enfans trouvés*, ou *Le Sultan*
 » poli par l'*Amour*, (Parodie de *Zaïre*,) un
 » rôle de *Gascon*, & ne fut pas moins applau-
 » die que dans la première pièce ». *Mercure*
de France, Août 1734. p. 1846-1847.

« La Demoiselle Riccoboni fut reçue au mois
 » de Décembre de la même année 1734. pour
 » les rôles d'*Amoureuses*, & a continué depuis;
 » actuellement dans la Troupe ».

MÉZETIN.-Voyez *Constantini*. (*Angelo*)
 MICCO (Don) ET LESBINA, intermé-
 de comique Italien, représenté sur le Théâtre

de l'Académie Royale de Musique , le Mardi
14 Juin 1729. in-4°.

ACTEURS.

Lesbina. La Signora Rosa Ungarelli.
Don Micco. Il Signor Antonio-Maria Ristorini.

Voyez *Serpilla & Bajocco.*

MICCO (DON) ET LESBINA, Parodie en vau-
devilles d'un intermède Italien sous le même ti-
tre , représenté sur le Théâtre de l'Académie
Royale de Musique , par Messieurs *Dominique*
& *Romagnési* , représenté pour la première
fois le Mercredi 17 Août 1729. Paris, Briasson.
Extrait, Mercure de France, Août 1729.
p. 1842. & suivantes.

MIGNARD , célèbre Sauteur Forain , qui
exécuta à la Foire S. Laurent 1727. plusieurs
tours de force & d'équilibre si extraordinaires ,
que la Loge étoit toujours garnie d'une nom-
breuse & brillante assemblée. Pendant le cours
de cette Foire , son Jeu fut celui qui fit le plus
de plaisir. Il a continué quelques Foires sui-
vantes.

MINET (N....) fils , de Paris , a donné au
Théâtre Italien :

LA NÔCE DE VILLAGE , Comédie Françoisé
en prose & en un acte , suivie d'un divertisse-
ment , 1744. non imp.

Au même Théâtre , en société avec M. Parvi.

LE GÉNIE DE LA FRANCE , Comédie Fran-
çoisé en prose & en un acte , 1744. non imp.

MINUTOLO , c'est le titre du second acte

de l'*Italie Galante*, de M. De la Motte, représentée en 1731. Voyez *Italie (l') Galante*.

MIRAIL, (N..... Du) Comédien François, a débuté le Jeudi 31 Mai 1708. par *Jodelet*, dans le *Geolier de soi-même*. Second début dans le même rôle, le Mardi 29 Décembre 1711. reçû le 27 Juin 1712. retiré avant Pâques 1718. Nouveau début le Mardi 21 Mars 1724. par le rôle de *Mithridate* dans la Tragédie de ce nom. Reçû pour la seconde fois à la fin de cette année. Retiré du Théâtre le Mercredi 11 Janvier 1730. avec une pension de 1000 livres dont il jouit, aujourd'hui vivant.

MIRAME, Tragi-Comédie, ouverture du Théâtre de la Grande Salle du Palais Cardinal, par M. Desmarests, Paris, Le Gras, 1639. *Hist. du Th. Franç. année 1639.*

MIROIR, (le) Comédie Française en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M***. représentée pour la première fois le Lundi 28 Août 1747. Paris, Duchesne.

MIROIR. (le) Voyez *Amant (l') supposé*.

MIROIR (le) VÉRIDIQUE, Opéra Comique en un acte, représenté le Mercredi 7 Avril 1734. suivi du *Testament de la Foire*, & des *Audiences de Thalie*, qui en faisoit le Prologue. Le *Miroir véridique* n'est autre chose que la *Statue merveilleuse*, pièce en trois actes de M. Le Sage, & réduite en un acte par le Sieur Pitenec. Voyez *Statue (la) merveilleuse*,

MIRLITON, (le) Opéra Comique. Voyez *Mot (le) universel*.

MISANTROPE, (le) Comédie en cinq

actes & en vers, de M. *Moliere*, imp. dans les *Œuvres*, & représentée sur le Théâtre du Palais Royal, le Vendredi 4 Juin 1664. *Hist. du Th. Fr. année 1666.*

MITHRIDATE, (la Mort de) Tragédie de M. de *La Calprenede*, représentée en 1635. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Paris, Sommaville, 1637. *Hist. du Th. Fr. année 1635.*

MITHRIDATE, Tragédie de M. *Racine*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le 10 ou le 12 Janvier 1673. *Hist. du Théâtre Franç. année 1673.* Voyez *Hipsycratée*.

MŒURS (les) DU TEMPS, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Lundi 29 Novembre 1694. suivie du *Triomphe de l'Hyver*, pièce nouvelle. *Histoire du Théâtre François, année 1694.*

MŒURS (les) DU TEMPS. Voyez *Façons (les) du Temps.*

MODE, (la) Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, au Théâtre Italien, par M. *Fuzelier*, représentée pour la première fois le Dimanche 21 Mai 1719, non imprimée.

Avant de donner l'extrait de cette pièce, il est nécessaire de rappeler au Lecteur qu'elle avoit déjà paru en partie & sous le même titre, mais en forme de prologue pour la pièce de *l'Amour Maître de Langue*, Comédie en trois actes du même Auteur, dont nous avons rendu compte. M. *Fuzelier* crut trouver dans le Prologue de *La Mode* un fond assez étendu pour

une pièce épisodique en un acte , & suivant cette idée , il joignit de nouvelles scènes à ce Prologue , composa deux nouveaux actes , chacun d'un sujet différend , & joignant à cela une espèce de Prologue dont nous allons parler plus bas , les Comédiens Italiens représentèrent le Dimanche 21 Mai 1719. *La Mode* , la *Méridienne* & le *May* , pièces chacune en un acte , précédée d'un Prologue. Nous allons employer l'extrait que le *Mercur*e donna de cette pièce de *La Mode* , & du Prologue qui la précéda.

PROLOGUE.

« Les Comédiens Italiens , qui font tout leur
 » possible pour satisfaire le public , & ramener
 » l'affluence à leur Théâtre , viennent de don-
 » ner une nouvelle espèce de spectacle. Ce sont
 » trois petites pièces d'un acte chacune , ornées
 » de Musique & de Danses , & précédées d'un
 » Prologue. Ce Prologue est une scène entre
 » Silvia & Trivelin , dans laquelle on instruit
 » le Spectateur du genre de pièces qu'on va lui
 » présenter , & on l'invite à ne point s'en rap-
 » porter pour ses jugemens à certains oysillons,
 » appelés *Friquets du Parnasse* , qui se sont
 » érigés en Contrôleurs bannaux des pièces
 » nouvelles , & qui ont tant d'envie de s'y
 » connoître , que dès qu'il se trouve quelque
 » portrait dans une pièce , on les entend aussi-
 » tôt s'écrier du parterre : *c'est moi !* quoique
 » dans le fond l'Auteur n'ait eu en vûe qu'un
 » caractere en général & non en particulier.
 » Comme les fables sont à la mode , Trivelin

» en récite une , dans laquelle il dit , qu'un
 » *Chasseur* qui passoit son chemin , ayant par
 » hazard tiré sur des friquets , qui apprennent
 » à chanter sous un canard sauvage ; ceux ci
 » irrités de cette prétendue hardiesse , en allé-
 » rent porter leurs plaintes aux Aigles , pour
 » les soulever contre ce *Chasseur* , en leur di-
 » fant que ,

Sur leurs petits incessamment il tère ,
 Mais rapport de *Friquets* , ne s'écoute aujourd'hui.
 Et les Aigles n'en font que rire.

» Ils sçavent bien que les *Chasseurs* respectent
 » l'oiseau qui porte le tonnerre , & que la ja-
 » lousie des friquets est la seule cause de leurs
 » criaileries. Les friquets honteux retournent
 » dans leur retraite immonde ; mais se taisent-
 » ils pour cela ? non , ils ont fait vœu de crier
 » jusqu'à la fin du monde. Ainsi , dit *Trivelin* ,
 » ce n'est point à ces *Poëtereaux* qu'il faut nous
 » en rapporter , c'est au *Parterre* qui est le vrai
 » *Thermomètre* des Comédiens. Quand on lui
 » donne des pièces froides , gare la gelée ; le
 » *Thermomètre* baisse considérablement du
 » jour au lendemain ; mais au contraire , lors-
 » que les pièces sont vives , saillantes , le *Ther-*
 » *momètre* des Connoisseurs hausse à propor-
 » tion. Cela étant , Messieurs , dit *Silvia* , en
 » s'adressant au *Parterre* , quand vous viendrez
 » à nos pièces , ne vous en rapportez point , je
 » vous en supplie , à ces oiseaux de mauvaise
 » augure , qui ne nous promettent jamais rien
 » de bon dans leurs almanachs.

L A M O D E.

S C É N E I.

» La scène représente une des Salles du Palais
 » à Paris. La Déesse de la Mode , revêtue d'un
 » habit de papier , dont les jupes paroissent sou-
 » tenues par un panier , qu'on pourroit appeller
 » à plus juste titre un vertugadin , & ayant un
 » moulin à vent sur l'oreille , arrive dans cette
 » Salle , à dessein d'y donner audience à tout le
 » monde. Elle appelle *Parisien* son valet , à qui
 » elle donne ses ordres. *Parisien* lui dit qu'il y a
 » déjà bien du monde qui attend le moment
 » d'entrer.

S C É N E II.

» En effet , on voit arriver presque dans le
 » moment , un homme en manteau noir , en
 » rabat , perruque carrée & chapeau plat. La
 » Mode qui le prenoit d'abord pour un Maga-
 » sinier d'étoffes de soye , apprend qu'au lieu
 » de vendre des étoffes , il vend de l'*E/sprit* ;
 » qu'il est Marchand Libraire de la Place Sor-
 » bonne , & que *Brochure* est son nom. Il vient
 » la supplier de le mettre à la mode , en donnant
 » la vogue à quelques livres qu'il veut imprimer , & dont les Auteurs lui ont laissé en gage
 » les Manuscrits : entr'autres , dit-il , j'ai un Re-
 » cueil de *Madrigaux Picards* , que l'on m'a
 » envoyé d'*Amiens* ; c'est l'ouvrage le plus pi-
 » quant..... On auroit mieux fait de vous en-
 » voyer un pâté de canards , lui dit la Mode.
 » Mais voyons les titres de vos Manuscrits.
 » M. Brochure

» M. Brochure lit. *Nouvel Itinéraire de l'Isle*
 » *d'Amour, accourci & mis en usage par Mes-*
 » *sieurs de la Douanne, ou Chemin court & fa-*
 » *cile pour arriver promptement à la Ville capi-*
 » *tale des faveurs, sans passer par les tristes*
 » *bicoques d'assiduité & de complaisance, &c. II*
 » continue : *Anecdotes de l'Empire de Vulcain,*
 » *ouvrage utile & moral, divisé en dix mille*
 » *décades, chaque décade en mille parties, &*
 » *chaque partie en dix mille volumes in-folio.*
 » *grand papier & fort petit caractère. Je vous*
 » *conseille, dit la Mode, d'imprimer celui-ci,*
 » *& de le dédier aux Maris complaisans. S'il*
 » *falloit, dit M. Brochure, leur en donner à*
 » *chacun un exemplaire, je courrois risque*
 » *d'en tirer beaucoup & de n'en vendre aucun.*
 » (*Il sort.*)

S C É N E III.

» Dans le même temps, Parisien vient dire
 » à la Mode, que la Faculté de Médecine de-
 » mande à lui parler. Elle appelle son Secre-
 » taire, qui lui répond dedans l'antichambre,
 » qu'il est après à essayer une perruque de crin,
 » qu'un barbier Limosin veut lui donner pour
 » avoir sa protection.

S C É N E I V.

» Il vient enfin : elle lui ordonne de donner
 » audience pour elle, tandis qu'elle ira rece-
 » voir la Faculté de Médecine dans son cabi-
 » net, & régler ensemble le régime que l'on
 » prendra pour guérir les fièvres de l'hyver
 » prochain.

Tome III.

T.

S C È N E V.

» Trivelin se voyant seul , tire de sa poche
 » des placets qu'il a reçu pour la Mode , & lit :
 » *A très-haute & très-puissante Dame la Mode,*
 » *réformatrice perpétuelle des tabatières , fal-*
 » *balats , fichus , coëffures , & même des phi-*
 » *sionomies , Présidente des bonnes tables , &*
 » *Directrice générale des finances du Royaume*
 » *Féminin.* Supplie humblement , *Barbe Bien-*
 » *cousue , Maîtresse Couturière* , disant qu'elle
 » a inventé de nouveaux paniers à ressort , qui
 » augmentent à mesure qu'une fille prend sur
 » son compte la rondeur de sa taille , Privilège
 » exclusif que demande *Gilles César , Anspesade*
 » *dans le Régiment nocturne de la bonne Ville*
 » *de Paris , & Maître Boutonnier dans les*
 » *Fauxbourgs d'icelles* ; disant que comme ce
 » n'est plus la mode de faire de gros boutons , il
 » a trouvé le secret d'en faire de si petits , qu'on
 » ne peut se boutonner qu'avec un microscope.
 » *Demoiselle Mouffeline , Lingere du Palais* ,
 » disant que les Dames s'étant bien trouvés l'été
 » dernier des *habits de papier* , elle a pour leur
 » commodité fait faire des chemises de la même
 » espèce. Oh ! pour cela , dit le Secrétaire , il
 » n'y a point là tant de commodité. Il faudroit
 » donc ne les pas mouiller ,

S C È N E VI.

» Il est interrompu par un Vieilleux aveugle ,
 » conduit par sa femme. Ce bon homme vient
 » prier Madame la Mode de mettre son instru-
 » ment en crédit chez les Dames , & pour

» donner un échantillon de son mérite, il dit
 » à sa femme *Perrette* de chanter un air à
 » boire.

PERRETTE *chante.*

Morgué, trinquons à tasse pleine,
 Rien n'est si bon pour délasser,
 Des travaux que le jour amène,
 Et que la nuit a fait cesser.
 Trinquons. Mais j'apperçois *Claudine*,
 Si *Bacchus* nous endort, l'amour va nous bercer.

TRIVELIN.

On sert de la Musique à douze francs par tête, qui ne vaut pas celle-là.

LE VIELLEUX.

Vous n'êtes pas tant sot, qu'on diroit bien. *Perrette* flagéole nous ce vaudeville tout-frais pondu, que nous a baillé cet enfant de cœur de la *Villette*. Je vais t'accompagner.

PERRETTE *chante, & le VIELLEUX l'accompagne.*

L'autre jour près d'*Annette*,
 Un gros *Berger* jouflu,
 Lurelu,
 La rencontrant seulette,
 En dansant l'aborda,
 Larela:
 Lurelu, larela, lurette,
 Ah! quel drôle voilà!



La jeune *Bachelette*,
Guigna le mamelu,
 Lutelu,
 Qui lui contant *fleurette*,
 En dansant l'embrassa,
 Larela:
 Lurelu, larela, lurette,
 Ah! quel drôle voilà!



La friande poulette,
 S'écria le goulu,
 Lurelu,

T ij

Amour , fais-moi l'emplette ;
De ce petit cœur-là ,
Larela ,
Lurelu , larela , lurette ,
Ah ! quel drôle voilà !



Le marché sur l'herbette ,
A l'écart fut conclu ,
Lurelu ,
La novice fillette ,
Longtemps ne marchanda ,
Larela ,
Lurelu , larela , lurette ,
Ah ! quel drôle voilà !



Pour toucher la fillette ,
Vive un gros résolu ,
Lurelu ,
Qui tout à la franquette ,
Et sans façon y va ,
Larela ,
Lurelu , larela , lurette ,
Ah ! quel drôle voilà !

**LE VIEILLEUX à Trivelin qui veut embrasser
Parrette.**

Il vous faut des fauvertes ,
Qui sçachent becqueter ,
Lérelé ,
Après les chansonnettes
Vous torcher le grouin ,
Lérelin ,
Lérelé . lérelin , lurette ,
Lèvez-vous plus matin. (*Le Vieilleux & sa femme
sortent.*)

S C È N E VII,

« A peine sont-ils partis , qu'un homme vêtu
« en Cabaretier, tenant une bouteille à sa main,
« entre d'un air pensif, & sans regarder ni à
« droite ni à gauche , il prie Madame la Mode

» de mettre son vin en crédit , & d'avoir pitié
» du pauvre *Polycarpe l'entonnoir* , Marchand
» de vin. Trivelin lui dit qu'il n'est que le Sé-
» cretaire de la Déesse. Ah ! Monsieur je vous
» demande pardon , dit le Cabaretier ; le déran-
» gement de mes affaires a presque dérangé ma
» cervelle ; & comment , dit Trivelin , vous
» êtes vous ruiné ? bon , répond le bon homme ,
» je suis ruiné de pere en fils. Depuis plus de
» cent ans , il n'y a pas un sol dans notre famille.
» Voilà dit Trivelin , une conduite qui n'est
» guère roturière. Oh ça ! continue-t-il , il faut
» commencer par avoir une jolie Cabaretière ,
» quand l'Hôteffe est jolie , le tonneau baisse à
» vûe d'œil ; & la coëffure du Cabaretier , dit
» le bon homme , hausse à proportion. Ensuite,
» ajoute Trivelin , vous louerez quelque maison
» avenante près de Paris , dans laquelle il y ait
» deux ou trois escaliers bien obscurs , afin que
» quand le mari monte par un côté , l'Amant
» descende par l'autre. Voilà , dit le Cabaretier ,
» une bouteille d'excellent vin que j'apportoïis
» à Madame la Mode. Eh bien , dit Trivelin :
» donnez-la moi , je verrai ce que c'est volon-
» tiers ; mais elle est vuide , dit Polycarpe. Je
» l'ai bû en venant : quand je suis triste il faut
» que je boive ; & quand vous êtes gay , dit
» Trivelin ; il faut que je boive , répond Poly-
» carpe. Mais j'ai laissé là-bas à la porte mon
» garçon , avec une autre bouteille d'un pomar
» excellent. Eh bien , dit Trivelin , allons la
» boire. En même temps il prend le Cabaretier
» par le bras , & ils sortent en chantant & en
» dansant.

S C È N E V I I I.

» La Mode arrive au bruit , & dans le même
 » instant elle voit paroître une jeune personne
 » qui vient trouver la Déesse , pour la prier de
 » la mettre à la mode. Elle lui apprend qu'elle
 » est fille d'un vieux Notaire qui la tient ren-
 » fermée , & qui ne lui laisse voir les plaisirs
 » qu'en perspective. Il me prend, je croi, dit-
 » elle , pour une *minute*. Un pere qui en agit
 » ainsi , péche directement contre la coûtume
 » de Paris. Malgré cela, ajoute-t-elle peu après,
 » je n'ai l'imagination remplie que des plaisirs.
 » Quand je dors , il me semble être au Bal , à la
 » Comédie , au Cours , & sur la brune un
 » Amant me jure , en me baisant cent fois les
 » mains , la fidélité la plus constante & la plus
 » respectueuse. Mais hélas ! ce ne sont là que
 » des songes , & je ne veux point passer ma vie
 » à rêver. La Déesse lui ayant promis sa pro-
 » tection , Angélique , (c'est le nom de la jeune
 » personne ,) dit après l'avoir remerciée , que
 » mon pere sera bien étonné , quand il me
 » verra sur toutes les cheminées de la ville &
 » sur les écrans, ornée de petits vers galans ! je
 » veux qu'on me représente sous la figure de
 » *Diane* dans les bains. Elle sort en sautant &
 » en se réjouissant du succès de sa visite.

S C È N E I X.

» Elle est remplacée par un homme , vêtu
 » approchant du bel air , & que la Mode con-
 » noît aisément à ses révérences , pour être un

» Maître à danser. M. de l'*Entrechat*, (car
 » c'est ainsi qu'il s'appelle,) vient prier la Déesse
 » se de le mettre en réputation, & sur ce qu'elle
 » lui demande s'il ne travaille pas pour quelque
 » Opéra de campagne, il prend occasion de
 » déclamer contre les Opéra, & en particulier
 » contre celui des *Agés*, dont il blâme la Mu-
 » sique & les paroles. J'en ai fait, dit-il, la cri-
 » tique dans un Ballet de ma façon, qui a été
 » exécuté avant les vacances au Collège des
 » *Grassins*, pour qui j'ai l'honneur de travailler.
 » Diable ! il faut de la science dans ces endroits-
 » là. Premièrement, *continue-t-il*, je fais paroî-
 » tre l'*Age d'or*, & pour le désigner, j'ai com-
 » posé un pas de cinq, que je fais exécuter par
 » des gens en veste de drap d'or & une large
 » cravate, pour signifier les *cinq grosses Fermes*.
 » C'est une Entrée grave, pesante, veloutée,
 » qu'un gouteux pourroit exécuter en pantoufle.
 » Ensuite je fais venir l'*Age d'argent*, métal
 » subalterne, personnes subalternes; aussi ai-je
 » choisi pour mes danseurs des Agens de Chan-
 » ge auxquels je joins quatre hotteurs, chargés
 » de sacs de mille livres. Voilà un riche pas que
 » ce pas-là ! enfin, je finis mon entrée par un
 » petit cotillon que je fais danser à mes Agens de
 » change, avec les *Néréïdes du Port à l'Anglois*.
 » A l'égard de la troisième entrée, qui est l'*Age*
 » *d'airain*, j'ai pris pour Acteurs des *Chaudron-*
 » *niers* & des *Vendeuses de châtaigne*, c'est là
 » que je distribue les entrechats au litron. A
 » l'égard de la quatrième Entrée, qui est l'*Age*
 » *de fer*, jé la réserve pour la faire exécuter
 » devant vous, & vous donner par là un

» échantillon de ma capacité. En même temps
 » la mode ordonne que l'on ferme les portes,
 » & M. de l'Entrechat fait avancer ses Dan-
 » seurs, qui sont *quatre Serruriers*. On danse
 » deux entrées entrecoupées par l'air suivant,
 » exécuté par le Chanteur :

LE CHANTEUR.

Battez le fer quand il est chaud.
 Amans que l'espoir appelle ;
 Gardez-vous d'être en défaut,
 Battez le fer quand il est chaud.
 Gardez-vous de laisser refroidir une belle :
 Prenez tout le temps qu'il vous faut,
 Ce n'est souvent qu'une étincelle :
 Battez le fer quand il est chaud.

Après cet air, tous les Acteurs se rassemblent
 pour chanter le Vaudeville suivant, ce qui ter-
 mine la pièce.

Quoique le cœur d'une coquette,
 Ne soit jamais bien verrouillé,
 Un vieux galant, s'il ne l'achette,
 N'en peut jamais trouver la clé.



A présent, on voit chez les belles,
 Entrer plus d'un écervelé,
 Il est peu de ces cours fidèles,
 Dont un amant seul à la clé.



Si vous voulez une clé sûre,
 Faites-la d'or, elle ouvre tout,
 Plutus crochette une serrure,
 Dont l'amour ne vient pas à bout.



En vain une beauté sévère,
 Sçait s'enfermer à double tour,
 Non, la serrure ne tient guère,
 Contre l'adresse de l'amour.

Que fert-il que l'on garde à vûe ,
 La clé d'un cœur qu'on veut sauver ?
 Maris , quand vous l'avez perdue ,
 L'amour sçait bien la retrouver.



Faites boire à grande mesure ,
 Beauté rebelle à son Amant ,
 Quand Bacchus mêle la serrure ,
 L'amour l'ouvre plus aisément.

*Le nouveau Mercure , mois de Mai 1719.
 pag. 166-176.*

MOLIERÉ, (Jean-Baptiste Pocquelin de)
 Poète Dramatique & Comédien François , né
 à Paris en 1620. étoit fils & petit-fils de Valets
 de Chambre Tapissiers du Roi , charge dont il
 a été ensuite pourvû , & qu'il a exercé jusqu'à
 sa mort. Joua la Comédie dans une Société
 Bourgeoise à Paris dès l'année 1645. & ensuite
 passa dans différentes Troupes en Province ,
 jusqu'au 24 Octobre 1658. qu'il débuta avec
 celle dont il étoit le chef, dans la Salle des
 Gardes au Louvre , devant toute la Cour. Con-
 tinua sur le Théâtre du Petit Bourbon , le 3
 Novembre de la même année, sous le titre de
 la Troupe de Monsieur , frere unique du Roi.
 Passa au Théâtre du Palais Royal à la fin de
 l'année 1660. Au mois d'Août 1665. le Roi
 prit à son service M. Moliere & sa Troupe ,
 qui porta dès-lors le nom de *Troupe du Roi* ,
 M. Moliere mourut le Vendredi 17 Février
 1673. à dix heures du soir. Il a composé pour
 la scène François :

L'ÉTOURDI, ou LES CONTRETEMPS, Co-
 médie en cinq actes & en vers, 1658.

T V

LE DÉPIT AMOUREUX, Comédie en cinq actes & en vers, 1658.

LES PRÉCIEUSES RIDICULES, Comédie en un acte & en prose, 1659.

SGANARELLE, ou LE COCU IMAGINAIRE, Comédie en un acte & en vers, 1660.

DOM GARCIE DE NAVARRE, ou LE PRINCE JALOUX, Comédie héroïque en cinq actes & en vers, 1661.

L'ÉCOLE DES MARIS, Comédie en trois actes & en vers, 1661.

LES FÂCHEUX, Comédie Ballet en trois actes & en vers, 1661.

L'ÉCOLE DES FEMMES, Comédie en cinq actes & en vers, 1662.

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, Comédie en un acte & en prose, 1663.

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, Comédie en un acte & en prose, 1663.

LA PRINCESSE D'ÉLIDE, Comédie Ballet en cinq actes, le premier & la première scène du deuxième en vers, le reste en prose, 1664.

LE MARIAGE FORCÉ, Comédie Ballet en un acte & en prose, 1664.

DOM JUAN, ou LE FESTIN DE PIERRE, Comédie en cinq actes & en prose, 1665.

L'AMOUR MÉDECIN, Comédie en trois actes & en prose, avec un Prologue, 1665.

LE MISANTROPE, Comédie en cinq actes & en vers 1666.

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI, Comédie en trois actes & en prose, 1666.

MÉLICERTE, Pastorale héroïque en deux actes & en vers 1666.

FRAGMENT D'UNE PASTORALE COMIQUE, 1666.

LE SICILIEN, *ou l'AMOUR PEINTRE*, Comédie Ballet en un acte & en prose, 1666.

TARTUFFE, *ou l'IMPOSTEUR*, Comédie en cinq actes & en vers, 1667.

AMPHITRYON, Comédie en trois actes & en vers libres, avec un Prologue, aussi en vers libres, 1668.

L'AVARE, Comédie en cinq actes & en prose, 1668

GEORGE DANDIN, *ou LE MARI CONFONDU*, Comédie en trois actes & en prose, 1668.

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC, Comédie Ballet en trois actes & en prose, 1669.

LES AMANS MAGNIFIQUES, Comédie Ballet en cinq actes & en prose, 1670.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, Comédie Ballet en cinq actes & en prose, 1670.

LES FOURBERIES DE SCAPIN, Comédie en trois actes & en prose, 1671.

PSYCHÉ, Tragédie Ballet en cinq actes & en vers 1670. M. *Moliere* n'a composé que le premier acte, la première scène du deuxième, & la première scène du troisième acte de cette pièce. Le surplus est de M. *Corneille*, à la réserve des paroles chantantes du Prologue & des Intermedes, qui sont de M. *Quinault*.

LES FEMMES SÇAVANTES, Comédie en cinq actes & en vers, 1672.

LA COMTESSE D'ESCARBAGNAS, Comédie Ballet en un acte & en prose, 1672.

LE MALADE IMAGINAIRE, Comédie Ballet

T vj

en trois actes & en prose , avec un Prologue ,
1673.

Ces pièces sont imprimées sous le titre des
Œuvres de M. Moliere , in-12. 8 vol. Paris,
par la Compagnie des Libraires.

*Comédies du même Auteur , non imprimées ,
& jouées en Province.*

LE DOCTEUR AMOUREUX , représenté à
Paris en 1658.

LES TROIS DOCTEURS RIVAUX.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE.

LE MÉDECIN VOLANT.

LA JALOUSIE DE BARBOUILLÉ.

Pièces représentées à Paris sans nom d'Au-
teur , & qu'on peut conjecturer être de M. Mo-
liere.

LE DOCTEUR PÉDANT , 1663.

LA JALOUSIE DU GROS RENÉ , 1663.

GORGIBUS DANS LE SAC , 1663.

LE FAGOTEUX , 1663.

LE GRAND BENÊT DE FILS , 1664.

GROS RENÉ PETIT ENFANT , 1664.

LA CASAQUE , 1664.

Hist. du Th. Fr. année 1666.

MOLIERE , (Armande-Gresinde Claire-Eli-
sabeth Béjart , femme de Jean Bapriste Pocque-
lin de) Comédienne Françoisise , étoit fille de
N.... Béjart , & du Sieur de Modène : elle
épousa le Sieur Moliere en 1662. & joua dans
sa Troupe avec beaucoup d'intelligence les ro-
les que son mari a composé pour elle , ceux des
Coquettes , ou Satyriques , & les seconds roles

Tragiques. Après la mort de M. Moliere , elle passa en 1673. dans la Troupe de Guénégaud ; elle épousa en 1677. ou 1678. le Sieur Guérin d'Estriché , Comédien de la même Troupe. Mlle Guérin fut conservée à la réunion en 1680. retirée du Théâtre le 14 Octobre 1694. avec une pension de 1000 livres , dont elle a joui jusqu'à sa mort , arrivée le 3 Novembre 1700. *Histoire du Théâtre François , année 1673.*

MOLIERE , (l'Ombre de) Comédie en un acte & en prose , précédée d'un Prologue de M. Brécourt , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le 1674. Paris, Barbin, 1674. *Hist. du Théâtre Franç. année 1674.*

MOLIERE , (l'Ombre de) Prologue en vers libres , d'un Auteur *Anonyme* , représenté le Mercredi 19 Août 1739. suivi de l'*Ecole du Monde* , du *Médecin de l'Esprit* , & d'*Esopé au Parnasse* , pièces d'un acte chacune. *Histoire du Th. Fr. année 1739.*

MOLIERE , (le Retour de l'Ombre de) Comédie critique en vers libres , d'un Auteur *Anonyme* , Paris , Prault fils , & représentée le Samedi 21 Novembre 1739. précédée de *Démocrite*. *Hist. du Th. Fr. année 1739.*

MOMUS , (les Amours de) Ballet lyrique. Voyez *Amours (les) de Momus*.

MOMUS AMOUREUX , Ballet en un acte de M. l'Abbé de *La Mare* , mis en Musique par M. Royer , représenté le Mardi 27 Octobre 1739. à la suite du Ballet héroïque de *Zaïde* , *Reine de Grenade* , des mêmes Auteurs , in-4°.

ACTEURS.

Momus.
Licidas.
Philis.

Le Sieur Tribou.
Le Sieur Albert.
Mlle Fel.

BALLET.

Bouffons de Cour.

Mlle Barbarinne & le
Sieur Rinaldi dit Fausfan.

Ce Ballet n'a paru au Théâtre que dans sa nouveauté.

MOMUS A PARIS, Opéra Comique en un acte, de Messieurs *Panard & Boissy*, non imp. représenté dans le mois de Février 1732.

Momus ayant formé le dessein d'établir à Paris un Hôtel & demeure fixe, où tous ses sujets pourront recourir suivant leurs besoins, en fait d'abord la proposition, qui est généralement approuvée. La Girouette son Architecte, lui présente un plan de cet Hôtel, & Momus après l'avoir examiné, avoue qu'il lui plaît.

MOMUS.

Comment donc ? ce projet surpasse mon attente.

Il est sçavamment dessiné,

Bien conduit, bien imaginé :

La construction est charmante,

Une échelle fait l'escalier,

Des trapes servent de passage,

Les mansardes sont au premier,

Et l'entresol est au troisième étage.

Il ne s'agit plus que de choisir le quartier où l'on doit par préférence faire cet établissement. Momus incline beaucoup pour le Fauxbourg S. Germain, & l'avanture suivante, dont il est témoin oculaire, sembleroit devoir le déterminer.

Adraſte , jeune homme de famille , emprunte à cent pour cent une ſomme de deux mille livres , dont il a beſoin pour terminer une affaire d'honneur. Pendant que Frontin ſon valet va chercher le créancier , Marton ſuivante de Doris , Comédienne , vient raconter à Adraſte que ſa Maîtrefſe eſt au défefpoir d'un vol que ſon laquais lui a fait. Pour réparer cette perte , notre jeune étourdi remet à Marton les deux cent piſtoles. Ainſi hors d'état de pouvoir ſatisfaire ſes créanciers , il a encore la douleur d'apprendre que l'infidelle Doris a ſacrifié à ſon Amant favori la ſomme dont il vient de lui faire préſent.

Pendant que Momus & ſon Architecte ſ'abandonnent aux réflexions , ils apperçoivent dans la rue S. Jacques M. Brochure Libraire , eſcorté d'Armidon & de Barocco , Auteurs , le premier de Cantates en proſe , & l'autre de harangues en vers. La dureré & l'inſolence du Libraire , & le défefpoir des Auteurs cauſent une ſenſible joye au Dieu de la raillerie. Il tourne la tête vers le Marais , & apperçoit M. & Madame Bobinet , habitans de ce quartier , rentrer chez eux très - piqués des impoliteſſes qu'ils ont reçu au Fauxbourg S. Germain.

Momus ſatisfait , veut faire un tour au Bal de l'Opéra. Il n'eſt pas encore commencé ; l'Orcheſtre eſt au Cabaret , mais en attendant une foule de Maſques ſ'aſſemblent. Une femme jalouſe , déguifée en Egyptienne , vient exprès épier ſon mari , qui eſt amant d'une fille de Théâtre. Un Conſeiller vêtu en Chauve-ſouris , & un Procureur en Coureur. Après eux un

gros Financier habillé en Turc, mène par la main une jolie personne, qui lui demande un emploi pour son mari. Un Epoux séxagénaire conduit au Bal par une jeune épouse, n'a pas l'esprit d'appercevoir que cette tendre moitié n'a tant de complaisance que dans l'espoir d'être plutôt veuve. Ensuite paroît un Chymiste ruiné, qui vient au Bal pour deux raisons.

M O M U S. (AIR. Du Prevôt des Marchands.)

Primò, c'est que plusieurs Marchands
Ont mis après lui les Sergens,
Il craint le jour qu'on ne le gobbe,
S'il prend l'effor : & *secundò*,
C'est que toute sa garderobbe
Est réduite à son *Domino*.

Tous ces derniers personnages sont autant de figures, qui de même que celles d'un Tableau mouvant passent en revue devant Momus, & le jettent dans une telle perplexité, que sans abandonner son dessein, il en remet l'exécution à une autre séance.

Extrait Manuscrit.

MOMUS CORRIGÉ. Voyez *Apologie (P) du Siècle*.

MOMUS EXILÉ, ou LES TERREURS PANIQUES, Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, par M. Fuzelier, représentée pour la première fois le Lundi 25 Juin 1725. non imprimée & sans *Extrait*.

« Les Comédiens Italiens ont joué le 25
» Juin (1725.) une petite pièce nouvelle en
» un acte, intitulée *Momus exilé*, ou *Les Ter-*
» *reurs paniques*, c'est une critique ou Parodie
» du Ballet des *Eléments*, qu'on joue actuelle-
» ment à l'Opéra. Cette petite pièce n'a pas

« fait fortune ». *Mercur de France*, Juin 1725. II. vol. p 1417.

MOMUS FABULISTE, ou LES NÔCES DE VULCAIN, Comédie en un acte & en prose, de M. Fuzelier, imp. tome XII. du Recueil intitulé Théâtre François, 1737. par la Compagnie des Libraires, & représentée le Mardi 26 Septembre 1719. à la suite de la Tragédie d'*Andromaque*. *Hist. du Tb. Fr. année 1719.*

MOMUS OCULISTE, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un Vaudeville, par M. Carolet, non imp. & représenté le Samedi 13 Juillet 1737. précédé de l'*Amour Paysan*, & de la *Fée Brochure*, pièces en un acte chacune, du même Auteur.

Momus, pour le soulagement des Dieux & des humains, s'est fait Médecin Oculiste. Il a entrepris de guérir les trois plus célèbres Aveugles de l'Univers, Plutus, la Fortune & l'Amour : une mere lui amène sa fille, que la vanité a tellement aveuglée, qu'elle méconnoît son pere, parce qu'il n'est que simple Bourgeois. Momus la renvoye aux Incurables, avec un Poëte qui a fait l'építaphe d'un chien mort de la rage. Arrive ensuite une Dame âgée, qui par aveuglement a épousé un jeune homme dont elle n'essuye que des froideurs.

L A D A M E. (Air. *Je suis un Précepteur d'Amour.*)

Il n'oppose que des mépris
A la flamme la plus sincere,
Et quand je l'appelle mon fils,
Le frippon m'appelle sa mere.

Momus ne peut lui conseiller autre chose que de prendre patience. Dans le moment on

voit entrer Plutus , qui depuis qu'il a recouvré la vûe , ne cesse de se repentir de la plûpart de ses bienfaits. La Fortune qui est pareillement guérie , pense à peu près de même. Enfin l'Amour qui n'est plus aveugle , & qui s'est reconcilié avec l'Hymen , vient donner par reconnaissance une Fête à son Médecin Momus : c'est par ce divertissement que la pièce est terminée.

Couplets du Vaudeville.

Si vous prenez en mariage
Fille qu'on vous garantit sage ,
Soyez content de votre sort ,
Qui s'informe trop à grand tort ,
A tout curieux il en coûte ,
Plus d'un mari vous le dira ,
Dans ces mariages-là ,
Il est bon de ne voir goûte.



Dans une beauté de Théâtre ,
On prend la céruse & le plâtre ,
Pour de véritables attraits ,
Mais quand on la voit de près ,
Elle met les cœurs en déroute ,
On s'aveugle sur tout cela ,
Dans ces viâges-là ,
L'œil le plus fin ne voit goûte.



Fanchon vous paroît innocente ,
Son air de prude vous enchante .
Le mot d'amour la fait rougir ,
Fanchon a l'art de vous ravir ,
Mais à Cythere elle a fait route ,
Auriez-vous jamais crû cela ?
Dans ces sagesse-là ,
L'œil le plus fin ne voit goûte.

Extrait Manuscrit.

MONTCHRÉTIEN , (Antoine de) ou
MONTCRÉTIEN , Sieur de Vasteville , fils

d'un Apotiquaire de Falaise, ville de la Baie-Normandie, & Poëte Dramatique, a composé

SOPHONISBE, ou LA CARTHAGINOISE, ou LA LIBERTÉ, Tragédie, 1596.

LES LACENES, ou LA CONSTANCE, Tragédie, 1599.

DAVID, ou l'ADULTERE, Tragédie, 1600.

AMAN, ou LA VANITÉ, Tragédie, 1601.

HECTOR, Tragédie, 1603.

BERGERIE, en cinq actes & en prose, 1603.

L'ÉCOSSEISE, ou LE DÉSASTRE, Tragédie, 1605.

Menchretien après diverses aventures, s'étant jetté dans le parti des Religionnaires, fut tué au Bourg de Tourailles près de Domfront, le 9 ou 10 Octobre 1621. *Hist. du Th. Fr. année 1596.*

MONCRIF, (François Augustin Paradis de) de l'Académie Française, où il a été reçu le Mardi 29 Décembre 1733. Lecteur de la Reine, de l'Académie Royale des Sciences & Belles Lettres de Berlin, aujourd'hui vivant, a composé pour la scène Française :

LES ABDÉRITES, Comédie en un acte & en vers libres, avec un Prologue & un divertissement, 1732.

Pour le Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

L'EMPIRE DE L'AMOUR, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. le Marquis de *Brassac*. 1733.

LE POUVOIR DE L'AMOUR SUR LES DEM-

DIEUX, IV^e Entrée ajoutée au Ballet précédent. Musique du même, 1741.

ZÉLINDOR ROI DES SYLPHES, Ballet en un acte, avec un Prologue, Musique de Messieurs *Rebel & Francœur*, 1745.

ALMASIS, Ballet en un acte, Musique de *M. Royer*, 1750.

ISMÈNE, Pastorale héroïque en un acte, Musique de Messieurs *Rebel & Francœur*, 1750.

LES GÉNIES TUTELAIRES, Divertissement composé à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, Musique de Messieurs *Rebel & Francœur*, 1751.

Au Théâtre Italien.

LA FAUSSE MAGIE, Comédie Française en prose, mêlée de scènes Italiennes, & des divertissemens, 4 Mai 1719. non imprimée.

Ces pièces se trouvent imprimées dans le *Recueil des Œuvres mêlées de l'Auteur*, Paris, Brunet 1743. in 12. 2^e édition, 3 vol. 1752.

MONDE (le) RENVERSÉ, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un Vaudeville, Musique de *M. Gilliers*, par Messieurs *Le Sage & d'Orneval*, sur le plan de *M. de La Font*, représenté à la Foire Saint Laurent 1718. suivi des *Amours de Nanterre*, & ensuite sur le Théâtre du Palais Royal, par ordre de Madame.

Ces deux pièces furent représentées avec un Prologue, où Arlequin & Pierrot représentoient certains endroits de la Tragédie d'*Iphigénie*, de *M. Racine* d'une manière comique :

cette scène ridicule fit dans le temps d'autant plus de plaisir, qu'elle rappelloit une circonstance arrivée au Théâtre François, & dont le public venoit d'être témoin.

La pièce du *Monde renversé* eut dans sa nouveauté tout le succès qu'elle méritoit. Elle a été reprise le Mardi 25 Septembre 1725. précédée des *Funérailles de la Foire*, & de son *Rappel à la vie*, & le Samedi 7 Juillet 1731. suivie de deux actes de la *France Galante*. On n'en dira rien de plus, attendu qu'elle est imp. tome III. du Théâtre de la Foire, Paris, Ganeau, 1721.

MONDONVILLE, (N.....) Maître de Musique de la Chapelle du Roi, aujourd'hui vivant, a composé la Musique des pièces suivantes :

ISBÉ, Pastorale héroïque en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. de *La R....* 1742.

LE CARNAVAL DU PARNASSE, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. *Fuzelier*, 1740.

TITON ET L'AURORE, Pastorale héroïque en trois actes, paroles de M. l'Abbé *De la Mare*, avec un Prologue, paroles de M. *De la Motte*, 1753.

MONDORY, célèbre Comédien François, de la Troupe du Marais, dont il étoit l'Orateur & le Chef, nâquit à Orléans. Il remplissoit avec tout l'applaudissement possible les premiers rôles, mais le trop d'ardeur qu'il avoit dans la représentation avança ses jours; en jouant le rôle d'*Hérode* dans la Tragédie de *Mariamne*

de M. Tristan, qui parut en 1636. il fit de tels efforts, que surpris d'une espèce d'apoplexie, il fut obligé de quitter le Théâtre. Il se retira dans une maison qu'il avoit auprès de la ville de sa naissance. On ignore le temps de sa mort. *Histoire du Th. Fr. année 1634.*

MONLÉON, (N.....) Auteur Dramatique, a composé pour la scène Française :

L'AMPHITRITE, Poème Dramatique en cinq actes & en vers, 1630.

THYESTE, Tragédie, 1633.

Histoire du Théâtre François, année 1630.

MONTADOR, (N.... Neuville de) a donné au Théâtre Italien :

LA COMÉDIENNE, Comédie en prose & en un acte, 3 Septembre 1740. non imp.

MONTAUBAN, (Jacques Pouffet Sieur de) ancien Avocat au Parlement de Paris, Echevin de la même ville, & Poète Dramatique, mort le 16 Janvier 1685, est Auteur des pièces suivantes :

ZÉNOBIE, REINE D'ARMÉNIE, Tragédie 1650.

LES CHARMES DE FÉLICIE, Pastorale, 1651.

SÉLEUCUS, Tragi Comédie héroïque, 1652.

LE COMTE DE HOLLANDE, Tragi Comédie, 1653.

INDEGONDE, Tragédie, 1653.

PANURGE, Comédie, 1674. Cette dernière n'est point imprimée.

Histoire du Théâtre François, année 1650.

MONTÉCLAIR, (Michel) Musicien, nâquit à Chaumont en Bassigny en 1666. Dès sa jeunesse ses parens le placèrent Enfant de

Chœur de l'Eglise Cathédrale de Langres , où il apprit la Musique & le goût pour cet art sous le Sieur Moreau , Maître de Musique de cette ville. M. Montéclair vint ensuite à Paris , & se fit connoître vers l'an 1700. qu'il entra à l'Orchestre de l'Opéra , où il fut le premier qui y joua de la contrebasse , instrument qui fait un grand effet dans les chœurs , & les airs dont le mouvement est violent. Non content de s'être distingué dans cette partie , M. Montéclair a donné des preuves de sa science & de ses talens pour la composition , par les deux Opéra suivans , dont il est Auteur de la Musique.

LES FÊTES DE L'ÉTÉ , Ballet en trois Entrées avec un Prologue , de M. l'Abbé *Pellegrin* , sous le nom de Mlle *Barbier* , 1716.

LES NUITS D'ÉTÉ , IV^e Entrée ajoutée au Ballet précédent , par le même , 1716.

JEPHTE ; Tragédie tirée de l'Ecriture Sainte , en cinq actes , avec un Prologue , de M. l'Abbé *Pellegrin* , 1731.

M. du Tillet, *Supplément du Parnasse François* , p. 696. assure que M. Montéclair est mort au mois de Septembre 1737. âgé de 71 ans , à une maison de campagne proche S. Denis en France , & selon l'Auteur du *Mercur de France* . Mars 1738, p. 566. il étoit décédé le 24 Mars précédent.

MONTEZUME , Tragédie de M. *Ferrier* , non imprimée , représentée le Mardi 14 Février 1702. *Hist. du Th. Fr. année 1702.*

MONTFLEURY , (Zacharie - Jacob dit) célèbre Comédien François , & Auteur Dra-

matique, naquit en Anjou vers la fin du seizième siècle, ou au commencement du dix septième, d'une famille noble. Il fut d'abord Page chez M. le Duc de Guise, mais le goût de la Comédie lui fit abandonner cet état pour s'engager dans une Troupe de Province, où il prit le nom de Montfleury; entra dans celle de l'Hôtel de Bourgogne avant 1637. & y a rempli les premiers roles avec succès, sur-tout ceux de Rois dans le Tragique, de Payfan dans le Comique, &c. jusqu'au mois de Décembre 1667. qu'il mourut. Il est Auteur de la Tragédie intitulée:

LA MORT D'ASDRUBAL, 1647. imp. dans le Théâtre de Messieurs Montfleury, Paris, par la Compagnie des Libraires, 1739.

Histoire du Théâtre François, année 1647.

MONTFLEURY, (Jeanne de la Chalpe, veuve en premières nêces de Pierre Rousseau Sieur Duclos, Comédien du Roi, & en secondes de Zacharie Jacob, dit) Comédienne de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, retirée en 1667. avec une pension de 1000 livres dont elle a joui jusqu'au Lundi 1 Mars 1683. qu'elle décéda à Paris. *Histoire du Théâtre Franç. année 1647.*

MONTFLEURY, (Antoine-Jacob dit) fils du précédent, & Poète Dramatique, naquit à Paris en 1640. Il fut reçu Avocat au Parlement en 1660. mais il ne suivit point cette profession. Sur la fin de sa vie il prit le parti de la finance; M. Colbert content de sa conduite, lui avoit même destiné une place dans les Fermes générales en 1684. M. Montfleury mourut

mourut d'hydropisie à Aix en Provence, le 11 Octobre 1685. il a composé pour le Théâtre François.

LE MARIAGE DE RIEN, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1660.

LES BÊTES RAISONNABLES, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LE MARY SANS FEMME, Comédie en cinq actes & en vers, 1663.

L'IMPROMPTU DE L'HÔTEL DE CONDE, Comédie en un acte & en vers, 1663.

TRASIBULE, Tragi-Comédie, 1663.

L'ÉCOLE DES JALOUX, ou LE COCU VOLONTAIRE, Comédie en trois actes & en vers, 1664.

L'ÉCOLE DES FILLES, Comédie en cinq actes & en vers, 1666.

LA FEMME JUGÉ ET PARTIE, Comédie en cinq actes & en vers, 1669.

LE PROCÈS DE LA FEMME JUGÉ ET PARTIE, Comédie en un acte & en vers, 1669.

LE GENTILHOMME DE BEAUCE, Comédie en cinq actes & en vers, 1670.

LA FILLE CAPITAINE, Comédie en cinq actes & en vers, 1672.

L'AMBIGU COMIQUE, ou LES AMOURS DE DIDON ET D'ÉNE'E, Tragédie en trois actes en vers, mêlée de trois intermèdes comiques, 1673.

LE COMÉDIEN POÈTE, Comédie en cinq actes & en vers, 1673. *de moitié avec M. Corneille de Lisle.*

TRIGAUDIN, ou MARTIN BRAILLARD, Comédie en cinq actes & en vers, 1674.

Tome III.

V

CRISPIN GENTILHOMME, Comédie en cinq actes & en vers, 1677.

LA DAME ME'DECIN, Comédie en cinq actes & en vers, 1678.

LA DUPE DE SOI-MÊME, Comédie en vers, en cinq actes, sans date, & peut-être non représentée.

Les Œuvres de Messieurs Montfleury pere & fils, imp. Paris, 1739. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1663.*

MONTIGNI, (Mlle) Italienne, débuta dans la *Serva Padronna*, le Mardi 4 Octobre 1746, & mourut quelque temps après.

MONTMENY, (Louis André le Sage de), Comédien François, fils d'Alain René *Le Sage*, Poète Dramatique & Forain, débuta le Mercredi 8 Mai 1726. par le role de *Mascarille* dans la Comédie de l'*Etourdi*, retourna en Province, Second début le Lundi 24 Mai 1728. par le role de *Dave*, dans la Comédie de l'*Andrienne*, reçut le Lundi 7 Juin suivant pour les roles Comiques & les roles à Manteau, qu'il remplissoit avec beaucoup d'applaudissemens. M. Montmeny est mort subitement au Village de la Villette près Paris, le Dimanche 8 Septembre 1743. *Histoire du Th. Fr. année 1737.*

MONTPELLIER, c'est le titre du troisième acte de la *France Galante*, Opéra Comique de M. Boiffi, représenté le 28 Juin 1731. Voyez *France (la) Galante.*

MONTREUX, (Nicolas de) Gentilhomme de la Province du Maine, connu sous le nom d'OLENIX DE MONT SACRÉ, qui est l'anagramme du sien, Poète Dramatique, naquit

vers l'an 1561. mort vers 1608. a composé :

ATHLETTE PASTOURELLE , ou FABLE BOC-CAGERE , en trois actes & en vers , 1585.

LA FABLE DE DIANE , Pastourelle , 1593.

LA TRAGÉDIE D'ISABELLE , 1594.

CLÉOPATRE , Tragédie , 1594.

L'ARIMENE , Pastorale , 1597.

SOPHONISBE , Tragédie , 1601.

Pièces non imprimées.

LE JEUNE CYRUS , Tragédie , 1581.

LA JOYEUSE , Comédie , 1581.

HANNIBAL , Tragédie.

CAMMA , Tragédie.

PARIS ET CENONE.

LA DECEVANTE , Comédie.

Hist. du Th. Fr. année 1585.

MORAINE , (N.....) Auteur vivant , a donné au Théâtre Italien :

LE MARIAGE FAIT PAR CRAINTE , Comédie Françoise en prose & en un acte , 28 Juin 1730. non imprimée.

MORANCOURT , (Louise-Octavie Eléonore d'Arceville de) Comédienne Françoise , débuta le Mardi 13 Janvier 1711. par le rôle de *Cléopatre* dans la Tragédie de *Rodogune*. Nouveau début le 3 Juillet 1712. par le même rôle , reçue le Lundi 1 Août 1712. pour les rôles de *Confidentes* & les *Amoureuses comiques* : Retirée du Théâtre le 20 Octobre 1715. avec une pension de 500 livres , augmentée à 1000 livres par ordre du 8 Octobre 1722. aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

MORAND , (Pierre de) Gentilhomme

d'Arles, Auteur vivant, a donné au Théâtre François :

TÉGLIS, Tragédie, 1735.

CHILDÉRIC, Tragédie, 1736.

MÉGARE, Tragédie, 1748.

Au Théâtre Italien.

L'ESPRIT DE DIVORCE, Comédie Française en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 27 Février 1738.

LES MUSES, pièce Dramatique en quatre parties, &c. 12 Décembre 1738. *Œuvres de l'Auteur*, Paris, Jorry,

MORANDET, (N.....) Auteur Dramatique aujourd'hui vivant, a composé :

LE QUIPROQUO, Comédie en trois actes & en vers, 1743.

MOREL, Comédien Allemand de nation, de Berlin, ville capitale du Marquisat de Brandebourg, obtint le 16 Octobre 1708. un ordre pour jouer les roles de Rois : il ne débuta cependant que le Vendredi 19 Juillet 1709. par celui de *Gros René* dans la Comédie du *Dépit amoureux*, & n'a point été reçu, Le Sieur Morel étoit pere de la Dlle Joly, Actrice Française, *Hist. du Th. Fr. année 1712.*

MORFONDU, (le) Comédie en cinq actes & en prose, de Pierre de *La Rivey*, représentée en 1578. imp. dans le premier Recueil des pièces de cet Auteur, Paris, 1597. *Histoire du Th. Fr. année 1578.*

MORT (le) AMOUREUX. Voyez l'*Hypochondriaque.*

MORT (le) VIVANT, Comédie en trois actes

& en vers de M. *Boursault*, représentée en 1662. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans les *Œuvres* de cet Auteur. *Histoire du Théâtre François, année 1662.*

MORTE (la) VIVE. Voyez *Silvanire (la)* de M. *Mayret*.

MORTELS, (le Pouvoir de l'Amour sur les) c'est le titre de la première Entrée du Ballet héroïque de l'*Empire de l'Amour*, de M. de *Moncrif*, Musique de M. le Chevalier de *Brasac*, représentée en 1733. Voyez *Empire (l') de l'Amour*.

MORTS (les) VIVANS, Farce *Anonyme*, non imp. représentée en 1573. *Hist. du Th. Franç. année 1573.*

MORTS (les) VIVANS, Comédie en cinq actes & en vers de M. d'*Ouville*, représentée en 1645. Paris, Quinet, 1646. *Hist. du Th. Fr. année 1645.*

MOSCOVITES, (les Faux) Comédie en un acte & en vers, de M. *Poisson*, (Raymond) imp. dans ses *Œuvres*, & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne au commencement d'Octobre 1668. *Histoire du Théâtre Franç. année 1668.*

MOT (le) UNIVERSEL, ou LE MIRLITON, pièce en un acte de M. *Piron*, non imp. & représentée le Vendredi 27 Août 1723 par la Troupe de Dolet & Restier. Cette pièce, est un Vaudeville du temps, qui cependant n'eut aucun succès.

MOTS (les) A LA MODE, Comédie en un acte & en vers, de M. *Boursault*, imp. dans ses *Œuvres*, & représentée le Jeudi 19 Août

1694. à la suite de la Tragédie de *Mithridate*,
Histoire du Théâtre Franç. année 1694.

MOTTE, (Antoine Houdart de la) Poëte Dramatique & Lyrique, naquit à Paris le 17 Janvier 1672. Après avoir fait ses humanités, il étudia en droit, mais bientôt dégoûté de cette profession, il prit l'habit Ecclésiastique, & aspirant même à la plus haute dévotion, il se retira dans le Monastere de la Trappe. Cette vie trop austere pour son tempérament, ne lui permit pas d'y faire un long séjour. M. de la Motte revint à Paris, & cédant à la passion qu'il avoit dès sa plus tendre jeunesse pour les Spectacles, il quitta le petit collet, & travailla pour le Théâtre. La réputation qu'il s'acquit par ce genre de poësie, & plusieurs autres qu'il entreprit avec succès, lui mérita une place à l'Académie Française, où il prit séance le 8 Janvier 1710. M. de la Motte est mort à Paris le Mercredi 26 Décembre 1731. entre six & sept heures du matin, il étoit alors dans la 60^e année de son âge.

Pièces de M. de la Motte au Théâtre François.

LA MATRONE D'ÉPHÈSE, Comédie en un acte & en prose, 1702.

LES MACHABÉES, Tragédie, 1721.

ROMULUS, Tragédie, 1722.

INÈS DE CASTRO, Tragédie, 1723.

ŒDIPE, Tragédie, 1726.

LE TALISMAN, Comédie en un acte & en prose, 1726.

RICHARD MINUTOLO, Comédie en un acte & en prose.

LE MAGNIFIQUE , Comédie en deux actes & en prose. *Ces deux dernières pièces, avec celles du Talisman, représentée en 1731. sous le titre de l'Italie Galante, ou les Contes.*

En société avec M. Boindin.

LES TROIS GASCONS, Comédie en prose en un acte, 1702.

LE PORT DE MER, Comédie en un acte & en prose, 1704.

Hist. du Th. Franç. année 1723.

Au Théâtre de l'Académie Royale de Musique.

L'EUROPE GALANTE, Ballet en quatre Entrées avec un Prologue, Musique de M. *Campra*, 1697.

ISSÉ, Pastorale héroïque, trois actes & un Prologue, Musique de M. *Destouches*, 1697.

AMADIS DE GRECE, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique du *même*, 1679.

MARTHÉSIE, REINE DES AMAZONES, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique du *même*, 1699.

LE TRIOMPHE DES ARTS, Ballet en cinq Entrées, Musique de M. *De la Barre*, 1700.

CANENTE, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique de M. *Collasse*, 1700.

OMPHALE, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique de M. *Destouches*, 1701.

LE CARNAVAL ET LA FOLIE, Comédie Ballet, quatre actes & un Prologue, Musique du *même*, 1703.

LA VÉNITIENNE, Comédie Ballet en trois

actes avec un Prologue, Musique de M. *De la Barre*, 1785.

ALCYONE, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique de M. *Marais*, 1706.

ISSÉ, Pastorale héroïque remise en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. *Des touches*, 1708.

SÉMÉLÉ, Tragédie, cinq actes & un Prologue, Musique de M. *Marais*, 1709.

SCANDERBERG, Tragédie en cinq actes & un Prologue, Musique des Sieurs *Rebel* fils & *Franœur* le cadet, 1735.

L'Auteur du *Mercur* ajoute LES AGES, Ballet qui devoit être joué après Pâques 1732. & qui ne l'a point été.

Et au Théâtre Italien.

L'AMANTE DIFFICILE, Comédie Française en prose & en cinq actes, avec des divertissemens, 23 Août 1731.

MOTTE, (Marie-Anne De Fresne la) Comédienne Française, a débuté le Jeudi 1 Octobre 1722. par le rôle de *Cléopâtre*, dans la Tragédie de *Rodogune*, reçue le Samedi 21 Novembre de la même année, aujourd'hui vivante Comédienne de la Troupe du Roi, où elle remplit avec applaudissement les rôles de Mères, de Ridicules, & autres comiques. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

MOULIER, (N.....) de Moissi, Auteur vivant, a donné au Théâtre François.

LE VALET MAÎTRE, Comédie en vers & en trois actes, 1751.

Au Théâtre Italien.

LE PROVINCIAL A PARIS, Comédie Françoisise en vers & en trois actes, 4 Mai 1750. Paris, Duchesne.

LES FAUSSES INCONSTANCES, Comédie Françoisise en un acte & en prose, 2 Septembre 1750. non imprimée.

MOULIN (le) DE JAVELLE, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, Musique de M. Gilliers, par M. Michaut, accommodée au Théâtre par M. Dancourt, imp. dans les Œuvres de ce dernier, & représentée le Samedi 7 Juillet 1696. à la suite de la Tragédie de *Britannicus*. *Hist. du Th. Fr. année 1696.*

MOULINET PREMIER, Parodie en un acte & en vaudevilles, de *Mahomet II*. Tragédie de M. De la Noue, par M. Favart, représentée le Dimanche 15 Mars 1739.

L'Auteur a suivi la route la plus commune & la plus aisée de ce nouveau genre de Poésie : il n'a fait que travestir burlesquement ses personnages, sans rien changer au fond de l'action. Comme la pièce est imprimée Paris, *veuve Al-louel*, on n'entre ici dans aucun détail, il suffit d'observer que l'Auteur de la Parodie en cherchant à plaire, a sçû éviter les traits de malignité avec assez de soin, pour ne point craindre de dédier son ouvrage à l'Auteur même de la Tragédie. Cette Parodie eut un grand succès, & termina glorieusement cette Foire le Samedi 21 Mars, jour de la clôture du Théâtre de l'Opéra Comique. M. Favart y joignit le compliment de sa composition : le Sieur Drouillon

qui avoit représenté le rôle de Moulinet , s'avança vers le parterre , & chanta sur l'air *des Pendus*.

Avant d'abandonner ces lieux ,
Moulinet vous fait ses adieux ,
Ce départ ne vous touche guère ,
Bientôt vous allez voir mon frere ,
Sur le Théâtre Italien ,
Peut-être n'y perdrez vous rien.

Et ensuite sur l'AIR. (*Ah ! si j'avois connu M. de Catinat.*)

Nous avons essayé d'en effleurer le miel ,
Un autre plus mordant peut en tirer le fiel ,
Pour peu que mon cadet se livre à mon penchant ,
Si je suis plus mauvais , il sera plus méchant.

MOURET , (Jean-Joseph) Musicien , naquit à Avignon en 1682. Son pere , Marchand de Soye de cette ville , ne négligea rien pour son éducation , & voyant que son inclination le portoit à la Musique , loin de le contraindre , il lui fournit tous les moyens de se perfectionner dans cet Art. Le jeune Mouret qui avoit des talens naturels , fit en peu de temps de très-grands progrès ; & dès l'âge de vingt ans il fut en état de composer différens morceaux de Musique , qui lui acquirent de la réputation dans son pays. L'envie de se faire connoître d'avantage , l'engagea à venir à Paris , où il s'établit en 1707. M. Mouret n'eut pas beaucoup de peine à s'y faire des amis & des protecteurs. Il avoit une figure prévenante , le visage toujours gay & riant , la conversation spirituelle & plaisante , animée de saillies de son pays , dont l'accent augmentoit encore l'agrément ; ajoutez une voix assez belle , chose rare

dans un Compositeur , & quelque talent pour la Poësie. Madame la Duchesse du Maine en ayant entendu parler favorablement , le chargea de la Musique des magnifiques Spectacles qu'elle donna pendant plusieurs années dans son Château de Sceaux. M. Mouret s'en acquitta avec tant de succès , qu'il hazarda d'entreprendre de composer pour l'Académie Royale de Musique. Les applaudissemens dont son premier ouvrage fut honoré , ont presque toujours accompagné ceux qu'il a donné depuis ; on lui a rendu la justice qu'il étoit sçavant dans son art, & qu'il plaisoit sur tout par l'agrément & la gayeté de sa Musique vocale & instrumentale.

Peu de temps après que M. Mouret eut fixé son séjour à Paris , il épousa la Demoiselle Prompt de Saint Mars , fille de l'Argentier de M. le Duc du Maine , dont il a laissé une fille unique. Les diverses infortunes qu'il éprouva environ deux ans avant sa mort , altérèrent considérablement sa santé , & encore plus son esprit , par le désespoir de n'être plus en état de vivre dans son aisance ordinaire , & de pouvoir établir sa fille aussi avantageusement qu'il l'avoit projeté. En moins d'un an il venoit de perdre quatre ou cinq mille livres de revenu , que lui rapportoient la direction du Concert spirituel , l'Intendance de la Musique de Madame la Duchesse du Maine , & la place de Compositeur de la Comédie Italienne. On fut contraint de le mettre chez les Peres de la Charité à Charenton , où les remèdes n'ayant fait aucun effet , il mourut peu de mois après y être entré , le Lundi 22 Décembre 1738. âgé de 56 ans.

V vj

Opéra dont M. Mourgé a composé la Musique.

LES FÊTES DE THALIE, Ballet, trois actes & un Prologue, paroles de M. De la Font, 1714.

LA CRITIQUE DES FÊTES DE THALIE, Ballet en un acte du même, 1714.

ARIADNE, Tragédie en cinq actes & un Prologue, de Messieurs La Grange & Roy, 1717.

LA PROVENÇALE, acte ajouté au Ballet des Fêtes de Thalie, par M. De la Font, 1722.

PIRITHOÏS, Tragédie en cinq actes & un Prologue, de M. Séguinault, 1723.

LES AMOURS DES DIEUX, Ballet héroïque en quatre actes & un Prologue, de M. Fuzelier, 1727.

LES SENS, Ballet en cinq actes, avec un Prologue, de M. Roy, 1732.

LES GRACES, Ballet en trois actes, avec un Prologue, du même, 1735.

LES AMOURS DE RAGONDE, Comédie lyrique en trois actes, de M. Destouches, 1742.

Au Théâtre François.

PAN ET DORIS, Pastorale en un acte, de M. d'Ayguebère, représentée en 1729.

MUET, (le) Comédie en prose & en cinq actes, de Messieurs l'Abbé Brueys & Palaprat, imp. dans les Œuvres du premier, & représentée le Vendredi 22 Juin 1691. *Histoire du Théâtre François, année 1691.*

MUET (le) INSENSÉ, Comédie en cinq actes & en vers de huit syllabes, de Pierre Le Loyer, représentée en 1575. Paris, Poupy, 1579. *Hist. du Th. Franç. année 1575.*

MUET (le) PAR AMOUR. Voyez *Margéon* & *Katifé*.

MUSE (la) PANTOMIME, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par M. *Panard*, non imprimé, représenté le Samedi 14 Septembre 1737. à la suite du *Revenant*, pièce en un acte, & suivi du *Pere Barnabas*, Concerto en Ballet Pantomime.

Cette pièce eut du succès, elle a été reprise le Jeudi 28 Août 1738. Nous nous sommes déjà expliqués au sujet des pièces à scènes épisodiques, telles que celles-ci : il suffit de les rappeler, & de donner l'Extrait du morceau qui a paru faire le plus de plaisir.

La Muse Pantomime donne audience au Chevalier de la Minaudiere, Petit Maître, à un Payfan qui veut se pousser dans le beau monde, à un Acteur François, qui se vante du talent d'ajouter des graces Pantomimes à la déclama-tion, & enfin à un Musicien qui chante une Cantate ridicule. Voici la scène du Payfan, qu'on rapporte comme assez singuliere.

PIERROT.

Sarviteur, Madame la Pantolmie, je m'appelle Pierrot, je suis original de Saint Oüin.

LA MUSE.

Monfieur l'original de Saint Oüin, que souhaitez-vous de moi ?

PIERROT.

Je voudrois bian, sur votre respect, avoir une petite cir-conférence avec vous.

LA MUSE.

Volontiers, Monsieur Pierrot.

Tel que vous me voyez , j'ons eu de l'inducation , (Fédu-
cation) & quelque chose de mieux ; des écus.

(AIR. *Ton himeur est Catheraine.*)

J'ay du beau bled dans ma cave ,
Du bon vin dans mon grenier ,
Les Dimanches je fis brave ,
Presqu'autant qu'un Maktotier.

LA MUSE.

Ce que tu me fais entendre ,
Me semble un peu singulier.

PIERROT.

Cela doit peu vous surprendre ,
Feu mon pere étoit Meunier.

LA MUSE.

C'est-à-dire que ton pere connoissoit les poids & les mé-
sures ?

PIERROT.

Il y a eu le bonheur d'avoir le vent en croupe ; c'est ce
qui fait qui m'a acheté de bonnes rentes voyageres , & une
grosse terre qui a des droits de dos & de vents. Oh ! dame ,
dame , j'avons champignons sur rue.

LA MUSE.

Tant mieux pour toi.

PIERROT. (AIR. *Réveillez-vous belle endormie.*)

Comme je sommes fort au large ,
Je voudrois bian pour me pourvoir ,
Sur ma tête mettre une charge.

LA MUSE.

Tu n'est que trop sûr de l'avoir.

Comment , Monsieur Pierrot , est-ce que vous êtes las de
village ?

PIERROT.

Pensez qu'ouï. Tous mes parens sont Bourgeois de Paris.
Je voulons l'être itou.

LA MUSE.

Que font-ils tes parens ?

PIERROT.

Que sçai-je moy ? mon oncle sici joue de l'Ogre. Mon

cousin fils assassine les Plaideurs aux Consuls. J'en ai un qui a étudié, & s'est fait passer Maître Lezard. Un autre est Jureur de sa Communauté. Ma cousine Margot est Tourtière dans un Couvent, & ma nièce Cato a épousé un cent de Suisses de chez le Roi.

Couplets du Vaudeville du Divertissement.

A vingt ans on prend,
Ce train en marchant,
C'est ainsi qu'on chemine à trente,
Tel est notre pas à quarante,
C'est ainsi qu'à cinquante on va,
A soixante cahin caha,
A soixante & dix c'est cela,
A quatre-vingt dans ce goût-là,
Turelure, lure,
Flon, flon, flon,
Chacun a son ton,
Son allure.



Les objets charmans,
Qui font nos tourmens,
Aux discours que l'on vient leur faire,
Répondent suivant leur caractère,
L'Agnes répond innocemment,
Une coquette en souriant,
La précieuse en s'éloignant,
Et la rustique en souffletant,
Turelure, lure, &c.



Paris a souvent,
De l'amusement,
Quatre Théâtres d'ordinaire,
Y font voir chacun leur caractère,
Melpomène dit noblement,
Les Italiens joliment,
L'Opéra sur un ton brillant,
Ici sur un refrain plaisant,
Turelure, lure, &c.

Extrait Manuscrit.

MUSES, (le Ballet des) en treize Entrées,
avec des divertissemens, Musique de M. Lully,
de la composition de M. Benferade, dansé par

Sa Majesté sur le Théâtre du Château de Saint Germain en Laye , le 2 Décembre 1666.

I^e Entrée. *Uranie & les Sept Planètes.*

II^e Entrée. *Melpomène*, Muse de la Tragédie.
Pyrame & Thisbé, Tragédie de *Théophile*.

III^e Entrée. *Thalie*, Muse de la Comédie.

Une Pastorale Comique de la composition de M. *Moliere*.

IV^e Entrée. *Euterpe*, Muse de la Pastorale.

Mélicerte, Pastorale en vers & en deux actes, de M. *Moliere*.

V^e Entrée. *Clio*, Muse de l'Histoire.

Un Ballet guerrier.

VI^e Entrée. *Calliope*, Muse des beaux vers.

Les Poètes, Comédie en un acte & en vers, d'un Auteur *Anonyme*.

VII^e Entrée. *Orphée*.

VIII^e Entrée. *Erato*, Muse qu'on invoque particulièrement en Amour.

IX^e Entrée. *Polymnie*, Muse de l'Eloquence.

Une dispute entre trois Philosophes Grecs, & trois Orateurs Latins.

X^e Entrée, *Terpsichore*, Muse de la Danse.

Un Ballet champêtre.

XI^e Entrée. *Les neuf Muses & les Filles de Piérus.*

XII^e Entrée. *Jugement des Muses & des Piérides*, par trois Nymphes.

XIII^e & dernière Entrée. *Métamorphose des Piérides.*

Hist. du Th. Franç. année 1666.

MUSES ; (les) Ballet en quatre Entrées, avec un Prologue, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représenté le Dimanche 28

Octobre 1703. in-4°. Paris, Ballard, & tome
VIII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Momus.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Bacchus.</i>	Le Sieur Thévenard.
<i>Cérès.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur Choquet.

BALLET.

Suite de Bacchus.

Les Sieurs Germain, Boutteville, l'Evêque,
Ferrand, Dumoulin L. Du Mirail.

Suite de Cérès.

Mlles Dangeville, Rose, La Ferriere, Guillet,
Tissard & Noisy.

I. ENTRÉE. La Pastorale.

<i>Palemon, Berger aimé de Silvie.</i>	Le Sieur Cocherneau.
<i>Arcas, Prince d'Arcadie.</i>	Le Sieur Hardouin.
<i>Silvie.</i>	Mlle Desmatins.
<i>Une Bergere.</i>	Mlle Bataille.

BALLET.

Bergers.

Les Sieurs Germain, Dumoulin L.
Levesque, Dangeville L.
Bergères.

Mlle Subligny.

Mlles Dangeville, Rose, La Ferriere & Guillet.

Pastres.

Les Sieurs Fauveau & Dangeville.

Pastourelles.

Mlles Noisy & Tissard.

II. ENTRÉE. La Satyre.

<i>Diogène.</i>	Le Sieur Dun.
<i>Aristippe.</i>	Le Sieur Choquet.
<i>Alcippe.</i>	Le Sieur Pouffin.
<i>Lais.</i>	Mlle Vincent.
<i>Deux Grecques.</i>	Mlles Loignon & Clément.

Grecs & Grecques.

Les Sieurs Boutteville , Germain , Ferrand ,
 Dumoulin L. Dumoulin C. & Dangeville.
 Mlles Dangeville , Rose , Bertin , Tiffard ,
 La Ferriere & Prevost.

III. ENTRE'E. *La Tragédie.*

Althée, Reine de Caly-
don. Mlle Desmatins.
Plexippe, frere d'Althée. Le Sieur Plein.
Méléagre, fils d'Althée. Le Sieur Thévenard.
Atalante. Mlle Sallé.
Deux Calydoniennes. Mlles Batailles &
 Dupéray.
Un Calydonien. Le Sieur Bonnel.

BALLETS.

Calydoniens & Calydoniennes.
 Les Sieurs Germain , Dumoulin L.
 Levesque & Dangeville.
 Mlles La Ferriere , Guillet , Noisy & Tiffard.

IV. ENTRE'E. *L'Amour Médecin, Comédie.*

Géronte. Le Sieur Desvoyes.
Erasme, fils de Géronte. Le Sieur Cochereau.
Ericine, Amante d'E-
rasme. Mlle Maupin.
Dircé. Mlle Cochereau.
Athéniennes. Mlles Loignon , Bataille
 & Vincent.

BALLETS.

Le pere de la Mariée. Le Sieur Ferrand.
La mere de la Mariée. Mlle Rose.
Parents du Marié & de la Mariée.
 Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Dangeville.
 Le Sieur Dumoulin C. Mlle Noisy.
 Le Sieur Fauveau. Mlle Guillet.
 Le Sieur Levesque. Mlle Duplessis.
 Le Sieur Du Mirail. Mlle Tiffard.
Conducteur des petits fre-
res de la Mariée. Le petit La Porte.
Les deux petits Garçons. Les petits Dupré &
 Pierrrot.
Gouvernante des Cousines
du Marié. La petite Carré.
Les deux petites filles. Mlles La Ferriere &
 Prevost.

Domestiques.

Les Sieurs Dangeville C. Levesque , Javillier ,
Rosé & Marcel.

Dans la suite des représentations , les Auteurs substituèrent à la Pastorale cy-dessus la suivante.

AMARYLLIS , Pastorale.

Mirtil , fils de Montan ,
aimé d'Amaryllis. Le Sieur Chopelet.

Montan , Sacrificateur
de Diane Le Sieur Dun.

Amaryllis , Bergère. Mlle Desmatins.

Ce Ballet n'a jamais reparu au Théâtre , on a seulement repris la première Pastorale , qui a formé la première Entrée des Nouveaux Fragmens représentés en 1711. En 1729. cette même Pastorale composoit la II^e Entrée des Fragmens que l'Académie Royale de Musique donna cette année. Voyez *Fragmens* de 1711. & de 1729.

L'Amour Médecin n'a été remis qu'une seule fois pendant le Carnaval de l'année 1717. Voyez *Fragmens* de 1717.

MUSES , (les) Pièce dramatique en quatre parties , sçavoir :

LES MUSES , Prologue en prose.

PHANAZAR , Tragédie en un acte.

AGATHINE , Pastorale en prose & en un acte.

ORPHÉE , Ballet Pantomime.

Au Théâtre Italien , par M. de *Morand* , excepté le Ballet d'*Orphée* , qui est de la composition de M. *Riccoboni* le fils , représenté pour la première fois le Mercredi 12 Décembre 1738. (Dans les Œuvres de l'Auteur , Paris , Jorry.)

Quoique cet Ouvrage soit imprimé , on croit faire plaisir au Lecteur de lui faire part du fragment d'une lettre que M. de Morand nous a écrite au sujet de ses *Œuvres*, où il raconte l'histoire de la pièce des *Muses*. Voici ses termes.

« Je formai dans ce temps (1738.) le des-
 » sein de travailler pour le Théâtre Italien , &
 » de faire un Spectacle composé d'une Tragé-
 » die , d'une Pastorale , & d'une Comédie ; le
 » tout lié par un Prologue critique. Le sujet
 » de la Tragédie fut bientôt trouvé , j'avois
 » celui de *Menzikof* sous la main , & je n'eus
 » que la peine de le réduire en un acte : je ne
 » tardai pas à imaginer la Pastorale , celui de la
 » Comédie m'embarassoit le plus..... (Ici est
 le récit de la Comédie de l'*Esprit du Divorce* ,
 que nous avons donné à l'article de cette pièce ,
 & M. de Morand le poursuit ainsi.)

» Les Comédiens Italiens songèrent à donner
 » les *Muses* : j'étois convenu avec eux qu'au lieu
 » d'une Comédie , on mettroit un Ballet pan-
 » tomime héroïque , ce qui ne me coûta que
 » quelques mots à changer au Prologue. Tout
 » étoit disposé pour la représentation , les
 » Comédiens avoient fait une grande dépense
 » en habits & en décorations ; le Manuscrit
 » étoit revenu de la Police approuvé ; elle étoit
 » annoncée & affichée pour le Mercredi 10
 » Décembre , lorsque le Mardi au soir , M. Hé-
 » rault , Lieutenant de Police , envoya ordre
 » aux Comédiens de suspendre la pièce jus-
 » qu'à nouvel ordre. Le sujet de cette suspension
 » étoit occasionné par l'Ambassadeur de la

» Czarine, (le Prince Cantimir ,) qui pouvoit
» trouver mauvais que les Italiens jouassent une
» Tragédie où l'on introduisoit le fameux Czar
» *Pierre le Grand* sur la scène. L'Ambassadeur,
» homme de goût & de lettres , avoit pourtant
» été prévenu ; j'avois eu l'honneur de lui lire
» la Tragédie de *Menzikof* , avec l'Epître dédi-
» catoire , que je destinois à l'Impératrice de
» Russie ; il n'avoit rien trouvé de blâmable
» dans la pièce , que quelques mots que j'avois
» corrigé sur le champ , & il m'avoit promis
» d'envoyer l'Epître. Je courus aussitôt à Ver-
» sailles , avec le Sieur Riccoboni le fils , pour
» parler à Monseigneur le Cardinal de Fleuri ,
» dont j'avois l'honneur d'être connu , & à qui
» M. Hérault avoit porté la pièce. M. le Car-
» dinal me dit qu'il l'examineroit , & qu'il en
» parleroit au Prince *Cantimir*. Cette réponse
» nous renvoyoit trop loin , ainsi je conclus
» avec le Sieur Riccoboni que sans attendre de
» décision là-dessus , nous changerions les noms
» de la Tragédie ; nous nous renfermâmes dans
» son cabinet au retour de Versailles , nous pri-
» mes des Cartes de Géographie anciennes , &
» dans moins de deux heures , elle fut sous le
» nom de *Phanazar*. Il n'y eut plus d'obstacle
» de la part du Lieutenant de Police , & les
» *Muses* furent enfin jouées pour la première
» fois le 12 Décembre 1738. Le *Prologue* quoi-
» que très-ingénieux & rempli d'une critique
» fine , ne prit point : je le retirai sur le champ.
» La *Pastorale* fut jouée si froidement , qu'elle
» ennuya tout le monde ; on ne sentit rien du
» sentiment & de la délicatesse qui y regne ; je

» ne la reconnus pas moi-même, & je la retirai
 » à la troisième représentation. Pour la Tragédie,
 » quoiqu'elle eut beaucoup perdu par le
 » changement des noms & de la scène, elle
 » passa à la faveur des beaux vers & de l'intérêt
 » qu'on y trouva : elle fut jouée longtemps avec
 » le *Ballet d'Orphée*, qui étoit admirable, &
 » allèrent ensemble jusqu'à 17 ou 18 représen-
 » tations au moins ». (Fragment d'une lettre de
 M. de Morand aux Auteurs de l'Histoire du
 Théâtre François.)

MUSES (les) RIVALES, Ballet Pantomime
 exécuté à la suite de la Comédie des *Talens à
 la mode*, au Théâtre Italien, le Jeudi 17 Sep-
 tembre 1739.

LES MUSES RIVALES.

*Ballet Pantomime dont les Acteurs représen-
 tent, Melpomène, Erato, Terpsicore, un Gé-
 nie, & leur suite.*

« Le Théâtre s'ouvre & fait voir un Palais
 » magnifique. Melpomène y paroît endormie.
 » Les songes funestes viennent à plusieurs repri-
 » ses autour d'elle troubler son sommeil. Le
 » Génie paroît, & veut s'approcher de Melpo-
 » mène; elle s'éveille, & dans un grand trouble
 » elle court après le Génie, qui de son côté la
 » cherche avec empressement, mais les songes
 » viennent toujours les séparer. Enfin Melpo-
 » mène arme de son poignard le Génie, les
 » Songes effrayés prennent la fuite. La Muse
 » de la Tragédie & le Génie restent seuls. Ce
 » dernier exprime par ses pas & par ses gestes

» une déclaration d'amour dans le genre tragi-
 » que , &c. Ils cèdent la place à Erato & à sa
 » suite.

» Le Génie assis auprès de Melpomène , la
 » quitte , malgré les efforts que la Muse tragi-
 » que fait pour le retenir , & suit Erato , qui le
 » conduit sur un lit de gazon ; elle lui présente
 » une flûte dont elle l'oblige de jouer , & les
 » sons mélodieux qu'il en tire réellement , pa-
 » roissent accompagnés par la Muse avec sa
 » lyre. Ce même morceau joué en écho par
 » l'Orchestre , est dansé par les suivans d'Erato.

» Terpsicore paroît avec sa suite ; aussitôt
 » le Génie quitte Erato pour aller joindre la
 » Muse de la Danse. Erato prend la suite ,
 » comme avoit fait Melpomène ; le Génie &
 » Terpsicore expriment leur union par plusieurs
 » danses de divers caractères , & une contre-
 » danse finit cet ingénieux Ballet , dont la Musi-
 » que est de M. *Blaise* , Basson de la Comédie
 » Italienne , & les pas de la composition de
 » M. *Riccoboni* le fils , qui a la meilleure part
 » avec la Demoiselle *Silvia* à l'exécution bril-
 » lante du Ballet. C'est lui qui remplit le per-
 » sonnage du Génie , après avoir rempli dans la
 » pièce ceux de *Poète* , de *Musicien* & de *Dan-*
 » *seur* ». *Mercur de France* , Octobre 1739.
 p. 2466-2468.

MUSIQUE, (la) c'est le titre de la troisième
 Entrée du Ballet du *Triomphe des Arts* , de M.
De la Motte , Musique de M. *De la Barre* ,
 sous lequel les Auteurs ont traité la Fable d'*Am-*
phion & de Niobe. Voyez *Arts*. (*le Triomphe*
des)

MUSIQUE, (la) II^e Entrée du Ballet des *Fêtes d'Hébé*, ou les *Talens lyriques*, représentée en 1739. & mis en Musique par M. *Rameau*. Voyez *Talens (les) lyriques*.

MUSIQUE (la) DU CARNAVAL, ou LES BOUFFONS, Prologue de M. *Panard*, représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Samedi 23 Février 1743. suivi du *Bal Bourgeois*, & du *Vaudeville*, pièces d'un acte chacune. Ce Prologue n'est point imprimé.

Julie & Céphise, Aétrices de l'Opéra Comique, se trouvent dans un grand embarras, un Acteur de leur Troupe vient de se trouver mal, & celui qui doit le remplacer a besoin d'un bon quart d'heure pour se mettre au fait du rôle : cependant il faut amuser les Spectateurs. Elles veulent engager Marinette, jeune Aétrice nouvellement reçue, à se charger de faire un compliment au Parterre ; elle s'en défend, & propose un Musicien un peu extravagant & original, mais qui par ses boutades, pourra remplir l'intervalle du spectacle. Je tremble, dit Céphise, que la proposition ne soit pas bien reçue.

MARINETTE.

Vous me faites mourir avec vos frayeurs.

(AIR. *C'est une excuse.*)

De la liberté des jours gras ,
Pourquoi donc n'userions-nous pas ,
Lorsqu'ailleurs on en use ?
L'on peut être ici polisson ,
Quand l'Opéra devient bouffon ,
C'est notre excuse.

Bécare, c'est le nom de ce Musicien extraordinaire, paroît avec sa femme : Marinette demande

demande à celle-ci si elle a pour la Musique
autant de goût que son mari.

MADAME BÉCARE. (AIR. *L'Amour pour me.*)

J'y suis accoutumée,
Des mes plus tendres ans,
Et votre servante est née,
Parmi les instrumens!

Je suis venue au monde chez un Luthier.

BÉCARE.

Madame Bécare est un enfant de la balte.

MADAME BÉCARE.

Oh pour cela oui.

(AIR. *Le seul flageolet.*)

Ma mere autrefois proménoit
L'orgue de Barbarie,
Fou mon pere aux Serains monstroit
Des airs de Canarie,
Mon frere aîné depuis vingt ans,
Est à la tête des Serpens:
Et l'on aime fort le cadet,
A cause de son flageolet.

Ces deux personnes exécutent un Dialogue
comique en Musique, intitulé *La Rupture*.
Ce morceau ridicule est ainsi terminé.

BÉCARE représentant l'Amant.

C'est toi, beauté sévère.

MADAME BÉCARE représentant l'Amantès

C'est toi, cruel Amant.

BÉCARE.

C'est toi qui me trahis indubitablement.

MADAME BÉCARE.

Après m'avoir promis un éternel hommage.

BÉCARE.

Après avoir donné ton cœur à ton Berger.

Tome III.

X

Duo.

As-tu pu , volage ,
 As-tu pu te dégager ?
 As-tu pu , d'outrage ,
 As-tu pu sitôt changer !

Extrait Manuscrit.

MUSTAPHA ET ZEANGIR , Tragédie de M. Bélin , représentée le Mardi 20 Janvier 1705. imp. la même année in-12. Paris , Ribou , & tome IX. du Recueil intitulé Théâtre François , Paris , 1737. par la Compagnie des Libraires, *Histoire du Théâtre Franç. année 1705.*

MUSTAPHA , (la mort de) Tragédie, Voyez *Solyman* de M. Mairet.

Gabriel Bounyn a traité aussi le même sujet , sous le titre de *Soltane*.

MYON , (N.....) Musicien , aujourd'hui vivant , a composé la Musique des Opéra suivants.

NISETIS , Tragédie en cinq actes , avec un Prologue , 1741.

L'ANNÉE GALANTE , Ballet héroïque en quatre actes , avec un Prologue ; paroles de M. Roy , 1747.

MYRTIL ET MÉLICERTE , Pastorale héroïque en trois actes & en vers libres , avec trois intermèdes , précédée d'un Prologue aussi en vers libres , par M. Guérin le fils , représentée le Samedi 10 Janvier 1699. imp. la même année in-12. Paris , Trabouillet, *Hist. du Th. Fr. année 1699.*

Voyez *Mélicerte*.



N.

N A

N A D A L, (Augustin) né à Poitiers, après avoir fait ses études, se destina à l'Etat Ecclésiastique, il fut de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres; mort à Poitiers au commencement du mois d'Août 1741. âgé de 82 ans. *Hist. du Th. Fr. année 1722.* Il a donné au Théâtre François.

SAÛL, Tragédie, 1705.

HÉRODE, Tragédie, 1709.

ANTIOCHUS, ou LES MACHABÉES, Tragédie, 1722.

MARIAMNE, Tragédie, 1725.

Au Théâtre Italien.

ARLEQUIN AU PARNASSE, ou LA FOLIE DE MELPOMÈNE, Parodie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, de la Tragédie de *Zaire*, 4 Décembre 1732. imp. dans les Œuvres de l'Auteur, Paris, Briasson.

NAÏS, Opéra pour la Paix, en trois actes, avec un Prologue, de M. *Cahusac*, Musique de M. *Rameau*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 22 Avril 1749. in-4°. Paris, De Loumel.

X ij

L'ACCORD DES DIEUX. PROLOGE.

<i>Jupiter,</i>	Le Sieur Le Page,
<i>Neptune,</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Pluton,</i>	Le Sieur Person,
<i>Flore,</i>	Mlle Coupée.

BALLETT.

<i>Pan.</i>	Le Sieur Lyonnois.
<i>Pomone,</i>	Mlle Carville.
<i>Verumnus,</i>	Le Sieur Laval,
<i>Zéphyre.</i>	Le Sieur Teiffier.

Quadrilles des Peuples de la Terre.

<i>Européens.</i>	Les Sieurs La Feuillade & Béat. Mlles Désiré & Devaux.
<i>Africains.</i>	Les Sieurs Aubry & Laurent. Mlles Puvignée mere & Amedée,
<i>Asiatiques.</i>	Les Sieurs Bourgeois & Mion, Mlles Himblot & Parquer.
<i>Américains.</i>	Les Sieurs Cayés & Le Lièvre, Mlles Belienot L. & C.

ACTEURS DE LA PIÈCE,

<i>Nais, Nymphé du Sang de Tirésie,</i>	Mlle Fel.
<i>Neptunus.</i>	Le Sieur Jélyotte,
<i>Palémon,</i>	Le Sieur Person.
<i>Télénius, Chef des Peuples de Corinthe, Amant de Nais.</i>	Le Sieur Chassé,
<i>Astorion, Chef des Pas- seurs de l'Isthme, Amant de Nais.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Tirésie,</i>	Le Sieur Le Page.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Coupée.
<i>Bergère chantante & dan- sante,</i>	Mlle Puvignée.

ACTEURS DU BALLET.

ACTEURS,	<i>Athlètes pour la Lutte.</i>	Le Sieur Dupré,
	Les Sieurs Dumay, Matignon, Dupré, Laval, Le Lièvre & La Feuillade.	
	<i>Athlètes pour le Ceste.</i>	
	Les Sieurs Devisse & Lyonnois.	
	<i>Pour le Jeu de la Course.</i>	
	Mlles Germain, Courcelle, Minot, Thierry, Dazenoncourt & Sauvage.	

II. DIVERTISSEMENT,

Divinités des Mers, déguisées en Maselots,

Mlle Camargo.

Le Sieur Mion, Mlle Lany, le Sieur Beat.

Les Sieurs Cayez, Laurent,

Aubry, & Bourgeois.

Miles Amedée, Devaux, Désiré,

Briseval, Belletot L. & C.

Bergers & Bergères.

Le Sieur Dumoulin & Mlle Puvignée;

Les Sieurs Hamoche, Bourgeois, Aubry,

Le Lievre, Feuillade & Cayez.

Miles Amedée, Belletot L. & C. Hindlos,

Parquet & Puvignée mere.

Pastres. Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Mion, Laurent & Beat.

Miles Dazenoncourt, Briseval & Sauvage.

NOTE II. Basques & autres Habitans des Côtes maritimes;

Le Sieur Lany.

Miles Dallemand & Lany.

Le Sieur Aubry, Mlle Lyonnois, le Sieur Le Lievre;

Les Sieurs Matignon, Hamoche, Dupré,

Dumay, Laval, Laurent, Mion & Beat.

Miles S. Germain, Courcelle, Minot, Thierry,

Désiré, Dazenoncourt, Sauvage & Belletot L.

NAISSANCE (la) D'ARLEQUIN, Pan-
tomime exécutée par la Troupe des Enfans
Hollandois, (Troupe de Bienfait,) à la Foire
S. Germain, le Jeudi 3 Février 1746. *Affiches
de Boudet,*

NAISSANCE (la) DE VENUS, Opéra en cinq
actes, avec un Prologue, de M. l'Abbé Pic,
mis en Musique par M. Collasse, imp. in-4^o
Ballard, & tome V, du Recueil général des
Opéra, représenté le Mardi 1 Mai 1696.

Cet Opéra n'a jamais été repris.

NAÏVETÉS (les) CHAMPÊTRES. Voyez
Nôces (les) de Vaugirard.

NANINE, Comédie en trois actes & en

vers de dix syllabes , par M. de *Voltaire* , Paris , Le Mercier & Lambert , 1749. & représentée le Lundi 16 Juin 1749. suivie de *La Nouveauté*. *Hist. du Th. Fr. année 1749.*

NARNI (la Dlle) DUPÉRIER , fille d'un Italien , débuta au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , le Mardi 25 Avril 1730. dans la Comédie des *Deux Arlequins* , pièce de l'ancien Théâtre , par le rôle de *Colombine* , & un autre rôle dans la petite Comédie du *Fleuve d'Oubli* , mais sans succès.

NAUFRAGE , (le) ou LA POMPE FUNÉBRE DE CRISPIN , Comédie en un acte & en vers , avec un divertissement , par M. *De la Font* , imp. dans le Théâtre de cet Auteur , & représentée le Samedi 14 Juin 1710. précédée de la Tragédie de *Cinna*. *Histoire du Th. Franç. année 1710.*

NAUFRAGE , (le) Comédie Française en prose & en cinq actes , au Théâtre Italien , par Madame *Riccoboni* , (*Flaminia*) représentée pour la première fois le Jeudi 14 Février 1726. Paris , Briasson , *Extrait ; Mercure de France , Mars 1726. p. 551 & suivantes.*

NAUFRAGE (le) AU PORT A L'ANGLAIS , Comédie Française en prose & en trois actes , suivie d'un divertissement , & précédée d'un Prologue aussi en prose , au Théâtre Italien , par M. *Autreau* , représentée pour la première fois le Lundi 25 Avril 1718. *Œuvres de l'Auteur* , Paris , Briasson , *Extrait ; Mercure du mois de Mai 1718. p. 98 & suivantes.*

M. Pesselier , dans son avertissement sur les *Œuvres de M. Autreau* , 4 vol. Paris , Briasson.

rend le compte suivant de la Comédie qui fait le sujet de cet article.

« *Le Port à l'Anglois*, ou *Les Nouvelles*
 « *débarquées*, est le premier Ouvrage Drama-
 « tique de M. Autreau. Cette Comédie fut
 « représentée par les Comédiens ordinaires
 « du Roi, le 25 Avril 1718. C'est la première
 « pièce Françoisé qui ait été jouée sur le nou-
 « veau Théâtre Italien. Elle eut, par son suc-
 « cès, la gloire de fixer à Paris ces Comédiens,
 « qui méditoient alors leur retraite en Italie.
 « (Ce fait est très douteux, & ces Comédiens
 « pensoient seulement à faire un voyage en An-
 « gleterre.) Le Prologue de cette pièce en fait
 « l'histoire, & peint fort bien l'appréhension
 « de l'Auteur & des Comédiens, sur une nou-
 « veauté, dont la réussite devoit être fort in-
 « certaine. Le goût de l'ancien Théâtre n'étoit
 « pas encore effacé, & c'est ce qui fit que pour
 « se prêter à l'habitude, & tirer parti des Ac-
 « teurs, qui pour la plupart parloient mal notre
 « langue, & dont quelques-uns même l'igno-
 « roient entièrement, l'Auteur composa sa pié-
 « ce de scènes écrites Françoises & de simples
 « Canevas Italiens. Le sujet de cette pièce est
 « bien simple. Lélió, Négociant ci-devant éta-
 « bli à Rome, vient fixer à Paris sa demeure :
 « il y amène ses deux filles Flaminia & Silvia,
 « Ils abordent par le Port à l'Anglois, où deux
 « Amans, l'un Allemand & l'autre Provençal,
 « sçavent si bien mettre dans leurs intérêts les
 « domestiques de Lélió, & Lélió lui même,
 « qu'ils épousent ses filles, après quelques lé-
 « gères intrigues, conduite par une fille d'Opéra

» de campagne, & par l'Hôte du Port à l'An-
 » glois. Cette pièce est remplie de plaisante-
 » ries fort agréables, mais un peu décousues,
 » telles qu'il les falloit alors, pour se conformer
 » au goût du Théâtre Italien. Les divertisse-
 » mens dont cette pièce est ornée, & qu'on
 » revoit toujours avec plaisir, dûrent aussi con-
 » tribuer à sa réussite. La Musique étoit de feu
 » M. *Mouret*, dont les talens sont si connus,
 » & que l'on pourroit appeller le Musicien des
 » graces & de la gaieté.

NAUFRAGE (le) D'ARLEQUIN, Canevas Ira-
 lien eu trois actes, avec trois divertissemens,
 représenté pour la première fois le Samedi 11
 Juin 1740.

Cette pièce est la même donnée sur le
 même Théâtre sous le titre de l'*Arcadie enchan-
 tée*, avec cette différence dans celle-ci d'une dé-
 coration très-singulière. C'est une montagne
 qui change en un appartement, au moment
 qu'Arlequin, pour avoir profané le Temple
 des Dieux, va avoir la tête tranchée. *Note Ma-
 nuscrite.*

« Pantalón, Marchand Vénitien, avoit un
 » fils & un neveu, tous deux fort jeunes, qui
 » lui furent enlevés à Venise par le Docteur,
 » qui étoit son plus grand ennemi. Ce Docteur,
 » qui se piquoit d'Astrologie judiciaire, & mê-
 » me de Magie, conduisit le fils & le neveu de
 » Pantalón en Arcadie; il remplit le pays de
 » Lutins & d'Esprits foltets, pour se donner
 » un passe-temps aux dépens de ceux qui y
 » aborderoient. Cependant Pantalón étant tou-
 » jours fort en peine de son fils & de son neveu,

» prend la résolution de les aller chercher dans
 » le Levant , où il avoit eu dessein de les en-
 » voyer. Il est accompagné de deux domesti-
 » ques , Scapin & Arlequin. Après quelques
 » jours de navigation , le vaisseau fait naufrage
 » sur les côtes d'Arcadie. Echappés du naufrage
 » & pressés par les besoins de la vie , ils vont
 » chercher du secours ; ils sont d'abord épou-
 » ventés par plusieurs aventures effrayantes ,
 » opérées par la Magie du Docteur , lequel est
 » ravi d'exercer la patience de Pantalon & de
 » ses valets. Ces trois personnes ne pouvant
 » plus endurer la faim , apprennent par les gens
 » du pays , que les Bergers des environs doi-
 » vent venir au Temple présenter des offran-
 » des aux Divinités de ce pays ; ils entrent dans
 » le Temple , ils renversent les Idoles qu'ils y
 » trouvent , & se mettent à leur place. Scapin
 » occupe la niche où est la figure de *Jupiter* ,
 » Pantalon , en femme , occupe celle de *Vénus* ,
 » & Arlequin celle de *Cupidon*. Les Bergers &
 » les Bergères arrivent en grande pompe , pour
 » présenter leurs offrandes , qui consistent en
 » fleurs , en fruits , en fromage de Milan , en
 » saucissons de Boulogne , &c. Ils rendent des
 » oracles burlesques sous les noms des Divinités
 » dont ils occupent la place ; mais les Bergers
 » s'apperçoivent que ces Divinités ne sont pas
 » les mêmes qu'ils ont accoutumé de voir ,
 » quoiqu'ils voyent les mêmes habits & les mê-
 » mes attributs , ils ne sont pas longtemps à
 » être convaincus de la fourberie. Les fausses
 » Divinités commencent à avoir peur & pren-
 » nent la fuite , on les poursuit. Le Grand Prê-

X v

» tre , qui survient au bruit des Bergers , arrête
 » Arlequin , & ordonne qu'on lui coupe la
 » tête , pour avoir profané le Temple ; au mo-
 » ment de l'exécution , le Docteur arrive avec
 » sa baguette , de laquelle il touche le bras qui
 » devoit trancher la tête à Arlequin : tout l'ap-
 » pareil disparoît , & Arlequin se trouve dans
 » le même moment , par le changement d'une
 » décoration très-ingénieuse , assis à une table
 » couverte des mets les plus exquis.

» Le fils & le neveu de Pantalon surviennent
 » avec deux nièces du Docteur , qui se trouvent-
 » là , (on ne sçait comment.) Pantalon se pré-
 » sente aussi , il reconnoit son fils & son neveu ,
 » dont il étoit si fort en peine. Le Docteur lui
 » avoué les avoir enlevé à Venise , & se recon-
 » cilie avec Pantalon , dont le fils & le neveu
 » épousent les deux nièces du Docteur , lequel
 » promet de renoncer à l'Art Magique , à l'As-
 » trologie , &c. & la pièce finit par un très-joli
 » divertissement , pour célébrer ce double ma-
 » riage. Cette pièce avoit déjà été représentée
 » sur le même Théâtre le 13 Février 1717. sous
 » le titre de l'*Arcadie enchantée* ». *Mercur*
de Fr. Juin 1740. II. vol. p. 1425-1426.

NEGLIGENT , (le) Comédie en trois actes
 & en prose , avec un Prologue , par M. Du
 Fresny , imp. dans ses Œuvres , & représentée
 le Mercredi 27 Février 1692. *Hist. du Th. Fr.*
année 1692.

NEGLIGENT , (le) Canevas Italien en un
 acte , mêlé de scènes Françaises , & suivi d'un
 divertissement. Le Canevas de la pièce de M.
Riccoboni le pere , & les scènes Françaises de

M. *Dominique*, représenté le Jeudi 24 Avril 1721. *Sans Extrait.*

NÉRÉE. (l'Exil de) Voyez *Policrite*, de M. *Gillet de la Tessonnerie.*

NÉRON, (la Mort de) Tragédie de M. *Péchantrès*, représentée le Mercredi 21 Février 1703. imp. dans le tome IX. du Recueil intitulé Théâtre François, Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Franç. année 1703.*

NESLE, (Hugues de) Officier de la Louverrie du Roi, & Comédien François, a débuté le Samedi 23 Juin 1708. par le rôle de *Dioclétien*, dans la Tragédie de *Gabinie*, & n'a point été reçu, mort à Paris, vers le mois de May 1733. *Hist. du Th. Fr. année 1732.*

NESLE, (Françoise Quinault, femme d'Hugues de) Comédienne François, sœur aînée des Sieurs & Demoiselles Quinault, naquit en 1688. a débuté le Mardi 24 Janvier 1708. par le rôle de *Monime*, dans la Tragédie de *Mithridate*, reçue par ordre de Monseigneur, du 5 du même mois. Mlle de Nesle n'a rempli qu'en second les premiers rôles Tragiques & Comiques, elle mourut le Vendredi 22 Décembre 1713. âgée de vingt cinq ans, & très-regrettée du public, qui fondoit de grandes espérances sur les talens de cette aimable Actrice. *Hist. du Th. Fr. année 1730.*

NESMOND, (Mlle de) Comédienne François, a débuté le Samedi 22 Janvier 1714. par le rôle de *Lisette*, dans la Comédie des *Folies Amoureuses*, & n'a point été reçue. *Hist. du Théâtre Franç. année 1730.*

NEVEU (le) SUPPOSÉ, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par Messieurs *Le Sage & Fr.....* non imp. représenté le Samedi 6 Septembre 1738. suivi de la *Bazoché du Parnasse*, & du Ballet Pantomime des *Rivaux de Village*.

Clitandre, fils de M. Oronte, est amoureux d'Agathe, qui est crue fille de Madame Olivier. Concierge du Château du Comte d'Orimont; Pour voir sa Maîtresse avec plus de facilité, il se dit le neveu du Bailly du Village, & Du Bois son valet, qui passe pour son camarade, fait en même temps l'amour à Julie, véritable nièce de Madame Olivier. Cette intrigue assez bizarre se dénoue le plus heureusement qu'il soit possible. Agathe est reconnue pour fille du Comte d'Orimont, & comme ce dernier s'est engagé de paroles avec M. Oronte, de la donner en mariage à Clitandre; cette union se termine à l'arrivée des deux peres. Dubois obtient Julie, & ces deux nœces forment le divertissement.

NIAIS (le) DE SOLOGNE, Comédie en un acte, de M. *Raisin* l'aîné, non imp. représentée le Lundi 3 Juin 1686. précédée de la Tragédie d'*Héraclius*. *Hist. du Th. Fr. année 1686.*

NIAIS (le) DE SOLOGNE, Opéra Comique. Voyez *Niais*. (le faux)

NICAISE, Pantomime représentée sur le Théâtre du nouveau Spectacle Pantomime, à la Foire S. Laurent, au mois de Septembre 1746.

NICOMÉDE, Tragédie de M. *Corneille*,

imp. dans ses Œuvres, & représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1652. *Hist. du Théâtre Franç. année 1652.*

NIÈCE (la) VENGEÉ, ou la DOUBLE SURPRISE, Opéra Comique en un acte, de M. Fagan, avec un Prologue, un Epilogue & des Divertissemens, par M. Panard, Musique de M. Gilliers, non imp. représenté le Lundi 27 Août 1731.

PROLOGUE.

La Rancune, Comédien de campagne, arrive dans un Château où il est attendu avec sa Troupe, pour y donner une représentation d'*Iphigénie*. Cet Acteur paroît, le bras en écharpe, & l'œil couvert d'une emplâtre: il raconte en vers pompeux le malheur arrivé à ses Camarades, que leur voiture a jetté dans une orniere, où ils ont été tous fracassés. Il faut, dit-il, trépaner Iphigénie, Agamemnon a le corps brisé, Achille porte une large emplâtre, Ulysse a le bras cassé, & Clytemnestre le nez écrasé par un instrument de l'Orchestre.

Pour réparer ce triste accident, la Rancune offre une petite Troupe composée de sa famille, qui donnera une pièce faite exprès pour ces Acteurs, & intitulée *La Nièce vengée*, ou la *Double Surprise*. L'assemblée accepte la proposition, & la Rancune, (c'étoit le Sieur Drouin qui jouoit ce role,) s'adresse au Parterre, & lui demande son indulgence en faveur des petits Comédiens. Il finit en chantant.

(AIR. Pour passer doucement la vie.)

S'ils n'ont pas l'honneur de vous plaire ,
 Epargnez-les , c'est moi , Messieurs ,
 Qui doit porter votre colere ,
 J'ai fait la pièce & les Acteurs.

La Nièce vengée , ou la Double Surprise.

Crispin , valet de Clitandre , pour favoriser l'amour de son Maître & de Lisette nièce de Madame Argante , s'est présenté à cette dernière à titre de Domestique , & s'y fait passer ensuite sous celui du Chevalier de Plumoisson. Madame Argante donne dans ce panneau , prend du goût pour le prétendu Chevalier , & consent non-seulement à l'épouser , mais encore à ne plus s'opposer au mariage de Clitandre & de Lisette. Au dénouement , Crispin se fait connoître. La Tante au désespoir , après quelques plaintes , s'adresse au Parterre , & dit :

« MESSIEURS ,

» Si quelqu'un de vous veut épouser une petite veuve , je
 » suis à lui , & je vous assure qu'il trouvera mieux qu'il ne
 » croit.

(AIR. L'Amour est un voleur.)

J'ai sous des cheveux gris ,
 L'humeur assez jolie :
 Sans trop de flaterie ,
 Je vaudrais encore mon prix :
 Vive , fringante & preste ,
 On me trouve encore des appas ,
 Et zeste , zeste , zeste ,
 Bien de jeunes filles n'ont pas
 Un si beau reste.

Les différens rôles de cette pièce étoient tous remplis par des enfans , dont le plus âgé n'avoit pas alors treize ans. Ils ne manquèrent pas aussi d'être fort applaudis

E P I L O G U E.

La Rancune vient recevoir les complimens qu'on fait à ses petits Acteurs, & pour rendre le spectacle complet, il fait exécuter par ces mêmes Acteurs un très-joli Ballet. On voyoit dans ce divertissement un enfant de quatre ans qui dansoit & parodioit avec une justesse & une grace infinie la danse du Sabotier, exécutée aux précédentes Foires par Nivelon, fameux Danseur pour ces sortes d'exercices.

Couplet du Vaudeville.

De la bravoure du soldat,
La taille ne décide pas,
Bien souvent lorsque la trompette
Appelle au feu les combattans,
Les petits tourelourirette,
Valent bien les grands.

*Couplet du petit Boudet en Sabotier.*

Quoique je ne sois qu'un nabot,
Je sçai m'escrimier du sabot;
Ma danse est encore imparfaite,
Mais j'espère qu'en peu de temps,
Mes petons, tourelourirette,
Vaudront bien les grands.

Extrait Manuscrit.

NIÈCES. (les deux) Voyez *Confidente* (la)
d'elle-même.

NIEIL, Musicien vivant, a composé la Musique des pièces suivantes.

LES ROMANS, Ballet héroïque en 3 actes,
avec un Prologue, paroles de M. de Bonneval,
1736.

LE ROMAN MERVEILLEUX, nouvelle Entrée
ajoutée au Ballet précédent, paroles du même,
1736.

L'ÉCOLE DES AMANS , Ballet en trois actes ,
avec un Prologue , paroles de M. Fuzelier ,
1744.

LES SUJETS INDOCTES , IV^e Entrée ajoutée
au Ballet précédent , paroles du même , 1745.

NINNA , Pantomime Italienne , (prétendue
Parodie de *Nanine* ,) représentée par la Troupe
du Spectacle Pantomime , à la Foire S. Lau-
rent , sur le Théâtre de l'Opéra Comique , le
Mercredi 28 Juin 1747.

S C È N E I.

Le Théâtre représente une Place publique.

« Le Docteur promet en mariage Ninna à
« Gros Jean , il lui ordonne de ne laisser entrer
« personne dans sa maison pendant son absence ;
« Jean fait entendre qu'il a vû Arlequin parler
« à Ninna , & qu'il craint fort qu'elle ne soit
« amoureuse de lui : le Docteur court fermer
« la porte de sa maison , & donne la clef à
« Jean , en lui recommandant d'avoir l'œil au
« guet , & de le venir avertir s'il voit roder
« Arlequin autour de sa maison.

S C È N E II.

« Arlequin vient devant la maison du Doc-
« teur , où il voit sa Maîtresse à la fenêtre.
« Ninna fait signe à Arlequin que son pere est
« sorti , qu'il l'a enfermée à la clef , & qu'il l'a
« donnée à Jean. Après qu'Arlequin a rêvé un
« moment , il implore une Magicienne , & la
« prie de le favoriser dans ses amours.

S C È N E III.

« Une Fée descend du ciel , sur un char , &c.

» *compagnée de Zéphirs & de Plaisirs. Après*
 » *plusieurs danses, la Fée donne à Arlequin*
 » *une plume couleur de rose, qui a la vertu de*
 » *rendre invisible. Arlequin la remercie, & se*
 » *réjouit fort du présent qu'elle lui a fait.*

S C É N E I V.

» Gros Jean vient tenant à sa main la clef
 » de la maison du Docteur, qu'Arlequin esca-
 » mote, courant aussi-tôt ouvrir la porte pour
 » enlever Ninna. Jean étonné, cherche de tous
 » côtés le voleur qui lui a pû prendre sa clef ;
 » mais sa surprise est encore bien plus grande,
 » quand il voit Ninna se sauver de la maison
 » du Docteur, qu'il croyoit bien fermée : il
 » court arrêter Ninna, qu'Arlequin lui fait
 » quitter en lui donnant des coups de bâton,
 » Jean se met à crier, & le Docteur vient.

S C É N E V.

» Gros Jean fait entendre au Docteur qu'un
 » esprit invisible lui a volé la clef qu'il tenoit à
 » sa main ; que Ninna s'est sauvée toute seule ;
 » que malgré sa valeur & sa résistance, il a été
 » enfin obligé de céder aux coups de bâton que
 » l'Esprit follet donné d'une force terrible. Le
 » Docteur lui fait signe de le suivre pour aller
 » chercher Ninna ; Jean le suit d'une manière
 » tremblante.

S C É N E V I.

Le Théâtre change & représente une Campagne.

Ninna croyant être seule, (*Arlequin est invi-*
 » *sible,*) fait connoître l'embarras où elle est de
 » ne point voir Arlequin, & que ce ne peut

» être qu'avec lui que l'on trouve les jorins
 » courts. Jean vient d'un air brusque pour
 » l'embrasser, en lui déclarant son amour; Nin-
 » na en voulant se sauver dans un petit bois
 » voisin, fait un faux pas, Arlequin fait tomber
 » Jean, qui court pour donner la main à Nin-
 » na. Elle se moque de Jean, qui vient pour lui
 » présenter un bouquet; Arlequin prend le
 » bouquet, & fait prendre la fuite à Jean, en-
 » suite il se fait voir à Ninna, qui le prie de
 » ne plus se rendre invisible à ses yeux, qu'elle
 » ne peut vivre sans voir son cher Arlequin.

S C È N E V I I.

» Plusieurs Marchands Forains s'assemblent
 » & forment un Ballet. Arlequin achète pour
 » Ninna beaucoup d'étoffes en or & en argent,
 » & tous les bijoux qu'on lui présente; il se fait
 » apporter des liqueurs dont il boit tout son
 » saoul, les Marchands viennent demander de
 » l'argent à Arlequin, qui les paye en mettant
 » la plume enchantée à son chapeau. Jean vient
 » avec le Docteur, à qui il fait entendre que
 » c'est-là l'endroit où il a vû Ninna avec l'É-
 » prit follet, qui la suit par-tout, en donnant
 » des coups de bâton à tout le monde. Le Doc-
 » teur voyant les Marchands courir de tous
 » côtés, leur demande s'ils n'ont point vû le Ra-
 » visseur de Ninna; les Marchands lui font
 » signe de les suivre, qu'Arlequin n'est pas
 » loin; Arlequin vient avec une longue corde,
 » & les entoure tous ensemble, ensuite s'évade
 » avec Ninna.

S C È N E V I I I.

*Le Théâtre représente une plaine où
il y a plusieurs moulins.*

» Arlequin & Ninna viennent pour se repo-
» ser au bord d'un ruisseau. Leur repos est in-
» terrrompu par l'arrivée du Docteur & de
» Jean; Arlequin met son chapeau sur la tête
» de Ninna, & se cache dessous son tablier, &
» à force de se tourmenter pour n'être pas ap-
» perçu, fait tomber son chapeau par terre, ce
» qui le fait voir à nos jaloux, qui le pour-
» suivent jusqu'à la porte d'un moulin, où le
» Docteur s'accroche à une aîle; Gros Jean
» demande du secours au Meunier, qui rit
» comme un fou de l'aventure; la femme du
» Meunier plus charitable, lui fait donner du
» secours, ce qui donne le temps à Arlequin de
» ramasser son chapeau & d'emmener Ninna
» avec lui. Le Docteur les poursuit, quoi qu'es-
» tropié. Le Meunier & la Meuniere dansent
» ensemble.

S C È N E I X.

Le Théâtre représente une Forêt.

» Comme Arlequin & Ninna passent dans
» une Forêt, ils entendent un bruit de chasse
» qui annonce l'arrivée de plusieurs Chasseurs;
» avec des Dames habillées en Amazones, qui
» viennent faire alte. Un Chasseur devient
» amoureux de Ninna, lui exprime sa passion
» en dansant, une des Amazones en devient

» jalouse , & danse avec eux. Pendant le pas
 » de trois , le Docteur & Jean viennent se ca-
 » cher dans le bois , pour surprendre Ninna ;
 » Arlequin qui est toujours invisible , tire un
 » coup de fusil , qui effraye toutes les Ama-
 » zones , & lui donne le temps de s'en aller
 » avec Ninna ; les Chasseurs qui ont entendu
 » tirer , croyent que c'est un de leurs compa-
 » gnons qui poursuit quelque sanglier , & se
 » mettent tous en embuscade ; le Docteur qui
 » a peur de son côté , sort de l'endroit où il est
 » caché ; les Chasseurs le poursuivent , le pre-
 » nant pour une bête fauve ; Jean a beau crier ,
 » ils ne l'écoutent point.

S C È N E X.

*Le Théâtre représente un Port de Mer , où
 • plusieurs vaisseaux sont prêts
 de mettre à la voile.*

» Arlequin & Ninna viennent pour s'embar-
 » quer ; ils font prix avec un Capitaine de
 » Vaisseau ; à peine mettent-ils à la voile qu'un
 » Corsaire paroît sur la mer , qui les salue d'une
 » bordée de canon , & va à l'abordage ; le com-
 » bat est vif de part & d'autre , & dans le temps
 » que le Corsaire se rend Maître du Vaisseau ,
 » une tempête s'élève , le Ciel s'obscurcit , les
 » éclairs brillent , le tonnerre gronde , & le
 » vaisseau échoue contre un rocher ; le Cor-
 » saire emmène Ninna enchaînée , & Arlequin
 » se sauve à la nâge sur un cochon. Pendant le
 » combat naval , le Docteur & Jean sur le riva-
 » ge , sont tout tremblans de voir Ninna entre

» les mains d'un écumeur de Mer , craignent
 » eux-mêmes d'être pris ; ils traitent avec le
 » Corsaire pour la rançon de Ninna ; le Doc-
 » teur donne une bourse à Arlequin invisible ,
 » croyant la donner au Corsaire ; celui-ci ne
 » recevant rien , fait des signes menaçans au
 » Docteur , qui lui donne non-seulement une
 » boîte de diamans , mais il lui fait encore des
 » lettres de change , qu'Arlequin prend tou-
 » jours , de sorte que le Corsaire irrité , fait
 » mettre les fers aux pieds du Docteur. Arle-
 » quin paroît sans la plume enchantée , il vient
 » offrir au Docteur de payer la rançon de Nin-
 » na , s'il veut la lui donner en mariage. Le
 » Docteur pour se tirer du mauvais pas où il
 » est , consent à tout. Arlequin paye le Corsai-
 » re avec l'argent du Docteur.

S C È N E D E R N I È R E .

» La Fée paroît , Arlequin court la remer-
 » cier , & la prie de ses nœces. La Fée d'un air
 » affable lui fait entendre qu'elle le veut cem-
 » bler de bienfaits, Après plusieurs signes caba-
 » listiques , elle touche de sa baguette Jean , qui
 » s'envole en l'air métamorphosé en homme
 » riche ; ensuite elle fait trouver toute l'assem-
 » blée dans un superbe Palais , où l'on célèbre
 » les nœces d'Arlequin & de Ninna avec pompe.
 » La Pantomime est terminée par un Ballet
 » général ». *Sujet imprimé* , in-8°. Paris , Bal-
 lard.

NIOBÉ , c'est le titre de la II^e Entrée du
 Ballet héroïque des *Amours des Dieux* , de

M. *Fuzelier*, mis en Musique par M. *Mouret*, & représentée en 1727. Voyez *Amours (les) des Dieux*.

NIRÉE, c'est le titre d'une Entrée ajoutée le Mardi 22 Juillet 1738. au Ballet de la *Paix*, de M. *Roy*, Musique de Messieurs *Rebel* & *Francoeur*, Voyez *Ballet (le) de la Paix*.

NITÉTIS, Tragédie de Mlle *Des Jardins*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de *Bourgogne*, le Samedi 27 Avril 1663. Paris, *Quinet*, 1664. *Histoire du Th. Fr. année 1663*.

NITÉTIS, Tragédie de M. *Danchet*, Paris, *Huet*, & représentée le Jeudi 11 Février 1724. suivie de la *Comtesse d'Escaubagnas*. *Hist. du Th. Fr. année 1724*.

NITÉTIS, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue de M..... Musique de M. *Myon*, représentée le Mardi 14 AVRIL 1741. in 4°. *Ballard. Extrait, Mercure de France, Mai 1741. pag. 1001-1009.*

ACTEURS DU PROLOGE.

La Tyrannie,
Thémis.

Le Sieur *Cuvillier*,
Mlle *Fel*.

BALLET.

Suite de la Tyrannie. Les Sieurs *Matignon*,
Savar, *La Croix* & *Dupré*.

Suite de Thémis. Mlle *Le Breton*.

Les Sieurs *Du May*, *Javillier* 3.
Tessier & *Hamoche*.

Mlles *Carville*, *Erny*, *Maupin* & *Davy*.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amasis, usurpateur du
trône d'*Égypte.* Le Sieur *Le Page*,
Nitétis, fille d'*Apriès*,
dernier Roi légitime. Mlle *Pélicier*.

<i>Arahis, Grande Prêtresse</i>	Mlle Ereman.
<i>d'Isis.</i>	
<i>Phanès, Seigneur Egyptien, favori d'Apriès.</i>	Le Sieur Albert.
<i>Cambyse, fils de Cyrus,</i>	
<i>sous le nom d'Agénor,</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Un Moissonneur,</i>	Le Sieur Dun.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Bourbonnois.
<i>Un Maselot.</i>	Le Sieur Bérard.
<i>Une personne de la Fête.</i>	Mlle Fel.
<i>Une autre,</i>	Le Sieur Bérard.
<i>Esprits Elementaires,</i>	
<i>Sylphe.</i>	Mlle Fel.
<i>Salamandres.</i>	Le Sieur Bérard.
<i>Ondain.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Gnome,</i>	Le Sieur Dun.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.

Maselots,

Le Sieur Dumoulin. Mlle Dallemand L.
 Les Sieurs F. & P. Dumoulin, Dangeville
 & Maltaire L.
 Milles Le Duc, S. Germain, Courcellé
 & Dazenoncourt.

Egyptiens:

Les Sieurs Dupré & Javillier L.
 Les Sieurs Dumay & Javillier s.
 Milles Erny & Carville,

ACTE II. Prêtres & Prêtresses d'Isis, Le Sieur Dupré.

Les Sieurs Du May, Javillier s.
 Savar & La Croix.

Milles Le Duc, S. Germain, Carville & Erny.

ACTE III.

Peuples tributaires d'Egypte,

Le Sieur D. Dumoulin.

Mlle Mariette.

Le Sieur Dangeville. Mlle Courcelle,

Le Sieur F. Dumoulin. Mlle Thierry.

Le Sieur P. Dumoulin, Mlle Dazenoncourt,

Le Sieur Maltaire L. Mlle Fremicourt.

ACTE IV.

Génies Elementaires.

Sylphes,

Le Sieur Hamoche &
 Mlle Carville.

Salamandres,

Le Sieur Lany.

Le Sieur Maignon & Mlle S. Germain.

Gnomes.

Le Sieur Maltaire C. &
Mlle Le Duc.

Ondains.

Le Sieur Tessier &
Mlle Le Breton.ACTE V. *Persans.*Les Sieurs Dupré, La Croix, Maltaire C.
& Matignon.Mlles Fremicourt, Thierry, Dazenoncourt
& Le Breton.

Cet Opéra n'a point été remis au Théâtre.

NITOCRIS, REINE DE BABYLONE,
Tragi-Comédie de M. Du Ryer, représentée
en 1649. Paris, Sommaville, 1650. *Hist. du*
Th. Franç. année 1649.

NITOCRIS, Tragédie d'un Auteur *Anony-*
me, non imp. représentée le Mercredi 10 Mars
1683. *Histoire du Théâtre Franç. année 1683.*

NIVELON, Danseur du premier ordre pour
la Pantomime, & qui avoit eu l'honneur de
paroître plusieurs fois à la Cour devant le Roi
& Monseigneur, pour exécuter la Danse de
Suisse, dans laquelle il étoit original & excel-
lent, après diverses aventures, forma le des-
sein de devenir Entrepreneur de Troupe aux
Foires S. Germain & S. Laurent; mais comme
ses finances étoient peu considérables, il trouva
le moyen d'engager dans son entreprise le Sieur
Cerveau l'aîné, Maître Paulmier, qui demeu-
roit sur les Fossés de l'Estrapade. Cet arran-
gement pris, le Sieur Nivelon qui avoit rassem-
blé une Troupe de bons Acteurs & Danseurs,
entre lesquels étoient les Sieurs Baxter, *Arle-*
quin, Saurin, pour les roles de *Mézétin*, de
Sultan & de *Pere*, Maillard, *Scaramouche*,
Génois, *Gille*, & *Evince*, *Sauteur*, & la De-
moiselle Maillard qui jouoit les *Colombines*,
&

& Le Bel aînée & cadette pour les *Amoureuses*; le Sieur Nivelon, dis je, fit construire une loge au bout de la rue de Tournon, à côté de la porte de la Foire, & ouvrit son spectacle le 3 Février 1711. mais malgré ses soins & ceux des personnes qui s'étoient unis à son entreprise, il fut obligé de l'abandonner à la fin de la Foire S. Laurent de la même année, & d'oublier beaucoup de Créanciers, dont il ne put remplir les espérances. Ses effets furent vendus, & passèrent avec sa Troupe à la Dame Baron. Depuis ce temps-là le Sieur Nivelon s'est retiré en Province; on ignore en quel temps il est mort. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, Tome I.*

NIVELON, fils du Danseur dont on vient de parler, & héritier de ses talens, après avoir brillé en différentes troupes de Province, & dans les pays étrangers, par différentes danses de caractères, vint à Paris à la Foire S. Laurent 1728. & exécuta dans la pièce d'*Achmet* & *Almanzine*, une Entrée de Paysan en sabots, avec une adresse admirable, toute la légèreté & la justesse possible, & dans les attitudes les plus burlesques & les plus contortionnées. Bien loin de faire paroître aucun effort, il sembloit qu'il mettoit de la grace par tout. L'air de violon qu'il dansa étoit de sa composition. Le Sieur Nivelon a continué encore les Foires suivantes, jusqu'à la fin de celle de S. Laurent 1729.

NOBLE (le) IMAGINAIRE. Voyez *Riche (le) mécontent.*

NOBLES (les) DE PROVINCE, Comédie en cinq actes & en vers, par M. de *Hauteroche*,
Tome III. X.

représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, vers la fin de Janvier 1678. imp. dans les Œuvres dramatiques de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

NÔCE (la) **ANGLOISE**, Ballet Pantomime représenté le Mardi 16 Août 1729. sur le Théâtre de l'Opéra Comique, & exécuté par les Sieurs Nivelon, Sallé, Roger, Renton & Boudet, & Mlle Rabon. En voici le sujet.

« Un Fermier de Village veut marier sa fille
 » à un payfan qu'elle n'aime pas: elle aime &
 » est aimée d'un joli berger, qui apprenant la
 » résolution du pere, veut se donner la mort.
 » Dans ce moment une Sorciere favorable sort
 » à propos des Enfers, & lui arrête le bras en
 » chantant.

Qu'allois-tu faire ?

Amant infortuné, tu veux trancher tes jours,

Un Rival payfan t'enlève ta Bergère.

Elle t'aime, tu n'est rebuté que du pere,

Est-ce au poignard qu'il faut avoir recours ?

L'Amour sensé jamais ne cède,

Au désespoir qui le possède.

Il faut s'aider quand on le peut :

La mort est le dernier remède,

On l'a toujours quand on le veut.

Repose-toi sur nous du soin de tes affaires ;

Je vais m'associer de fameuses sorcières,

Pour qui ce n'est qu'un jeu,

De mettre l'Univers en feu :

Embrâser des forêts, renverser les montagnes ;

Obscurcir le Soleil, inonder les campagnes,

Faire une Isle d'un Continent ;

Par moi comme par mes compagnes,

Le tout se fait en badinant.

« A ces mots la Sorciere appelle ses Camara-
 » des, qui viennent la seconder, & former
 » avec elle de nouveaux enchantemens. Elles

» donneit à l'Amant aimé la figure du Payfan
 » son Rival, & chantent en lui présentant une
 » baguette magique.

Par un enchantement, au Rival qui te blesse,

Notre art te fait aujourd'hui ressembler :

Sous cette image obtiens le prix de ta tendresse,

Tu seras seulement connu de ta Maîtresse,

Sois sûr de ton bonheur, rien ne peut le troubler,

Quand nous daignons nous en mêler.

Tu pourras lutiner avec cette baguette,

Tout ce qui te déplaît, tout ce qui t'inquiète,

Calculons ses vertus..... Eh qui peut les compter ?

Elle sçait arrêter

La rapide fureur des flammes,

Celle des ondes & des vents,

Les procès des Normands,

Et le caquet des femmes,

Quand même elles en sont sur leurs ajustemens.

» L'Amant métamorphosé & muni de cette
 » puissante baguette, après différentes scènes co-
 » miques opérées par ses enchantemens, épou-
 » se enfin sa Maîtresse, & le Ballet finit par un
 » cotillon très-vif, où tous ces excellens Dan-
 » seurs rassemblent tout ce qu'il y a de plus
 » brillant pour l'art des pas, & pour leur exé-
 » cution. La figure du Sieur Roger en paysan
 » a été trouvée très-originale, & a fait autant
 » de plaisir qu'il en a déjà fait en Matelot Hol-
 » landois, dans le Ballet de l'Amour & la Ja-
 » lousie ». *Mercure de France, Août 1729*
 p. 1844-1846.

NŒCE (la) DE VILLAGE, Comédie en un
 acte & en vers de M. Brécourt, représentée
 sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en
 1666, imprimée tome VIII. du Recueil intitulé
 Théâtre François, Paris, 1737, par la Compa-
 gnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année 1666*

NÔCE (la) INTERROMPUE , Comédie en un acte & en prose de M. Du Fresny , imp. dans le Recueil de ses Œuvres , & représentée le Mercredi 19 Août 1699. précédée des *Horaces. Hist. du Th. Franç. année 1699.*

NÔCE (la) INTERROMPUE , Pièce de M. Carolet , non imp. & représentée par les Marionnettes de Bertrand , à la Foire S. Germain 1717.

NÔCES (les) DE POLICHINELLE ET DE LA VEUVE BARNABAS , Pièce d'un Auteur *Anonyme* , non imp. & représentée par les Marionnettes de Bienfait , à la Foire S. Germain 1738. Vénus ne sçachant que faire , inspire à la Veuve Barnabas de l'amour pour Polichinelle. Le marché est bientôt conclu entre ces deux personnes.

LA VEUVE.

« Allons , marions-nous , sans façon , & au plus vite. »

POLICHINELLE.

« C'est bien dit , il faut prendre une femme comme une Médecine , sans réflexion. »

Couplet du Vaudeville.

Un mari jaloux a beau faire ,
L'Amant est toujours bien reçu :
Il sçait tromper la garde austere ,
Du bon homme qu'il fait cocu ;
A lui le pere.

Extrait Manuscrit.

NÔCES (les) DE PROSERPINE , Opéra Comique en un acte , avec un divertissement , par Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval* , non imp. & représenté le Lundi 31 Mars 1727. précédé de *l'Isle des Amazones* , & d'un Prologue intitulé *Les Débris de la Foire S. Germain.*

Cette pièce est une espèce de Parodie de l'Opéra de *Proserpine*, qu'on venoit de reprendre au Théâtre de l'Académie Royale de Musique. L'action se passe entièrement dans les Champs Elysées : Pluton qui vient d'enlever Proserpine, lui dit qu'il sçait que Cérès est allé se plaindre à Jupiter, mais il ajoute que si l'Arrêt qu'elle obtiendra est contraire à la tendresse qu'il ressent, il ne laissera pas de garder Proserpine, & que pour cet effet, il va disposer ses sujets à une vigoureuse défense. En attendant, Pluton envoie à Proserpine, pour la défennuyer, les ombres nouvellement débarquées. La Déesse les interroge l'une après l'autre. *Pyrame*, Héros moderne de l'Opéra paroît le premier. Il est vêtu en Général d'Armée.

PROSERPINE.

« Et où donc avez-vous commandé des Troupes ? »

PYRAME. (Air. Du haut-en-bas.)

A l'Opéra,
 J'ai fait une riche campagne,
 A l'Opéra,
 Et longtemps on en parlera.

PROSERPINE.

Oh ! sans Thisbé votre compagne,
 Vous n'auriez pas trouvé Cocagne
 A l'Opéra.

(Air. Du Bois de Boulogne.)

Pyrame, la commune voix,
 Dit que vous devez vos exploits,
 Et le succès de vos affaires
 A vos troupes auxiliaires.

Alceste & Admète viennent ensuite, se to-

nant par-dessous le bras, comme de bons Bourgeois.

PROSERPINE.

» Les bonnes gens ! je sçai votre histoire du Fauxbourg de S. Germain, on ne vous a pas laissé tranquilles plus de quatre jours.

(*AIR. du Confiteor.*)

Dans ce Fauxbourg, pauvres Eponx,
Sans bruit vous auriez pû paroître,
On n'auroit pas pris garde à vous.
Sans les mauditions d'un Grand-Prêtre.

A L C E S T E.

Le mauvais Sacrificateur !
Hélas ! n'étois un grand jureur.

La scène suivante est celle d'une Procureuse morte d'un coup de fiffet. Ensuite vient le *Berger d'Amphitrite* habillé en simple Berger, quoiqu'il ait des diamans sur sa jaquette de paysan & sur ses sabots. Outre cela, il parle si grossièrement contre les Dames, qu'on le reconnoît aisément à son impolitesse. Il raconte naturellement qu'il a été assez mal mené par le Parterre, il falloit, dit-il, entendre ces enragés.

(*AIR. Réveillez-vous belle endormia.*)

Ils s'ageoient d'une nature,
Quand je parus le premier soir,
On n'a jamais, je vous assure,
Tant siffé dans un abreuvoir.

Proserpine lui reproche sa rusticité pour le beau sexe, elle ajoute qu'il a dû être bien trompé avec son beau Château doré & doublé de lampions. Les deux dernières ombres sont celles d'un Poète & d'un Musicien, qui se sont cassé la tête en même temps dans un Café, où ils

disputoient avec chaleur sur le mérite de deux Actrices, l'une appelée Fanchon & l'autre Tonton : le Poëte tient le parti de la première, & le Musicien de l'autre. A peine sont-ils sortis, que Mercure vient annoncer que l'Arrêt de Jupiter est que Proserpine demeurera six mois avec son mari, & six mois avec sa mere. Suit un divertissement composé d'Ombres heureuses, & un vaudeville.

Couplets.

Un Petit Maître en débutant ,
Vante son feu tendre & constant ,
Et fait plus de bruit qu'un Orchestre ,
Mais est-il sûr qu'on l'aime ? hélas !
Près d'une belle il ne sert pas ,
La moitié du quart d'un semestre.



Le jeune Officier sans détour ,
Se rend en poste chez l'amour ,
Et laisse l'Hymen à fenestre ,
Mais si l'on veut il conclura ,
Un mariage d'Opéra .
On en fait un cent par semestre.



Couplet au Public.

C'est trop que de vous contenter ,
Pussions-nous ne pas rebuter ,
L'Auditeur en char , & pedestre .
Et pussions-nous , ces six jours-cy ,
Compter autant de monde ici
Qu'il en viendroit dans un semestre.

Pour bien entendre le sens de ce couplet , il faut sçavoir que l'Opéra Comique ne donna cette Foire son spectacle que pendant les six jours de la Semaine de la Passion , sur le Théa-

tre du Palais Royal. Voyez *Débris (les) de la Foire S. Germain*, où cette histoire est rapportée. *Extrait Manuscrit.*

NÔCES (les) DE VÉNUS. Voyez *Dioux. (les)*

NÔCES (les) DE VULCAIN. Voyez *Momus Fabuliste.*

NÔCES (les) DE VAUGIRARD, ou les NAI-VETÉS CHAMPÊTRES, Pastorale en cinq actes & en vers, dédiée à ceux qui veulent rire, par L. C. D. Paris, Guignard, 1638. *Hist. du Th. Fr. année 1638.*

NŒUDS, (les) Opéra Comique en un acte, de M. Fufelier, non imp. & représenté le Mardi 25 Juillet 1724. précédé du Prologue intitulé *Le Déménagement du Théâtre, ci-devant occupé par les Comédiens Italiens, & à présent réuni au Domaine de la Foire, & suivi du Quadrille des Théâtres*, pièce en un acte. Cet ouvrage ne mérite aucun Extrait.

NQIR, (le) Comédien François de la Troupe du Marais, jusqu'en 1634. qu'il fut joint à celle de l'Hôtel de Bourgogne. On ignore quel étoit son emploi, ainsi que le temps de sa mort. *Hist. du Th. Franç. année 1634.*

NOIR, (Mlle le) Comédienne Française du Théâtre du Marais, passa en 1634. avec son mari dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. On ignore le temps de sa mort. *Histoire du Th. Fr. année 1634.*

NOIR (le) DE LA THORILLIERE.

NOIR (Pierre le) DE LA THORILLIERE.

NOIR (Anne-Maurice le) DE LA THORILLIERE.

} Voyez
Thoril-
liere. (la)

NOIR, (Charlotte le) femme de Michel Baron. Voyez *Baron*.

NOIR, (Thérèse le) femme du Sieur Dancourt. Voyez *Dancourt*.

NOISY, (le Prince de) Comédie héroïque en trois actes & en prose, avec un Prologue & trois Intermèdes, par M. d'*Ayguebère*, non imp. représentée le Samedi 4 Novembre 1730, suivie de l'*Avocat Patelin*. *Hist. du Th. Fr. année 1730*.

NOMS (les) EN BLANC, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, par M. Fr *** non imp. & représenté le Lundi 9 Mars 1739, précédé du *Rêve*, pièce en un acte & terminé par les *Fêtes des Anglois*, Ballet Pantomime, & d'un Pas de deux, de Pierrot Perrette.

Madame Argante a résolu de marier son fils Damon, jeune libertin, avec Henriette, riche & belle héritière dont elle est la Tutrice : Valere amant aimé d'Henriette, se déguise en Danseur, & trouve le moyen de gagner Frontin valet de son Rival, & porteur de son Contrat de mariage, dont les noms sont restés en blanc. Frontin les fait remplir de ceux de Valere & d'Henriette ; Madame Argante signe sans se douter de la fourberie, elle ne la découvre que lorsqu'il n'est plus temps, & ce qui augmente son désespoir, c'est qu'elle est amoureuse du prétendu Danseur, dont elle est la dupe, & qui malgré elle va épouser Henriette. La pièce finit par un divertissement & un vaudeville, dont le refrain est.

En passant pour ce qu'on n'est pas ;
Souvent on fait bien les affaires.

Extrait Manuscrit.

NORMAND (le) DUPÉ. Voyez *Pièce (la)*
sans titre.

NOTAIRE (le) OBLIGEANT, Comédie
en trois actes & en prose de M. *Dancourt*,
représentée à la suite de la Tragédie de *Anna*,
le Vendredi 8 Juin 1685. Cette Comédie est
imprimée dans les *Œuvres* de M. *Dancourt*,
sous le titre des *Fonds perdus. Hist. du Th.*
Fr. année 1685.

NOUE (Jean-Baptiste De la) Auteur Dra-
matique & Comédien François, a débuté le
Lundi 14 Mai 1742. par le rôle du *Comte d'Es-*
sex, dans la Tragédie de ce nom : reçu le Lundi
21 du même mois dans la Troupe des Comé-
diens du Roi, où il remplit avec applaudisse-
ment une partie des premiers rôles Tragiques
& du haut Comique, aujourd'hui vivant, a
composé pour le Théâtre François.

MAHOMET II. Tragédie, 1739.

ZÉLISCA, Comédie Ballet en trois actes &
en prose, avec des divertissemens, représentée
à la Cour le 3 Mars 1746. *Hist. du Th. Fr. an-*
née 1742.

Au Théâtre Italien.

LE RETOUR DE MARS, Comédie Française
en vers libres & en un acte, suivie d'un di-
vertissement, 20 Décembre 1735.

NOUVEAU (le) BAIL, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & un Vaudeville, de M. Carolet, non imp. & représenté le Lundi 7 Juillet 1732. à l'ouverture du Théâtre de l'Opéra Comique, dont le Sicur de Vienne venoit de prendre possession sous le nom d'*Hamoche*.

L'Opéra Comique attend avec impatience la copie du Bail qu'il a passé avec l'Opéra. Pendant ce temps là, il donne audience à un Poète polisson & satyrique, dont il refuse l'ouvrage; vient ensuite une Danseuse, qui se vante de posséder encore d'autres talens.

LA DANSEUSE.

(AIR. *De tous les Capucins du monde.*)

J'ai toujours passé pour Aétrice ;
Faut-il faire l'Impératrice ,
Mon air soumet les plus grands cœurs :
Faut-il décocher une orillade ,
Je cause d'aimable langueurs :
J'ai déjà fait plus d'un malade.

L'Opéra Comique se contente de lui faire faire un essai de la Danse : l'Opéra arrive enfin, qui remet à l'Opéra Comique la copie de son Bail, en lui disant.

Cousin montez au thrône, & commandez ici,
Vous aurez, en payant, l'Opéra pour ami.

L'Opera Comique le remercie, & voit entrer un Musicien, qui lui présente son valet; sous le nom duquel il veut faire passer la Musique qu'il composera pour la Foire, de peur, dit-il, de s'encanailier.

L'OPERA COMIQUE:

(AIR. Comme un Coucou.)

Ne craignez rien pour votre gloire ;
 Ce poste vous honorera ,
 Il vaut mieux briller à la Foire ,
 Que d'ennuyer à l'Opéra.

Voici un couplet du Vaudeville du Divertissement:

Une Chanteuse mercenaire ,
 Des vains soupirs fuit le détail ,
 L'Amant à sec ne peut lui plaire ,
 Elle met son cœur à l'enchere ,
 C'est Plutus qui passe le bail.

Extrait Manuscrit.

NOUVEAU (le) PARNASSE, Opéra Comique en un acte , avec un divertissement , par M. Favart , non imp. & représenté le Samedi 25 Août 1736. suivi de la *Dragonne* , pièce en deux actes du même Auteur.

Le Théâtre représente une rase campagne , au fond de laquelle s'élève sur un rocher escarpé le Temple de la Perfection. A un des côtés est un Café pour les Poètes , & à l'autre un Cabaret pour les Musiciens. En cet endroit l'Imagination transporte Pierrot , Acteur de l'Opéra Comique , & lui dit que c'est là le nouveau Parnasse , où la Mémoire préside : qu'il n'est plus question de Muses , ni même d'Apollon , dont il n'existe que le fantôme. Pour achever de mettre Pierrot au fait de ces prodigieux changemens , la Mémoire lui apprend que depuis que Jupiter a traité son pere de la façon que tout le monde sçait , le Temps , pour se venger a envoyé les Dieux à tous les diables , & a détruit l'ancien Parnasse. Pierrot est abordé par Pindarique , Garçon de Café , qui parle pho-

bus, & par l'Entonnoir, Garçon Cabaretier, qui le fait chanter en buvant avec lui. Vient ensuite l'Incognito, revêtu d'un long manteau. Ce personnage se découvre, & grandit à mesure qu'il se voit applaudi, & au contraire, il se rend plus petit & se cache sous son manteau, lorsque Pierrot prend le ton critique. La Mémoire présente enfin Pierrot au fantôme d'Apollon : il voit paroître le Dieu des Fragmens, qui chante & déclame alternativement, & qui lui donne deux pièces pour le Théâtre de l'Opéra Comique. L'Imagination se charge du divertissement qu'elle mande par un coup de sa baguette. *Extrait Manuscrit.*

NOUVEAUTÉ, (la) Comédie en un acte & en prose, avec un Prologue, de M. *Le Grand*, imp. dans ses *Ouvres*, & représentée le Lundi 13 Janvier 1727. précédée de la Tragédie de *Pénélope*. *Histoire du Théâtre Fr. année 1727.*

NOUVELLE (la) SAPPHO, Opéra Comique. Voyez *Sappho*.

NOUVELLISTES, (les) Comédie en trois actes, de M. *Hauteroche*, non imp. & représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en Février 1678. *Hist. du Th. Fr. année 1678.*

NOUVELLISTES, (les) Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Vendredi 16 Octobre 1686. précédée de *Cinna*. *Hist. du Th. Franç. année 1686.*

NOYZEUX, Acteur de l'Académie Royale de Musique, débuta sur ce Théâtre le Mardi 26 Février 1737. par le rôle de *Mercury* dans la Tragédie lyrique de *Perfée*. « C'est un jeune

» homme de Paris , dit l'Auteur du *Mercur* de
 » France , (*Février* 1737, p. 354.) d'une belle
 » espérance , & qui n'a jamais chanté en public.
 » Il a la voix de Haute-contre , d'une grande
 » étendue , & dont les cadences sont admi-
 » rables ». Le succès ne répondit pas à des espé-
 rances aussi flatteuses , & le Sieur Noyzeux n'a
 demeuré à l'Opéra que très-peu de temps.

NYPHÉ (la) DES THUILLERIES ,
 Opéra Comique en un acte & en vers libres ,
 avec un Divertissement & un Vaudeville , par
 M. *Laffichard* , non imp. & représenté le Sa-
 medi 16 Juillet 1735. précédé de la *Nouvelle*
Sappho , & suivi du *Droit du Seigneur*.

Le Caprice instale la Nymphé des Thuille-
 ries pour répondre aux personnes qui se pré-
 senteront. Quoiqu'on ne voye pas fort claire-
 ment quel est le but & la nécessité d'une pa-
 reille commission , cependant cela suffit pour
 faire naître une suite de scènes à tiroir , dont
 voici l'ordre. Un Nouvelliste ridicule, une Pro-
 vinciale qui vient chercher fortune à Paris , où
 elle croit briller par le chant & la déclamation.
 Un Musicien , qui croit qu'on doit admirer les
 airs qu'il a composé : Une jeune fille , qui à
 l'exemple de sa cousine croit rencontrer un
 Amant à la promenade. Un Paysan , & enfin
 une Coquette. La pièce finit par un divertisse-
 ment , qui auroit dû sembler des plus galans ,
 puisqu'il est composé de Jeux badins , de Gra-
 ces & de Zéphirs , qui viennent célébrer les
 Noces du Caprice & de la Nymphé des Thuil-
 leries. On ajoute ici le couplet du Vaudeville
 que chante la jeune fille.

Malgré les soins de ma cousine,
A cacher son engagement,
Sans nulle peine je devine,
Que Célindor est son Amant,
Tendre amour ta reconnoissance,
Doit me seconder en tout ;
Mon cœur pour toi dès l'enfance,
Fait briller son goût.

Extrait Manuscrit.

NYMPHES, (les) ou l'AMOUR INDISCRET,
c'est le titre de la première Entrée du Ballet des
Génies, de M. *Fleury*, mis en Musique par
Mlle *Duval*, & représenté en 1736. Voyez
Génies. (les)

Fin du troisième Volume.

541457





[Blank white rectangular label]

